

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 43-47 (1993-1997)

Teilband

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse

Gazzetta numismatica svizzera

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion: Dr. phil. Susanne von Hoerschelmann, Postfach 316, CH-4003 Basel
Benedikt Zäch, lic. phil., Rütistrasse 27, CH-8400 Winterthur

Inhalt – Table des matières – Sommario

Giovanni Maria Staffieri: Onore e merito S. 1. – *François de Callataj:* Un tétradrachme hellénistique de Ténédos surfrappé sur Thasos. S. 2. – *Arthur Houghton:* Bronze coins of Antiochus IV of Mallus. S. 5. – *Silvia Hurter:* Ein unbekannter keltischer Viertelstater aus Nordfrankreich. S. 8. – *Franz Füeg:* Ein Solidus von Theophilos und Konstantin 830(?)–831(?). Fest- oder Normalemission? S. 11. – Personalia. S. 12. – Ausstellungen - Expositions. S. 13. – Cabinets des médailles en Suisse. S. 15. – Altes und Neues - Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui. S. 16. – Besprechungen - Comptes rendus. S. 17. – Florilegium Numismaticum. S. 20. – Voranzeige - Préavis. S. 20.

Onore e merito

Nel corso del 1993 celebrano l'80.mo compleanno, in piena salute fisica e intellettuale, tre illustri membri della nostra società che da molti decenni onorano la scienza numismatica svizzera e internazionale:

- *LEO MILDENBERG* (14 febbraio): già Redattore della *Rivista Svizzera di Numismatica*;
- *ERICH B. CAHN* (24 febbraio): autorevole studioso di numismatica medioevale;
- *DIETRICH W.H. SCHWARZ* (2 giugno): già Presidente della SSN e Redattore della *Rivista Svizzera di Numismatica*.

La loro attività può essere percorsa attraverso le rispettive, innumerevoli pubblicazioni scientifiche, che coprono un arco di oltre mezzo secolo e continuano tutt'ora a produrre contributi originali di grande valore.

A nome della Società Svizzera di Numismatica ho il privilegio di portare a Leo Mildenberg, Erich B. Cahn e Dietrich W.H. Schwarz i sentimenti della più viva riconoscenza, l'omaggio che è dovuto loro per i meriti scientifici acquisiti, l'onore per il prestigio che attribuiscono alla SSN, le felicitazioni per il loro anniversario e l'augurio sincero di essere ancora a lungo operosi in perfetta salute e serenità.

*Giovanni Maria Staffieri
Presidente della SSN*

UN TÉTRADRACHME HELLÉNISTIQUE DE TÉNÉDOS SURFRAPPÉ SUR THASOS

François de Callataÿ

Un tétradrachme hellénistique de Ténédos présente des traces de surfrappe que l'on n'avait pas correctement identifiées jusqu'ici. Or, il est non seulement possible de reconnaître le type sous-jacent sans aucun risque d'erreur mais, en outre, ce cas illustre assez remarquablement un point de méthodologie: à savoir l'intérêt qu'il y a d'utiliser les différentes reproductions disponibles pour mener à bien ce type de travail.

La pièce en question est, à ma connaissance, passée 3 fois en vente¹. Il me paraît intéressant de donner les commentaires qui l'ont chaque fois accompagnée:

1. Glendining (Londres), vente du 18–20 avril 1955 (The property of a Nobleman), n° 477, p. 89 et pl. XVIII² (fig. 1).
After B.C. 189 ... (253.7 g, 16.44 g) ... Countermark to l., Ξ. Unpublished variety (?). Extremely fine and very rare; slight damage on obverse caused by countermark.
2. Kricheldorf (Stuttgart), vente du 28–29 mai 1956, n° 1075, p. 44 et pl. XXI (fig. 2).
... um 200 v. Chr. ... Unedierte Variante. 16,42 g. Das Stück ist eine Überprägung eines späten Alexander-Tetradrachmons. Lesbar ist auf der Rückseite noch ... ΑΕΞ ...
3. Tom Cederlind (Portland USA), liste à prix fixes n° 97, hiver 1993, n° 105 (fig. 3).
... 2nd Century BC ... ex Kricheldorf (May, 1956, n° 1075) a few dings; otherwise VF and very impressive.

Dès sa première (?) apparition donc, l'anomalie de la pièce avait attiré l'attention. L'interprétation de la contremarque «Ξ» donnée alors est évidemment fantaisiste. Plus sérieux est l'essai d'identification proposé lors de la vente Kricheldorf. Les perturbations observées sont alors reconnues comme étant les vestiges d'une pièce imparfaitement surfrappée que le rédacteur de la notice soutient être un tétradrachme tardif aux types d'Alexandre. Cette hypothèse se fonde sur la lecture des lettres «... ΑΕΞ...» au revers (pour ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ). Quant à la dernière apparition de la pièce chez Tom Cederlind, si la référence à la vente Kricheldorf est mentionnée, il n'y est question, en fait de surfrappe, que de «few dings».

En réalité, la pièce surfrappée par le tétradrachme de Ténédos n'est pas un alexandre tardif mais un tétradrachme de Thasos à l'Héraclès Sauveur. J'étais arrivé à cette conclusion sur base des photographies, très similaires, accompagnant les ventes Kricheldorf et Cederlind. La preuve est venue de la reproduction de la vente Glendining.

La photographie jointe à la récente vente Cederlind (fig. 3) invite à davantage se pencher sur le revers que sur le droit de ce tétradrachme de Ténédos. Au droit, de fait, il ne semble pas que l'on puisse donner un sens aux traces qui perturbent la joue et la tempe du personnage de droite de cette tête janiforme. Au revers, en revanche, on lit bien «... ΑΕ...» (mais pas «Ξ») dans le champ inférieur gauche, à cheval sur la grappe de raisins et le monogramme. On observe également des traces du type antérieur sur la partie gauche de

¹ Mon fichier des tétradrachmes de Ténédos, en cours d'élaboration, compte actuellement quelque 60 exemplaires de ces tétradrachmes.

² Il est précisé dans l'avant-propos de la vente que, d'une manière générale, «no pedigree is given, as the owner did not keep a record of their provenance».





Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



la double hache. Enfin, presque parallèle à elles, on distingue sous les lettres «ΑΕ» une ligne légèrement incurvée.

Considérés ensemble, ces indices ne peuvent convenir pour la représentation du Zeus aétophore des tétradrachmes d'Alexandre. Par contre, ils s'adaptent parfaitement au revers des tétradrachmes thusiens à l'Héraclès Sauveur (*voir fig. 4*). Les lettres «... ΑΕ ...» représentent une partie du mot ΗΠΑΚΛΕΟΥΣ qui figure dans le champ gauche du revers thusien. Les traces visibles sur la double hache sont en réalité une partie de la jambe droite d'Héraclès et, reconnaissable à son coude, la partie formée par le bas de la cuisse, le genou et le mollet de la jambe gauche. Quant à la ligne légèrement incurvée proche des lettres, elle retient l'emplacement de la peau de lion qu'Héraclès tient à son bras gauche (*comparer fig. 4 et 5*).

Cet examen était suffisant en soi pour attribuer la surfrappe à Thasos. Comme annoncé, la reproduction de la vente Glendining permet de confirmer ce verdict. Contrairement aux deux autres photographies qui ont été prises sur la pièce elle-même, la photographie du catalogue Glendining a été réalisée à partir d'un moulage (*fig. 1*). Les traces au revers ne sont pas plus identifiables sur cette photo que sur les deux postérieures. Les lettres apparaissent même moins nettement. En revanche, il est ici permis de reconnaître au droit un motif caractéristique des tétradrachmes hellénistiques émis à Thasos et à Maronée: la grande mèche en boucle ensérant un point qui termine la coiffure de Dionysos. On aperçoit même, sous la paupière, le départ d'une mèche coulant dans la nuque du dieu³.

L'intérêt chronologique de cette surfrappe n'apparaîtra sans doute pleinement que plus tard, lorsqu'on disposera de corpus pour l'énorme monnayage – officiel ou non – des tétradrachmes thusiens à l'Héraclès Sauveur (ce qui représente une tâche gigantesque) ainsi que pour les tétradrachmes hellénistiques de Ténédos (ce qui représente une tâche infiniment plus réduite). D'ici là, on n'observera pas sans intérêt que ce cas vient s'insérer dans un réseau particulièrement dense déjà de surfrappes⁴. On possède d'ailleurs un cas très similaire quoique inversé: une surfrappe d'un tétradrachme de Maronée au Dionysos Sauveur sur Ténédos⁵.

Liste des illustrations

Fig. 1: tétradrachme de Ténédos surfrappé: Glendining, 18–20 avril 1955, n° 477.

Fig. 2: idem: Kricheldorf, 28–29 mai 1956, n° 1075.

Fig. 3: idem: Cederlind, liste 97, hiver 1993, n° 105.

Fig. 4: tétradrachme thusien à l'Héraclès. SNG Deleplace, n° 838.

Fig. 5: droit de fig. 1 et revers de fig. 3.

*François de Callataÿ
Cabinet des Médailles
Bibliothèque Royale
4, boulevard de l'Empereur
B-1000 Bruxelles*

³ Notons au passage que l'orientation des coins du tétradrachme thusien est proche de 12 h, ce qui est conforme à ce que l'on sait de ce monnayage.

⁴ F. de Callataÿ, Destinées particulières ou parallèles de quelques monnayages de la fin de la période hellénistique (à paraître dans Vie et survie des monnaies antiques. Actes du colloque de Ravello, oct. 1990).

⁵ F. de Callataÿ, Une surfrappe inédite de Maronée sur Ténédos, dans *CahNum* déc. 1986, p. 220.

BRONZE COINS OF ANTIOCHUS IV OF MALLUS¹

Arthur Houghton

It is a particular pleasure to revisit in this note the mint of Mallus in Cilicia Pedias, which was the subject of this author's first article in honor of Leo Mildenberg some ten years ago². Since that early article on Mallus' coinage, which listed a single tetradrachm of Demetrius I as this city's first Seleucid issue, several bronze units attributable to Mallus with the obverse type of a bearded male bust and reverses with the simple inscription ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ and a wreath-bearing Nike have been proposed as issues of an earlier, but uncertain, ruler³. They include the following:

Group I: Male Bust with Spear or Sceptre

- Obv. Laureate, bearded male bust r., behind which spear or sceptre; to l., ΜΑΛ (no. 1) or no inscription (nos. 2–3); dotted border.
- Rev. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ Nike standing l., holding wreath in upraised r. hand; monograms as indicated; borders as indicated.



Fig. 1



Fig. 2



Bronze Units

1. 5.06 Rev.: the border is worn and obscured.
Lindgren and Kovacs, no. 1541 (fig. 1).

¹ Henry Clay Lindgren and Edoardo Levante have my gratitude for having made their coins available for inspection and photography. I owe special thanks to Wayne Moore for the photographs that appear with this article.

² A. Houghton, The Seleucid Mint of Mallus and the Cult Figure of Athena Magarsia, Studies in Honor of Leo Mildenberg (Wetteren 1984), pp. 92–110.

³ O. Mørkholm suggested Antiochus IV in SNG Cop Syria: Seleucid Kings, but in a later communication with this author proposed Antiochus III as the issuing authority. A. Houghton, Coins of the Seleucid Empire, ACNAC 4 (New York 1983), hereafter CSE, p. 46: «Antiochus III or IV»; H.C. Lindgren and F. Kovacs, Ancient Bronze Coins of Asia Minor and the Levant from the Lindgren Collection (San Mateo 1985), hereafter Lindgren and Kovacs, no. 1541: «Antiochus IV»; SNG Switzerland I: Levante-Cilicia, no. 1201: «Antiochus IV».

2. 4.19 Rev.: to l., **HP**; dotted border. CSE 548.
3. 3.31 Rev.: in exergue, **M**; wreath border.
SNG Cop Syria: Seleucid Kings, no. 208.

Group II: Male Bust without Attribute

- Obv. Laureate, bearded male head to r.; fillet border; to l., **MA**.
- Rev. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ANTIOXOY Nike standing l., holding wreath; wreath border.



Fig. 3



Fig. 4



Bronze Unit

4. 4.01 SNG Switzerland I: Levante-Cilicia, no. 1201 (*fig. 3*).

Despite some differences, the above three coins are closely related. They are, for one matter, quasi-municipal issues of the same denomination, struck with a unifying typology. The obverses of the Group I coins, for example, include in addition to the bearded male bust – perhaps, but not certainly Zeus⁴ – an attribute, either a sceptre or a spear. The obverse of no. 1 is inscribed with the letters **MAΛ** (*fig. 2*); nos. 2 and 3 have no obverse inscription, but carry monograms on their reverses. The Levante coin, no. 4, also has on its obverse a bearded male bust and the letters **MA** (the letter **Λ** may be off-flan), but no attribute (*fig. 4*). Finally, the reverse borders of Nos. 3 and 4 are both wreathed, a convention that unites the coins of both groups. The differences between the coins include, in addition to the presence or absence of inscription and attribute, the obverse border which is dotted on nos. 1–3, but filleted on no. 4. On balance, the evidence suggests that all four coins were the product of a single mint – very likely Mallus, as is indicated by the inscribed obverses of nos. 1 and 4.

With regard to which king Antiochus may have struck these bronze issues, the possibilities are narrowed by the fact that in Cilicia, only Tarsus seems to have produced bronze coinage prior to the reign of Antiochus III (223–187 B.C.). Tarsus produced no bronze issues for

⁴ The figure is described as Zeus by Mørkholm, followed by Lindgren and Kovacs; the author suggested Heracles in CSE.

Antiochus III, but Soli struck a large module coinage for this king with, *obv.* head of Apollo, *rev.* seated Athena; Mopsus may also have produced a limited issue for Antiochus III as well⁵. Five mints in Cilicia – Alexandria, Aegeae, Mopsus, Hierapolis/Castabala, and Adana – struck bronze coins for Antiochus IV (175–164 B.C.), but as a rule the coins of these cities bear on their obverses the king's portrait, generally radiate, and, on their reverses, local types and the name of the issuing city⁶.

While the differences between the known Cilician bronze issues of Antiochus IV and nos. 1–4, above, might argue for their attribution to Antiochus III, the wreathed reverse border of the Copenhagen coin and the border conventions of the Levante example – such as the encircling fillet on the obverse and the wreath border on the reverse – strengthen the likelihood that they were produced under the later king. On Seleucid coinages, the fillet was applied as a border device first on tetradrachms of Antiochus III at Antioch, but does not appear on the coins of Cilicia (Tarsus, Soli, Seleucia on the Calycadnus) until the reign of Seleucus IV (188–175 B.C.). The wreath reverse border, moreover, does not appear as a convention on Hellenistic coinage until after 180 B.C., and was first instituted on Seleucid silver only under Antiochus IV, on a limited issue of Seleucia Pieria that has been dated by Mørkholm to c. 175–173/2 B.C.⁷

The numismatic evidence, in sum, supports the attribution of the coins of both groups to a period after the reign of Antiochus III – therefore to the reign of Antiochus IV, when fillet and wreath had entered the vocabulary of operating Seleucid mints as enframing coin borders. Struck some ten years or so prior to the first Mallian tetradrachm issues of Demetrius I⁸, they now appear to be the earliest Seleucid coins that can be assigned to this mint.

*Arthur Houghton
3043 N Street, N.W.
Washington, D.C. 20007 (USA)*

⁵ A. Houghton, The Royal Seleucid Mint of Soli, NC 1989, p. 25 and pl. 8, D. The appearance of coins of this type with the monogram Δ , links them to Antiochus III's Solian issues. The bronze coin of Mopsus in the ANS with, on its obverse, an indeterminate ruler portrait and the date 119 (S.E. = 194/3 B.C.?), and the reverse type of a tripod, is to be published in a forthcoming note.

⁶ O. Mørkholm, the Municipal Coins with Portraits of Antiochus IV of Syria, Congresso Internationale di Numismatica, Roma 11–16 settembre 1961, vol. 2: Atti (Rome 1965), p. 63.

⁷ O. Mørkholm, Some Western Seleucid Coins, INJ 3, 1965–1966, p. 9; CSE, no. 404. The date follows O. Mørkholm, «Chronology and Meaning of the Wreath Coinages of the Early 2nd Century B.C.», NAC 9, 1980, pp. 145–158. A recent summary of the literature, and arguments, surrounding the wreath coinage is given by J. Oakley, «The Autonomous Wreathed Tetradrachms of Kyme, Aeolis», MN 27, 1982, pp. 16–20.

⁸ In addition to the coin cited in Houghton (above n. 2), p. 94, no. 1, a second appeared in Giessener Münzhandlung 50, 24 September, 1990, 418.

EIN UNBEKANNTER KELTISCHER VIERTELSTATER AUS NORDFRANKREICH

Silvia Hurter

Leo Mildenberg zum 80. Geburtstag gewidmet

Wenn auch dieses interessante wie amüsante *novum* nicht aus dem direkten Interessenskreis unseres Jubilars stammt, so hoffe ich doch, der kleine Eber werde das Herz des Tier-sammlers höher schlagen lassen.



Rs. 5:1

- Vs. Jugendlicher Männerkopf nach rechts mit stark gelocktem Haar; auf der Wange Pfeil.
- Rs. Nacktes Männchen mit stark gelocktem Haar und Flügeln an den Fersen nach rechts eilend, mit beiden Händen eine Standarte mit Eber haltend; es wird im Rücken von einem grossen Pfeil getroffen.

Gelbgold, 1,88 g. Abb. 1¹

Gefunden wurde dieser Viertelstater als Einzelstück angeblich in Südengland; er stammt aber sicher aus dem nordfranzösischen Raum. Er ist aus verschiedenen Blickwinkeln einzigartig; es soll hier versucht werden, möglichst nahe Parallelen zu finden.

LT = H. de la Tour, *Atlas des monnaies gauloises* (Paris 1892). Alle Abbildungen sind, wenn nicht anders bezeichnet, im Massstab 2:1.

¹ Dem Besitzer sei hier für die freundliche Publikationserlaubnis gedankt.



Abb. 1



Abb. 2



Abb. 3



Abb. 4



Abb. 6

Abb. 5



Abb. 7



Abb. 8

Überraschend ist vor allem die Darstellung der Rückseite. Während menschliche Figuren auf keltischen Bronzemünzen öfters vorkommen, sind sie auf Goldmünzen ausserordentlich selten. Wir finden eine nackte Figur auf einem Viertelstater vom «type de Colombey» (Abb. 2)², erstaunlicherweise ebenfalls mit einem Pfeil, der sich hier zwischen den Knien des Männchens befindet. Auf einem den Namnetes zugeschriebenen Viertelstater hält eine nackte Figur zwei Torques (Abb. 3)³, während auf einem gleichen Nominal aus dem Calvados ein Männchen vor einem grossen Schwert kniet (Abb. 4)⁴. Diese drei Beispiele sind die einzigen Münztypen, die sich als Vergleiche heranziehen lassen.

Interessant ist auch, dass sich der Pfeil, der auf der Rückseite die kleine Figur trifft, sich auf der Vorderseite auf der Wange des Jünglings wiederholt. Die einzigen vergleichbaren Typen, die beidseits ein Schwert anstatt des Pfeils aufweisen, sind Viertelstater, die de la Tour den Unelli zuschrieb (Abb. 5)⁵.

Der Eber hingegen, wie auch die Eberstandarte, sind in Nordfrankreich gängige Beizeichen. Auf Goldstateren der Bajocassi treten sie gleich doppelt auf: der Eber auf dem Kopf der Vorderseite und die Standarte auf der Rückseite (Abb. 6)⁶. Auf Bronzemünzen der Aulerci Eburovices stellt die Eberstandarte gleich den Rückseitentyp dar (Abb. 7)⁷.

Sollte die ungewöhnliche Darstellung der Rückseite unseres Viertelstaters auf einen römischen Denar zurückgehen, was ja in der späteren keltischen Münzprägung häufig vorkommt, so könnte am ehesten der rennende Boxer der Denare des L. Plaetorius Cestinaus (Abb. 8)⁸ als Vorbild gedient haben. Diese Denare stammen aus den späten siebziger Jahren des 1. Jahrhunderts; somit ergäbe sich für den neuen Viertelstater ein Datum gegen die Jahrhundertmitte.

Ganz rätselhaft ist, wie die Darstellung der Rückseite zu interpretieren ist. Das Grössenverhältnis zwischen dem Männchen und der Standarte lässt an eine kindliche Figur denken, wofür auch der grosse Kopf und der gerundete Körper sprechen. Man könnte also versucht sein, hier eine keltische Version von Hermes, dem göttlichen Dieb, zu sehen. Die Flügelfüsse lassen andererseits an einen – sicher göttlichen – Herold denken. Man könnte sich auch fragen, ob nicht die gleiche Person auf Vorder- und Rückseite dargestellt ist; die Ähnlichkeit in der Haarbehandlung ist frappant. Schliesslich wirft der Pfeil, der den Kleinen im Rücken trifft, die Frage auf, ob wir es hier nicht mit einem der rituellen Menschenopfer zu tun haben, die den Kelten in der Antike nachgesagt wurden.

Solange die Frage der Interpretation nicht geklärt ist, halten wir uns lieber an eine – nicht ganz ernste – moderne Deutung: In gerechtem Zorn hat Obelix dem Spanferkeldieb nicht einen seiner Menhire, sondern einen Pfeil nachgeworfen.

*Silvia Hurter
Bellerivestrasse 217
8008 Zürich*

² S. Scheers, *Traité de numismatique celtique II. La Gaule belgique* (Paris 1977), S. 466, Taf. 12, 302; S. Scheers, *Les monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne* (Bruxelles 1975), 373; LT 1918 «Leuci».

³ LT 6712.

⁴ Scheers, Péronne (Anm. 2), «Peuples non identifiés habitant le Calvados; LT 6944 «Unelli».

⁵ LT 6933; siehe auch LT 6932, das Schwert dort auf der Vorderseite unterhalb des Halsabschnitts.

⁶ LT 6982.

⁷ LT 7049.

⁸ RRC 396/1a.

HARLAN J. BERK LTD.
31N. Clark Street,
Chicago, IL 60602
(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309



**ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD**

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

**FRANK STERNBERG AG
ZÜRICH**

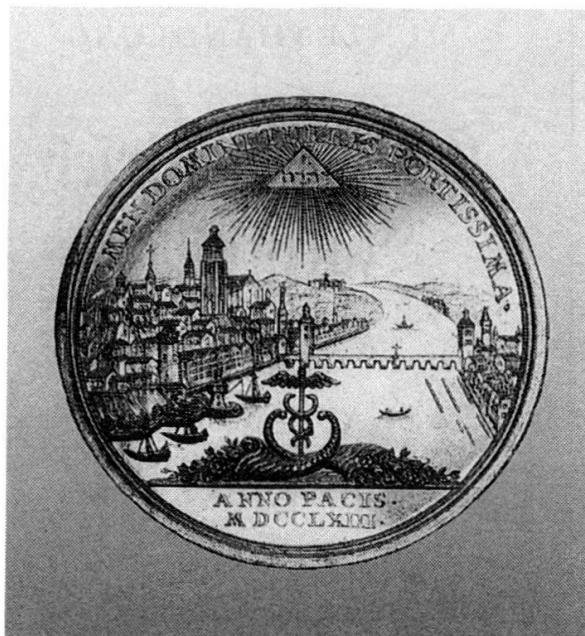
Schanzengasse 10
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67



Ankauf und Verkauf von Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur



Auch in der Numismatik sind wir die Bank an Ihrer Seite

Wir bieten Ihnen den Kauf und Verkauf von Münzen aller Zeiten, aller Länder, einen Auktionsservice und eine fachgerechte Beratung.

Unsere aktuelle Preisliste erhalten Sie auf Anfrage kostenlos. Als Ansprechpartner stehen Ihnen Herr Mertes und Herr Nickel zur Verfügung.

Commerzbank AG, ZHI – Numismatik –
Grosse Gallusstr. 17–19, Postfach 10 05 05
D-6000 Frankfurt/Main 1

COMMERZBANK 
Die Bank an Ihrer Seite

"Aimez qu'on vous conseille."

Syracuse, vers 410 avant J.-C.

TRADART
Monnaies et objets d'art de l'Antiquité

TRADART GENEVE SA
29 Quai des Bergues - CH. 1201 Genève - Tél: 22/731.38.31

RATTO MARIO

di Marco Ratto & C. s.a.s

Via Manzoni 14, Tel. (02) 799 380
I-20121 MILANO

MONNAIES ET MÉDAILLES

Achat – Vente – Listes – Expertises –
Direction de ventes publiques
Editeur Numismatique

SPINK TAISEI NUMISMATIK AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 65
8001 Zürich
Telefon 01 221 18 85



MÜNZEN – MEDAILLEN

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen
Unsere Verkaufsliste (Zürcher Münzbote)
wird Ihnen auf Wunsch gratis zugesandt.

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN

ANKAUF – VERKAUF

KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/11

8000 München 2

Telefon (089) 29 21 50, Fax (089) 228 36 75

Insertionspreise: $\frac{1}{4}$ Seite: Fr. 400.–/Jahr; $\frac{1}{2}$ Seite: Fr. 750.–/Jahr; $\frac{1}{1}$ Seite: Fr. 1400.–/Jahr



NUMISMATIK LANZ MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen



Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-W-8000 München 2
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62

Ankauf • Verkauf • Schätzungen • Expertisen
Auktionen • monatliche Preislisten

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen
und Schweizer Münzen



MÜNZEN UND MEDAILLEN AG BASEL

Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 43/44
Telefax 061 272 75 14



Sotheby's hält
regelmäßige Auktionen
für Münzen aller Art in
London, Genf, Zürich
und New York.

Für weitere Informationen wenden Sie sich bitte an:
Tom Eden, Coin Department Tel. 44 (071) 408 5313

34-35 New Bond Street, London W1A 2AA

SOTHEBY'S
FOUNDED 1744

Dr. Busso Peus Nachf.

Deutschlands ältestes numismatisches Auktionshaus



- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen von der Antike bis zur Neuzeit
- Zwei Versteigerungen jährlich mit jeweils etwa 3000 Einzellosen
- Sammlerbetreuung und Beratung durch erfahrene Experten
- Kundenvertretungen bei allen wichtigen internationalen Auktionen



Bornwiesenweg 34, D-6000 Frankfurt a. M. 1
Telefon (0 69) 5 97 02 81, Telefax (0 69) 55 59 95



Kataloge auf Anforderung

monetarium

Antike und moderne
Sammlermünzen



Wir senden Ihnen gerne
unsere regelmässig erscheinenden
Monetarium-Kataloge.



SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT
SKA

Monetarium
Numismatische Abteilung
Tel. 01/333 25 26
Bahnhofstrasse 89, 4. Stock
CH-8021 Zürich

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

**GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS**

ISLAMIC COINS

**MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD**

A. H. BALDWIN & SONS LTD.
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ

Prix d'annonces: 1/4 page: fr. 400.-/an; 1/2 page: fr. 750.-/an; 1/1 page: fr. 1400.-/an

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

ANTIKE MÜNZEN
UND MEDAILLEN

GRIECHEN
RÖMER
BYZANZ
MITTELALTER
RENAISSANCE

AUKTIONEN – PREISLISTEN
SCHÄTZUNGEN

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH-8001 ZÜRICH
Telefon 01 261 17 03 Fax 01 261 53 24



Specialists in the finest
Ancient, Islamic, British
and World Coins,
Commemorative Medals,
Banknotes, Orders
and Decorations

Publishers of the Numismatic Circular, ten times per year,
listing coins, medals and books for sale.
Subscriptions: UK & Europe £ 12, Rest of the World £ 30
all including post and pack. Send for your free copy.



SPINK

SPINK & SON LTD. 5, 6 & 7 KING STREET, ST JAMES'S, LONDON SW1Y 6QS.
TEL: 071-930 7888. FAX: 071-839 4853. TELEX: 916711.



Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für
Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen –
Auktionen

Leu Numismatik



In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86

Haupt

Münzen-Spezialist
in Satz und Druck

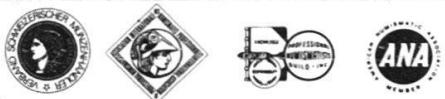
Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 031 / 232434
Fax 031 / 243023

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

Numismatik – professionell betreut

An- und Verkauf von Münzen und Medaillen. Verlangen Sie unsere Auktionskataloge oder ausführliche Preislisten mit Gold- und Silbermünzen aus aller Welt.

 **Schweizerischer
Bankverein**



Numismatische Abteilung, Aeschenvorstadt 1, 4002 BASEL
Tel. 061 / 288 20 20, FAX 061 / 288 66 73

Numismatische Abteilung, Poststrasse 3, 8010 ZÜRICH
Tel. 01 / 223 33 27, FAX 01 / 223 23 05

Frankfurter Münzhandlung GmbH
Grosse Bockenheimer Strasse 44, D-W-6000 FRANKFURT/M.
Tel. (49-69) 28 77 77, FAX (49-69) 71 401 172

Crédit de la Bourse S.A.
2, rue du 4 Septembre, F-75002 PARIS
Tel. (33-1) 42 96 51 74, FAX (33-1) 42 96 07 45

AMERIKAS FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.

Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

KUNST UND MÜNZEN AG

Piazza Riforma 3
CH-6900 Lugano



Achat – Vente – Expertises

Listes de prix illustrées sans frais
Ventes aux enchères

*An die Leser
unserer Publikationen*

Ergänzen Sie Ihre Bestände der Rundschau und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden
Nummern, wir unterbreiten Ihnen
gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 22 44 80

*Aux lecteurs
de nos publications*

Complétez vos séries
de la Revue
et de la Gazette!

Dites-nous les numéros
qui vous manquent
et nous vous ferons une offre!

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Berne
Téléphone 031 22 44 80

*Numismatic Fine Arts
International, Inc.*

Classical Numismatists

Mailing Address:
P.O. Box 3788
Beverly Hills, CA 90212
USA



*offering Ancient Coins
of the finest quality*

Office Address:
10100 Santa Monica Boulevard
Los Angeles, CA 90067
Telephone: (213) 282-7535

For Your Reading Pleasure
and Intellectual Stimulation . . .



- * The only English language monthly journal dedicated primarily to the collecting of ancient coins and artifacts
 - * Established in 1986
 - * Serving readers in 28 countries
 - * Recipient of seven Numismatic Literary Guild awards for excellence
 - * Over 50 pages of news, features, articles, editorials, sources, entertainment and more
 - * Now incorporating *Roman Coins and Culture*



Rates: \$24.00 U.S.
(12 issues) \$30.00 Canada
\$48.00 Overseas (by Air Mail).

Sample — \$3.00

(Payment required in U.S. funds drawn on a U.S. bank)

The Celator

P.O. Box 123, Lodi, WI 53555 USA
Phone **(608) 592-4684** [Same no. for FAX]

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

EIN SOLIDUS VON THEOPHILOS
UND KONSTANTIN 830(?)–831(?)
FEST- ODER NORMALEMISSION?

Franz Füeg



Vs. Büste von Theophilos frontal, mit Bart, in der Chlamys, mit Krone und Kreuz. In der Rechten Patriarchenkreuz, in der Linken Kreuzszepter.

ΘΕΟΦΙΛΟΣΒΑΣΙΛΕ

Rs. Büste von Konstantin frontal, ohne Bart, im Loros, mit Krone und Kreuz. In der Rechten Globus mit Patriarchenkreuz, in der Linken Kreuzszepter.

+COnSTAnT'θΕSPOTI'X

4,35 g

Erst drei oder vier Solidi waren bekannt, als Cécile Morrisson¹ und Philip Grierson die Ausgabe von Theophil und Konstantin als Festemission zur Krönung des Sohnes bezeichnet hatten. Später, im DOC², korrigierte Grierson diese Auffassung, was nicht unbestritten blieb.

Bisher waren nur Solidi mit dem nichtnumeralen Kontrollzeichen Λ und Λ bekannt. Der nun aufgetauchte Solidus mit dem Kontrollzeichen X bestätigt, dass es sich um eine Normalemission handelt. Zudem sind die acht mir bekannten Exemplare von verschiedenen Stempeln³, was auf eine relativ umfangreiche Emission schliessen lässt.

Die genauen Lebensdaten von Konstantin sind unbekannt. Aufgrund der Münzevidenzen passt für die Krönung am besten Pfingsten oder Weihnachten 830⁴. Gestorben sein dürfte er – noch als Kind – vor dem triumphalen Einzug Theophils in Konstantinopel und den Feierlichkeiten zum Sieg über die Araber im Frühjahr 831⁵, über die im Buch der Zeremonien ausführlich berichtet wird, jedoch ohne den Namen von Konstantin zu nennen. Die kurze Dauer seiner Mitregierung allein begründet die geringe Anzahl der auf uns gekommenen Solidi nur bedingt, wie es die 1½-jährige Regierung von Michael I. mit Theophylaktos belegt, von der etwa 35 Exemplare publiziert sind.

Franz Füeg, 8702 Zollikon

¹ C. Morrisson, Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque Nationale (Paris 1970), S. 514f.

² DOC III, S. 408f.

³ W. Wroth, Imperial Byzantine Coins in the British Museum (London 1908), 11 und DOC 2a sind bei Morrisson (Anm. 1), S. 524, irrtümlicherweise «de mêmes coins» genannt.

⁴ Vgl. auch Morrisson (Anm. 1), S. 515, und DOC III, S. 411f.

⁵ A.A. Vasiliev, Byzance et les Arabes. La Dynastie d'Amorium (Bruxelles 1935), S. 104–109.

Zum Rücktritt von Hans-Markus von Kaenel als Konservator des Winterthurer Münzkabinetts

Nach zehnjähriger Amtszeit verlässt Hans-Markus von Kaenel das Münzkabinett der Stadt Winterthur. In dieser Zeit gelang es ihm mit einem breit gefächerten Ausstellungsprogramm, das über die eigentlichen Sammlungsgebiete des Münzkabinetts hinausging, die Stätte verborgener Gelehrsamkeit für ein grösseres Publikum zu öffnen und sich eine interessierte Besucherschar zu sichern, nicht zuletzt dank regelmässiger Führungen. Auf eine Querschnittsausstellung der Sammlung (1983) folgten die Ausstellungen über *Byzantinische Münzen* (1984) – *Zürcher Geld* (1984/85) – *Ungarn: 1000 Jahre Geschichte in Münzen und Medaillen* (1986) – *VITVDVRVM: Römisches Geld aus Oberwinterthur* (1986/87) – *Chinesisches Geld aus drei Jahrtausenden* (1987/88) – *Alexander, Caesar, Constantin: Die Geschichte des antiken Münzporträts* (1989/90) – und schliesslich *Der Schweizer Franken, Münzen, Noten und Motive* (1992). Das Faltblatt, das jede der Ausstellungen jeweils begleitete, diente mit präzisen Informationen und ausgewählten Illustrationen als Leitfaden. Zudem erschien zur Ausstellung *Geld aus Tibet* ein ausführlicher Katalog; es ist die erste zusammenfassende Publikation zu diesem Thema überhaupt!

Obschon der Konservator nur mit einem Teilzeitpensum verpflichtet ist, wurden neben dieser imponierenden Leistung die wissenschaftlichen Hilfsdienst- und Forschungsaufgaben keineswegs vernachlässigt. Wer Auskünfte, Gipsabgüsse oder Fotografien wünschte, wurde stets innert geziemender Frist bedient. Von dem von Hansjörg Bloesch, dem früheren Konservator, verfassten Katalog *Griechische Münzen in Winterthur* konnte in dieser Periode der erste Band erscheinen (1987), der zweite ist im Druck. Gegen eine entsprechende finanzielle Abgeltung übertrug der Kanton Zürich dem Winterthurer Münzkabinett die Bearbeitung der zürcherischen Fundmünzen, doch gelang es bisher nicht, die Trägerschaft der Institution entsprechend ihrer grossen wissenschaftlichen Bedeutung zu vergrössern. Diese erhielt sie durch Friedrich Imhoof-Blumer, der das Münzkabinett seiner Heimatstadt während fast sechs Jahrzehnten (von 1861 bis 1920) betreute und durch ausserordentliche Schenkungen zu einer der wichtigsten Stätten numismatischer For-

schung ausbaute. Befreundet mit Theodor Mommsen und in regem Kontakt mit fast allen bekannten Numismatikern seiner Zeit, gab Imhoof der griechischen Münzkunde entscheidende Impulse. Hans-Markus von Kaenel ist der numismatisch wie wissenschaftlich so bedeutungsvollen Beziehung von Imhoof-Blumer und Mommsen nachgegangen und hat die Erschliessung ihres Briefwechsels in die Wege geleitet.

Von Kaenels Interessen und Tätigkeit blieben indessen nicht auf Winterthur und das Münzkabinett beschränkt. Von 1985 bis 1988 leitete er als Direktor das *Istituto Svizzero di Roma*. Während der drei Jahre hat ihn Christian Zindel in Winterthur vertreten, doch setzte Hans-Markus von Kaenel auch in dieser Zeit mit führender Hand die Akzente. Im weiteren ist es ihm zu verdanken, dass seit Beginn letzten Jahres das *Inventar der Fundmünzen der Schweiz* als feste Institution im Rahmen der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften seine Tätigkeit aufnehmen konnte. Dazu kam die Mitarbeit in der Nationalen Schweizerischen Unesco-Kommission, wo er sich ebenfalls sehr engagierte. Neben all diesen Verpflichtungen hat von Kaenel seine eigene wissenschaftliche Forschung auf dem Gebiet der Archäologie und der römischen Numismatik keineswegs vernachlässigt, wenn sie auch langsamer als gewünscht vorankam.

Wenn Hans-Markus von Kaenel jetzt einem Ruf auf den Lehrstuhl für Hilfswissenschaften der Altertumskunde sowie Geschichte und Kultur der römischen Provinzen an der Johann-Wolfgang-Goethe-Universität in Frankfurt folgt, so geht für das Münzkabinett Winterthur eine blühende, wenn auch kurze Ära zu Ende. Das ist ein Verlust für die Schweiz, nicht nur für Winterthur. In Frankfurt wird sich ihm ein weites Tätigkeitsfeld auftun, das sowohl seinen Neigungen wie auch seinen Fähigkeiten entspricht. Es ist jedoch zu hoffen, dass er auch von dort die schweizerischen Belange der Numismatik im Auge behalten wird.

Für das Münzkabinett Winterthur als einer der traditionsreichen kulturellen Institutionen der Schweiz, die weit bis ins 17. Jahrhundert zurückreicht, wäre zu hoffen, dass ein neuer Konservator oder eine Konservatorin dieses in der Schweiz einmalige Institut durch alle Sparwellen sicher hindurch- und weiterführt.

Hans Ulrich Geiger

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

Les dessous de la monnaie – une exposition du Cabinet des médailles de Lausanne, présentée au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Partir à la découverte de la numismatique et sonder la face cachée des monnaies – voilà le propos de cette exposition itinérante dont le projet initial a été présenté à Lausanne en 1991¹.

A travers divers exemples empruntés aux quatre continents, de l'Antiquité classique à notre société contemporaine, y sont définis les différents champs d'étude de la numismatique, ses méthodes de recherche et d'analyse les plus récentes ainsi que ses applications pratiques, tant pour l'histoire que pour l'archéologie.

Cette exposition montre également combien il est important d'élargir l'étude proprement numismatique aux objets apparentés à la monnaie ainsi qu'aux documents qui lui sont contemporains.

Outre une présentation différente du projet originel, le visiteur découvrira quelques pièces plus particulièrement neuchâteloises, telles par exemple les coins cylindriques ayant servi à frapper, en 1632, les écus d'Henri II d'Orléans-Longueville, prince de Neuchâtel ou encore une partie du trésor de Dombresson (Val-de-Ruz NE), composé de plus de 400 deniers romains de la République et du début de l'Empire.

Marguerite Spoerri

*Musée d'art et d'histoire, 1, quai Léopold-Robert, 2001 Neuchâtel,
du 31 janvier au 25 avril 1993.*

Heures d'ouverture:

du mardi au dimanche 10 à 12 h et 14 à 17 h, jeudi entrée gratuite.



Le trésor de Dombresson NE, découvert en 1824.

¹ Voir à ce sujet le compte-rendu qu'en a donné Mme Anne Geiser, *GNS* 41, 1991, N° 164, pp. 98–99.

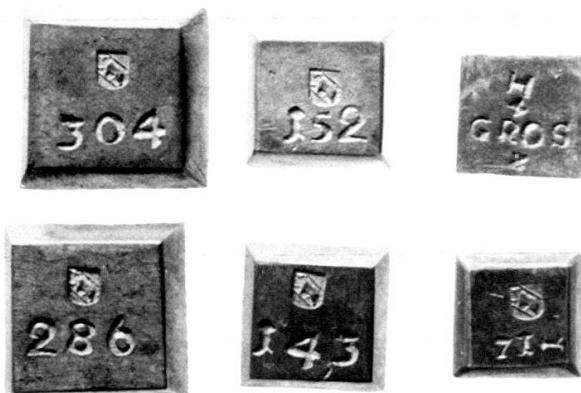
AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

*Berner Münz- und Geldwesen
im 18. Jahrhundert*
*Ausstellung an der Berner Münzenbörse
am 25. April 1993*

An der BERNA 1993 soll den Besuchern wieder einmal ein Kapitel aus der Berner Münzgeschichte vorgestellt werden. Dabei fiel die Wahl auf das 18. Jahrhundert. Die Münzprägung beginnt in den Jahren 1716/17 zwar bescheiden mit 10- und 20-Kreuzer-Stücken, doch selbstbewusst, indem sich Bern erstmals auf Silbermünzen die Krone aufsetzt. Gleichzeitig entstehen neue Typen von Kreuzern, Halbbatzen und Batzen, die dann über 100 Jahre fast unverändert bleiben. Wegen einer Verschlechterung des Münzfusses kommt es 1755/56 zu Umprägungen von älteren Münzen. 1757 entsteht das erste Berner 10-Batzen-Stück. Das gleiche Symbol wie auf diesem «Franken» (acht ins Kreuz gestellte B) findet man in den nächsten Jahren auch auf den kleineren Silbermünzen. Mit dem

Neutraler zu 40 Batzen von 1795 und dem 20-Batzen-Stück von 1796 ist die schöne Berner Münzserie am Ende des Jahrhunderts endlich vollständig. Auch das Berner Gold fehlt in der Ausstellung nicht. Den Berner Prägungen werden die französischen Gold- und Silbermünzen gegenübergestellt, denn diese waren in Bern offiziell im Umlauf und teilweise den Berner Münzen gleichwertig. Mit Münzmandaten wird gezeigt, dass auch andere ausländische Taler zirkulierten, zum Teil solche aus dem vorigen Jahrhundert. Die Ausstellung bringt auch Beispiele für die Kaufkraft des Geldes und zeigt, wie man das fremde Gold mit der Münzwaage kontrollierte. Vorgestellt wird auch der letzte Berner Münzmeister, Christian Fueter, und die neue Berner Münzstätte. Diese konnte einige Jahre vor dem Untergang des Alten Bern in Betrieb genommen werden. Sie leistete aber auch noch in der Helvetik und sogar bis in die Zeit der eidgenössischen Prägungen gute Dienste.

Martin Lory



Berner Münzgewichte (1786/1790) zur Kontrolle der alten und neuen Goldmünzen aus Frankreich.

*Le Cabinet de numismatique
du Musée d'art et d'histoire à Neuchâtel:
Rapport d'activité 1991 à 1992*

Le fait marquant de ces deux dernières années a été, bien sûr, constitué par le départ à la retraite, en octobre 1991, de Mme Denise de Rougemont, après plus de 20 ans d'activité ininterrompue au service du Cabinet de numismatique de Neuchâtel. A la suite de l'hommage que lui a adressé Mme Anne Geiser¹, nous tenons à saluer non seulement l'enthousiasme avec lequel Mme de Rougemont s'est consacrée à son travail de numismate, mais aussi la persévérance qui lui a permis de faire de la numismatique un département à part entière du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Malheureusement, au vu des contraintes budgétaires actuelles, le poste de conservateur occupé à mi-temps par Mme de Rougemont, n'a pour l'instant pas encore pu être mis au concours. L'intérim est toutefois assuré par une assistante-conservateur en la personne de la soussignée, poursuivant à un rythme ralenti les activités menées jusqu'à présent par le Cabinet de numismatique.

Fait réjouissant, plusieurs études ont été réalisées à partir des collections du Musée ou sont en cours de rédaction. Mentionnons en particulier deux travaux de mémoire rédigés dans le cadre de Licences ès Lettres à l'Université de Neuchâtel (Prof. D. Knoepfler): l'un établissait le corpus des «Impériales grecques» de la collection sous forme d'un catalogue raisonné, tandis que l'autre recensait et analysait, à partir des archives anciennes, les trouvailles monétaires romaines faites dans le canton de Neuchâtel.

D'autre part, lors de recherches menées à la Bibliothèque Nationale à Paris, M. Christian Charlet, président de la Société d'études numismatiques et archéologiques (France), a découvert un document inédit apportant d'importantes précisions à propos de la frappe des pièces

d'argent de 10 creuzers sans date d'Henri II d'Orléans-Longueville, comte puis prince de Neuchâtel (1595–1663)².

Au niveau de l'activité muséographique, signalons qu'une nouvelle vitrine a été inaugurée dans la salle d'exposition permanente consacrée à la numismatique. Elle présente, suite à l'étude citée ci-dessus, un rapide survol du monnayage des cités grecques à l'époque romaine, illustré par un choix d'exemples tirés des collections du Musée.

En 1993, nous accueillerons également une exposition itinérante, *Les dessous de la monnaie*, conçue par le Cabinet des médailles de Lausanne (voir ci-dessus, p. 13).

De plus, comme à l'accoutumée maintenant, les nouvelles acquisitions des quatre départements du Musée sont régulièrement regroupées, tous secteurs confondus, dans une exposition intitulée «Le musée en devenir».

Malgré des moyens fort modestes, le Cabinet de numismatique a pu faire un certain nombre d'acquisitions intéressantes dont plusieurs résultent d'ailleurs de dons ou de dépôts. Ainsi, une pièce d'un creuzer frappée à Neuchâtel par Henri II d'Orléans-Longueville en 1615 est venue fort judicieusement compléter notre collection, dans laquelle elle manquait jusqu'à présent.

Nous avons également pu bénéficier du dépôt des monnaies trouvées lors d'investigations archéologiques menées par le Service cantonal des Monuments et Sites à Neuchâtel (Cour Marval) ainsi qu'à Cressier (15, rue St-Martin). Ces trouvailles seront prochainement publiées dans le cadre de l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS).

Enfin un don d'une rare valeur: il s'agit d'un triens mérovingien, frappé au nom du monétaire Vandelenus, jadis trouvé à Auvernier NE, lors de l'excavation des fondations de l'«Hôtel du Lac» en 1865. Conservé chez le Dr Georges Borel (Auvernier), l'existence de ce triens était

¹ Cf. *GNS* 41, 1991, N° 164, p. 98.

² Ch. Charlet, «Coins monétaires pour Neuchâtel gravés à Paris», dans: *Cahiers numismatiques, Société d'études numismatiques et archéologiques*, 111 (mars 1992), pp. 35–38.

connue depuis longtemps comme l'atteste la correspondance échangée à ce sujet en 1911, entre Frédéric Baur-Borel, alors conservateur du médaillier de Neuchâtel et diverses personnalités. Le Dr Borel ne consentit cependant jamais, malgré les insistances de F. Baur-Borel, à se séparer de «son» triens qu'il porta sa vie durant à sa chaîne de montre, en breloque. Son fils, habitant lui-aussi à Auvernier, ne voulut point non plus se défaire de cette pièce qu'il avait vue portée par son père. C'est à sa mort, en janvier 1991, que sa veuve nous a, au nom de mari, fait don de la précieuse monnaie. Qu'elle en soit, ici encore une fois, vivement remerciée.

Le triens en question, reproduit ci-contre, et cité dans le corpus de H.-U. Geiger sous le n° 204³, a été frappé probablement entre 534 et 680 à l'atelier d'Aeria dont la localisation précise pose encore problème. En effet, certains ont pensé à Sault-de-Vaucluse (près de Carpentras en France) alors que d'autres, notamment J. Lafaurie, considèrent plutôt qu'il faudrait rechercher Aeria entre Saône et Jura.

(*Ce texte a été composé à partir du rapport annuel du Cabinet de numismatique paru dans «Bibliothèques et Musées» et rédigé en 1991 conjointement par Denise de Rougemont et Marguerite Spoerri.*)

Marguerite Spoerri



2:1

Le triens mérovingien découvert à Auvernier NE en 1865 (face et revers).

³ H.-U. Geiger, «Die merowingischen Münzen in der Schweiz», dans: *RSN* 58 (1979), pp. 83–178, p. 123.

ALTES UND NEUES – NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Novità numismatiche dal Ticino

Locarno: Importante donazione di monete greche

Lo scorso mese di novembre 1992, la Città di Locarno ha ricevuto in donazione da un collezionista ticinese, membro del Circolo Numismatico Ticinese, una importante serie di 216 monete greche classiche d'argento e di bronzo, della Magna Graecia e della Sicilia, di grande rarità, pregio e qualità, rappresentativa di quasi tutte le zecche di quelle regioni e collocabili tra il VI e il III secolo a.C.

Le trattative in proposito, di cui si è fatto promotore il Circolo Numismatico Ticinese,

hanno preso lo spunto dal fatto che la Città di Locarno, nell'ambito del concetto di situare nel Castello Visconteo e aree adiacenti le collezioni archeologiche del Cantone e del comune, si è dichiarata disposta a fornire, presso la «Casarella» (attualmente in fase di restauro) i locali di esposizione, di conservazione e di studio delle monete, ossia a costituire in pratica il primo «gabinetto numismatico» del Cantone Ticino unito alla sede stabile del Circolo Numismatico, della sua biblioteca e dei suoi depositi.

L'inaugurazione del Gabinetto Numismatico, salvo imprevisti, dovrebbe avvenire ancora nel corso del corrente anno 1993.

Agno: Numismatica al nuovo Museo Plebano

Nel nuovo Museo Plebano di Agno, già esistente dal 1956, poi ristrutturato ed inaugurato nel 1991 nei locali dell'antica Casa dei Canonici (presso la Collegiata), è esposta una piccola collezione di monete romane provenienti da donazioni o trovate casualmente negli scavi effettuati in zona, specie quelli del 1962 nella casa colonica tardoromana a Bioggio in occasione dell'ampliamento del cimitero.

Lo scorso anno Franco Chiesa, vicepresidente del Circolo Numismatico Ticinese, ha voluto sensibilmente incrementare la collezione del Museo Plebano regalando trenta monete imperiali romane, del periodo tra Augusto (30 a.C.–14 d.C.) e Costantino I (307–337 d.C.): tutti denarii d'argento, antoniniani e piccoli bronzi di ottima qualità. Agli stessi ha aggiunto un piccolo bronzo coniato in Palestina all'epoca di Poncio Pilato, governatore della Giudea, dunque contemporaneo di Cristo.

Giovanni Maria Staffieri

BESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

Florilegium Numismaticum. Studia in honorem U. Westermark edita, ed. Harald Nilsson. Numismatiska Meddelanden XXXVIII. Uppsala 1992. XVII + 382 S. inkl. 35 Abb. und 43 Taf. ISBN 91-85204-14-5.

Die Studien zu Ulla Westermarks 65. Geburtstag – 42 Beiträge und eine 4seitige Tabula Gratulatoria – sprechen für die Beliebtheit der Jubilarin. 22 Artikel, teilweise recht kurz, sind der griechischen Numismatik gewidmet, 13 behandeln römische und byzantinische Fragen, während 7 wissenschaftsgeschichtliche Themen aufgreifen.

Über Themen aus dem westlichen Mittelmeerraum schreiben 8 Autoren. *Maria R.-Alföldi* diskutiert am Beispiel des Eukleidas den beruflichen Hintergrund sizilianischer Stempelschneider; *Carmen Arnold-Biucchi* behandelt die frühe Didrachmenprägung von Selinunt und die zugehörigen Fraktionen; *Denyse Bérend* schlägt eine neue, spätere Datierung für die Bronzemünzen von Messana des 4. Jh. vor. *Christof Boehringer* weist die Echtheit eines goldenen syrakusanischen Tetralitrons nach, dessen wenige bekannte Exemplare bisher unter den Fälschungen grosser Kabinette zu finden waren.

Herbert A. Cahn, der engagierte Verfechter der traditionellen Datierung syrakusanischer Mün-

zen des frühen 5. Jh., argumentiert mit dem Ölkrantz der Demarete für die Beibehaltung des Datums von 480 v.Chr für die Demareteion-Emission. *Elvira E. Clain-Stefanelli* zeigt die Silberfraktionen von Rhegion aus den Zeit des 2. Punischen Kriegs und ihr Verhältnis zu den zeitgenössischen Münzen Roms; *Leo Mildenberg* wirft erneut die Frage auf, wo die frühesten Münzen Karthagos geprägt wurden und *Leandre Villaronga* publiziert einen andalusischen Fund iberischer Silbermünzen, in dem sich auch eine Drachme der Brettier und ein Schekel mit dem Elefanten befand.

10 Beiträge sind Themen aus Griechenland und Kleinasien gewidmet. *Richard H. J. Ashton* zeigt zwei Gruppen alter falscher Didrachmen von Rhodos des 3. Jh., denen er echte Exemplare gegenüberstellt. *François de Callataj/Dominique Gerin* diskutieren die Position – senkrecht oder waagrecht – von Blitzen. *Anne Destrooper-Georgiadis* publiziert einen Fund zypriotischer Bronzen aus der Grabung von Soloi, der sich im Münzkabinett von Stockholm befindet, *Silvia Hurter* eine Überprägung von Teos auf einen datierbaren Stater von Tanagra, die ein neues Indiz für die Spätdatierung des attischen Münzdekrets ergibt. *Tullia Linders* schreibt über halbierte Silbermünzen, die im Amphiarion von Oropos gefunden wurden, während *Catharine C. Lorber*

eine detaillierte Stempelstudie der frühesten Drachmen Larissas mit dem frontalen Nymphenkopf vorstellt. *Mando Oeconomides* publiziert einen Fund von hauptsächlich Stateren von Aigina aus dem 4. Jh. und bespricht den Umlauf von *chelones* in der Peloponnes. *Edith Schönert-Geiss* gibt einen Überblick über die wenigen bekannten Münzen von Zone (im heutigen Bulgarien), und *Cornelius C. Vermeule* zeigt die beiden einzigen Darstellungen des Helden Protesilaos auf griechischen Münzen. *Kolbjørn Skaare* schliesslich orientiert (in Norwegisch) über seine Übungen in griechischer Numismatik an der Universität Oslo.

4 Beiträge behandeln hellenistische Münzen. *Arthur Houghton* publiziert die 4 bekannten Tetradrachmen des Demetrios I., die der Münzstätte Ake zugewiesen werden können und *Håkon Ingvaldsen* stellt ein schönes Tetradrachmon des Philetairos mit dem Porträt von Seleukos I. vor. *Georges Le Rider* benutzt einige Fundstücke aus Meydancikkale, um Retouchen an Frau Westermarks Arbeit über die Porträtmünzen des Philetairos anzubringen; *Hélène Nicolet-Pierre/Michel Amandry* präsentieren ein Corpus der hellenistischen Tetradrachmen von Syros zusammen mit alten Fälschungen.

Im römischen Teil zeigt *Frank Berger* eine Falschmünze des 1. Jh., bei der ein Kopf des Domitian mit einer republikanischen Rückseite verbunden ist. *Thomas Fischer* diskutiert die Rückseitentypen von Augustus und Tiberius, die auf kaiserliche Triumphe hinweisen sowie die Anlässe zu diesen Emissionen. *Fred S. Kleiner* stellt eine Bronzemünze von Etenna in Pisidien mit einer Reiterstatue des Philipp I. Arabs vor. *Kenneth Jonsson/Majvor Östergren* stellen Funde römischer Denare und späterer Solidi aus Gotland zusammen, die immer in getrennten Fundkomplexen ans Licht kommen. Über das Thema der Denarfunde in Skandinavien schreibt auch *Tuukka Takvio*, während *Lennart Lind* römische Funde aus England und das Datum ihrer Vergrabung diskutiert.

Spätromische und byzantinische Themen behandeln 5 Beiträge. *Katalin Biró-Sey* publiziert drei in Ungarn gefundene Nachahmungen von Solidi des Theodosius II. und stellt ihnen reguläre Exemplare gegenüber. *Patrick Bruun* schreibt über

den Iupiter Conservator auf Münzen des Maximinus Daza und seinen Propagandawert. *Wolfgang Hahn* zeigt, dass mit Maiorinae der Flaccilla, Gattin des Theodosius I., die erste Dynastieprägung seit konstantinischer Zeit einsetzt und *John P. C. Kent* schlägt für die Familienprägung des Theodosius II. mit IMP XXXXII COS XVII P P das Datum von 441/2 vor. *Brita Malmer* publiziert einen Fund skandinavischer Silbermünzen des 11. Jh., welche byzantinische Miliarensia von Basil II. und Constantin VIII. imitieren.

Über Themen der Völkerwanderungszeit schreiben *Ermanno A. Arslan*, der einen neu gefundenen langobardischen Tremissis mit zwei Monogrammen vorstellt und *Otfried von Vacano*, der einen Tremissis des Tufa aus der Münzstätte Mailand publiziert; dieser aus der antiken Literatur bekannte Feldherr spielte 487/8 im Kampf zwischen Theoderich und Odoaker eine schillernde Rolle.

In den Beiträgen zu wissenschaftsgeschichtlichen Themen, die sich in den letzten Jahren einer steigenden Beliebtheit erfreuen, lässt *Paul Arnold* den Hofrat Johann Gottfried Richter erklären, wie er 1748 das königliche Münzkabinett Dresden organisierte. *Peter Berghaus* schreibt über den Humanisten Johannes Huttich, der 1525 ein illustriertes Werk über römische Kaiser herausgab und auch deren Biographien verfasste, und *Erik Christiansen* stellt Zoëga, einen Schüler Eckhels, vor. *Vera und Gert Hatz* fassen die Lebensgeschichte des Hamburger Sammlers Konsul Eduard Weber zusammen, während *Anne Kromann/Jørgen Steen Jensen* die Sammlertätigkeit von Gustav Daniel Lorich (1855), der 37 Jahre als schwedischer Handelsattaché in Madrid amtierte, skizzieren; seine Sammlung ging später an das Kabinett Kopenhagen.

Zwei Autoren befassen sich mit dem königlichen schwedischen Münzkabinett. *Lars O. Lagerqvist* illustriert eine Geschichte im 18. Jh., wo in der Sammlung ein Aureus des Gallien mit GALLIENAE AVGVSTAE besonderes Aufsehen erregte, und *Ian Wiséhn* schreibt über den Naturwissenschaftler Johan Hedenborg, der 1842–63 von Rhodos aus die Bestände ergänzte.

Silvia Hurter

Andreas Alföldi und Elisabeth Alföldi, Die Kontorniat-Medaillons. Teil 2: Text. AMuGS VI/2. Berlin/New York: Walter de Gruyter, 1990. XXIII+455 S., 64 Taf. ISBN 3-11-011905-6.

Erinnern wir uns zurück: Andreas Alföldis erste monographische Bearbeitung dieses Themas erschien 1943, also mitten im Krieg, und konnte, auch wenn sie nicht unbeachtet blieb, nicht die verdiente Verbreitung und Rezeption erlangen. Seither wurde die Basis des Materials wesentlich erweitert. Von der neuen, überarbeiteten Auflage erschien 1976 der erste Band, der Katalog (vgl. die Rez. von C. Martin in SM 27, 1977, 30–31). Auf den zweiten Band, den Textteil, musste man noch 14 Jahre warten.

Mit Trauer und Dankbarkeit nimmt man ihn in die Hände. Es war A. Alföldi nicht mehr vergönnt, von seinen Lebenswerken dieses zu Ende zu führen. Um so mehr Dank gebührt Elisabeth Alföldi und allen, die daran beteiligt waren, dass sie die abgerissenen Fäden aufgenommen und weitergesponnen haben. Das Ergebnis ist mustergültig; sogar dafür, wie man (wenn schon) postume Texte herausgeben soll.

Die Disposition hat noch A. Alföldi getroffen. Er entschied auch darüber, welche nach wie vor gültigen Abschnitte des Textteils von 1943 wieder abgedruckt werden sollten. Die dazugehörigen Anmerkungen wurden à jour gebracht, und der Text von E. Alföldi durch zwei Kurzbeiträge ergänzt. – Das weitere ist in *Teamwork* entstanden. Die Grundlagen bildeten die hinterlassenen Notizen von A. Alföldi, federführend war E. Alföldi. Größere selbständige Beiträge lieferten A. Cameron über die Forschungen zum Thema der «heidnischen Reaktion» in der Literatur seit 1943 und C. Clay über das Porträt des Nero und über die neuzeitlichen Fälschungen.

In die minutiosen Untersuchungen wurde nichts kritiklos übernommen, sondern die durch den Tod abgebrochene Arbeit weitergeführt. Da die Materialbasis seit 1943 wesentlich breiter geworden ist, wurde manches präzisiert, anderes wiederum weniger pointiert formuliert. Hierzu zwei Beispiele:

Das erste betrifft die Deutung des rätselhaften PE-Monogrammes. 1943 hiess es noch: «So möchten wir (...) annehmen, dass die richtige Auflösung des Anfangswortes (...) *praemia* ist. Die Formel P E R (...) möchten wir als *p(raemiis) fel(iciter) r(emunerabimur)!* (oder mit einem anderen Zeitwort) als drei Wörter auflösen.» Und weiter, ebenda: «So musste die Abkürzung des Ausdrucks *praemia feliciter* (*sc. accepta, oder accipe, accipiamus etc.*) einem jeden bekannt gewesen sein; die ausführliche Form P E R dürfte *p(raemiis) f(eliciter) r(emunerabimur)* oder ähnliches heissen.» (S. 310.) Nunmehr steht dort: «Da das Monogramm in welcher Form auch immer (d.h. mit den Elementen PERLF) auf den Kontorniaten in den meisten Fällen nicht zum Prägestempel gehört, sondern offenbar vom Besitzer angebracht wurde, muss es dort ein glücksbringendes Zeichen gewesen sein; oder, um es negativ auszudrücken, ein Übel abwehrendes.» (S. 311.)

Das zweite betrifft die Grundthese der Arbeit. Sie stand 1943 pointiert-provokativ formuliert bereits im Titel: «Die Kontorniaten. Ein verkanntes Propagandamittel der stadtrömischen Aristokratie in ihrem Kampf gegen das christliche Kaisertum.» Heute hingegen tönt es umsichtiger: «Die Analyse der Ikonographie der Bilder ergibt, ebenso wie die Auswertung der Schriftquellen, dass die Auftraggeber und Hersteller der Kontorniaten einen wesentlichen Anteil an der Bewahrung und Weitergabe des ‹alten› römischen Kulturgutes hatten. So wird die Hauptthese des Buches von 1943 bestätigt. So, wie die römische Münze stets der Propaganda diente, so sind auch die Kontorniaten ein wichtiges Propagandamittel, nicht im staatspolitischen, sondern im kulturpolitischen Sinne.» (Prolegomena XIV.)

Abschliessend lässt sich feststellen, dass die Arbeit – obwohl ein Corpus – keine fachspezifische Publikation ist, die man ausserhalb der Numismatik geflissentlich ignorieren darf. Sie betrifft alle Sparten der Altertumswissenschaft innerhalb der behandelten Epoche. Sie ist auch keine abschliessende. Sie bildet die solide Basis für weitere Forschungen.

Balázs Kapossy

Das Bettlerkind

Zu einem betagten Herrn, der zwar wohltätig, aber fast wunderlich war, kommt ein freundliches Bettelkind und bittet ihn um ein Almosen. «Wir haben schon seit dem Samstag kein Weißbrot mehr, und das schwarze ist so teuer, weil die Laibe so groß sind.» Der Herr, der auf Ordnung hielt und das Betteln nicht wohl leiden konnte, sagte: «Weil du sonst so bescheiden bist, ich habe dich noch nie gesehen, und heute zum erstenmal zu mir kommst, so will ich dir zwar ein Sechskreuzerlein schenken. Aber untersteh dich nicht, daß du dich wieder bei mir blicken lässt, sonst geht's mit einem *Groschen* ab.» Also

holte das Kind in Zukunft den Groschen fast über jeden andern Tag. Als er aber des Überlaufens müde war, sagte er: «Jetzt bin ich's müde. Wenn du dich noch einmal unterstehst, so setze ich dich auf einen *Kreuzer* herab.» Also kam das Kind in Zukunft alle Morgen und holte den Kreuzer. Die Köchin riet dem Herrn, er solle dem Kind gar nie mehr etwas geben, so wird's schen wegbleiben. «So?» sagte er, «das ist mir ein sauberer Rat. Seht Ihr nicht, je weniger man ihm gibt, desto öfter kommt's?»

*Johann Peter Hebel, in:
«Der Rheinländische Hausfreund oder
Neuer Calender – mit lehrreichen Nachrichten und
lustigen Erzählungen» (Karlsruhe 1812)*

VORANZEIGE – PRÉAVIS

Das Inhaltsverzeichnis für die «Schweizer Münzblätter», das jeweils fünf Jahrgänge umfasst, wird künftig nicht mehr als Heft in der Reihe der Münzblätter (zuletzt: Nr. 148, November 1987), sondern als Supplement erscheinen. Das *Inhaltsverzeichnis der Jahrgänge 38, 1988–42, 1992 (Nr. 149–168)* liegt deshalb dem nächsten Heft der Münzblätter (Nr. 170, Mai 1993) bei.

Red.

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie
der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH)

Pubblicato con il contributo dell'Accademia Svizzera di Scienze Morali e Sociali (ASSM)

Erscheint vierteljährlich. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.

Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 2000.–.

Revue trimestrielle. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique. Cotisation annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–.

Rivista trimestrale. I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica. Quota sociale annua: fr. 100.–, membro a vita fr. 2000.–.

Administration: Italo Vecchi, Niederdorfstrasse 43, CH-8001 Zürich, SKA Bern, Konto 100849/41

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse *Gazzetta numismatica svizzera*

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion: Dr. Susanne von Hoerschelmann, Basel; Benedikt Zäch, lic. phil.,
Münzkabinett der Stadt Winterthur, Lindstrasse 8, Postfach 428, 8401 Winterthur

Inhalt – Table des matières – Sommario

Robert Gonnella: Eine bisher unbekannte Kupferdrachme von Artaban II. (10–38 n. Chr.). S. 21. –
Anne Geiser / Katherine Gruel: Essai de typologie des potins «à la grosse tête». S. 25. – *Michael Matzke:*
Der Denar von Lucca als Kreuzfahrermünze. S. 36. – Ausstellungen - Expositions. S. 45. –
Berichte - Rapports. S. 46. – Besprechungen - Compte rendus. S. 48.

EINE BISHER UNBEKANNTEN KUPFERDRACHME VON ARTABAN II. (10–38 N.CHR.)

Robert Gonnella

Mit diesem Beitrag soll eine parthische Münze vorgestellt werden, die unter den Parthern sehr selten ist. Sie wiegt 3,41 g und hat einen Maximaldurchmesser von 17 mm. Es handelt sich m.E. um eine parthische Kupferdrachme, die auf der nachstehenden Abbildung in Originalgrösse und zweifacher Vergrösserung wiedergegeben wird.



1 : 1



2 : 1



Die Vorderseite zeigt einen Haupttyp arsakidischer Drachmen, eine linksgewendete Büste mit Kunstrisur und Diadembinde. Der Büstenansatz mit Ornament und Halsreifen ist nicht sichtbar, weil die Prägung nicht genügend zentriert ausfiel. Die abgebildete und beschriebene Münze entspricht im Avers dem Typ Sellwood 1980, S. 201, Typ 62.6 ff.; S. 203, Typ 63.6 ff. sowie S. 241, Typ 74.6. Die Unterschiede der zitierten Typen untereinander sind äusserst gering. Die Typen 62 und 63 werden Artaban II. und der Typ 74 Artaban III. zugeschrieben.

Die Rückseite zeigt den auf einem Thron sitzenden und einen Bogen vor sich ausgestreckt haltenden Dynastiegründer Arsakes. Die im Karree angeordnete Legende ist verwildert und nicht lesbar. Unter dem Bogen ist jedoch ein grosses NI festzustellen, welches auf die Münzstätte Nisa hinweist, die im Süden der heutigen Republik Turkmenistan in der Nähe von Ashkhabad liegt. Die Rückseite ähnelt stark dem Typ Sellwood 1980, Typ 63.8. Sie hat keine Entsprechung bei den Typen 62 und 74. Die Gleichheit auf beiden Seiten des Typs 63.8 erlaubt es daher, die Münze als eine Drachme des Artaban II. zu bestimmen. Alle zuvor zitierten Sellwood-Typen sind jedoch Silber- oder Billondrachmen, während die hier vorgestellte Münze aus Kupfer besteht.

Die hier präsentierte Münze wurde zerstörungsfrei mit einer Röntgenmikrosonde untersucht. Danach besteht sie ganz überwiegend aus Kupfer, allerdings mit einem Silbergehalt von etwa 7% und einem Bleigehalt von etwa 2%. Die übrigen gefundenen Elemente (Si, Al, Ca, Mg, Fe, P, S, Cl) haften nur äusserlich an der Münze und stammen aus der Umgebung des Fundortes. Die Münze wurde anschliessend am Rande etwas angekratzt, so dass die blankgemachte Stelle mit Hilfe der Röntgenfluoreszenzanalyse untersucht werden konnte. Diese bestätigte den ersten Befund, dass es sich um eine silberhaltige Kupfermünze handelt. Die metallurgische Untersuchung schloss aus, dass die Münze einmal versilbert war.

Grösse und Gewicht der Münze sprechen ebenfalls für eine Drachme. Die Masse der Silberdrachmen von Artaban II. wiegt zwischen 3,75–3,86 g¹. Da das spezifische Gewicht von Kupfer unter dem von Silber liegt, führt das äussere Volumen einer Drachme notwendig zu einem geringeren Gewicht, wenn sie aus Kupfer ist.

Parthische Kupferdrachmen sind äusserst selten. Bei der parthischen Münzprägung galt der Grundsatz, dass für die Reichswährung Drachmen und Tetradrachmen Silber benutzt wurde. In Einzelfällen wurden auch Diobole und Obol aus Silber geprägt. Kupfer war in der Regel das Metall der Münzen, die von den autonomen Städten (z.B. Seleukia) und Unterkönigreichen (z.B. Elymais) in Umlauf gegeben wurden. Städte und Unterkönigreiche benutzten auch andere Nominalien (z.B. Chalkoi, Tetrachalkoi, Dichalkoi usw.) und verwandten andere Motive².

Sellwood 1980 kennt eine weitere Kupferdrachme des Artaban II. aus der Münzstätte Margiane (Typ 62.12), die bei Merw ebenfalls im heutigen Turkmenistan liegt³. Auch Wroth in BMC Parthia, S. 167, Nrn. 53–56 (Tafel XXVII, Nrn. 5–7) weist auf Kupferdrachmen hin, die er Gotarzes zuordnet, die nach Sellwood jedoch Artaban II. zugeschrieben werden müssen. Die von Wroth genannten Kupferdrachmen entsprechen

Sellwood 1980 = D.G. Sellwood: An Introduction to the Coinage of Parthia (2nd ed. London 1980).

¹ Vgl. Kataloge Hirsch 184, Nr. 392; Peus 333, Nrn. 441–443.

² Vgl. z.B. J.C. Brindley: The Organisation of the Parthian Bronze coinage in INCongr. (1973) 76, 31 ff.

³ Zuordnung zu Artaban II. bestritten von M. Alram: Iranisches Personennamenbuch, Wien 1986 (NPIIN), S. 126 zu Nr. 402.

der Billondrachme Typ 63.16 von Sellwood 1980. Auf eine weitere Kupferdrachme, dieses Mal von Vologases I., wird von Petrowicz 1904, S. 129, Nr. 15 (Tafel XIX, Nr. 7) hingewiesen. Auch Sellwood ordnet mit Fragezeichen eine Drachme aus Kupfer Vologases I. zu (Typ 71.4 Münzstätte Margiane). Sellwood kennt weitere Kupferdrachmen von Phraates IV., Typ 52.39 Münzstätte Margiane; Phraataces, Typ 57.14 Münzstätte Margiane; Vardanes I., Typ 64.37 Münzstätte Aria; Pacorus II., Typ 73.14 Münzstätte Margiane; Vologases III., Typ 78.12 Münzstätte Margiane; Osroes I., Typ 80.2 Münzstätte Margiane und schliesslich Sanabares, Typ 93 ebenfalls Münzstätte Margiane.

Die Existenz der hier beschriebenen und weiterer Kupferdrachmen von Artaban II. wirft die Frage auf, warum die Münze aus Kupfer geprägt wurde. Die Häufigkeit der Kupferdrachmen der Münzstätte Margiane lässt sich vielleicht durch den Beginn des Unabhängigwerdens der Margiane erklären. Die Herrscher dieses östlichen Gebietes haben zwar nach aussen hin die parthische Souveränität anerkannt, waren aber praktisch selbst souverän. Im Rahmen dieses sich über längere Zeit entwickelnden Unabhängigkeitsprozesses setzten sie später sogar in eigenem Namen Münzen, im wesentlichen Kupferprägungen, in Umlauf. Reichsdrachmen aus Kupfer könnten mithin als ein erster Versuch angesehen werden, Reichsmünzen durch Unterkönige im Umlauf zu setzen. Die Herrscher der Margiane sahen sich in ihrem Gebiet als Stellvertreter der Reichsgewalt, die nur durch sie selbst ausgeübt werden durfte. Dieser Hintergrund dürfte bei Artaban II. nicht so gelagert gewesen sein. Zur Zeit des Artaban II. war der Prozess der faktischen Unabhängigkeit der Margiane noch nicht beendet. Es musste also andere Gründe geben.

Artaban II. musste während seiner Regierungszeit mehrfach um sein Amt fürchten. Er wurde um 10 n.Chr. von den parthischen Adligen zum Gegenkönig gegen Vonones I. (8–12 n.Chr.) berufen, der wegen seines langen Aufenthaltes in Rom römische Lebensgewohnheiten angenommen hatte und aus diesem Grunde den Unwillen des parthischen Adels erregte. Bei der ersten kriegerischen Auseinandersetzung wurde Artaban von Vonones zur Flucht nach Medien gezwungen. Bei einem erneuten Angriff konnte er Vonones schlagen und aus Parthien vertreiben. Unter Tiberius musste Artaban II. erneut, dieses Mal in die skythischen Grenzgebiete flüchten, nachdem ein Teil des parthischen Adels den Prinzen Tiridates als Gegenkönig ausgerufen hatte und dieser mit den Legionen des L. Vitellius Artaban unter Zurücklassung seines Harems und des Kronschatzes zur Flucht zwang⁴. Nach Tacitus lebte Artaban in Hyrkanien in Schmutz und Elend⁵. Artaban sammelte schon kurz darauf (etwa 36 n.Chr.) ein starkes Heer in Hyrkanien und vertrieb Tiridates aus Parthien.

Artaban floh nicht ohne Grund in die skythischen Grenzgebiete. Er, ein Angehöriger einer Seitenlinie der Arsakiden, war unter Nomaden aufgewachsen und stützte sich in seinem Kampf auch in erster Linie auf Nomadenstämme. Was lag näher, als in das Gebiet zu flüchten, in dem er seine Hausmacht hatte. Nisa oder besser Altnisa, das antike Mithradatkart, war die erste Hauptstadt der Parthyene, des früheren Kerngebietes der Parther, das nordöstlich von Hyrkanien lag. Es ist hier m.E. erlaubt zu vermuten, dass Artaban II., nachdem er seinen Kronschatz in Mesopotamien hat zurücklassen müssen, auf die Kupfervorräte der Münzstätte Nisa in seinem Kernland zurückgriff, die an sich zur Herstellung des lokal umlaufenden Kupfergeldes gebraucht wurden und die er zur laufenden Finanzierung seiner persönlichen Umgebung benötigte. Zur Anwerbung von Soldaten war dagegen Kupfergeld nicht geeignet.

⁴ Vgl. M. Karras-Klaproth: Prosopographische Studien zur Geschichte des Partherreiches auf der Grundlage antiker literarischer Überlieferung, Bonn 1988, S. 28 ff.

⁵ Ann. VI 42/43.

Wünschenswert wäre, wenn die von Sellwood 1980 beschriebenen Billonmünzen Typen 61.10, 62.6–62.11 und 63.7–63.16 metallurgisch untersucht würden, um sicherzustellen, dass es sich hierbei um Silbermünzen mit mehr als 50% Kupfergehalt, aber nicht um solche aus Kupfer mit 5–10% Silbergehalt handelt. Letztere Alternative würde die obige Vermutung weiter erhärten.

*Dr. Robert Gonnella
Salierstrasse 23
D-W-4000 Düsseldorf 1*

ESSAI DE TYPOLOGIE DES POTINS «À LA GROSSE TÊTE»¹

Anne Geiser / Katherine Gruel

L'identification et l'étude typologique des potins restent encore très limitées malgré la masse considérable qu'on en a retrouvés. Leur modèle flou et leur conservation médiocre résultant de leur mode de fabrication, la dispersion des données les concernant entre l'Allemagne, la Suisse, la Belgique et la France, sont autant de raisons de ces difficultés.

Les potins «à la grosse tête» ont joué un rôle catalytique en numismatique celtique. Toute l'approche de ces objets (fonction, chronologie, diffusion ...) s'est trouvée mise en question par les publications de D. Allen sur les monnaies de La Tène et de A. Furger-Gunti et H.-M. von Kaenel sur les potins de Bâle². Cette série diffusée largement est celle sur laquelle se concrétise l'essentiel de nos contradictions, elle devrait donc être étudiée prioritairement.

Elle se caractérise par une tête tournée à gauche, avec un profil assez grossier et un bandeau limitant la chevelure, divisant ainsi l'image monétaire en deux. Sur l'autre face, on trouve un quadrupède à corne à gauche, probablement lointain dérivé du taureau cornupète de Marseille³.

En 1976, A. Furger-Gunti et H.-M. von Kaenel proposaient une sériation typologique des potins dits «à la grosse tête» les réduisant à trois catégories A, B, C selon les trouvailles faites en contextes archéologiques à Bâle et à Berne⁴. Or, les types A à B de potins «à la grosse tête» sont plus variés que ceux proposés dans cette recherche. C'est ce que montre l'examen des trouvailles de Suisse occidentale (près de 300 exemplaires du Grand-Saint-

¹ Littérature sommaire et abréviations:

Barthélémy 1838: A. Barthélémy, «Mémoires et dissertations: attribution de médailles gauloises aux Santons», *RN*, 1838, pp. 1–7, pl. I.

Lambert 1844: E. Lambert, *Essai sur la numismatique gauloise du nord-ouest de la France*, Paris, Bayeux, 1844, pp. 117 et 138–139, pl. III et VIII.

Meyer 1863: H. Meyer, «Beschreibung der in der Schweiz aufgefundenen gallischen Münzen», *MAGZ* 1863, pp. 21–23 et pl. III.

Changarnier 1887: A. Changarnier, «Numismatique gauloise: Potins et Bronzes Séquanes, Éduens et Éduo-ségusiaives; Variétés de quinaires du chef Séquane Q DOCI», *ASFNA* 11, 1887, pp. 536–542 et pl. IV.

BN: E. Muret et A. Chabouillet, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1889, p. 122. 5368–5401.

LT: H. de la Tour, *Atlas des monnaies gauloises*, Paris, 1892, pl. XVI, Sequani.

ABT 1905: A. Blanchet, *Traité des monnaies gauloises*, 1^{re} partie, Paris, 1905, pp. 245–251.

CB 1959: J.-B. Colbert de Beaulieu, F. Blind et P.D. Labarrière, *Catalogue des collections archéologiques de Besançon*, 4, *Les monnaies gauloises*, Paris, 1959, pp. 24–30 et pl. II–III et VIII (Annales littéraires de l'Université de Besançon 25).

Allen 1973: D. Allen, «The Coins found at La Tène», *Etudes celtiques* 13/2, 1973, pp. 478–521 et pl. II–III.

Furger/von Kaenel 1976: A. Furger-Gunti et H.-M. von Kaenel, «Die keltischen Fundmünzen aus Basel. Mit Untersuchungen zur Chronologie der Potinmünzen bei den Helvetiern und Raurikern aufgrund der Funde von Bern-Engehalbinsel und Basel», *RSN* 55, 1976, pp. 35–76.

SLM: K. Castelin, *Keltische Münzen. Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich*, Bd. 1, Stäfa, 1978, pp. 80–81. 173 et pp. 83–87. 175–178.

² Allen 1973, pp. 24–30 et Furger/von Kaenel 1976, pp. 53–55.

³ Les tenants d'une imitation de Marseille sont signalés par ABT 1905, p. 245 et note 2.

⁴ Furger/von Kaenel 1976, p. 54.

Bernard, du site éponyme de La Tène et du Mont-Vully notamment) et de France orientale (près de 160 exemplaires répertoriés dans les fouilles anciennes et récentes confondues du Mont-Beuvray particulièrement).

Il nous a donc semblé opportun de réunir nos données par delà les frontières pour tenter d'établir la typologie la plus large possible du potin «à la grosse tête», prélude indispensable à toute étude raisonnée (dispersion, datation et éventuellement attribution des différents types)⁵.

Historiographie des descriptions

On a reconnu dès le 19^e siècle, plusieurs types de potins «à la grosse tête»⁶. A. Barthélemy est l'un des premiers, en 1838, à en illustrer quelques-uns. Il identifie sur ces pièces «une tête barbare tournée à gauche» et au revers, «un cheval libre à gauche, les jambes courbées en dedans, la queue relevée en forme d'esse»⁷. E. Lambert, en 1844, distingue très nettement les catégories A de B tant au point de vue chronologique que typologique⁸. Le revers de l'exemplaire de A illustré, est nettement décrit comme taureau cornupète, alors que le type B est présenté comme cheval. En 1863, H. Meyer reproduit deux variétés de chacune des deux catégories A et B⁹. La description qu'il donne des revers est un peu plus sommaire que celle de ses prédécesseurs: «116. R. Gehörntes Thier», soit un animal sans autre précision. Il distingue néanmoins au droit les trois types de couronnes des séries A et B: «116. A. Kopf mit Diadem, linkshin» (notre série A); «119 A. Kopf mit einem Lorbeerkrantz geziert» (notre série B 4.1–3) et «120. A. Kopf mit einem Blumenkrantz geshmückt» (notre série B 1–3). En 1887, A. Changarnier distingue huit variétés de A et trois de B¹⁰. C'est la première publication aussi complète pour l'une et l'autre des deux catégories. L'animal au revers est simplement caractérisé de quadrupède. Peu après, paraît l'ouvrage de référence le plus utilisé de l'histoire de la numismatique celtique, l'atlas de H. de la Tour. Celui-ci ne donne l'illustration que de deux variétés inédites de la série A (nos A 4.1 et A 11.2) et trois connues de B (nos B 4.1–3)¹¹. A. Blanchet ajoute trois nouvelles variétés à celles déjà identifiées par A. Changarnier, que l'on trouve particulièrement sur les oppida d'Alésia et du Mont-Beuvray (nos A 9 à A 11)¹². J.-B. Colbert de Beaulieu est l'un des premiers à essayer d'établir une typologie raisonnée¹³. Plus récemment, la tentative de classement adoptée par A. Furger-Gunti et H.-M. von Kaenel est basée sur les seules trouvailles de Bâle et de Berne. Celle-ci a alimenté une longue polémique portant essentiellement sur le problème de datation des différentes catégories de potins «à la grosse tête». On est à peu près certain aujourd'hui de l'émission de nombreux potins au bandeau lisse (notre A) au moins à La

⁵ Cette recherche a fait l'objet d'une première communication commune dans le cadre de la Table ronde organisée du 26 au 27 février 1993 à l'Ecole normale supérieure à Paris.

⁶ La concordance entre les différents types anciennement reconnus et notre typologie est donnée ci-dessous avec les descriptions des différentes variétés. Elle n'est pas exhaustive mais a pour but de mentionner les publications les plus importantes, surtout celles qui sont le plus utilisées par les chercheurs.

⁷ Barthélemy 1838, pp. 2 et 6–7 et pl. I.1–9.

⁸ Lambert 1844, pp. 14, 117.10 et pl. I.10 et pp. 138–139.4,6,8 et pl. VIII.4,6,8.

⁹ Meyer 1863, p. 23 et pl. III. 116, 119–120 et 122.

¹⁰ Changarnier 1887, pp. 536–542.

¹¹ LT pl. XVI. 5368, 5390, 5393, 5542, 5401.

¹² ABT 1905, pp. 245–248 et fig. 102–103 et 105–107.

¹³ CB 1959, pl. VIII.

Tène D1¹⁴. Néanmoins, le malentendu entre les tenants d'une datation haute et ceux d'une datation basse reposait en grande partie sur une lecture erronée de la typologie de ces potins. En effet, le type B, au bandeau en épi, représenté et identifié alors à Bâle (notre B 4.1) semble correspondre en réalité à une variété au bandeau perlé (notre B 1-3)¹⁵. Or, l'une des principales oppositions des tenants de la datation basse reposait sur le fait que les potins succédant au type au bandeau en épi, portent une légende qui, dans sa structure, est proche des *tria nomina* romains. L'ensemble des potins de ce type (nos B 4.1-3) ne pouvait donc pas être bien antérieur à la conquête romaine. Les principaux arguments invoqués pour une datation contemporaine ou postérieure à la conquête romaine tiennent aussi à la nature très «fiduciaire» de ces «monnaies» (alliage, poids, module mal définis, facilité de reproduction ...), à leur présence très minoritaire dans le faciès numismatique d'Alésia et à leur importance numérique dans les niveaux augustéens, en particulier dans les sanctuaires¹⁶.

Essai de typologie¹⁷

Cette typologie n'est pas évolutive. Les variétés de la série sont pour l'instant juxtaposées et numérotées en fonction des catégories A et B. A présente onze variétés (A 1 à A 11) avec quelques subdivisions internes qu'il conviendra encore de préciser. B en compte cinq (B 1 à B 5). La différence trop importante entre la typologie de A et B avec C nous a incité à écarter C de notre étude. En effet, le type C de Bâle est à rapprocher plutôt des types à la légende TOC. L'objectif recherché est de rendre les numismates et archéologues attentifs à la présence d'une variété importante de types¹⁸. Ceux-ci supposent parfois une subdivision interne, mais dans l'ensemble, les potins examinés en Suisse occidentale et en France semblent pouvoir être intégrés dans cette typologie.

Type A à bandeau lisse

Caractères communs du type A:

- D.: grosse tête à g.; œil généralement en creux; le plus souvent globule dans la bouche; double bandeau lisse représenté par des traits parallèles plus ou moins fins; filet périphérique marqué et régulier.
- R.: taureau chargeant à g., queue longue repliée au-dessus du corps; jambe avant courte pliée sous le corps plus ou moins parallèlement à la ligne de sol formée par la jambe arrière; filet périphérique ou non.

¹⁴ Catalogue et synthèse des trouvailles de Suisse occidentale en cours d'étude.

¹⁵ Voir la très bonne illustration de l'une des deux monnaies de ce type à Bâle dans A. Furger-Gunti et L. Berger, *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik*, Solothurn, 1980, pl. 156.2421 (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 7). L'autre pièce (2422) est trop abîmée (ou la photographie insuffisante?) pour identifier le type.

¹⁶ Voir notamment J.-B. Colbert de Beaulieu, «Die zeitliche Einordnung der keltischen Münzen Galliens», pp. 29-33, dans: G. Grasmann, W. Janssen, M. Brandt (éds.), *Keltische Numismatik und Archäologie*, Würzburg, Oxford, 1984, (B.A.R., Int. Series 200).

¹⁷ Les appellations des séries à bandeau lisse (A) et à bandeau décoré (B) ont été maintenues: voir Furger/von Kaenel 1976, pp. 53-55. Dessins des planches: A 4.1 d'après LT pl. XVI.5368; autres dessins par D. Beucher et S. Fichtl.

¹⁸ Toute information, toute illustration concernant ces types ou d'autres seraient les bienvenues. Le catalogue, la dispersion et, l'éventuelle attribution des différents types seront présentés dans le cadre d'un article de synthèse commun plus important.

Les potins à la grosse tête au bandeau lisse

TYPE A



A 1



A 6,1



A 2



A 6,2



A 3



A 6,3



A 4,1



A 7



A 4,2



A 8,1



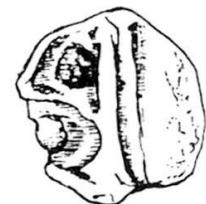
A 5



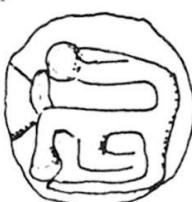
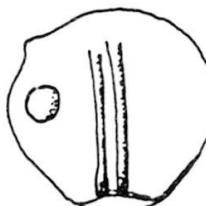
A 8,2

Les potins à la grosse tête
au bandeau lisse

TYPE A



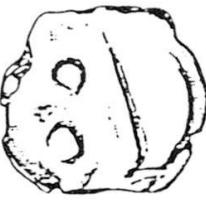
A 9,1



A 9,2



A 10,1



A 10,2



A 11,1



A 11,2



au bandeau décoré

TYPE B



B 1



B 2



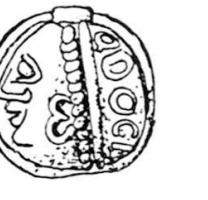
B 3



B 4,1



B 4,2



B 5

Type A1: BN 5379; SLM 822–825, 836 et 840¹⁹

- D.: calotte du crâne courte; petit front; grand œil en creux; nez droit, narine marquée; menton en galoche; cou nettement distinct figuré par deux barres parallèles; un relief triangulaire parfois à l’arrière du cou rappelle les lemnisques du bandeau représentés sur le modèle probablement marseillais.
- R.: tête basse, corne placée sur le front plus ou moins à la verticale de la tête, front dans l’axe du corps, museau globulaire; échine légèrement redressée; jambe avant formant un angle de moins de 45°.

Variante A 1.1: D.: pas de filet périphérique.

Variante A 1.2: D.: filet périphérique.

Type A2: BN 5375²⁰

- D.: profil plus joufflu; calotte du crâne moyenne ou longue; front «carré»; œil placé dans la partie supérieure de l’aile du nez; nez séparé de la face, narine épatée; menton en galoche; cou figuré par deux traits épais; relief très convexe; pas de filet périphérique.
- R.: petite tête basse, corne placée sur le front, légèrement incurvée en arrière, front dans l’axe de l’échine, museau et œil parfois globulaires; échine redressée (environ 150° de l’axe du corps); queue relevée en arrière, en une esse courte, terminée par une boule ou sortant du champ; jambe arrière repliée à angle droit; cuisse longue; jambe avant formant un angle de moins de 45°; pas de filet périphérique.

Type A3: SLM 778–781, 785, 789–791²¹

- D.: calotte du crâne occupant la surface du champ; petit front; œil généralement cerclé par un anneau; œil et nez reliés; nez trapézoïdal séparé de la face, aile et narine soulignés; menton en galoche; cou figuré par deux barres parallèles au double bandeau lisse représenté par deux bandes un peu plus épaisses; filet périphérique ou non.
- R.: tête longue et large, corne partant du haut de la tête et non plus du front, front dans l’axe de l’échine, museau et œil parfois globulaires; échine redressée (moins de 150° de l’axe du corps); corps incurvé; queue touchant presque la corne et sortant parfois du champ; jambe arrière repliée à angle droit, cuisse longue; jambe avant formant un angle de moins de 45°; filet périphérique marqué et généralement irrégulier.

¹⁹ Lambert 1844, pl. I.10; Changarnier 1887, pl. IV.10; ABT 1905, p. 247, fig. 105; CB 1959, pl. III.48 et pl. VIII.11.D2; Allen 1973, pl. II.54–56; Furger/von Kaenel 1976, p. 54.A1.

²⁰ CB 1959, pl. III.50.

²¹ Voir J.-B. Colbert de Beaulieu, F. Blind et P.D. Labarrière, *Catalogue des collections archéologiques de Montbéliard*, 2, *Les monnaies gauloises*, Paris, 1960, pl. II.32 (Annales littéraires de l’Université de Besançon 3); Allen 1973, pl. II.64 (= SLM 791) et 75 (= SLM 779).

Type A 4.1: BN 5368; SLM 784, 805–806, 813²²

- D.: profil triangulaire; calotte du crâne occupant la surface du champ; petit front; œil en creux, parfois souligné; œil et nez reliés; nez séparé de la face, aile et narine soulignées par un trait; menton en galochette; cou figuré par deux barres au relief aplati; généralement pas de filet périphérique.
- R.: tête courte et fine, corne partant du haut de la tête et non plus du front, museau et œil globulaires; échine redressée (moins de 150° de l'axe du corps); queue touchant presque la corne et sortant parfois du champ; jambe avant formant un angle ouvert et touchant presque en son extrémité la ligne de sol; jambe arrière repliée à angle droit en ligne de sol, cuisse longue; filet périphérique.

Variante A 4.2: BN 5399; SLM 802²³

- D.: variante avec pupille.

Type A 5: BN 5373; SLM 783, 787–788²⁴

- D.: profil trapézoïdal; calotte du crâne occupant la surface du champ; petit front; œil et nez reliés; nez séparé de la face, narine épataée et soulignée, aile marquée par un trait large; forme de la bouche quadrangulaire; menton parfois absent; cou figuré par deux larges traits parallèles; filet périphérique ou non.
- R.: taureau cabré à g.; tête courte, corne longue très incurvée vers l'arrière, front placé au niveau du haut de l'échine, museau et œil indiqués par un globule; échine redressée (plus de 150° de l'axe du corps); queue relevée en arrière; cuisse arrière très courte (plus de 90° de l'axe du corps); filet périphérique ou non.

Type A 6.1: BN 5371; SLM 792²⁵

- D.: calotte de la tête occupant toute la surface du champ; œil cerclé par un anneau; œil et nez reliés; nez triangulaire séparé de la face; forme de la bouche demi-sphérique, lèvre supérieure marquée par un long trait horizontal; petit menton; relief convexe; pas de filet périphérique.
- R.: tête abaissée par rapport à la courbe de l'échine; tête et museau soulignés par un globule, longue corne très incurvée vers l'arrière; échine et corps dans le même axe; queue relevée en arrière formant une esse plus ou moins régulière; cuisse arrière courte; angle formé par le corps et la ligne de sol très ouvert; filet périphérique ou non.

Variante A 6.2: BN 5386²⁶

- R.: roue à 4 rais dans l'esse de la queue.

²² LT, pl. XVI.5368; CB 1959, pl. VIII.7.R2; Allen 1973, pl. II.62–63 (= SLM 784 et 813).

²³ CB 1959, pl. II.44.

²⁴ Changarnier 1887, pl. IV.3; Furger/von Kaenel 1976, p. 54.A2.

²⁵ Changarnier 1887, pl. IV.7.

²⁶ Meyer 1863, pl. III.122; Changarnier 1887, pl. IV.5; Allen 1973, pl. II.79.

Variante A 6.3: BN 5382

R.: anneau centré d'un point entre les jambes.

Type A 7: BN 5385; SLM 800²⁷

D.: semblable à 6.

R.: tête basse; corps à l'horizontale; queue terminée en volute, anneau entre la tête et la jambe avant.

Type A 8.1: SLM 809–810

D.: calotte du crâne moyenne; nez réaliste séparé de la face, narine indiquée; lèvre supérieure individualisée; petit œil en creux touchant le double bandeau; pas de front; cou représenté par deux larges barres parallèles de section égale; relief convexe; filet périphérique marqué et régulier; flan parfaitement rond.

R.: petite tête haute; corne longue placée sur la tête et incurvée vers la queue, front dans l'axe de l'échine; échine redressée (moins de 120° de l'axe du corps); queue relevée en arrière formant une esse courte et régulière; cuisse arrière courte, croupe marquée par un gros globule; jambe avant pratiquement parallèle à la ligne de sol; filet périphérique marqué et régulier.

Variante A 8.2: BN 5379; SLM 793–798 et 803–804²⁸

D.: semblable à 8.1, sauf gros œil cerclé par un anneau.

Type A 9.1: BN 5380/5381; Oxford 32–33²⁹

D.: grosse tête très schématisée à g.; calotte large occupant la moitié de l'espace; grande bouche en demi-cercle; généralement pas de filet périphérique.

R.: tête basse et massive; corne placée sur le front plus ou moins à la verticale de la tête, front dans l'axe du corps; échine légèrement redressée; queue longue et horizontale, terminée en boule; jambe avant courte repliée (angle de moins de 45°) plus ou moins parallèlement à la ligne de sol; pas de filet périphérique.

Variante A 9.2: BN 5370; Oxford 43

D.: semblable à la précédente mais dessin encore plus rudimentaire; œil circulaire en relief; pas de bouche; pas de nez.

R.: semblable à 9.1.

²⁷ Changarnier 1887, pl. IV.6; CB 1959, pl. II.46; Allen 1973, pl. II.78 (= SLM 800).

²⁸ Barthélémy 1838, pl. 1.1; Meyer 1863, pl. III.116; Changarnier 1887, pl. IV.4; CB 1959, pl. II.43 et 45 et pl. VIII.7; Allen 1973, pl. II.82 (= SLM 803) et 87.

²⁹ Oxford: collection de l'Heberden Coin Room, Ashmolean Museum, Oxford. Remerciements à C. King de nous avoir fait parvenir les moulages des potins de cette collection. Autres références: Changarnier 1887, pl. IV.12; ABT 1905, p. 248, fig. 107?; voir aussi J.-B. Colbert de Beaulieu, «Numismatique celtique d'Alésia», *RBN* 101, 1955, p. 66, fig. 175.

Type A 10.1³⁰

D.: très proche de 9.1; bandeau figuré par une incision verticale; style «massif».

R.: très proche de 9.1; la tête très lourde touche le sol.

Variante A 10.2: SLM 831?

Très proche de 10.1, mais encore plus simplifié.

Type A 11.1: Oxford 29 et 42³¹

D.: calotte du crâne moyenne; nez réaliste séparé de la face, narine indiquée; parfois volute à la naissance du nez; lèvre supérieure parfois indiquée par un globule; petit œil en creux avec paupière généralement marquée, touchant le double ou triple bandeau; pas de front; pas de cou; relief convexe; filet périphérique régulier; flan rond.

R.: taureau chargeant sexué ou non à g.; tête basse, museau globulaire, corne placée sur le front plus ou moins à la verticale de la tête, front dans l'axe du corps, échine légèrement relevée; queue longue repliée au-dessus du corps à l'horizontale; jambe formant un angle de moins de 45° et plus ou moins parallèle à la ligne de sol; pas de filet périphérique.

Variante A 11.2: BN 5401³²

D.: semblable au précédent avec la légende TEVT dans la chevelure³³.

R.: semblable au précédent, généralement sexué.

Type B: à bandeau décoré

Caractères communs au type B:

D.: grosse tête à g., œil généralement en creux, le plus souvent globule dans la bouche; double bandeau décoré (perles ou feuilles); filet périphérique marqué et régulier.

R.: quadrupède à corne à g., queue longue en esse; filet périphérique.

Type B 1 à bandeau perlé: BN 5398; SLM 738–739³⁴

D.: calotte non distincte; nez et œil reliés, nez séparé de la face, narine indiquée par globule; forme de la bouche demi-sphérique, lèvre supérieure marquée par un long trait horizontal; petit menton; œil cerclé par un anneau; double bandeau perlé; pas de filet périphérique.

³⁰ CB 1959, pl. III.55 et pl. VIII.11.D1 et R2.

³¹ Changarnier 1887, pl. IV.11 et 14; ABT 1905, p. 248, fig. 106.

³² LT, pl. XVI.5401.

³³ Pour la lecture de la légende, voir en dernier lieu: J.-B. Colbert de Beaulieu, «Notes d'épigraphie monétaire gauloise (IV)», *Études celtiques* 11/1, 1971, p. 47.8 et pp. 57–59.

³⁴ Barthélemy 1838, pl. I.3; Meyer 1863, pl. III.120; Changarnier 1887, pl. IV.2; CB 1959, pl. III.49?; voir aussi J.-B. Colbert de Beaulieu et M. Dayet, *Catalogue des monnaies gauloises du Jura*, Paris, 1962, pl. I.18 (Annales littéraires de l'Université de Besançon 44).

R.: taureau à g.; petite tête haute; corne placée sur la tête incurvée vers la queue; front dans l'axe de l'échine; échine relevée (moins de 120° de l'axe du corps); queue relevée en arrière formant une esse courte et régulière; cuisse arrière courte; croupe marquée par un gros globule; jambe avant courte et plus ou moins parallèle à la ligne de sol.

Type B 2 à bandeau perlé: BN 5387

D.: dégénérescence de la face; trois globules superposés indiquant le nez et la bouche.

R.: taureau chargeant à g.; tête haute; tête et museau soulignés par un globule; longue corne très incurvée vers l'arrière; léger décrochement entre la tête et le cou; échine et corps dans le même axe; cuisse arrière courte; globule dans l'esse de la queue.

Type B 3 à bandeau perlé: BN 5388; Oxford 15; SLM 737

D.: type semblable sauf nez busqué et bandeau à triple rangées de perles.

R.: quadrupède à g.; tête haute; une ou deux cornes; pas de jambe prolongée en ligne de sol.

Type B 4.1 à bandeau en épi: BN 5389; SLM 732–736³⁵

D.: calotte non distincte; nez et œil reliés; nez séparé de la face, narine indiquée par un trait; lèvres marquées par deux globules; petit menton fuyant; œil cerclé par un anneau; oreille indiquée, pas de cou; double bandeau en épi; filet périphérique.

R.: tête haute, corne; queue en esse, terminée en spirale, parfois ponctuée d'une boule; sabots figuratifs; articulation de la jambe arrière souvent marquée par un globule; filet périphérique.

Variante B 4.2 à bandeau en épi: BN 5395³⁶

D.: semblable au précédent; légende Q.SAM dans la chevelure.

R.: semblable au précédent.

Type B 5 à bandeau mixte: BN 5397³⁷

D.: légende Q.DOCI dans la chevelure; petit œil réaliste, pupille en relief; nez figuratif; menton en galoche, oreille dessinée; bandeau mixte représenté par un bande lisse et une bande perlée; cou représenté; filet périphérique.

³⁵ Barthélemy 1838, pl. I.2; Lambert 1844, pl. VIII.8; Meyer 1863, pl. III.119; Changarnier 1887, pl. IV.1; LT pl. XVI.5390; ABT 1905, p. 246, fig. 103; CB 1959, pl. III.54 et pl. VIII.10; Allen 1973, pl. III.97–100; Furger/von Kaenel 1976, p. 54.B.

³⁶ Barthélemy 1838, pl. I.9; Lambert 1844, pl. VIII.4; LT, pl. XVI.5393; CB 1959, pl. III.51 et pl. VIII.6.D2.

³⁷ Barthélemy 1838, pl. I.7; Lambert 1844, pl. VIII.6 (dessin imprécis?); Changarnier 1887, pl. IV.8; LT pl. XVI.5542; CB 1959, pl. III.52–53 et pl. VIII.6.D1.

R.: quadrupède sautant à g.; tête haute; corne; corps marqué par deux globules reliés par un trait; queue relevée en arrière formant une esse terminée par une boule; sabots figuratifs.

Conclusion

Une des principales difficultés rencontrées pour poursuivre plus avant cette recherche, est le caractère souvent lacunaire et pour le moins synthétique des descriptions publiées de potins «à la grosse tête» provenant de contextes archéologiques; de plus, leur mauvais état de conservation fait qu'ils sont rarement illustrés et presque toujours classés sous une même rubrique LT 5368. C'est pourquoi, nous lançons une «enquête» auprès des communautés archéologique et numismatique afin de localiser ces potins et de les identifier plus précisément à partir de notre nouvelle typologie. Les premiers tests effectués montrent que les types distingués ici recouvrent à la fois des entités chronologiques et des groupes régionaux. Nous remercions d'avance tous ceux qui contribueront à faire progresser cette étude.

Anne Geiser
Cabinet des médailles cantonal
Palais de Rumine
1014 Lausanne

Katherine Gruel
Chargé de recherche au CNRS
AOROC, UMR 126-6 CNRS/ENS
45, rue d'Ulm, F-75230 Paris cedex 05

DER DENAR VON LUCCA ALS KREUZFAHRERMÜNZE*

Michael Matzke

«Volebat nobis [den Kreuzfahrern] dare rex Tripolis quinque decim millia aureos Sarraceneae monetae... Valebat quippe unus aureus eo tempore octo vel novem solidos monetae nostri exercitus. Erat haec nostra moneta: Pictavini, Cartenses, Manses, Luccenses, Valanzani, Melgorienses, et duo Pogesi pro uno istorum.»¹

Seit den grundlegenden Arbeiten von Michael Metcalf über das Kreuzfahrer-Münzwesen, insbesondere in zusammenfassender Weise in seinem Buch «Coinage of the Crusades and the Latin East», wurden einige französische und italienische Münzsorten als *das* Geld des ersten Kreuzzugs von der numismatischen Forschung erkannt.² Das oben angeführte Zitat diente ihm hierbei als schriftliches Hauptzeugnis, das die Erklärung für das häufige Auftreten ebendieser Münzen in nahöstlichen Funden nahelegte: Anlässlich einer Tributzahlung an die Kreuzfahrer bezeichnete der an führender Stelle am ersten Kreuzzug 1097/1099 teilnehmende Raymond d’Aguilers in seiner bald darauf geschriebenen Kreuzzugchronik sieben westliche Münzsorten als «monetae nostri exercitus», d.h. als das «Geld unseres Heeres». Dazu gehören die Pictavini, Denare aus der Grafschaft Poitiers mit der [fiktiven] Münzstättenbezeichnung von Melle, die Cartenses und Manses, womit die Denare von Chartres und Le Mans gemeint waren, und als weitere französische Münzsorten die Melgorienses aus der kleinen Stadt Melgueil in der Provence und die Valanzani aus Valence in der Dauphiné. Nur die Luccenses stammen aus Italien, nämlich aus der alten Hauptstadt mit der einzigen Münzstätte der Mark Tusien (Toskana), Lucca. Gerade aber diese Denare, neben denen von Valence, ragen unter den sieben genannten Münzsorten durch ihre aussergewöhnliche Häufigkeit in den Münzfunden Syriens und Palästinas heraus, so dass Metcalf diese zwei als *die* «preferred currencies» nicht nur des Kreuzzugs, sondern auch der Frühzeit der Kreuzfahrerstaaten bezeichnete.³

Die vorliegende Darstellung soll sich auf die Denare von Lucca, die *lucenses*, wie sie in den meisten lateinischen Quellen genannt werden, konzentrieren, daraufhin auf allgemeinere Fragestellungen des Kreuzzugsgeldes insgesamt eingehen.

Leider muss zur Vorstellung des *denarius lucensis* gleich vorausgeschickt werden, dass er nicht nur der unscheinbarste oder gar hässlichste Münztyp unter den sieben genannten Kreuzfahrermünzen ist, sondern ebenso wie die sechs französischen Münzsorten über einen

* Die vorliegende Arbeit basiert auf einem Referat, das ich auf dem von der Forschungsstelle für islamische Numismatik der Universität Tübingen veranstalteten Symposium «Oriental-occidental relations in monetary circulation, money trade and coin finds» im Oktober 1991 gehalten habe. Mein besonderer Dank gilt Herrn Dr. Lutz Ilisch, dem ich nicht nur die Anregung für diese Forschungen verdanke, sondern dessen tatkräftige Unterstützung und Diskussion mir sie erst ermöglichte.

¹ Raimundi de Aguilers Historia Francorum, Recueil des Historiens des Croisades. Historiens Occidentaux Vol. III, S. 278 (c. XVI).

² D.M. Metcalf, Coinage of the Crusades and the Latin East in the Ashmolean Museum Oxford (London 1983), hierzu S. 2–6 (mit weiteren Literaturangaben); ders., A Twelfth-Century Hoard from the Sea Dated by Coins of Raymond of Poitiers, INJ 8, 1984/85, S. 77–83; ders., Coinage of the Crusades and the Latin East: some new hoards and site finds, NC 147, 1987, S. 84–105; vgl. U. Klein, Die nichtdeutschen Münzen des «Barbarossa-Funds», SNR 66, 1987, S. 193–199.

³ D.M. Metcalf, Coins of Lucca, Valence and Antioch, HBN 22/23, 1968/69, S. 443–470, insbesondere S. 445–455 und 469; ders., Coinage a.O., S. 2–5.

HARLAN J. BERK LTD.

31 N. Clark Street,

Chicago, IL 60602

(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309



ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

FRANK STERNBERG AG ZÜRICH

Schanzengasse 10

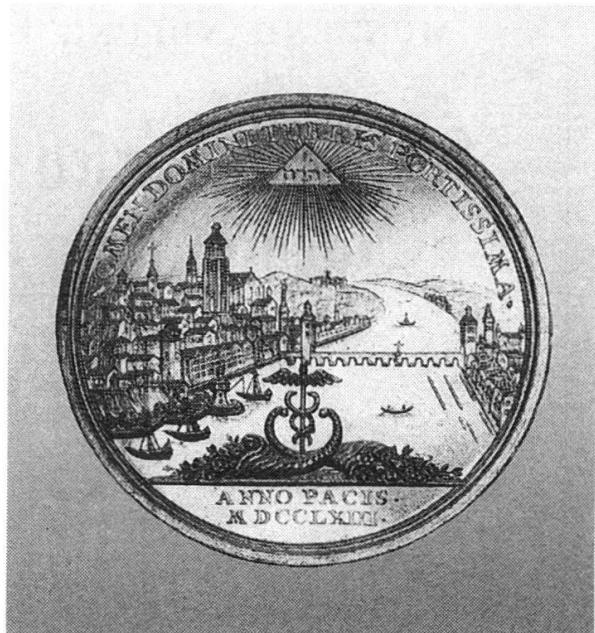
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67



Ankauf und Verkauf von Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur



Auch in der Numismatik sind wir die Bank an Ihrer Seite

Wir bieten Ihnen den Kauf und Ver-
kauf von Münzen aller Zeiten, aller
Länder, einen Auktionservice und eine
fachgerechte Beratung.

Unsere aktuelle Preisliste erhalten
Sie auf Anfrage kostenlos. Als Ansprech-
partner stehen Ihnen Herr Mertes und
Herr Nickel zur Verfügung.

Commerzbank AG, ZHI – Numismatik –
Grosse Gallusstr. 17–19, Postfach 10 05 05
D-6000 Frankfurt/Main 1

COMMERZBANK 
Die Bank an Ihrer Seite

"Aimez qu'on vous conseille."



Syracuse, vers 410 avant J.-C.

TRADART
Monnaies et objets d'art de l'Antiquité

TRADART GENEVE SA
29 Quai des Bergues - CH. 1201 Genève - Tél: 22/731.38.31

RATTO MARIO

di Marco Ratto & C. s.a.s

Via Manzoni 14, Tel. (02) 799 380
I-20121 MILANO

MONNAIES ET MÉDAILLES

Achat – Vente – Listes – Expertises –
Direction de ventes publiques
Editeur Numismatique

SPINK TAISEI NUMISMATIK AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 65
8001 Zürich
Telefon 01 221 18 85



MÜNZEN – MEDAILLEN

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen
Unsere Verkaufsliste (Zürcher Münzbote)
wird Ihnen auf Wunsch gratis zugesandt.

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN

ANKAUF – VERKAUF

KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/11

8000 München 2

Telefon (089) 29 21 50, Fax (089) 228 36 75

Insertionspreise: $\frac{1}{4}$ Seite: Fr. 400.–/Jahr; $\frac{1}{2}$ Seite: Fr. 750.–/Jahr; $\frac{1}{1}$ Seite: Fr. 1400.–/Jahr



NUMISMATIK LANZ MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen



Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-W-8000 München 2
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62

Ankauf • Verkauf • Schätzungen • Expertisen
Auktionen • monatliche Preislisten

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen
und Schweizer Münzen



**MÜNZEN
UND MEDAILLEN AG BASEL**
Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 43/44
Telefax 061 272 75 14



Sotheby's hält
regelmäßige Auktionen
für Münzen aller Art in
London, Genf, Zürich
und New York.

Für weitere Informationen wenden Sie sich bitte an:
Tom Eden, Coin Department Tel. 44 (071) 408 5313

34-35 New Bond Street, London W1A 2AA

SOTHEBY'S
FOUNDED 1744

Dr. Busso Peus Nachf.

Deutschlands ältestes numismatisches Auktionshaus



- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen von der Antike bis zur Neuzeit
- Zwei Versteigerungen jährlich mit jeweils etwa 3000 Einzellosen
- Sammlerbetreuung und Beratung durch erfahrene Experten
- Kundenvertretungen bei allen wichtigen internationalen Auktionen



Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34, D-6000 Frankfurt a. M. 1
Telefon (0 69) 5 97 02 81, Telefax (0 69) 55 59 95



monetarium

Antike und moderne
Sammlermünzen



Wir senden Ihnen gerne
unsere regelmässig erscheinenden
Monetarium-Kataloge.



Monetarium
Numismatische Abteilung
Tel. 01/333 25 26
Bahnhofstrasse 89, 4. Stock
CH-8021 Zürich

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

**GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS**

ISLAMIC COINS

**MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD**

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

**11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ**

Prix d'annonces: 1/4 page: fr. 400.-/an; 1/2 page: fr. 750.-/an; 1/1 page: fr. 1400.-/an

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

ANTIKE MÜNZEN
UND MEDAILLEN

GRIECHEN
RÖMER
BYZANZ
MITTELALTER
RENAISSANCE

AUKTIONEN – PREISLISTEN
SCHÄTZUNGEN

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH-8001 ZÜRICH
Telefon 01 261 17 03 Fax 01 261 53 24



Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für
Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen –
Auktionen

Leu Numismatik



In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86



Specialists in the finest
Ancient, Islamic, British
and World Coins,
Commemorative Medals,
Banknotes, Orders
and Decorations

Publishers of the Numismatic Circular, ten times per year,
listing coins, medals and books for sale.
Subscriptions: UK & Europe £ 12, Rest of the World £ 30
all including post and pack. Send for your free copy.



SPINK

SPINK & SON LTD. 5, 6 & 7 KING STREET, ST JAMES'S, LONDON SW1Y 6QS.
TEL: 071-930 7888. FAX: 071-839 4853. TELEX: 91671L

Haupt

Münzen-Spezialist
in Satz und Druck

Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 031 / 232434
Fax 031 / 243023

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

Numismatik – professionell betreut



An- und Verkauf von Münzen und Medaillen. Verlangen Sie unsere Auktionskataloge oder ausführlichen Preislisten mit Gold- und Silbermünzen aus aller Welt.

Numismatische Abteilung
Aeschenvorstadt 1, 4002 **Basel**
Tel. 061/288 20 20, Fax 061/288 66 73

Numismatische Abteilung
Poststrasse 3, 8010 **Zürich**
Tel. 01 / 223 33 28, Fax 01 / 223 23 05

Frankfurter Münzhandlung GmbH
Grosse Bockenheimer Strasse 44, DW-6000 **Frankfurt**
Tel. (49-69) 28 77 77, Fax (49-69) 71 401 172

Crédit de la Bourse SA
2, rue du 4-Septembre, F-75002 **Paris**
Tel. (33-1) 42 96 51 74, Fax (33-1) 42 96 07 45



**Schweizerischer
Bankverein**

AMERIKAS FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.

Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

KUNST UND MÜNZEN AG

Piazza Riforma 3
CH-6900 Lugano



Achat – Vente – Expertises

Listes de prix illustrées sans frais
Ventes aux enchères

*An die Leser
unserer Publikationen*

Ergänzen Sie Ihre Bestände
der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden
Nummern, wir unterbreiten Ihnen
gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 22 44 80

*Aux lecteurs
de nos publications*

Complétez vos séries
de la Revue
et de la Gazette!

Dites-nous les numéros
qui vous manquent
et nous vous ferons une offre!

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Berne
Téléphone 031 22 44 80

Numismatic Fine Arts International, Inc.

Classical Numismatists

Mailing Address:
P.O. Box 3788
Beverly Hills, CA 90212
USA



*offering Ancient Coins
of the finest quality*

Office Address:
10100 Santa Monica Boulevard
Los Angeles, CA 90067
Telephone: (213) 282-7535

For Your Reading Pleasure
and Intellectual Stimulation . . .



- * The only English language monthly journal dedicated primarily to the collecting of ancient coins and artifacts
 - * Established in 1986
 - * Serving readers in 28 countries
 - * Recipient of seven Numismatic Literary Guild awards for excellence
 - * Over 50 pages of news, features, articles, editorials, sources, entertainment and more
 - * Now incorporating *Roman Coins and Culture*



Rates: \$24.00 U.S.
(12 issues) \$30.00 Canada
\$48.00 Overseas (by Air-Remail)

Sample — \$3.00

(Payment required in U.S. funds drawn on a U.S. bank)

The Celator

P.O. Box 123, Lodi, WI 53555 USA
Phone **(608) 592-4684** [Same no. for FAX]

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

EUPREMIO MONTENEGRO NUMISMATICO

Specialista in
Monete e Medaglie italiane

Editore Numismatico

Acquista Monete
Medaglie
Libri

EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele, 65
10128 Torino - Italia
Tel. 011-546 365 • Fax 544 856

längerem Zeitraum in prinzipiell unveränderter Gestalt – als *type immobilisé* – geprägt wurde. Daher wurde dem Luccheser Denar der Kreuzzugszeit zum einen bisher nicht die erforderliche Aufmerksamkeit geschenkt, wie sie der häufigsten hochmittelalterlichen Münze Zentralitaliens und der frühen Kreuzfahrerstaaten angemessen wäre. Es kommt für die Beschäftigung mit dieser Münze erschwerend hinzu, dass sie als *type immobilisé* über etwa 200 Jahre immer mit demselben Bild und derselben Inschrift die Münzstätte verliess, so dass es schon viel Arbeit mit diesen unscheinbaren Münzen bedeutet, überhaupt die betreffenden Denare zu identifizieren, in unserem Falle die *lucenses* von etwa 1100 bis zur Mitte des zwölften Jahrhunderts.⁴

Weil Lucca eine der ursprünglich sechs, später vier königlichen Münzstätten in Italien war, trugen die Luccheser Denare des Hochmittelalters Namen und Titel der italienischen bzw. deutschen Könige und Kaiser. Dies führte dazu, dass seit dem Regierungsantritt Heinrichs III. (bzw. Heinrichs II. als italienischer König) im Jahre 1039 bis über den Tod von Heinrich V. (1125) hinaus, ausserdem zuvor schon unter Heinrich II. bzw. I. (1004–1024 König in Italien), stets der bereits immobilisierte Titel «+IHPERATOR» um ein Heinricus-Monogramm im Perlkreis auf den Avers geprägt wurde, und auf dem Revers der Name «+ENRICVS» um den stilisiert angeordneten Stadtnamen «LV CA» zu lesen war. Daher muss erst noch der Versuch unternommen werden, die Masse der Luccheser Heinrichs-Denare oder «denari enriciani», wie sie in Italien heute genannt werden, aufgrund stilistischer Merkmale und der Machart zu differenzieren, zu klassifizieren und annäherungsweise zu datieren.



Abb. 1: Lucca, Denar (Typ K. B/C), 0,95 g. Univ.Slg. Tübingen (Efd. Raum Aleppo).

In den Funden Syriens und Palästinas treten nur einige der unterscheidbaren Typen Luccheser Heinrichs-Denare auf.⁵ Hierbei muss aber zunächst noch hervorgehoben werden, dass die folgende Typisierung idealisiert ist, weil die Übergänge von Typ zu Typ meist fließend und zudem aufgrund der rohen und flüchtigen Machart der Münzen oft schlecht erkennbar sind.

Der früheste Typ des *lucensis*, der in der Levante in mehreren Exemplaren gefunden wurde, besteht noch aus «gutem Silber», wie neueste metallurgische Untersuchungen

⁴ Die Literatur zur Münzprägung in Lucca stammt ausnahmslos aus dem 19. Jahrhundert. Sie diskutiert – nicht zufällig – nur die Münzprägung bis zur Zeit Kaiser Konrads II. (1024–1039) und ab der Groschenprägung im 13. Jahrhundert: G. Cordero Di San Quintino und D. Massagli, *Memorie e documenti per servire alla storia di Lucca*, Vol. XI, 1 und 2 (Lucca 1860 und 1870); Teil 2 im Nachdruck: D. Massagli, *Introduzione alla storia della zecca e delle monete lucchesi* (Lucca 1976). Dem Werk von Massagli folgt unreflektiert die Materialsammlung des *Corpus Nummorum Italicorum*, Vol. XI (Rom 1929), S. 57ff.

⁵ Die weiteren Heinrichs-Denare sollen an anderem Ort (im nächsten Band der SNR) im Rahmen einer grösseren Arbeit über das hochmittelalterliche Münzwesen in der Mark Tuszien vorgestellt und katalogisiert werden.

ergaben.⁶ Zusammen mit einem Durchschnittsgewicht von etwa 1,05 g ergibt sich ein Feingewicht von (1,05 x 0,750 g =) etwa 0,79 g Silber, das dem der anderen laut Raymond d'Aguilers gleichwertigen Kreuzfahrer-Münztypen ungefähr entspricht. Denn die Äusserung Raymonds «et duo Pogesi pro uno istorum», also dass die Denare von Le Puy als Halbstücke tarifiert und gebraucht wurden, impliziert ja, dass die übrigen sechs Münzsorten untereinander als gleichwertig tarifiert wurden, daher auch zumindest ungefähr das gleiche Feingewicht während des ersten Kreuzzuges haben mussten.⁷

Dieser Typ (K.[reuzfahrer] A) unterscheidet sich von den späteren durch einen grösseren Durchmesser (ca. 16–17 mm), einen grossen, grosszügig um ein grosses Monogramm gelegten inneren Perlkreis auf dem Avers und ein charakteristisches «R» der Umschriften.⁸ Ausserdem kann man bei der Betrachtung mehrerer Exemplare feststellen, dass der Beginn der Umschriften in keinem festen Verhältnis zu dem «Bild» steht, d.h. das Kreuz kann in einem beliebigen Winkel zu Monogramm oder Stadtnamen stehen. Seine Fabrik ist nicht sehr sorgfältig, aber i.d.R. ist alles klar lesbar, obwohl bei einem Teil der Exemplare eine Art Vierschlag anzutreffen ist.

Der zweite Typ (K. B) setzt sich klar von seinem Vorgänger ab, so dass er auch für die Zeitgenossen deutlich unterscheidbar war⁹: Er zeichnet sich durch besonders feinen Stil und sorgfältige Fabrik aus, die sich vor allem an den zierlichen Buchstaben aus relativ dünnen Linien, darunter ein normales «R», und dem kleinen Avers-Monogramm in einem eng gelegten Innenkreis manifestiert. Meist sind auf dem Revers leichtere Vierschlag-Spuren, und der Beginn der Umschriften steht (fast) immer in demselben Winkel zum «Bild» (Avers ca. 300°, Revers ca. 10°). Im Gegensatz zu seinem Vorgänger sind auf beiden Seiten auch die äusseren Perlkreise stets zu sehen, da das Prägebild insgesamt kleiner als der Schrötling gestaltet wurde. Der Schrötling ist trotzdem kleiner (ca. 14–15 mm) und leichter, kann mitunter unregelmässig vieleckig sein.

Der Grund, warum dieser neue Typ für die Zeitgenossen vom vorigen klar trennbar sein musste, liegt gerade im Schrötling. Denn nicht nur das Gewicht wurde geringfügig reduziert (auf ca. 0,95 g), sondern auch der Feingehalt wurde drastisch reduziert auf ungefähr

⁶ G. und V. Hatz/U. Zwicker/N. und Z. Gale, Otto-Adelheid-Pfennige. Untersuchungen zu Münzen des 10./11. Jahrhunderts, *Commentationes de nummis saeculorum IX–XI in Suecia repertis* NS 7 (Stockholm 1992), S. 92 Abb. 296 (Feingeh. ⁷³⁶/1000); Röntgen-Fluoreszenz-Untersuchungen, durchgeführt von Herrn Dr. E. Pernicka, Max-Planck-Institut für Kernforschung, Heidelberg: Feingeh. ⁸³⁶/1000 (da durchgeführt als Oberflächenuntersuchung, ist der Gesamtfeingehalt wahrscheinlich geringfügig niedriger).

In den folgenden Funden war dieser Typ enthalten bzw. nachzuweisen: «2. Subak Hoard» (Metcalf, *Coins of Lucca a.O.*, Tf. XVIII, 19f.); «Streufd. Antalya» (ebd., Abb. 25f.); Streufd. Cäsarea (Metcalf, *Some new hoards* (Anm. 2), S. 100, Nr. 46); Fd. «Schnädelbach» (s. Anh.); Fde. Raum Aleppo (s. Anh.). – Die früheste Luccheser Münze in der Levante, ein Denar Ottos II., ist ein abgenutztes Einzelstück und wohl als solches noch zur Zeit des ersten Kreuzzuges zufällig in Italien im Umlauf gewesen: Hama. *Fouilles et Recherches* 1931–1938, Vol. IV, 3 (Kopenhagen 1969), S. 168 (Nr. 1236).

⁷ Denare des Poitou (Pictavini): vgl. Hatz/Zwicker/Gale, *Otto-Adelheid-Pfennige* a.O., S. 92, Abb. 289–293; Denare von Le Mans (Gft Maine: Manses): vgl. ebd. Abb. 287; Denare von Chartres (Cartenses): vgl. Metcalf, *Coinage a.O.*, Kat. Nr. 35f.; früheste Denare von Valence (Valanzani): vgl. ebd. Nr. 18–20; Denare von Melgueil (Melgorienses): vgl. M. Castaing-Sicard, *Monnaies féodales et circulation monétaire en Languedoc. X^e–XIII^e siècles* (Toulouse 1961), S. 31: 1097 tarifert (!) auf 34 B pro Pfund Feinsilber → 1 Denar = 0,78 g Feingew.

⁸ Vgl. Abb. 2 und 3.

⁹ Abb. 4–6.

500/1000, so dass der neue Typ nunmehr gut die Hälfte des früheren Typs wert war.¹⁰ Das Manko dieser neuen Emission wurde mit Hilfe starker Weissiedung vertuscht, weshalb man wohl diesen Typ auch später in italienischen Quellen «affortiatus» oder «infortiatus» (= «verstärkt») nannte. Aus italienischen Quellen lässt sich auch erschliessen, dass er schon vor 1098 den guten *lucensis* ablöste.¹¹

Von nun an werden die Übergänge fliessend, so wie auch das den Wert bestimmende Silberfeingewicht nur langsam und graduell sich verringerte – entsprechend der allgemeinen inflationären Entwicklung in der wirtschaftlich stark expandierenden Welt des 12. Jahrhunderts.

So unterscheidet sich der folgende Typ (K. C) des *lucensis* nur geringfügig vom vorigen, nämlich in der etwas gröberen Machart mit minimal grösseren Buchstaben aus breiteren Strichen und einer nur noch selten erkennbaren, «verschwommenen» Perlung der Perlkreise. Charakteristisch ist das «P» von «IHPERATOR», das aus zwei getrennten Teilen besteht und dessen Schaft mit den zwei «Perlkreisen» voll verbunden ist.¹²

Für diesen Typ lässt sich kein von seinem Vorgänger abweichendes Gewicht feststellen, und mir ist kein Fund bekannt, der nicht beide Typen zusammen enthielte.¹³ Die Prägedauer beider Typen liegt also eng zusammen, bzw. der letztere löste den ersteren – im ersten Jahrzehnt des 12. Jahrhunderts? – schnell ab.

Die Entwicklung zum nächsten Typ vollzieht sich wieder in Form einer stufenlosen Vergrößerung der Fabrik und Inschriften. Objektiv fassbar wird dieser Prozess erst an dem Punkt, an dem sich der stilisierte Stadtname deutlich veränderte (K. D)¹⁴: Wenn bisher die V-artigen Winkel um den zentralen Punkt angeordnet insgesamt ein Quadrat umschrieben, wobei nur das «C» mit dem Scheitel von dem Mittelpunkt abgewandt ist, so wurde mit dem Typ K. D das zum Punkt offene «C» an denselben herangerückt, so dass der nach unten weisende Schenkel des «A» über die Grundlinie des «C» nach unten herausragte und sich kein geschlossener Eindruck des Stadtnamens mehr ergab. Aber auch der erste Buchstabe, das (gekippte) «L», ragt nun über die Linie der Vertikal-Haste des «C» nach links heraus. Innenkreis des Avers und Schrift sind inzwischen etwas grösser und breiter, «angeschwollen», so dass sie die gesamte Fläche des Schrötlings einnehmen und die Randkreise nicht mehr auf dem Schrötling sichtbar sind; der Prägestempel ist insgesamt geringfügig grösser geworden. Auch das «R» ist inzwischen praktisch zum «P» geworden. Die Vierschläge auf Revers und Avers sind viel häufiger und stärker, teilweise entstellend. Die Gesamtform der Münze ist nun häufig «gerundet vier- oder vieleckig», hat Ecken. Festzuhalten ist aber, dass

¹⁰ Vgl. Metcalf, Coins of Lucca (Anm. 3), S. 449ff.; ders., Coinage (Anm. 2), Tf. 1 Nr. 11f.

¹¹ Vgl. Regesto di Colibuono, a cura di D.L. Pagliai, Regesta Chartarum Italiae IV (Rom 1909), S. 99 Nr. 209; weiteres hierzu im oben angekündigten umfassenderen Artikel.

¹² Vgl. Abb. 7–9.

¹³ Sie sind anzutreffen in den folgenden Funden: Streufd. Antiochia (D.B. Waage, Antioch-on-the-Orontes, Vol. IV,2 [Princeton 1952], S. 171); «Izmir Hoard» (Metcalf, Coins of Lucca [Anm. 3], S. 459); «1. Subak Hoard» (ebd., S. 460f.); «2. Subak Hoard» (ebd., S. 461f.); Corinth Hoard (ebd., S. 468); Gritille Hoard (Metcalf, Some new hoards [Anm. 2], S. 94 Nr. 1–5); Streufd. Cäsarea (ebd., S. 100 Nr. 38–45); «Hoard from the Sea»/Cäsarea (Metcalf, Hoard from the Sea [Anm. 2], Abb. 3–5); «Barbarossa-Fd.» (Klein, «Barbarossa-Fund» [Anm. 2], Nr. 27f.); Streufd. Hama (Hama [Anm. 6], Nr. 1237ff.); Streufd. Akkon (D.M. Metcalf, Some Hoards and Stray Finds from the Latin East, ANSMN 20 [1975], S. 147 Nr. 69–73); «London Hoard» (M.S. Philips, A 13th Century Billon Hoard, Coin Hoards IV [London 1978], S. 450); Fde. Raum Aleppo (s. Anh.); Streufd. Hama 2 (s. Anh.); «Fd. Schnädelbach» (s. Anh.).

¹⁴ Abb. 10–12.

der Innenkreis des Avers rund und eng um das ebenfalls «angeschwollene» Monogramm gelegt ist.

Dieser von Metcalf «rough» genannte Typ weist ein minimal niedrigeres Rauhgewicht (0,90–0,95 g) und einen geringeren Feingehalt (ca. $400/1000$) auf.¹⁵ Für seine Datierung ist der recht genau datierbare «Hoard of the Sea», der diesen Typ als den jüngsten enthält, sehr wertvoll. Denn daraus ergibt sich für die Einführung dieses Typs ein Terminus ante quem mit den 40er Jahren des 12. Jahrhunderts.¹⁶ Vielleicht kann man diesen Typ sogar mit der um 1129 in Tuszien vorgenommenen Abwertung 5:4 in Verbindung bringen.¹⁷

Den letzten im Nahen Osten nachzuweisenden Typ (K. E) trennen auch nur wenige Merkmale vom vorhergehenden¹⁸: Der Binnenkreis des Avers wird etwas grösser und deutlich queroval. Er lässt ausserdem dem Monogramm etwas Freiraum. Bei frühen Exemplaren dieses Typs ist von neuem eine Perlung des Innenkreises erkennbar, der später aber wieder wulstartig wird. Die weitere Verrohung manifestiert sich in den immer stärkeren Vierschlägen, der zunehmenden Unregelmässigkeit des Schrötlings und Unlesbarkeit der Umschrift, die im Gegensatz zu den «wachsenden Bildern», d.h. dem grösseren Queroval mit Monogramm und dem ebenfalls grösseren Stadtnamen, immer unbedeutender wird. Bei dezentrierten Stücken kann man erkennen, wie die Umschriften zwischen Innen- und Randkreis eingeengt und vielmehr angedeutet sind.

Das Durchschnittsgewicht der mir bekannten Stücke dieses Typs ist deutlich gesunken (ca. 0,85 g).¹⁹ Er würde sich gut in die Zeit ab etwa 1150 einfügen.

Wie oben schon mit den gelegentlichen Bezügen zu italienischen Verhältnissen angedeutet, ist die Vermutung Michael Metcalfs wohl nicht haltbar, dass die *lucenses* roher Machart, also die hier vorgestellten Typen K. D und E, rohe («rough») nahöstliche Nachahmungen der sorgfältiger gestalteten oder feinen («neat») *lucenses* aus Lucca wären.²⁰ Denn schon allein die Tatsache, dass ab dem Typ K. B die Entwicklung fliessend und ohne – auch für einen Zeitgenossen – erkennbaren Einschnitt sich vollzog, macht eine derartige Hypothese sehr unwahrscheinlich. Nur durch die Polarisation in «gut» und «schlecht» – verbunden mit der Abbildung von markanten Stücken in den Veröffentlichungen – wurde der Eindruck von zwei verschiedenen Macharten, zwei verschiedenen Werkstätten oder Münzstätten unfreiwillig hervorgerufen.

Vor allem aber der Mangel an modernen Abhandlungen, Sammlungs- und Fundveröffentlichungen über die Verhältnisse und Entwicklung in Italien liegt der genannten Fehleinschätzung zugrunde. Erst seit kurzem liegt neues Material für die Erforschung des

¹⁵ Metcalf, Coins of Lucca (Anm. 2), S. 449ff.; ders., Coinage of the Crusades (Anm. 2), Tf. 1, Abb. 13–15.

¹⁶ Metcalf, Hoard of the Sea (Anm. 2), S. 79ff. und Abb. 6f. Ausserdem in folgenden Funden enthalten: «2. Subak Hoard» (Metcalf, Coins of Lucca [Anm. 2], 461f.); Ras Shamra Hoard (ebd., S. 462); Gritille Hoard (Metcalf, Some new hoards [Anm. 2], S. 94 Nr. 8–10) «Barbarossa-Fd.» (Klein, «Barbarossa-Fd.» [Anm. 2], Abb. 30); Streufd. Akkon (Metcalf, Some Hoards and Stray Finds [Anm. 13], S. 148 Nr. 74); Fde. Raum Aleppo (s. Anh.).

¹⁷ Vgl. Regesto di Camaldoli, a cura di L. Schiaparelli e F. Baldasseroni, Teil 2, Regesta Chartarum Italiae II, 2 (Rom 1909), S. 122f. Nr. 905.

¹⁸ Abb. 13 und 14: eine frühere und eine spätere Variante.

¹⁹ Funde: «Barbarossa-Fd.» (Klein, «Barbarossa-Fd.» [Anm. 2], Abb. 30); Streufd. Hama 2 (s. Anh.); Fde. Raum Aleppo (s. Anh.).

²⁰ Metcalf, Coinage of the Crusades (Anm. 2), S. 3.

lucensis in veröffentlichter Form vor.²¹ Ich hatte nun die Gelegenheit, nicht nur dieses Material vorab in Augenschein zu nehmen, sondern besuchte auch – soweit möglich – grössere Münzsammlungen der Toskana, darunter die der Nationalmuseen Villa Guinigi (Lucca), S. Matteo di Pisa, Bargello (Florenz) und von Privatpersonen, um einen Überblick über die Typenvielfalt der Luccheser Denare in Mittelitalien zu gewinnen, d.h. um zu prüfen, ob die von Metcalf als nahöstliche Imitationen bezeichneten Typen auch tatsächlich *nicht* in Italien umliefen, was die naheliegende Folge aus dieser Hypothese wäre.²² Ohne ausführlicher darauf eingehen zu können, ist hierzu jedenfalls festzustellen, dass für den betreffenden Zeitraum in Italien genau dieselben Typen und Entwicklungsstufen des Luccheser Denars zu finden sind bzw. umliefen wie in der Levante, wobei die Bestände mit sicherer oder weitgehend sicherer Fundprovenienz zusammen ein vollständiges Spektrum des 12. Jahrhunderts bieten (Fd. von Gubbio, Slg. der Accademia Lucchese, Fd. von SS. Giovanni e Reparata/Lucca).

Das bedeutet, dass *alle* im Nahen Osten gefundenen *lucenses* aus Italien importiert wurden, und zwar für den gesamten Zeitraum von 1098 bis in die 50er oder gar 60er Jahre des 12. Jahrhunderts, was von weitreichender Bedeutung für die Wirtschaftsgeschichte der Kreuzfahrerstaaten ist: Der Luccheser Denar, der neben dem von Valence, wie schon Metcalf hervorgehoben hat, die wohl häufigste westliche Münze in der Levante ist, wurde systematisch aus dem Westen in den relativ silberarmen Nahen Osten eingeführt und dürfte wohl einen grossen Teil des Silbergrundstocks in den Kreuzfahrerstaaten für deren grosse Emissionen ab den 1120er (Tripolis) bzw. 40er Jahren desselben Jahrhunderts gebildet haben.²³ Nur vereinzelt lassen sich, wie meist bei finanziellen Angelegenheiten im Mittelalter, konkrete Hinweise auf diesen Silberexport aus dem Westen finden, wobei die Seestädte Pisa und Genua wohl eine führende Rolle gehabt haben dürften.²⁴

²¹ Im letzten Jahr wurde die alte und umfangreiche Sammlung der Accademia Lucchese di Scienze Lettere e Arti veröffentlicht: Monete Medaglie Sigilli, a cura di Alba Macripò (Lucca 1992). In der Veröffentlichung zu den Ausgrabungen im Luccheser Baptisterium SS. Giovanni e Reparata wird der dort gefundene Münzschatz aus 277 lucchesischen und 6 pisanischen Denaren (verborgen ca. Anfang 13. Jh.) besprochen, jedoch ohne Abbildungen. Ein grosser Fund von knapp 1000 Denaren aus Lucca (verborgen ca. 1140/80 bei Gubbio) ist für dieses Jahr zur Veröffentlichung in Vorbereitung (A. Cavicchi).

²² An dieser Stelle sei in besonderer Weise den folgenden Personen für ihre zuvorkommende Zusammenarbeit und Hilfe «vor Ort» gedankt, nicht zuletzt auch bei der Überwindung grosser bürokratischer Hürden: A. Cavicchi, Avv. E. Cenzatti, Prof. A. Finetti, Cav. L. Lenzi, Dott.^{essa} A. Macripò, Prof. A. Saccoccia.

²³ Vgl. Metcalf, Coinage of the Crusades (Anm. 2), S. 44ff., 14ff., 32ff.; vgl. die Überprägung eines antiochenischen «bare-head»-Denars auf einen *lucensis*: Abb. 15 (Exemplar freundlicherweise zur Verfügung gestellt von Stefan Heidemann, Berlin). – Zum Silberimport aus dem Westen als Grundlage für einen Edelmetallgrundstock in der Levante vgl. A.H. Watson, Back to Gold – and Silver, Economic History Review 2nd Ser. XX (1967), S. 8ff.; P. Spufford, Money and its Use in Medieval Europe (Cambridge 1988), S. 144ff.

²⁴ Zollfreiheit für pisanischen Edelmetallimport im Byzantinischen Reich 1110 (G. Müller, Documenti sulle relazioni delle città toscane coll’Oriente cristiano e coi Turchi [Florenz 1879], S. 53); reduzierter Zoll auf Silberexport nach Ägypten 1215 (M. Amari, I diplomi arabi del R. Archivio di Firenze [Florenz 1863], S. 285); 1156 Erhebung des Zolls in Messina von genuesischen Schiffen, die in die Levante weiterfahren wollen, in Silber (D. Abulafia, The two Italies [Cambridge 1977], S. 91ff.).

So wurden die Denare von Valence und Lucca zu den Hauptmünzen («preferred currencies») der Kreuzfahrerstaaten vor Einführung der eigenen Münzen, zum einen weil sie zum offiziellen Kreuzfahrergeld des ersten Kreuzzuges gehörten, andererseits waren gerade im Fall des *lucensis* die Voraussetzungen für seine massenhafte Ausprägung und seinen Export ideal: Der Rohstoff Silber stand dank der Fülle toskanischer Silberabbaugebiete in der Garfagnana, bei Massa Marittima und Montieri und des sardinischen Silbers ausreichend für Massenemissionen zur Verfügung, was ausserdem auch die progressive Verrohung dieser Münzen mit sich brachte.²⁵ Die Seestädte Pisa und, vor allem seit 1105 über den kleinen lucchesischen Hafen Motrone, Genua konnten mit ihrem Seehandel die in der silberarmen Levante relativ hoch bewerteten (zumal weissgesottenen!) Denare gegen Luxuswaren usw. exportieren. Erst mit der Entwicklung eigener Exportindustrien, insbesondere der Tuchindustrie in den italienischen Städten, und *nach* der Einführung der eigenen Kreuzfahrerwährungen trat der Edelmetallhandel in die Levante und die islamischen Staaten gegen Ende des 12. Jahrhunderts in ein neues Stadium, nämlich das des *Millarès*, d.h. der Produktion imitativer Dirhams, die ausschliesslich für den Export hergestellt wurden und mehr nach Afrika abflossen.²⁶

Zuletzt scheint mir noch die Klärung der von Metcalf aufgeworfenen Frage der Verbreitung der Denare von Lucca in der Levante – auch im Verhältnis zur Valencer Münze – notwendig.²⁷ Michael Metcalf hatte nämlich festgestellt, dass die Funde, die vorwiegend aus *lucenses* bestanden, mehr in der südlichen Hälfte der ehemaligen Kreuzfahrerstaaten zu lokalisieren seien, während die Denare von Valence eher im Norden zu finden seien. Er verband dieses Phänomen mit den ersten lateinischen Patriarchen, im Süden Daimbert von Jerusalem, dem vormaligen Erzbischof von Pisa und Führer der ersten grossen Kreuzzugsflotte aus Pisanern und Genuesen, und mit dem Patriarchen von Antiochia im Norden, Bernhard von Valence. Allerdings zeigen schon die im Anhang aufgeführten neuen Funde aus dem nordsyrischen Raum und die antiochenische Überprägung auf einen *lucensis* (Abb. 15), dass der Luccheser Denar *nicht* vorwiegend nur im Bereich des Patriarchats Jerusalem, also dem des «Lucca-nahen» Pisaners Daimberts, umlief, zumal Daimbert nur für einen kurzen Zeitraum (E. 1099–1104) und stets angefochten sein Amt am Heiligen Grab versah. Ebenso dürfte die Herkunft des ersten lateinischen Patriarchen von Antiochia, Bernhards von Valence, nur zufällig mit der der schon früh gebrauchten Kreuzfahrermünze übereinstimmen. Denn er stammt nur von Valence, hatte aber dort keine herausgehobene Funktion innegehabt, die es ihm erlaubt hätte, einen stetigen Import von Valencer Münzen zu organisieren. Ausserdem wurde er erst im Jahr 1100 zum Patriarchen von Antiochia erhoben, also nach der ersten Erwähnung der *valanzani* als Kreuzfahrermünzen.

Vielmehr basierten die Schlüsse Metcalfs auf einer früheren Fundsituation, in der nur die israelischen und libanesischen Funde einigermassen bekannt waren, die Situation in Syrien aber unübersichtlich war. Deshalb sind Fundpublikationen als wichtige Quellen für die Geschichte von ausserordentlicher Bedeutung – auch die Publikationen von Funden aus dem Münzhandel, obgleich diese natürlich teils unvollständig und weniger zuverlässig sind, deren wissenschaftliche Auswertung problematisch ist. Einige Funde sind daher im Anhang trotz des Mangels an vollständigen Daten aufgeführt.

²⁵ Vgl. Spufford, Money and its Use (Anm. 23), S. 115–122; M. Tangheroni, *La città dell’argento. Iglesias dalle origini alla fine del Medioevo* (Neapel 1985), S. 64ff.

²⁶ Vgl. Spufford, Money and its Use a.O., S. 149ff. und 171ff.

²⁷ Metcalf, *Coinage of the Crusades* (Anm. 2), S. 2f.; ders., *Crusader Coinages Associated with the Latin Patriarchates of Jerusalem and Antioch*, NCirc 87 (1979), S. 445f.



Abb. 2



Abb. 3



Abb. 4



Abb. 5



Abb. 6



Abb. 7



Abb. 8



Abb. 9



Abb. 10



Abb. 11



Abb. 12



Abb. 13



Abb. 14



Abb. 15



Anhang: Unpublizierte nahöstliche Funde mit Luccheser Denaren

Fde. Raum Aleppo: Einzelfunde heute nicht mehr rekonstruierbarer Zusammensetzung; leichte bis mittlere Abnutzung

- *Lucca*: 1 x K. A (1,06 g); 7 x K. B (0,97; 0,96; 0,95; 0,92; 0,89; 0,87; 0,79; 2 x 0,77 g); 8 x K. C (1,06; 0,97; 0,94; 0,93; 2 x 0,92; 2 x 0,84 g); 11 x K. D (1,01; 0,99; 2 x 0,94; 0,90; 0,87; 0,83; 2 x 0,80; 0,76; 0,71; 0,58 g); 15 x K. E (0,93; 2 x 0,91; 0,90; 2 x 0,88; 0,87; 0,86; 0,85; 2 x 0,83; 0,81; 0,80; 0,78; 0,77; 0,76 g); 2 Fälschungen (?) (1,27; 1,03 g)
- *Valence*: 1 x Metc. C (0,63 g); 4 x Metc. E (0,95; 0,93; 0,90; 0,86 g); 2 x Metc. D2 (1,08; 0,83 g); 3 x Metc. D1 (1,10; 0,98; 0,96 g)
- *Melgueil*: 1 Denar (1,03 g)
- *Antiochia*: 1 x Metc. Cl. C (0,96 g); 1 x Metc. Cl. E (0,90 g)
- *Tripolis*: 1 Denar (unbest.)
Verbleib: Slg. der Universität Tübingen; privat

Streufd. Hama 2:

- *Lucca*: 1 Fälschung von K. A (1,16 g); 1 x K. B (0,99 g); 1 x K. E (0,86 g)
- *Pavia*: 1 Denar Heinrichs IV. CNI 11 (0,99 g)
Verbleib: Slg. der Universität Tübingen

«Schnädelbach» (Schatzfund): aufgetaucht 1988 im Münzhandel in Berlin, von Herrn Dr. Dietrich Schnädelbach (Berlin) verzeichnet, der mir freundlicherweise seine Aufzeichnungen zur Verfügung stellte; Gewichte teils nicht ermittelt oder schlecht zuweisbar

- *Lucca*: 5 x K. A (1,08; 1,07; 1,02; 1,00; 0,98 g); 2 x K. B (?) (0,84; 0,78 g); 5 x K. C (?) (0,97; 0,86; 0,83; 2 x 0,80)
- *Valence*: 4 x Metc. B (?); 3 x Metc. C; 10 x Metc. D1 (?); 11 x Metc. E (?) (Durchschnittsgew. insges. 0,96 g)
- *Chartres*: 5 Denare (Durchschnittsgew. 1,15 g)
- *Melgueil*: 1 Denar (1,10 g)
- *Le Puy*: 73 Denare in versch. Varianten (Durchschnittsgew. 0,83 g)
- *Antiochia*: 2 x «helmet»-Denare (1,00; 0,82 g)
ausserdem 1 Denar von Mantua (?) und ein unbestimmter frz. Denar
Verbleib: im Münzhandel

Abbildungen:

Abb. 2: Lucca, Denar Typ K. A (ca. 1060/1096), 1,01 g. Privat.

Abb. 3: Zeichnung eines charakteristischen «R» für Typ K. A.

Abb. 4 und 5: Lucca, Denare Typ K. B (ca. 1096/1110), 0,89 g und 0,97 g. Univ.Slg. Tübingen.

Abb. 6: Zeichnungen der charakteristischen «R» für Typ K. B.

Abb. 7: Lucca, Denar Typ K. C (ca. 1110/1130), 0,84 g.

Abb. 8: Lucca, Denar Typ K. C, spätere Variante. Privat.

Abb. 9: Zeichnung eines charakteristischen «P» (im Zusammenhang mit den Perlkreisen) für Typ K. C.

Abb. 10 und 11: Lucca, Denare Typ K. D (ca. 1130/1150). Privat.

Abb. 12: Zeichnung des stilisierten Stadtnamens auf dem Revers des Typs K. D.

Abb. 13: Lucca, Denare Typ K. E (ca. 1150/1170), frühere Variante, 0,83 g. Univ.Slg. Tübingen.

Abb. 14: Lucca, Denar Typ K. E, spätere Variante, 0,87 g. Univ.Slg. Tübingen.

Abb. 15: Antiochia/Lucca, Überprägung eines antiochenischen «Bare-Head» auf einen lucchesischen Denar, ca. 2,5 x vergrössert und mit Kennzeichnung des Überprägungswinkels. Privat.

Michael Matzke

Viktor-Renner-Strasse 2/35

D-W-7400 Tübingen

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

Die Zeit der Staufer im Bild der Münze (Kestner Museum, Hannover)

Die Brakteaten der Stauferzeit gehören zu den schönsten deutschen Münzen überhaupt. Im Kestner Museum wird nun die grösste Ausstellung von Brakteaten gezeigt, die jemals zu sehen war. Die reichhaltigen Bestände der Ausstellung sind unterschiedlicher Herkunft. Grundlage ist die Sammlung des Kestner Museums, ergänzt um eine bedeutende norddeutsche Privatsammlung. Hinzu kommen die Münzen des Fundes von Bokel mit fast 13 800 Brakteaten. Aus der Staatlichen Münzsammlung München wird ein Teil des Barbarossaschatzes zur Ausstellung beigesteuert.

Die Ausstellung ist thematisch in vier Teile gegliedert. Der erste Teil behandelt allgemeine Themen wie die Geschichte der Brakteatenforschung, die Entstehung, Herstellung und Verbreitung der Brakteaten, die Behandlung der Schrift, Siegelstempel, Motive (Heilige, Märtyrer, Pflanzen, Tiere, Architektur) und Schatzfunde.

Es folgen lange Münzreihen vieler Münzstände, die in ihrer künstlerischen Blütezeit so vollständig wie möglich zu sehen sind. Hier ist die Ausstellung geographisch angeordnet. Alle

grossen Brakteaten-Gebiete sind vertreten: das Gebiet des lübischen Pfennigs (Bremen, Hamburg, Lübeck, Lüneburg), Braunschweig, Hildesheim, Brandenburg, Magdeburg, Anhalt, Sachsen, Thüringen, Nordhessen, die Wetterau und Südwestdeutschland. Besonders reichhaltig ist das Harzgebiet zu sehen. Von Helmstedt, Halberstadt, Quedlinburg, Arnstein und Falkenstein gibt es prachtvolle Reihen, ergänzt sogar noch durch Raritäten eines hannoverschen Privatsammlers.



Ulm (?), königliche Münzstätte. Pfennig (Brakteat), um 1180/1200.

Über Dreibogen das Brustbild des Königs und ein Adler, dazwischen ein Kreuzstab.

Foto: W. Frost, Kestner Museum, Hannover.



Herr von Münzenberg in der Wetterau, Kuno (1151–1212). Pfennig (Brakteat) um 1180. Brustbild Kunos mit Schild und geschultertem Schwert im Dreibogen, darauf drei Türme und zwei Minzenstengel.

Foto: W. Frost, Kestner Museum, Hannover.

Als drittes Gebiet ist der Kreuzzug Kaiser Barbarossas behandelt. Dieses Thema wurde von G. Stumpf, Staatliche Münzsammlung München, bearbeitet. Im Mittelpunkt steht hier der berühmte «Barbarossa-Schatz», der 1982/1985 nach Europa gelangte.

Schliesslich wird die Ausstellung ergänzt durch die Objekte romanischer Kunst aus der Mittelalterabteilung des Kestner Museums. Dazu gehören Handschriften, Emailarbeiten, Elfenbein, Textilien und Bronzen meist niedersächsischen Ursprungs, die einen bildlichen und plastischen Eindruck von der Lebenswelt der Stauferzeit in Deutschland über die Münzen hinaus vermitteln. 30 kostbare Schaustücke sind neben den etwa 800 Brakteaten zu sehen.

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

Die Schau im Kestner Museum zeigt die grösste Vielfalt an Brakteaten, die je seit der grossen Stauferausstellung von 1977 ausgestellt wurden. Sie begleitet das kulturtouristische Modellprojekt «Wege in die Romanik '93» des niedersächsischen Ministeriums für Wirtschaft, Technologie und Verkehr.

Zur Ausstellung gibt es zwei Kataloge:

Frank Berger, Die mittelalterlichen Brakteaten im Kestner Museum Hannover 1993, 360 Seiten, 160 Tafeln, 2750 Abb., DM 49,-.

Gerd Stumpf, Der Kreuzzug Kaiser Barbarossas, Münzschatze seiner Zeit, München 1991, 56 Seiten, 174 Abb., DM 20,-.

Frank Berger

Kestner Museum
Trammplatz 3, D-3000 Hannover 1
(17. Juni bis 26. September 1993).

Öffnungszeiten:
Di–Fr 10–16 Uhr (Mi 10–20 Uhr)
Sa/Su 10–18 Uhr.

BERICHTE – RAPPORTS

Table ronde à Paris: les potins gaulois

Du 26 au 27 février 1993 s'est tenu à l'Ecole normale supérieure (UMR 126-6 du CNRS) à Paris une table ronde organisée par Katherine Gruel et traitant du problème si controversé des potins gaulois.

L'examen de la circulation des potins en Narbonnaise, en Aquitaine, en Suisse occidentale et orientale, en Allemagne occidentale et orientale, et enfin, en Bretagne insulaire montre que ce phénomène touche l'ensemble de la Gaule. Parmi les potins les plus fréquents, on relèvera ceux à la grosse tête (LT 5368) ou au personnage courant (LT 8124), recensés un peu partout dans le monde celtique continental jusqu'aux confins de la Hongrie.

Certains potins rappellent à tort ou à raison le bronze de Marseille. Au droit, on y voit une tête à gauche ou parfois à droite et, au revers, un animal rappelant le taureau chargeant de la cité phocéenne. Entrent assurément dans cette série les potins de Bretagne insulaire avec l'ethnie MA (BN 5284–5286, 5311–5312) et probablement, les potins à la grosse tête, les potins à la tête diabolique et sans doute d'autres encore.

Une série importante de potins est constituée de pièces sans modèles reconnus et aux types à

proprement parler gaulois, comme les potins à l'ancre de la région zurichoise (LT 9361) ou ceux au personnage courant. – Près de 500 potins à la grosse tête examinés entre la Suisse et la France permettent d'établir leur typologie. L'analyse nucléaire du titre de 100 exemplaires de Suisse occidentale et particulièrement du Grand-Saint-Bernard montre la présence de groupes métalliques cohérents relatifs aux différents types analysés. Le potin à la tête diabolique a fait l'objet d'un classement typologique détaillé, tout comme celui au personnage courant.

La datation de certains potins a subi une nette évolution depuis et à la suite de la publication en 1976 les séries de Bâle par A. Furger-Gunti et de H.-M. von Kaenel (RSN 55, 1976; plus anciennement, E. Lambert, *La numismatique gauloise du nord-ouest de la France*, Paris, 1844, supposait déjà la datation haute de certains potins). Les trouvailles de potins en contextes archéologiques La Tène D1 (Suisse occidentale, Saint-Sulpice, Mont-Vully, Marin, Bâle: particulièrement, potins à la grosse tête et au bandeau lisse: type A; Amboise, Lattes: potins à la tête diabolique), voire la Tène C2-D1 (France, Aisne, Acy-Romance et Damary: particulièrement, potins au personnage courant) ne font

BERICHTE – RAPPORTS

plus l'objet de controverses entre archéologues et numismates.

L'attribution des potins sur la base de leur répartition est relativement difficile pour certains d'entre eux. L'une des raisons en est la production massive assurément par plusieurs centres (potins à la grosse tête notamment). La très large dispersion dans l'espace et dans le temps (potins retrouvés en contextes archéologiques romains) constitue une autre difficulté de cette attribution. Elle est d'autant plus ardue que l'on ne connaît pas le moment, antérieurement à la deuxième moitié du 1^{er} siècle avant notre ère, de l'occupation et les limites des cités signalées par César sur le territoire de la Gaule. On ne sait pas encore bien non plus si ces pièces représentent ou non l'émanation d'une autorité «officielle» unique et s'il s'agit bien de monnaies.

Les faciès monétaires présentés lors de cette table ronde montrent néanmoins une répartition proportionnelle bien tranchée pour certains potins plus régionaux (Villeneuve-Saint-Germain, Mont-Beuvray, Alésia, Grand-Saint-Bernard notamment). Toutefois, l'environnement chronologique des trouvailles revêt une importance particulière dans la diffusion de ces pièces, comme le montre l'examen comparatif des faciès d'Ile-de-France ou de Suisse occidentale. Il sera donc nécessaire d'en tenir compte systématiquement pour régler les problèmes d'attribution des potins.

Anne Geiser

Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker

Das Jahr 1992 zeichnete sich durch ein besonders reiches Programm aus. Neben den gewohnten fünf Sitzungen in den Herbst- und Winter-

monaten, die jeweils am letzten Dienstag des Monats um 18.15 Uhr stattfanden, ergänzten zwei ausserordentliche Veranstaltungen das Programm. Der Mitgliederbestand hat sich von 37 Mitgliedern des Vorjahres auf 35 weiter vermindert. Das Schweizerische Landesmuseum gewährte in verdankenswerter Weise Gastrecht für die Veranstaltungen, der Leu Numismatik (Frau Schaub) haben wir wie gewohnt für die zuverlässige Besorgung des Sekretariats zu danken.

28. Januar: *Dr. Ruedi Kunzmann*: «Gedanken zum Thema Beischläge im schweizerischen Münzwesen».

25. Februar: *Herr Hansjörg Brem, lic. phil.*: «Münzfunde aus Konstanz».

9. März: Gemeinsam mit der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich: *Dr. Wolfgang Steguweit*, Stellvertretender Direktor des Münzkabinetts Berlin: «Medaillen – Kunstwerke und Zeitzeichen».

31. März: *Dr. Ulrich Klein*, Konservator des Münzkabinetts am Württembergischen Landesmuseum Stuttgart: «Aphorismen zur süddeutschen Münzprägung im 10. und 11. Jahrhundert».

26. Mai: Besuch der Ausstellung «Der Schweizerfranken. Münzen, Noten und Motive» im Münzkabinett Winterthur.

27. Oktober: *Frau Susanne Frey-Kupper, lic. phil.*: «Der Hort von Campobello di Licata. Ein Beitrag zur frühen Münzprägung in Westsizilien unter römischer Herrschaft».

24. November: *Herr Benedikt Zäch, lic. phil.*: «Bemerkungen zum Münzschatz von Vaduz aus dem 14. Jahrhundert».

Gäste und neue Mitglieder sind jederzeit willkommen.

Hans-Ulrich Geiger

Ian A. Carradice, Sylloge Nummorum Graecorum [British collection] vol. VI, The Lewis Collection in Corpus Christi College, Cambridge, Part II: The Greek Imperial Coins. New York: Oxford University Press/British Academy, 1992, [40] p., [24] pl., ISBN 0-19-726089-6.

Vingt ans après la parution d'un premier volume consacré aux monnaies grecques d'époques archaïques, classiques et hellénistiques (M. Price, SNG vol. VI, *The Lewis Collection in Corpus Christi College, Cambridge. Part I: The Greek and Hellenistic Coins (with Britain and Parthia)*, London 1972, cf. compte rendu de B. Kapossy, GNS 23, 1973, n° 90, p. 81), voici que l'ensemble de la collection de révérend S. S. Lewis (1836–1891) est désormais publié. Dans un souci tout à fait justifié d'unification, ce second volume a conservé les principales caractéristiques techniques de l'ancienne série, dont le format en grand folio.

Relevons à ce propos la clarté du texte ainsi que la bonne qualité et la lisibilité des photographies, fait d'autant plus méritoire que les monnaies commentées présentent souvent un relief peu accentué.

Ce deuxième volume de la collection Lewis est donc consacré aux monnaies qualifiées communément d'«Impériales grecques». En fait y figurent également, aux cotés des émissions proprement grecques, quelques exemplaires des frappes de divers Etats orientaux et indo-grecs ainsi qu'un certain nombre de monnaies romaines à caractère provincial. Parmi ces dernières, plusieurs ont été intégrées dans l'édition révisée du premier tome du RIC (C.H.V. Sutherland, *Roman Imperial Coinage*, 31 BC-AD 69, London 1984): ainsi les as de Nîmes (n° 1218 = RIC I²,51.156; n° 1219 = RIC I²,52.159–161; n° 1220 = RIC I²,52.160) et un denier d'Emerita frappé sous Auguste (n° 1213 = RIC I²,41.9b, daté de 25–23 av. J.-C.).

Ordonné de cette manière, le catalogue couvre l'ensemble du monnayage provincial romain de même que les émissions d'autres Etats qui lui sont contemporaines. L'établissement d'une distinction entre les monnaies grecques dites «autonomes» et celles d'époque impériale se révèle entièrement pertinent à l'usage. Elle permet notamment de mieux rendre compte des sériations des émissions d'un point de vue

tant chronologique que géographique, le regroupement par *conventus* allant par ailleurs dans le même sens. Cette disposition reflète également les caractéristiques propres inhérentes au système monétaire provincial de l'Empire romain, système distinct à bien des égards de celui des cités et des royaumes de l'époque hellénistique.

Signalons encore la présence d'un certain nombre de liaisons de coin déjà répertoriées par K. Kraft, *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien*, Berlin 1972, liaisons qui n'ont malheureusement pas été réunies en index.

De même, il nous a semblé quelque peu regrettable que les dates figurant sur les monnaies n'aient pas été systématiquement transcrites.

Toutefois ces quelques remarques n'enlèveront rien à la valeur du présent catalogue. La publication de ce second volume consacré aux «Impériales grecques» d'une collection riche (2104 monnaies) et diversifiée vient à point nommé enrichir la documentation dont nous disposons présentement à propos du monnayage provincial romain dont l'étude, point n'est besoin de le souligner, est à l'heure actuelle en plein essor.

Marguerite Spoerri

Roger Bland et Andrew Burnett ed., The Normanby Hoard and other Roman Coin Hoards. Coin Hoards from Roman Britain, vol. VIII. London: British Museum Publications, 1988. 238 p. et 40 pl., ISBN 0-7141-0870-7. Prix: 30 £.

Un minutieux travail de restauration et de classification, une étroite collaboration entre les différents chercheurs travaillant pour le compte du British Museum ont permis de réaliser cet important ouvrage qui recense pas moins de 57 000 monnaies, réparties en 18 trésors.

Présentés avec un grand souci de précision, les variétés de bustes et les types de revers des pièces sont décrits en introduction sur les listes: le lecteur y sera renvoyé dans la suite de l'ouvrage au moyen d'abréviations. Le tout est illustré par une série de planches de bonne qualité. On regrettera tout au plus que l'indication des axes

des pièces fasse souvent défaut et que les auteurs n'aient parfois noté que le poids moyen de certaines monnaies identiques. Devant l'étendue et la richesse de cet ouvrage, nous ne pouvons que décrire, reprendre et commenter certaines hypothèses émises sur les trésors jugés les plus significatifs.

Norton Subcourse (1.) Une trouvaille pour le moins déroutante, puisqu'on y recense 3 pièces celtes associées à 97 derniers romains! Composé principalement de pièces républicaines émises à partir de 155 av. J.-C., avec comme terminus une pièce frappée sous le règne de Claude en 42, l'intérêt de ce trésor réside avant tout dans sa date d'enfouissement précoce et l'on peut se demander s'il n'est pas à mettre en relation avec la conquête de la Bretagne qui débute en 43 ou avec les révoltes des Icéniens de 47 et 61.

Lawrence Weston (3.) L'ensemble comprend 598 monnaies en argent, dont 3 républicaines de Marc Antoine postérieures à 32 av. J.-C. et 595 d'époque impériale dont les plus tardives d'Antonin le Pieux vont jusqu'en 157. La composition du trésor reflète parfaitement la circulation monétaire sous ce dernier empereur et la présence de 2 drachmes lyciennes à l'effigie de Trajan (BMC 9, non pas g), ne constitue pas un phénomène exceptionnel dans les provinces occidentales.

Stevenage (8.) Ce trésor de 2579 pièces contient des deniers et des antoniniens émis de Septime Sévère à Postume en 263. Le fait que cette trouvaille comporte encore 15% de deniers (!) indique clairement qu'il s'agit d'un dépôt de thésaurisation qui, fait remarquable, contient une pièce de l'usurpateur Pacatien (n° 319) d'une grande rareté et pour l'instant unique en Grande-Bretagne. Le lecteur attentif s'intéressera également à 2 monnaies hybrides (n°s 420 et 522), 3 pièces de Salonin Auguste (n°s 526/1–3), ainsi qu'aux diverses imitations.

La partie maîtresse de cet ouvrage est représentée par l'étude de la trouvaille de *Normandy* (12.), qui à elle seule aurait mérité une monographie. Ce trésor comprend 47 912 antoniniens s'échelonnant entre les règnes de Valérien et Carausius, ainsi qu'un denier fourré de Septime Sévère. Le règne de Gallien est représenté par 6230 exemplaires, celui de Claude II

par 5046 et celui de Victorin par 9257, tandis que les pièces de Tétricus père et fils dominent avec 23 222 exemplaires. On y dénombre également 73 pièces de Carausius, les monnaies émises après les réformes d'Aurélien sont rares, tandis que celles de Carus et de sa famille ainsi que celles de Dioclétien font carrément défaut.

Les auteurs se penchent sur le délicat problème de la nature des trouvailles enfouies aux temps de l'empire breton en comparant les différents dépôts et nous en proposent de nouvelles classifications. Si la composition de ces trésors peut effectivement être le reflet d'une politique monétaire (démonétisation des pièces frappées par les usurpateurs), il semblerait que la sélection par dénomination (déterminant la quantité de métal précieux) ait joué un rôle plus décisif, justifiant ainsi la seconde typologie proposée.

La taille hors du commun de ce trésor permet aux auteurs de faire une synthèse du monnayage des empereurs abondamment représentés ainsi qu'un classement de leurs émissions et de réexaminer certaines propositions acceptées jusqu'à présent. Parmi les différents sujets soulevés, il y a celui des monnaies «hybrides» et des «croisements» frappés entre autre sous Gallien, que l'on rencontre à plusieurs reprises dans ce trésor et dont on rappelle l'importance pour la détermination des différentes émissions.

Il s'agit là d'un phénomène relativement courant pour le monnayage de Rome entre 253 et 270. La distinction des monnaies par leur qualité fait également apparaître des différences considérables au sein de la même émission d'une officine, à tel point qu'il est réellement permis de se demander si le manque de soin en est la seule cause.

Pour les antoniniens de Gallien et de Salonine portant les marques SP, RP et P II, on sera tenté de suivre la suggestion des auteurs qui les attribuent désormais à Rome, et plus précisément à une 7^e officine (autrement dit, non plus, comme on l'avait cru jusqu'ici, à Siscia, Sirmium ou encore à Rome œuvrant pour les Balkans). Celle-ci aurait ensuite été transférée à Siscia dans le courant de l'année 265. Le style, la facture et l'alliage de ces pièces proches de la 4^e émission de Rome, ainsi que le fait qu'on n'en

recense que rarement dans les trésors balkaniques, sont autant d'arguments qui accréditent cette proposition.

Ayant identifié des monnaies hybrides liant à Aurélien les pièces émises pour Claude II divinisé, les auteurs sont d'avis de ne les placer que sous le règne d'Aurélien. La publication récente d'un hybride de Claude II divinisé et Quintille permet désormais d'affirmer qu'elles furent également émises précédemment.

Le chapitre abordant le problème de la localisation des ateliers gaulois dans un cadre chronologique élargi propose de placer à Trèves l'atelier le plus productif depuis 260, alors que G. Elmer le situait à Cologne. Ce dernier atelier entre en fonction en 268 pour travailler conjointement avec celui de Trèves, dont il utilise les coins d'avers dès la fin du règne de Victorin et cela jusqu'en 273, date à laquelle toute sa production serait transférée en ce dernier lieu. Un des arguments les plus solides pour étayer cette thèse est le fait qu'on ait repéré de nombreux hybrides entre les deux ateliers pour les années 273 et 274. Mais est-il vraiment concevable qu'un seul graveur, comme le suggèrent les auteurs, soit à l'origine d'une production aussi abondante? A n'en pas douter, cette question d'attribution d'atelier pour le monnayage des empereurs gaulois fera encore couler beaucoup d'encre.

Upton House (14.) Un dépôt comprenant principalement 1685 nummi couvrant la période de 310 à 318. L'étude de ce trésor est avant tout instructive en ce qui concerne l'analyse de la date de dévaluation du follis (313). Les variantes n°s 38, 46, 47 et 53 méritent également notre attention.

Rockbourne (16.) Une trouvaille rare sur le sol britannique de 16 solidi de Gratien à Eugène en 394.

Holway (18.) Un lot de 43 miliarenses, 2 argentei, 383 siliques et 2 demi-siliques frappés entre 337 et 402 d'un ensemble comptant à l'origine entre 1600 et 4300 pièces; il contient notamment plusieurs variantes du RIC ainsi que des pièces de fabrication irrégulière dont une peu commune de Constance I (n° 427).

Pour terminer, citons sommairement les trouvailles de moindre importance; il s'agit plus précisément de:

Postwick (5.) et *Morton* (7.) comprenant uniquement des deniers de Marc Antoine à Commode pour l'un, à Géta pour l'autre. *Minster* (9.), *Appleshaw* (10.), *Kirkby* (11.) composés de pièces du règne conjoint de Valérien et Gallien à celui de Probus. Enfin, celles plus tardives de *Brough* (13.) où l'on a découvert un aureus de Maximien Hercule frappé à Rome en 293.

Aldworth (15.) formé de 2 miliarenses et de 28 siliques émis entre les règnes de Constance II et Valens. Suit le trésor incomplet de *Fladbury* (17.) contenant 3 siliques et 25 bronzes de Valentinien II à Théodore I.

Quelques trouvailles viennent compléter d'anciennes découvertes publiées dans d'autres volumes de la même série:

Howe (2.) (cf. CHRB IV et VI), *Barway* (4.) (cf. CHRB IV, VI et Coin Hoards 4, 1978, n° 123) et *Great Melton* (6.) (cf. CHRB IV et VI).

En résumé, cet ouvrage fournira une base de travail remarquable, particulièrement sur le monnayage romain des années 260 à 274 et deviendra certainement un outil de classification largement utilisé. On ne peut que souhaiter vivement la parution des prochains volumes de cette série de qualité.

Yves Mühlmann

Magische Amulette und andere Gemmen des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln, bearb. von Erika Zwierlein-Diehl, fotografiert von Isolde Luckert. Papyrol. Colon. vol. XX. Opladen: Westdeutscher Verlag, 1992. 140 S. und 32 Taf. ISBN 3-531-09934-5.

Als «Kleinkunst» vielfach verachtet, bieten Gemmen und Amulette dennoch eine Fülle an historischen, religionsgeschichtlichen und ikonographischen Informationen, die Einblicke in die Mentalität, in die geistigen Horizonte und selbst, wie es für spätere Epochen als die Antike heißt, in die Volkskunde gewähren.

Die Verfasserin beschreibt eingehend die 38 Gemmen des Kölner Instituts, davon 33 Stücke erstmals. Letztere stammen aus der ehemaligen Sammlung F.S. Martouk, deren ägyptische Amulette und Siegelamulette die Universität zu

BESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

Freiburg i.Üe. erwarb. Das Material des Kölner Bestandes ist unter anderem Hämatit, Heliotrop, Jaspis, Plasma, Lapislazuli und Serpentin, die mineralogisch, philologisch und historisch näher erläutert werden. Nach einem wissenschaftsgeschichtlichen Überblick zum Thema «Magische Amulette», die ein Winckelmann noch ebenso geringschätzte wie ein Goethe im «Divan», erörtert Frau Z.-D. die Datierung (1., bes. 2. und 3. Jh. n.Chr.) sowie die Zuweisung an den löwen- oder hahnenköpfigen Schlangenleibigen, den Iao, der auch Abraxas bzw. Abraxas hiess. Dieser allmächtige, synkretistische Sonnengott des Jahres und der Ewigkeit, der mit Helios, auch Zeus, Sarapis, dem Agathos Daimon, besonders mit Horus gleichgesetzt wurde, fand vor allem in Ägypten eine breite und vielfältige Verehrung, die bis in die höchsten Gesellschaftskreise reichte. Er erscheint – auch nach den Zauberpapyri – in allerlei Gestalt, etwa als sogenannter Bes Pantheos, Helioros, Chnubis, Agathos Daimon, Harponchnuphi, Sonnen- und Jahresschlange.

Die gelehrte und umsichtige Studie zieht gelegentlich Münzen zum Vergleich heran: von Mallos (mit dem El-Kronos in achämenidischer Zeit), Byblos (wo unter dem Seleukiden Antiochos IV. der ägyptischer Horus im «Pantheos»-Typus erscheint, nicht der El-Kronos), von Alexandrien (Domitian, bes. Hadrian und Antoninus Pius) sowie aus Byzanz (mit dem stehenden Erzengel). Für weitere Forschungen auf dem interessanten Gebiet ist diese Abhandlung unentbehrlich und anregend.

Thomas Fischer

Dietrich W.H. Schwarz, EX FONTIBVS HAVRIAMVS. Ausgewählte Beiträge zur Kulturgeschichte (Zürich 1993), 339 S., Abb. (Mitt. der Antiquar. Gesellschaft in Zürich, Bd. 60), ISBN 3-85865-508-2.

Die Antiquarische Gesellschaft in Zürich hat den 80. Geburtstag von Dietrich Schwarz benutzt, um als Neujahrsblatt für 1993 unter dem Titel «Aus den Quellen sollen wir schöpfen» (ex fontibus hauriamus) eine Auswahl von 31 Auf-

sätzen ihres Ehrenmitgliedes zu publizieren. Sie stammen aus allen Schaffensperioden des Jubilars und zeigen das erstaunlich breite Spektrum seines fundierten Wissens, das von der mittelalterlichen Diplomatik über Liturgiegeschichte, historische Sachgütterkunde, Stadtgeschichte, Kunstgeschichte bis zur allgemeinen politischen Geschichte reicht. Uns interessiert hier besonders die Münz- und Geldgeschichte, die fast die Hälfte der wiederabgedruckten Aufsätze betrifft und alle Epochen der mittelalterlichen und neuzeitlichen Münzkunde inklusive der Medaillen beschlägt. Diese numismatische Reihe setzt ein mit einem Artikel über *Die Münze als geschichtliches Dokument*, dem weitere folgen wie *Der Münzfund von Ueberstorf, Schweizerische Banknoten, Les débuts du teston et de l'écu en Suisse, Eine Bildnisplakette des Gian Giacomo Trivulzio, Der Goldmünzenfund von Beromünster, Münzgeschichte und Schweizerdeutsches Wörterbuch, Ein Zürcher Denar des 11. Jahrhunderts, Eine Medaille auf den Kardinal Damian Hugo von Schönborn und ihre Allegorik, Das Aufkommen von Wertbezeichnungen auf europäischen Münzen des Spätmittelalters, Die Münzen der Kyburger, Der «Reisetaler» von Jakob Stampfer, Drei Miszellen zur mittelalterlichen Münz- und Geldgeschichte am oberen Zürichsee: I. Die Münzen des Herzogs Hermann I. von Schwaben, II. Die Zürcher Mark und der Zürcher Pfennig im 13. Jahrhundert, III. Vermögensverhältnisse und Steuern des Ammanns Burkhardt Wirz von Uerikon*. Numismatisches spielt auch in andere Arbeiten hinein, wie etwa im Artikel *Ein mittelalterliches Gewichtsstück aus Schaffhausen* oder in seiner unvergesslichen Antrittsrede an der Universität Zürich über *Die Stadt- und Landespatrone der alten Schweiz*. Es würde zu weit führen, hier auf jede einzelne Arbeit einzugehen. Viele sind in ganz verschiedenen und zum Teil entlegenen Zeit- und Sammelschriften erschienen, so dass der Leser und Benutzer dankbar ist, sie in dieser Zusammenstellung bequem greifbar zu haben. Leider haben es die Herausgeber unterlassen, die Paginierung der Originalpublikationen zu vermerken, wie das in ähnlichen Fällen üblich ist. Das erschwert das Zitieren und das Nachschlagen von zitierten Stellen. Ein Teil der Abbildungen hat gegenüber der Erstveröffentlichung etwas an Schärfe verloren und wurde in ihrer Grösse verändert. Das sind einige kleine Schönheitsfehler.

BESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

Am Schluss des Bandes hat Schwarz Nachträge und Berichtigungen zu einzelnen Beiträgen aus heutiger Sicht beigesteuert. Es wäre bei einem so weit gefassten Spektrum der Themen eine immense Arbeit gewesen, alle Beiträge wieder auf den neuesten Stand der Froschung zu bringen, so wünschenswert das auch wäre. So konnte es hier nur um einige gröbere Ergänzungen und Korrekturen gehen.

Dietrich Schwarz hat die Gabe, die Sachverhalte auf eine anschauliche Art zu schildern, sich dabei immer konkret auf die Quellen abstützend und differenziert abwägend, so dass es ein

Genuss ist, seinen Gedankengängen zu folgen. Neben Detailuntersuchungen schneidet er gerne auch grundsätzliche Fragen an, bringt zusammenfassende, wohlabgerundete Überblicke. Wenn auch ein Teil der Fragen in der Zwischenzeit angegangen wurde, bleibt immer noch manches Desiderat. Als Beispiel diene etwa sein früher Hinweis auf die Bedeutung der Fundgefässe (S. 54). Ein besonderer Genuss sind seine gelungenen Bildbeschreibungen. So behalten diese Texte ihre Frische, die sie auch heute noch sehr lesenswert machen.

Hans-Ulrich Geiger

Am 26. April ist *Erich B. Cahn* in Bern verstorben. Er konnte am 14. Februar dieses Jahres noch seinen 80. Geburtstag feiern. Eine Würdigung seiner Tätigkeit namentlich für die schweizerische Numismatik sowie ein Schriftenverzeichnis werden an dieser Stelle erscheinen.

Red.

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie
der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH)

Pubblicato con il contributo dell'Accademia Svizzera di Scienze Morali e Sociali (ASSM)

Erscheint vierteljährlich. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.

Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 2000.–.

Revue trimestrielle. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique. Cotisation annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–.

Rivista trimestrale. I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica. Quota sociale annua: fr. 100.–, membro a vita fr. 2000.–.

Administration: Italo Vecchi, Niederdorfstrasse 43, CH-8001 Zürich, SKA Bern, Konto 100849/41

Jahrgang 43

Mai 1993

Supplement zu Heft 170

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse *Gazzetta numismatica svizzera*

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion: Dr. Susanne von Hoerschelmann, Basel; Benedikt Zäch, lic. phil.,
Münzkabinett der Stadt Winterthur, Lindstrasse 8, Postfach 428, 8401 Winterthur

INHALTSVERZEICHNIS

zu den Jahrgängen 38–42, 1988–1992, Nr. 149–168 (Februar 1988 bis November 1992)

TABLE DES MATIÈRES

des années 38–42, 1988–1992, Nos 149–168 (février 1988 à novembre 1992)

verfasst von / établie par

Susanne von Hoerschelmann und Benedikt Zäch

ALLGEMEINES / GÉNÉRALITÉS

Mitteilungen / Communications

- 1 17. Internationale Münzenbörse BERNA 88 vom 24. April 1988 in den Casino-Sälen von Bern (F.E. Koenig). *38*, 53.
- 2 Aus der Druckerei (J. Rub). *41*, 24.
- 3 [Ausschreibung] AINP Buchpreis 1990 – Prix de l'AINP 1990. *39*, 105.
- 4 Ausschreibung zum 11. Eligius-Preis 1988 (G. Frese). *38*, 25.
- 5 Ausschreibung zum 12. Eligius-Preis 1989 (G. Frese). *38*, 130.
- 6 Ausschreibung zum 13. Eligius-Preis 1990 (R. Albert). *39*, 106.
- 7 Ausschreibung zum 14. Eligius-Preis 1991 (R. Albert). *41*, 22.
- 8 Ausschreibung zum 15. Eligius-Preis 1992 (R. Albert). *42*, 35.
- 9 Cambiamento alla redazione (G.M. Staffieri). *38*, 1.
- 10 Encouragement de la relève – afin de parvenir à repourvoir les chaires qui deviendront vacantes prochainement dans les universités suisses (H. Aebl). *38*, 53–54.
- 11 Gitta-Kastner- Stiftung [München] Gemeinnützig. *40*, 51.
- 12 Nachwuchsförderung – damit die demnächst freiwerdenden Lehrstühle an den schweizerischen Universitäten besetzt werden können (H. Aebl). *38*, 53–54.
- 13 Nuova redazione della Gazzetta (G.M. Staffieri). *41*, 1.
- 14 Übergabe des Buchpreises 1988 der AINP [an Romolo Calciati] (H. von Roten). *38*, 130.
- 15 [Übergabe] AINP-Buchpreis 1989 [an Denis R. Cooper] – Prix honorifique de l'AINP 1989. *39*, 76.
- 16 [Übergabe] AINP-Buchpreis 1990 [an Robert D. van Arsdell] – Prix honorifique de l'AINP 1990. *40*, 86.
- 17 Une nouvelle série numismatique [Cahiers romands de numismatique] (A. Geiser). *42*, 110.
- 18 Verleihung des 10. Eligius-Preises 1987 (G. Frese). *38*, 24.
- 19 Verleihung des 11. Eligius-Preises 1988 (G. Frese). *38*, 130.
- 20 Verleihung des 12. Eligius-Preises 1989 (G. Frese). *39*, 106.
- 21 Verleihung des 14. Eligius-Preises 1991 (R. Albert). *41*, 102.
- 22 Verleihung des 15. Eligius-Preises 1992 (R. Albert). *42*, 141–142.
- 23 Verleihung des Otto Paul Wenger-Preises 1988 [an den Circulus Numismaticus Basiliensis] (M. Schuler). *38*, 131.

Ausstellungen / Expositions

- 24 * *Basel, Historisches Museum, Münzkabinett*: «Das Basler "Schulgeldlein". Die Schulprämien des Gymnasiums von Basel». Ausstellung zum Jubiläum «400 Jahre Humanistisches Gymnasium, 1589–1989». *39*, 109.
- 25 *Bern, Bernisches Historisches Museum, Münzkabinett*: «Griechische Münzen – Römisches Reich» (Th. Meier). *38*, 23.
- 26 * – Münzen der Kušān – die Sammlung C.A. Burns in Bern (F.E. Koenig). *38*, 56; *38*, 94–95.
- 27 * *Bern, 19. Internationale Münzenbörse BERNA*: «Tierbilder auf antiken Münzen» (Numismatischer Verein Bern). *40*, 30.
- 28 * *Bern, 21. Internationale Münzenbörse BERNA* 92: «Historische Wertpapiere – die dekorativsten aus aller Welt»; «Medaillen aus dem alten Bern» (Numismatischer Verein Bern). *42*, 34.

- 29 * *Bern, Schützenmuseum / Musée des Carabiniers*: «L'art de la médaille au service du tir». 40, 52.
- 30 *Bochum, Ruhr-Universität, Numismatische Sammlungen der Fakultät für Geschichtswissenschaft*: Münzausstellungen [Plaketten und Medaillen des Jugendstils; Westfälische Münzgeschichte 1566 bis 1622; Augustus als der «Vater» seiner Söhne und des Vaterlands, Ideologie in Bild und Schrift] zum [38. Deutschen] Historikertag [1990] in Bochum. 40, 86.
- 31 * *Frauenfeld, Historisches Museum des Kantons Thurgau*: [Dauerausstellung Münzen und Medaillen]. 39, 54.
- 32 * *Genève, Musée d'Art et d'Histoire, Cabinet de Numismatique*: «SUSTINEMUR CONCORDIA – DISCORDIA PESSUMIMUS. Autour d'une médaille de Sébastien Dadler (1586–1657) (F.E. Koenig)». 38, 95.
- 33 * *Genève, Musée d'Art et d'Histoire, Maison Tavel*: [Exposition permanente] «Histoire monétaire de Genève» (F.E. Koenig). 40, 107–110.
- 34 * *Grand-St-Bernard, Musée*: Un nouveau guide [de l'exposition permanente, monnaies antiques] au Musée du Grand-St-Bernard (communiqué de presse et F.E. Koenig). 39, 76.
- 35 * *Hannover, Niedersächsisches Münzkabinett der Deutschen Bank*: «Goslarer Münzen des Mittelalters und der Neuzeit». 39, 29–30.
- 36 * *Laufenburg, Museum Schiff*: «Münzen, Masse, Märkte» (B. Zäch). 41, 19–20.
- 37 * *Lausanne, Cabinet des Médailles*: «Les dessous de la monnaie» (A. Geiser). 41, 98–99.
- 38 * *Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire, Cabinet de Numismatique*: «Médaille – mémoire de métal» (D. de Rougemont). 39, 53.
- 39 *Padova, Museo agli Eremitani*: «A Testa o Croce – immagini d'arte nelle monete e nelle medaglie del rinascimento» (G. Potti). 41, 99.
- 40 * *Regensburg, Bischöfliches Zentralarchiv*: «Das Bistum Regensburg im Spiegel von Münzen und Medaillen». 39, 29.
- 41 * *Winterthur, Münzkabinett der Stadt Winterthur*: «Alexander – Caesar – Constantin. Die Geschichte des antiken Münzporträts» (Ch. Zindel). 38, 23; 38, 55–56.
- 42 * – «Geld aus Tibet. Sammlung Dr. Karl Gabrisch» (H.-M. von Kaenel). 40, 31.
- 43 * – «Der Schweizerfranken – Münzen, Noten und Motive» (H.-M. von Kaenel). 42, 32–33.

Gesellschaften und Kongresse / Sociétés et Congrès

- 44 1^{er} Congrès et Salon de la Numismatique Internationale, 29 octobre au 1^{er} novembre Jérusalem. 40, 28.
- 45 XI. Internationaler Kongress für Numismatik. Brüssel, 8. bis 12. September 1991. 38, 132.
- 46 XI^e Congrès international de Numismatique. Bruxelles, du 8 au 12 septembre 1991. 38, 132; 40, 27.
- 47 Association des Amis du Cabinet des médailles [du Canton de Vaud, Lausanne: Fondation]. 39, 28.
- 48 Centenario della Società Numismatica Italiana (1892–1992) (G.M. Staffieri). 42, 68–69.
- 49 Dannenberg-Kolloquium (Mainz, 15.–18. Oktober 1990) (P. Ilisch). 41, 58–59.
- 50 Deutscher Numismatkertag in Münster (11.–13. März 1988). 38, 27.
- 51 Numismatisches *EDV-Kolloquium* in München [21.–23. November 1989] (F.E. Koenig). 40, 26.
- 52 *Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker* [: Jahresbericht 1987] (H.-U. Geiger). 38, 52.
- 53 – [: Jahresbericht 1988] (H.-U. Geiger). 39, 28.
- 54 – [: Jahresbericht 1989] (H.-U. Geiger). 40, 50.
- 55 – [: Jahresbericht 1990] (H.-U. Geiger). 41, 20.
- 56 – [: Jahresbericht 1991] (H.-U. Geiger). 42, 33.
- 57 Fundmünzen aus archäologischen Komplexen. Wissenschaftliche Fachtagung der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen vom 1. März 1991 in Bern (H. Brem). 41, 59–60.
- 58 *Schweizerische Numismatische Gesellschaft*: Protokoll der 106. Generalversammlung 1987 (Frauenfeld) (R. Feller). 38, 18–20.

- 59 * – Protokoll der 107. Generalversammlung 1988 (Disentis) (R. Feller). 39, 22–24.
 60 – Protokoll der 108. Generalversammlung 1989 (Brugg) (R. Feller). 40, 21–22.
 61 – Protokoll der 109. Generalversammlung 1990 (Brig) (R. Feller). 41, 13–15.
 62 – Protokoll der 110. Generalversammlung 1991 (Stans) (R. Feller). 41, 25–28.
 63 – Protokoll der 111. Generalversammlung 1992 (Vaduz) (R. Feller). 42, 134–137.
 64 *Société Suisse de Numismatique*: Procès-verbal de la 106^e Assemblée générale 1987 (Frauenfeld) (R. Feller). 38, 20–22.
 65 * – Procès-verbal de la 107^e Assemblée générale 1988 (Disentis) (R. Feller). 39, 25–28.
 66 – Procès-verbal de la 108^e Assemblée générale 1989 (Brugg) (R. Feller). 40, 22–24.
 67 – Procès-verbal de la 109^e Assemblée générale 1990 (Brigue) (R. Feller). 41, 16–18.
 68 – Procès-verbal de la 110^e Assemblée générale 1991 (Stans) (R. Feller). 41, 29–31.
 69 – Procès-verbal de la 111^e Assemblée générale 1992 (Vaduz) (R. Feller). 42, 138–141.
 70 *Symposium* in Tübingen (16.–18. Oktober 1991) [«Orientalisch-okzidentalische Beziehungen in Münzumlauf, Geldhandel und Fundvorkommen», Voranzeige]. 41, 57.
 71 [Bericht über das Symposium] «*Techniques of Coin Production*» [London, 9./10. September 1988] (M. Peter). 38, 131.
 72 [Bericht über das] *Viking-Age Coinage Symposium in Sigtuna*, Schweden (H.-U. Geiger). 39, 77–78.
 73 Vorstandswchsel beim Verband der Deutschen Münzvereine: Dr. Rainer Albert folgt Dr. Gerd Frese im Verbandsvorsitz. 39, 106–107.

Schweizerische Münzkabinette / Cabinets des médailles en Suisse

- 74 *Genève*: Aus schweizerischen Münzkabinetten. 40, 110.
 75 *Lausanne*: Le Cabinet cantonal des Médailles Lausanne – Rapport 1989/90 (A. Geiser). 41, 101–102.
 76 *Sion*: Le Cabinet de Numismatique de Sion en 1990 (P. Elsig). 41, 60.
 77 – Le Cabinet de Numismatique de Sion en 1991 (P. Elsig). 42, 143.
 78 * *Winterthur*: Bedeutende Schenkung an das Münzkabinett der Stadt Winterthur (H.-M. von Kaenel). 41, 100.
 79 *Zürich*: Aus dem Münzkabinett des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich. 40, 51.
 80 – Aus schweizerischen Münzkabinetten. 40, 110.
 81 * – Münzen der Renaissance und des Barocks aus der Sammlung der Zentralbibliothek Zürich: Präsentation eines neuen Buches (pd/R. Windler). 42, 67–68.

Personalia

- 82 *Maria R.-Alfoldi* 65 Jahre (P.-H. Martin). 41, 83.
 83 *Peter Berghaus*: 70. Geburtstag [20. November 1989] (H.-U. Geiger). 39, 108.
 84 I 75 anni di *Herbert Cahn* (G.M. Staffieri). 40, 29.
 85 * *Robert Göbl*: 70. Geburtstag [4. August 1988] (B. Kapossy). 39, 78.
 86 Hommage à *Philip Grierson* [80^e anniversaire] (C. Martin). 40, 89–90.
 87 *Jean Lafaurie*: 75. Geburtstag [21. November 1989] (H.-U. Geiger). 39, 108.
 88 *George Le Rider* à l'Institut de France (D. Knoepfler). 40, 29.
 89 *Leo Mildenberg*: 75. Geburtstag [14. Februar 1988]. 38, 56.
 90 Schriftenverzeichnis *Elisabeth Nau* zum 75. Geburtstag (B. Zäch). 41, 83.
 91 Retraite de *Denise de Rougemont* (A. Geiser). 41, 98.
 92 *Dietrich Schwarz*: 75. Geburtstag [2. Juni 1988]. 38, 56.
 93 *Frank Sternberg*: 75. Geburtstag [13. November 1987]. 38, 27.
 94 *Edwin Tobler* zum 70. Geburtstag [12. Mai 1992] (H.-U. Geiger). 42, 73–74.

Nekrologe / Necrologies

- 95 * *Hansjörg Bloesch* 1912–1992 (H.-M. von Kaenel). 42, 61–63.
96 *Huszár, Lajos* [1906–1987] (M. Dobál). 38, 26.
97 *Erkki Keckman*, 1906–1989 (F.E. Koenig). 40, 51.
98 * Zum Hinschied von *Silvester Nauli* [1922–1988] (H.-U. Geiger). 38, 129.
99 *Mario Ratto*, 1906–1990 (S. Hurter). 40, 28.
100 Ricordo di *Bono Simonetta* [1903–1987] (G.M. Staffieri). 38, 29.

Bibliographien / Bibliographies

- 101 Chiesa, Franco: Bibliografia di *Bono Simonetta*. 38, 126–128.
102 Zäch, Benedikt: Schriftenverzeichnis *Edwin Tobler*. 42, 106–109.

Wissenschaftsgeschichte / Histoire de la numismatique

- 103 Ältester Lehrstuhl für Numismatik [in Wien] in Gefahr? (F.E. Koenig). 38, 26.
104 Elsig, Patrick: Le Cabinet Cantonal de Numismatique de Sion. 42, 15–24.
105 * Ackermann, Felix: Der Münzkasten des Basler Sammlers Basilius Amerbach (1533–1591). 42, 47–56.

Arbeitsvorhaben / Projets de travaux

- 106 [Ausländische Beischläge zu schweizerischen Münzen:] Aufruf zur Hilfe (R. Kunzmann). 40, 26.

SPEZIELLE MÜNzkUNDE / ÉTUDES SPÉCIALES

Griechische Münzkunde / Numismatique grecque

- 107 * Ashton, Richard H.J.: A Pseudo-Rhodian Drachm from Kaunos. 38, 67–70.
108 * Barrandon, Jean-Noël; Nicolet-Pierre, Hélène: Analyses de monnaies royales gréco-bactriennes et indo-grecques des II^e–I^{er} siècles avant J.-C. 39, 57–66.
109 * Bopearachchi, Osmund: Un roi indo-grec: Téléphe. Observations sur l'iconographie de son monnayage et la date de son règne. 39, 88–94.
110 * Callataÿ, François de: Certains bronzes du roi Pylémène de Paphlagonie probablement contremarqués par Mithridate Eupator. 38, 34–37.
111 * Cancio, Leopoldo: A New Satrapal Coin of the KIM – EKA Series. 39, 83.
112 * Frey-Kupper, Susanne: Germanicus und Drusus auf einer Münze von Panormos. 41, 90–97.
113 * Gorini, Giovanni: The Ballaeus Hoard from Rizan in the Ashmolean Museum, Oxford. 41, 25–30.
114 * Houghton, Arthur; Müseler, Wilhelm: The Reigns of Antiochus VIII and Antiochus IX at Damascus. 40, 57–62.
115 * Houghton, Arthur; Spaer, Arnold: New Silver Coins of Demetrius III and Antiochus XII at Damascus. 40, 1–5.

- 116 * Huss, Werner: Die Libyer Mathos und Zarzas und der Kelte Autaritos als Prägeherrn. *38*, 30–33.
- 117 * Jürging, Axel: Weitere Nachträge zum Recueil général. *41*, 2–5.
- 118 * Kapossy, Balázs: Ein unbekanntes Tetradrachmon des Caracalla. *38*, 38–40.
- 119 * Lange, Otto: Zur Münzprägung von Rhesaina (Mesopotamien). *39*, 99–101.
- 120 * Mignucci, Marco: Elettro arcaico, incroci di conio inediti. *42*, 41–44.
- 121 * Moore, Wayne: Berytos-Laodicea revisited. *42*, 117–125.
- 122 * Müller, Jörg W.: Intercalary Months in the Athenian Dark-Age Period. *41*, 85–89.
- 123 * Pavlinec, Michael: Einige Neuerwerbungen des Münzkabinetts des Bernischen Historischen Museums. *39*, 4–21.
- 124 * Salzmann, Dieter: AKΙΣ – Flussgott statt Stempelschneider. *40*, 36–39.
- 125 * Schultz, Sabine: Aphroditekopf oder Dynastenbildnis? *42*, 113–116.
- 126 * Simonetta, Bono (†): Sui *Chalkoi* di Arsaces II. *38*, 2–3.
- 127 * Visonà, Paolo: The Coinage of Skylletion: An Archaeological Note. *40*, 91–93.
- 128 * Weiser, Wolfram: S C als Revers einer Münze der ersten Emission aus Neokaisareia in Galatia unter Traianus. *38*, 9–12.
- 129 * – Arruntius auf einer Münze des phrygischen Kibyra. *38*, 71–73.
- 130 * – Die älteste Bronzemünze von Katana. *39*, 1–3.
- 131 * – Bruzos am Kludros. *39*, 67–68.

Siehe auch / voir aussi 196, 197

Römische Münzkunde / Numismatique romaine

- 132 * Bicknell, Peter J.: King Antony: A Note on a extinct Coin. *39*, 95–98.
- 133 * Böhnke, Horst: Ein unbekannter Abdikationsnummus des Diocletian aus Antiochia im Münzfuss 1/72. *40*, 40–42.
- 134 * Dürr, Michel: Le diadème, marque de l'auctoritas ou de l'imperium. *41*, 31–47.
- 135 * Levy, Brooks Emmons: Caligula's Radiate Crown. *38*, 101–107.
- 136 * Qedar, Shraga: A Coin of Agrippa II Commemorating the Roman Victory over the Jews. *39*, 33–36.
- 137 * Schwartz, Jaques: Note sur des petits bronzes du IV^e siècle ap. J.-C. *39*, 102–104.

Siehe auch / voir aussi 194, 195, 199, 205, 208

Byzantinische Münzkunde / Numismatique byzantine

- 138 * Bendall, Simon: The First Constantinopolitan Solidus of Heraclius and Heraclius Constantine. *40*, 6–7.
- 139 * Füeg, Franz: Ein schweres Miliarense von Anastasius I (491–518 n.Chr.). *38*, 13.
- 140 * – Ein Bleisiegel der Kaiserin Zoë, 10. Dezember 1041–18. April 1042. *38*, 76–78.
- 141 * – Ein weiteres Zeremonial-«Miliaresion» von Leo III (717–741). Das Vorbild für Goldausgaben von Artavasdos? *39*, 40.
- 142 * Sommer, Andreas U.: Ein unedierter Tremissis des Phokas (602–610 n.Chr.). *38*, 108–109.
- 143 * – Der Patriarch von Constantinopel auf einer byzantinischen Münze: Ein Solidus des Kaisers Alexander (11. Mai 912–6. Juni 913). *39*, 41–44.
- 144 * – Nicephorus Bryennius, Nicephorus Basilacius oder Nicephorus III. Botaniates? Ein unedierter Follistyp von ca. 1077–1081. *40*, 8–12.
- 145 * – Ein weiterer neuer Tremissistyp des Phokas (602–610 n.Chr.). *41*, 6–7.

Orientalische Münzkunde / Numismatique orientale

- 146 * Bernardi, Giulio: Contributi alla storia numismatica di Rayy. 40, 63–66.
147 * Thierry, François: Liaison de moule sur des *banliang* de Quin. 38, 61–66.

Siehe auch / voir aussi 207

Münzkunde des Mittelalters / Numismatique du Moyen Age

- 148 * Baron, Alain: Ludwig das Kind (899–911), nicht Ludwig der Deutsche (840–876). 38,
149 * Burckhardt, Felix [†, hrsg. von Hans-Ulrich Geiger]: Basler Pfennige des 13. Jahrhunderts
«S – N». 40, 13–16.
150 * Geiser, Anne: Un trésor de monnaies de Pépin le Bref trouvé à La Tour-de-Peilz (VD), né
du Clos d'Aubonne. 40, 94–106.
151 * Koenig, Franz E.: Quarts de Jodocus de Silenen, évêque de Sion (1482–1496). 38, 46
152 * – Un nouveau type d'obole de l'évêché de Lausanne. 39, 72–74.

Siehe auch / voir aussi 202–204, 206, 208, 209, 211

Münzkunde der Neuzeit / Numismatique moderne

- 153 * Divo, Jean-Paul: Zwei seltene Schweizer Münzen im Münzkabinett des Historischen Museums
in Budapest. 38, 110–111.
154 * – Drei schweizerische Seltenheiten im Münzkabinett der Staatlichen Kunstsammlungen
Dresden. 42, 45–46.
155 * – Die Münzprägung des Tyrannen von Musso. 42, 75–78.
156 * Koenig, Franz E.: Ein vergoldeter Berner Kreuzer von 1560. 42, 79–86.
157 * Kunzmann, Ruedi: Zu einer Gruppe oberitalienischer Nachahmungen von schweizerischen
Dicken. 41, 8–12.
158 * Kunzmann, Ruedi; Richter, Jürg: Zur Geldpolitik des Wallis um 1611 (Eine Abschaffung
Landratsabschieds vom 26.–28. Juli 1611). 42, 87–92.
159 * Lory, Martin: Neue Halbbatzen aus alten Schillingen. Zur Berner Prägetätigkeit in den Jahren
1753/1755. 41, 48–56.
160 * – Der Ablauf einer Münztaxierung in Bern (Gezeigt am Beispiel der französischen Taler
Goldmünzen von 1726). 42, 93–97.
161 Martin, Colin: Notes de numismatique valaisanne III. 40, 43–49.
162 * Müller von Blumencron, Hans-Othmar: Die «Müllerlein» oder Die Admodiation
Münzstätte Pruntrut. 39, 45–52.
163 * Schärli, Beatrice: Das Ende der Basler Brakteatenprägung. 42, 102–105.
164 * Tobler, Edwin: Goldgulden der Stadt Chur oder Beischlag von Maccagno? Einige Gedanken
zu den Churer Goldgulden. 38, 112–125.
165 * – Die Vierer von Freiburg i.Üe. aus dem 18. Jahrhundert. 40, 67–84.
166 * – Eine rätselhafte St. Galler Münze. 42, 130–133.
167 * Tobler, Edwin; Kunzmann, Ruedi: Seltene Schweizer Kleinmünzen III. 38, 79–90.
168 Zäch, Benedikt: Bäggeli-Angster? Zu einem schweizerischen Münznamen. 40, 17–20.

Siehe auch / voir aussi 201, 203, 208

- 169 Eidgenössisches Finanzdepartement, Bern: Prägungen von Schweizer Münzen 1987. 38, 25.
170 – Prägungen von Schweizer Münzen 1988. 39, 53.
171 – Prägungen von Schweizer Münzen 1989. 40, 25.
172 – Prägungen der Eidgenössischen Münzstätte 1990. 41, 22.
173 – Prägungen von Schweizer Münzen 1991. 42, 110.
174 * – Gedenkmünze 1987, 100. Geburtstag von Le Corbusier. 38, 25–26.
175 * – Sondermünze 1988 – Olympische Bewegung. 38, 91.
176 * – Monnaie spéciale 1988 – Mouvement olympique. 38, 91.
177 * – General Guisan-Münze – 50. Jahrestag der Mobilmachung 1939. 39, 75.
178 * – Monnaie Général Guisan – 50^e anniversaire de la mobilisation de 1939. 39, 75.
179 * – Sondermünzen zur 700-Jahr-Feier der Schweizerischen Eidgenossenschaft 1991. 39, 107–108.
180 * – Gedenkmünze zum 100. Todestag von Gottfried Keller. 40, 85.
181 * – Monnaie commémorative Gottfried Keller – 100^e anniversaire de sa mort. 40, 85.
182 – Gedenkmünze zu Ehren der Flüchtlingsmutter Gertrud Kurz. 42, 111.
183 – Monnaie commémorative en l'honneur de Gertrude Kurz, la «mère des réfugiés». 42, 111.
184 – Motive der Gedenkmünzen 1993–1997. 42, 142.
185 – Sujets des monnaies commémoratives de 1993 à 1997. 42, 142.

Medaillen / Médailles

- 186 * 800 Jahre Bern – 700 Jahre Eidgenossenschaft. Medaille von Emil Fässler (Numismatischer Verein Bern). 41, 21.
187 * Berghaus, Peter: Eligius-Medaille des Verbandes der Deutschen Münzvereine. 38, 24–25.
188 * Geiser, Anne: 450^e anniversaire de l'Université de Lausanne: médaille commémorative. 38, 92.
189 * Hundertjähriges Bestehen der Universität Freiburg, Gedenkmedaille – Centième anniversaire de l'Université de Fribourg, médaille commémorative. 39, 105.
190 * Martin, Colin; Koenig, Franz E.: Médaille en hommage de Andrea Pautasso (1911–1985). 38, 52.
191 * Medaille 100 Jahre Kestner-Museum [Hannover]. 40, 50.
192 * Médaille en l'honneur du Baron Chaurand [Louis Baron Chaurand, Président 1971–1984] (Association et Cercle lyonnais de Numismatique). 40, 25.

Münzfunde / Trouvailles monétaires

- 193 Berghaus, Peter: Gesetzwidrige Schatzsuche in Schweden. 42, 66–67.
194 * Brem, Hansjörg: Ein Solidus aus Neukirch / TG. 39, 37–39.
195 * Brem, Hansjörg; Hedinger, Bettina: Zum Münzschatzfund von Neftenbach. Zwischenbericht über die Bearbeitung bis Ende Mai 1988. 38, 74–75.
196 * Gerin, Dominique; Kyrou, Adonis; Requier, Pierre: Une trouvaille de quatre fractions d'argent à Porto Heli. 38, 4–8.
197 * – Une trouvaille de fractions d'argent à Porto Heli: Addendum. 39, 81–82.
198 Groupe suisse d'étude des trouvailles monétaires (GSETM): Manuel de critères scientifiques et programme pour la saisie de trouvailles monétaires. 38, 93.
199 * Hartmann, Martin: Bemerkungen zu den Münzfunden aus Pfyn TG (Grabung 1976). 42, 126–129.
200 Kaenel, Hans-Markus von: Das Inventar der Fundmünzen der Schweiz. 42, 57–60.
201 * Klein, Ulrich: Eine Fundnotiz für die zeitliche Einordnung einiger undatierter schweizerischer Kleinkünzen des 18. Jahrhunderts. 42, 98–101.
202 * Klein, Ulrich; Ulmer, Rainer: Der Fund von Hülben, Kreis Reutlingen (verborgen um 1300). 41, 76–82.

- 203 * – Der «Opferstock»-Fund von Schwäbisch Gmünd (46 Brakteaten des 12./13. Jahrhunderts und 39 spätere Kleinmünzen). *42*, 1–14.
- 204 * – Ein weiterer Ulmer Brakteat des Typs «Hülben Nr. 10». *42*, 36.
- 205 * Koenig, Franz E.: Die Barschaft des «Romain de Saint-Antoine (Genf / GE). *41*, 61–75.
- 206 Nau, Elisabeth: Nochmals zum Fund Hülben. *42*, 66.
- 207 Eine chinesische Münze aus Ormalingen BL (*M. Peter*). *42*, 66.
- 208 Numismatik und Archäologie – Sonderheft der Zeitschrift «archäologie der schweiz» (*M. Peter*). *42*, 141.
- 209 * Schärli, Beatrice: Der spätmittelalterliche Münzschatzfund von Pruntrut (Kanton Jura) aus dem Jahre 1990, vergraben um 1425(?): Vorbericht. *42*, 64–65.
- 210 Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (SAF): Kriterienhandbuch und Computerprogramm zur Erfassung von Fundmünzen. *38*, 93.
- 211 Wyprächtiger, Kurt: Merowingischer Münzschatz von Schleitheim-Hebsack (Kt. Schaffhausen). *41*, 57.

Münzherstellung

- 212 * Thüry, Günther E.: Reste römischer Münzgussformen in deutschem Privatbesitz. *38*, 52–53.
- 213 * Wells, H. Bartlett: Tooled Surfaces for Copper Flans of Large «Greek Imperial» Coins. *38*, 41–45.

Münzfälscherei / Faux-monnayage

- 214 * Callataÿ, François de: A propos de certaines estampilles sur des contrefaçons modernes de monnaies grecques. *39*, 84–87.

Wirtschaftsgeschichte / Histoire économique

- 215 * Chamay, Jaques: Encore les Obéloï. *40*, 33–35.
- 216 * Chamay, Jaques; Maier, Jean-Louis: Le banquier Eutychès. *39*, 69–71.

BESPRECHUNGEN UND ANZEIGEN / BIBLIOGRAPHIE

Numismatik im allgemeinen / Numismatique générale

- 217 Carcassonne, Charlotte: Méthodes statistiques en numismatique. Louvain-la-Neuve 1987 (C. Martin). *39*, 31.
- 218 Holzmair, Eduard (Bearb.): Medicina in nummis – Sammlung Dr. Josef Brettauer. Unveränderter Nachdruck des Katalogs, mit einem Vorwort von Robert Göbl. Wien 1989 (G.M. Staffieri). *41*, 107–108.
- 219 Mildenberg, Leo: Numismatic Evidence. Harvard Studies in Classical Philology 91, 1987, 381–395 (F. E. Koenig). *39*, 55.
- 220 Morrisson, Cécile: La numismatique. Paris 1992 (C. Martin). *42*, 143–144.
- 221 Nohejlová-Prátová, Emanuela: Základy numismatiky (Grundlagen der Numismatik). Praha 1986 (M. Pavlinec). *39*, 55.

- 222 Price, M. et al. (eds.): *A Survey of Numismatic Research 1978–1984*, vol. III: Index. London 1986 (F.E. Koenig). 38, 27.
- 223 *WESTFALIA NUMISMATICA* 1988. Festschrift zur Feier des 75jährigen Bestehens des Vereins der Münzfreunde für Westfalen. Minden 1988 (F.E. Koenig). 39, 32.

Museen / Collections publiques

- 224 *Aarhus University and Copenhagen, Danish National Museum, The Royal Collection of Coins and Medals*: H.E. Mathiesen: *Sylloge Nummorum Graecorum, The Fabricius Collection*. Copenhagen 1987 (F.E. Koenig). 39, 31.
- 225 *Avignon, Musée Calvet, Médaillier*: G. de Loÿe et collaborateurs: *Médailleur, Musée Calvet I, Monnaies en or de l'Antiquité, byzantine et du haut Moyen Age*. Avignon 1987 (A. Geiser). 38, 98–99.
- 226 *Basel, Antikenmuseum und Sammlung Ludwig*: Herbert A. Cahn; Leo Mildenberg; Roberto Russo; Hans Voegli: *Griechische Münzen aus Grossgriechenland und Sizilien*. Basel 1988 (F.E. Koenig). 38, 96.
- 227 *Bern, Bernisches Historisches Museum, Münzkabinett*: Balázs Kapossy; Stefan Rebsamen: *Griechische Münzen – Römisches Reich* [Slg. Righetti]. Bern 1987 (W. Leschhorn). 38, 28.
- 228 *Düsseldorf, Heinrich-Heine-Universität*: Otfried von Vacano: *Münzsammlung Dr. Erich Roth der Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf*. Bd. I: *Septimius Severus bis Severus Alexander*. Bochum 1990 (B. Kapossy). 42, 145.
- 229 *Hannover, Kestner-Museum, Münzkabinett*: Susanne Grunauer-von Hoerschelmann: *Griechische Münzen*, Kestner-Museum Hannover. Hannover 1988 (F.E. Koenig). 39, 31.
- 230 – Frank Berger: *Die Münzen der Römischen Republik im Kestner-Museum Hannover*. Hannover 1989 (F.E. Koenig). 40, 32.
- 231 *Klosterneuburg, Augustiner-Chorherrenstift*: Michael Alram; Roswitha Denk; Wolfgang Szaivert: *Die Münzsammlung des Augustiner-Chorherrenstiftes Klosterneuburg*. Wien 1989 (H. Brem). 41, 23–24.
- 232 *London, British Museum, Departement of Coins and Medals*: Derek Allen: *Catalogue of the Celtic Coins in the British Museum. With supplementary material from other British collections*. Vol. I: *Silver Coins of the East Celts and Balkan Peoples*, ed. by John Kent and Melinda Mays. London 1987 (H.W. Doppler). 39, 79.
- 233 *Manchester University Museum*: John F. Healy: *Sylloge Nummorum Graecorum [British Collection]*, vol. VII: *Manchester University Museum, The Raby and Güterbock collections*. London 1986 (A. Geiser). 39, 55–56.
- 234 *New York, American Numismatic Society*: Nancy M. Waggoner: *Sylloge Nummorum Graecorum, The Collection of the American Numismatic Society, Part 7, Macedonia I: Cities, Thraco-Macedonian Tribes, Paeonian Kings*. New York 1987 (F.E. Koenig). 38, 96–97.
- 235 *Paris, Bibliothèque Nationale, Département des Monnaies, Médailles et Antiques*: François Thierry: *Catalogue des monnaies vietnamiennes*. Paris 1987 (F.E. Koenig). 38, 97.
- 236 *Washington University, Departement of Classics*: Kevin Herbert: *John Max Wulffing Collection in Washington University – Roman Republican Coins*. New York 1987 (G. Perret). 40, 32.
- 237 *Winterthur, Münzkabinett der Stadt Winterthur*: Hansjörg Bloesch: *Griechische Münzen in Winterthur I*. Winterthur 1987 (S. Frey-Kupper). 38, 99–100.

Griechische Münzkunde / Numismatique grecque

- 238 Christiansen, Erik: *The Roman Coins of Alexandria. Quantitative Studies I/II. Nero – Trajan – Septimius Severus*. Aarhus 1988 (G.M. Staffieri). 39, 56.
- 239 Doyen, Jean-Marc: *Les monnaies antiques du Tell Abou Danné et d'Oumm el-Marra (campagnes 1976–1985). Aspects de la circulation monétaire en Syrie du Nord sous les Séleucides*. Bruxelles 1987 (A. Geiser). 40, 52–53.

- 240 Fischer, Thomas: Molon und seine Münzen (222–220 v.Chr.). Bochum 1988 (S. Hurter). 39, 110.
- 241 Klose, Dietrich O.A.: Die Münzprägung von Smyrna in der römischen Kaiserzeit. Berlin/New York 1987 (B. Kapossy). 38, 100.
- 242 Knoepfler, Denis: Tétradrachmes attiques et argent «alexandrin» chez Diogène Laérce, I^{re} partie. *Museum Helveticum* 44, 1987, 233–253 (C. Martin). 38, 57.
- 243 – Tétradrachmes attiques et argent «alexandrin» chez Diogène Laérce, II^{me} partie. *Museum Helveticum* 46, 1989, 193–230 (C. Martin). 40, 87.
- 244 Lindgren, Henry Clay: Ancient Greek Bronze Coins: European Mints from the Lindgren Collection. San Mateo 1989 (B. Kapossy). 39, 110–111.
- 245 Maltiel-Gerstenfeld, Jacob: New Catalogue of Ancient Jewish Coins. Tel Aviv 1987 (F.E. Koenig). 38, 57.
- 246 Mildenberg, Leo: Yəhūd-Münzen. Über das Kleingeld in der persischen Provinz Judäa, in: Helga Weippert, Palästina in vorhellenistischer Zeit. München 1988, 721–728 (Th. Fischer). 39, 32.
- 247 – Der Bar-Kochba-Krieg im Lichte der Münzprägungen, in: Hans-Peter Kuhnen, Palästina in griechisch-römischer Zeit. München 1990, 357–366 (Th. Fischer). 41, 23.
- 248 Seleukos – Ein König und ein Stern. Sonderdruck aus Jahrbuch 1987 der Ruhr-Universität Bochum (F.E. Koenig). 38, 57.
- 249 Ziegler, Ruprecht: Münzen Kilikiens aus kleineren deutschen Sammlungen. München 1989 (G.M. Staffieri). 39, 110.

Keltische Münzkunde / Numismatique celtique

- 250 Göbl, Robert: Der norische Tetradrachmenfund 1972 aus Haimburg in Kärnten: Versuch einer Gesamtrekonstruktion. Wien 1989 (F.E. Koenig). 39, 79.
- 251 Gruel, Katherine: La monnaie chez les Gaulois. Paris 1989 (A. Geiser). 42, 144–145.

Römische Münzkunde / Numismatique romaine

- 252 Andreau, Jean: La vie financière dans le monde romain. Les métiers de manieurs d'argent (IV^e siècle av. J.-C. – III^e siècle ap. J.-C.). Rome 1987 (C. Martin). 39, 111–112.
- 253 Bruun, Patrick M.: Die spätrömische Münze als Gegenstand der Thesaurierung. Berlin 1987 (H.W. Doppler). 39, 80.
- 254 Deschler-Erb, Eckhard; Peter, Markus; Deschler-Erb, Sabine: Das frühkaiserzeitliche Militärlager in der Kaiseraugster Unterstadt. Augst 1991 (H.W. Doppler). 41, 103–104.
- 255 Estiot, Sylviane: Ripostiglio della Venèra. Nuovo Catalogo Illustrato, vol. II/2: Tacito e Floriano. Verona 1987 (F.E. Koenig). 40, 88.
- 256 Fundmünzen der Römischen Zeit in Deutschland (FMRD), Abt. VII: Niedersachsen und Bremen; Bd. 1–3: Osnabrück–Aurich–Oldenburg, bearb. von Frank Berger und Christian Stoess; Bd. 4–9: Hannover–Lüneburg–Braunschweig–Hildesheim–Stade–Bremen, bearb. von Frank Berger. Berlin 1988 (F.E. Koenig). 40, 87–88.
- 257 Göbl, Robert: Die Fundmünzen der Grabungen im Legionslager Carnuntum 1968–1978. Wien 1987 (F.E. Koenig). 38, 57–58.
- 258 Lallemand, Jacqueline: Les monnaies antiques de la Sambre à Namur. Namur 1989 (M. Peter). 41, 103.
- 259 Peter, Markus: Eine Werkstätte zur Herstellung von subaeraten Denaren in Augusta Raurica. Berlin 1990 (S. Frey-Kupper). 42, 69–70.
- 260 Raiss, Gerhard; Mirnik, Ivan und Weiller, Raymond; Boon, George C.: Schatzfunde römischer Münzen im gallisch-germanischen Raum. Berlin 1988 (Y. Mühlemann). 42, 146–147.
- 261 Schmidt-Dick, Franziska: Fundmünzen der Römischen Zeit in Österreich (FMRÖ), Abteilung II/3: Kärnten. Wien 1989 (F.E. Koenig). 40, 53.

Byzantinische Münzkunde / Numismatique byzantine

- 262 Hahn, Wolfgang: Die Ostprägung des römischen Reiches im 5. Jahrhundert (408–491). Rekonstruktion des Prägeaufbaues auf synoptisch-tabellarischer Grundlage. Wien 1989 (L. Baumer). 42, 36–37.

Orientalische Münzkunde / Numismatique orientale

- 263 Leuthold, Enrico Jr.: 1056 dirham umaiyadi ed abbasidi. Milano 1988 (F.E. Koenig). 39, 32.
- 264 Setton, Kenneth M. (General editor): A History of the Crusades, vol. VI: The Impact of the Crusades on Europe, ed. by Hazard, Harry W.; Zacour, Norman P. [darin Beiträge von John Porteous, Michael L. Bates und David Michael Metcalf]. Madison 1989 (M. Rheinheimer). 42, 37–39.

Münzkunde des Mittelalters und der Neuzeit im allgemeinen / Numismatique du Moyen Age et Numismatique moderne en générale

- 265 Berghaus, Peter; Bracker, Jürgen; Jensen, Jørgen Steen; Lagerqvist, Lars O. (Hrsg.): Commentationes Numismaticae 1988. Festgabe für Gert und Vera Hatz. Hamburg 1988 (G.M. Staffieri). 41, 104.

Schweizerische Münzkunde / Numismatique suisse

- 266 Bauer, Hans: Vom Wechsler zum Bankier. Zur Geschichte des Basler Geld- und Bankwesens. Basel o.J. [1989] (B. Zäch). 41, 106–107.
- 267 Chevalley, Edmond: Contremarque genevoise sur une monnaie du pape Sixte V à Avignon. Numismatique & Change, № 173, mai 1988, 20 (C. Martin). 38, 96.
- 268 Divo, Jean-Paul; Tobler, Edwin: Die Münzen der Schweiz im 17. Jahrhundert. Zürich 1987 (F.E. Koenig). 38, 27–28.
- 269 Kunzmann, Ruedi: Die Münzmeister der Schweiz. Wallisellen 1987 (C. Martin). 38, 58.
- 270 Richter, Jürg: Fehlprägungen und Fälschungen von Schweizer Münzen ab 1850. Zürich o.J. [1988] (M. Peter). 40, 112.

Europäische Münzkunde / Numismatique européenne

- 271 Cipolla, Carlo M.: La moneta a Milano nel Quattrocento. Monetazione argentea e svalutazione secolare. Roma 1988 (M. Körner). 39, 112.
- 272 Dumas-Dubourg, Françoise: Le monnayage des ducs de Bourgogne. Louvain-la-Neuve 1988 (C. Martin). 38, 97–98.
- 273 Exter, Friedrich: Pfälzische Münzen und Medaillen. Tafelband. München 1988 (F.E. Koenig). 39, 80.
- 274 Felke, Günter: Die Goldprägungen der rheinischen Kurfürsten 1346–1478. Mainz, Trier, Köln, Pfalz. Köln 1989 (H.-U. Geiger). 40, 112.
- 275 Kellner, Hans-Jörg und Elisabeth: Die Münzen der Reichsstadt Nürnberg. Stuttgart 1991 (H. Emmerig). 42, 39–40.
- 276 Kluge, Bernd: Deutsche Münzgeschichte von der späten Karolingerzeit bis zum Ende der Salier (etwa 900 bis 1125). Sigmaringen 1991 (H.-U. Geiger). 41, 104–106.
- 277 Malmer, Brita: The Sigtuna Coinage c. 995–1005. Stockholm/London 1989 (H.-U. Geiger). 40, 111–112.

- 278 Rizzolli, Helmut: Münzgeschichte des altirolischen Raumes im Mittelalter und CORPUS NUMMORUM TIROLENSIUM MEDIAEVALIUM (CNTM). Bd. I: Die Münzstätten Brixen/Innsbruck – Trient – Lienz und Meran vor 1363. Bozen 1991 (B. Koch). 42, 147–148.
- 279 Schwicker, François; Jean-Yves Mariotte: Inventaire de la série XII: fonds de la Monnaie [des Archives municipales de Strasbourg]. Strasbourg 1986 (C. Martin). 38, 58.
- 280 Weiller, Raymond: Die Münzen von Trier. Erster Teil. Erster Abschnitt. Beschreibung der Münzen: 6. Jahrhundert–1307. Düsseldorf 1988 (C. Martin). 39, 32.

Medaillen / Médailles

- 281 Baxter, Barbara A.: The Beaux-Arts Medal in America. New York 1987 (F.E. Koenig). 38, 59.
- 282 Datow, Joachim: Die Erneuerung der Medaille in der Zeit des Jugendstils. Speyer 1988 (F.E. Koenig). 40, 54.
- 283 Friedländer, Ueli: Schweizer Medaillen aus altem Privatbesitz. Mit einer medaillengeschichtlichen Einleitung von Dietrich W.H. Schwarz. Zürich 1989 (B. Kapossy). 40, 53–54.
- 284 Martin, Jean Louis: Médailles suisses – Medaillen der Schweiz – Medaglie svizzere, vol. III. Lausanne 1989 (G.M. Staffieri). 41, 84.
- 285 Stahl, Alan M. (ed.): The Medal in America. Coinage of the Americas Conference at The American Numismatic Society, New York September 26–27, 1987. New York 1988 (F.E. Koenig). 39, 112.

AUTORENREGISTER / INDEX ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

*Autoren der rezensierten Werke und in den Personalia etc.
behandelte Personen in Kursivschrift / Auteurs critiqués
et personnes mentionnées sous Personalia etc. en italiques*
R = Rezension / compte rendu

Ackermann, Felix 105
 Aebli, Hans 10, 12
 Albert, Rainer 6–8, 21, 22
Albert, Rainer 73
Alfoldi, Maria R. 82
Allen, Derek R: 232
Alram, Michael R: 231
Andreau, Jean R: 252
 Ashton, Richard H. J. 107
 Association et Cercle lyonnais de Numismatique
 192

Barrandon, Jean-Noël 108
 Baron, Alain 148
Bates, Michael L. R: 264
Bauer, Hans R: 266
 Baumer, Lorenz R: 262
Baxter, Barbara A. R: 281
Bracker, Jörgen R: 265
 Bendall, Simon 138
Berger, Frank R: 230, 256
 Berghaus, Peter 187, 193
Berghaus, Peter 83; R: 265
 Bernardi, Giulio 146
 Bicknell, Peter J. 132
Bloesch, Hansjörg 95; R: 237
 Böhnke, Horst 133
Boon, George C. R: 260
 Bopearachchi, Osmund 109
 Brem, Hansjörg 57, 194, 195; R: 231
Bruun, Patrick M. R: 253
 Burckhardt, Felix 149

Cahn, Herbert A. 84; R: 226
 Callataÿ, François de 110, 214
 Cancio, Leopoldo 111
Carcassonne, Charlotte R: 217
 Chamay, Jaques 215, 216
Chevalley, Edmond R: 267
 Chiesa, Franco 101
Christiansen, Erik R: 238
Cipolla, Carlo M. R: 271

Datow, Joachim R: 282
Denk, Roswitha R: 231
Deschler-Erb, Eckhard R: 254
Deschler-Erb, Sabine R: 254
 Divo, Jean-Paul 153–155
Divo, Jean-Paul R: 268
 Dobál, Miklos 96
 Doppler, Hugo W. R: 232, 253, 254
Doyen, Jean-Marc R: 239
 Dürr, Michel 134
Dumas-Dubourg, Françoise R: 272

Eidgenössisches Finanzdepartement 169–185
 Elsig, Patrick 76, 77, 104
 Emmerig, Hubert R: 275
Estiot, Sylviane R: 255
Exter, Friedrich R: 273

Felke, Günter R: 274
 Feller, Ruth 58–69
 Fischer, Thomas R: 246, 247
Fischer, Thomas R: 240
 Frey-Kupper, Susanne 112; R: 237, 259
 Frese, Gerd 4, 5, 18–20
Frese, Gerd 73
Friedländer, Ueli R: 283
 Füeg, Franz 139–141

Geiger, Hans-Ulrich 52–56, 72, 83, 87, 94, 98,
 149; R: 274, 276, 277
 Geiser, Anne 17, 37, 75, 91, 150, 188; R: 225,
 233, 239, 251
 Gerin, Dominique 196, 197
Göbl, Robert 85; R: 250, 257
 Gorini, Giovanni 113
Grierson, Philip 86
 Groupe suisse d'étude des trouvailles monétaires
 (GSETM) 198
Gruel, Katherine R: 251
Grunauer-von Hoerschelmann, Susanne R: 229

Hahn, Wolfgang R: 262
 Hartmann, Martin 199
Hazard, Harry W. R: 264
Healy, John F. R: 233
 Hedinger, Bettina 195
Herbert, Kevin R: 236
Holzmair, Eduard R: 218
 Houghton, Arthur 114, 115

- Hurter, Silvia 99; R: 240
 Huss, Werner 116
Huszár, Lajos 96
- Ilisch, Peter 49
- Jensen, Jørgen Steen* R: 265
 Jürging, Axel 117
- Kaenel, Hans-Markus von 42, 43, 78, 95, 200
 Kapossy, Balázs 85, 118; R: 228, 241, 244, 283
Kapossy, Balázs R: 227
Keckman, Erkki 97
Kellner, Elisabeth R: 275
Kellner, Hans-Jörg R: 275
Kent, John R: 232
 Klein, Ulrich 201–204
Klose, Dietrich O.A. R: 241
Kluge, Bernd R: 276
 Knoepfler, Denis 88
Knoepfler, Denis R: 242, 243
 Koch, Bernhard R: 278
 Koenig, Franz E. 1, 26, 32–34, 51, 97, 103, 151, 152, 156, 190, 205; R: 219, 222–224, 226, 229, 230, 234, 235, 245, 248, 250, 255, 256, 257, 261, 263, 268, 273, 281, 282, 285
 Körner, Martin R: 271
Kuhnen, Hans-Peter R: 247
 Kunzmann, Ruedi 106, 157, 158, 167
Kunzmann, Ruedi R: 269
 Kyrou, Adonis 196, 197
- Lafaurie, Jean* 87
Lagerqvist, Lars O. R: 265
Lallemand, Jacqueline R: 258
 Lange, Otto 119
Le Rider, George 88
 Leschhorn, Wolfgang R: 227
Leuthold, Enrico Jr. R: 263
 Levy, Brooks Emmons 135
Lindgren, Henry Clay R: 244
 Lory, Martin 159, 160
Loÿe, G. de R: 225
- Maier, Jean-Louis 216
Malmer, Brita R: 277
Maltiel-Gerstenfeld, Jacob R: 245
Mariotte, Jean-Yves R: 279
 Martin, Colin 86, 161, 190; R: 217, 220, 242, 243, 252, 267, 269, 272, 279, 280
Martin, Jean Louis R: 284
 Martin, Peter-Hugo 82
Mathiesen, H.E. R: 224
- Mays, Melinda* R: 232
 Meier, Thomas 25
Metcalf, David Michael R: 264
 Mignucci, Marco 120
Mildenberg, Leo 89; R: 219, 226, 246, 247
Mirnik, Ivan R: 260
Morrison, Cécile R: 220
 Moore, Wayne 121
 Mühlemann, Yves R: 260
 Müller, Jörg W. 122
 Müller von Blumencron, Hans-Othmar 162
 Müseler, Wilhelm 114
- Nau, Elisabeth 206
Nau, Elisabeth 90
Nauli, Silvester 98
 Nicolet-Pierre, Hélène 108
Nohejlová-Prátová, Emanuela R: 221
 Numismatischer Verein Bern 27, 28, 186
- Pavlinec, Michael 123; R: 221
Perret, Gilles R: 236
 Peter, Markus 71, 207, 208; R: 258, 270
Peter, Markus R: 254, 259
Porteous, John R: 264
 Potti, Gianni 39
Price, Martin Jessop R: 222
- Qedar, Shraga 136
- Raiss, Gerhard* R: 260
Ratto, Mario 99
Rebsamen, Stefan R: 227
 Rheinheimer, Martin R: 264
 Requier, Pierre 196, 197
 Richter, Jürg 158
Richter, Jürg R: 270
Rizzolli, Helmut R: 278
 Rougemont, Denise de 38
Rougemont, Denise de 91
 Roten, Hortensia von 14
 Rub, Jürg 2
Russo, Roberto R: 226
- Salzmann, Dieter 124
 Schärli, Beatrice 163, 209
Schmidt-Dick, Franziska R: 261
 Schuler, Markus 23
 Schultz, Sabine 125
 Schwartz, Jaques 137
Schwarz, Dietrich 92; R: 283
 Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (SAF) 210

- Schwicker, François* R: 279
Setton, Kenneth M. R: 264
Simonetta, Bono 126
Simonetta, Bono 100, 101
Sommer, Andreas U. 142–145
Spaer, Arnold 115
Staffieri, Giovanni Maria 9, 13, 48, 84, 100; R: 218, 238, 249, 265, 284
Stahl, Alan M. R: 285
Sternberg, Frank 93
Stoess, Christian R: 256
Szaivert, Wolfgang R: 231
- Thierry, François 147
Thierry, François R: 235
Thüry, Günther E. 212
Tobler, Edwin 164–167
Tobler, Edwin 94, 102; R: 268
- Ulmer, Rainer 202–204
Vacano, Otfried von R: 228
Visonà, Paolo 127
Voegli, Hans R: 226
- Waggoner, Nancy M.* R: 234
Weiller, Raymond R: 260, 280
Weippert, Helga R: 246
Weiser, Wolfram 128–131
Wells, H. Bartlett 213
WESTFALLIA NUMISMATICA 1988 R: 223
Windler, Renata 81
Wyprächtiger, Kurt 211
- Zacour, Norman P.* R: 264
Zäch, Benedikt 36, 90, 102, 168; R: 266
Ziegler, Ruprecht R: 249
Zindel, Christian 41

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse Gazzetta numismatica svizzera

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion: Dr. Susanne von Hoerschelmann, Basel; Benedikt Zäch, lic. phil.,
Münzkabinett der Stadt Winterthur, Lindstrasse 8, Postfach 428, 8401 Winterthur

Inhalt – Table des matières – Sommario

Thomas Fischer: Den Waagebalken nicht überschreiten! S. 53. – *Andreas U. Sommer:* Ein neuer Solidus des Constantinus IV. Pogonatus (668–685). S. 56. – *Ruedi Kunzmann:* Nachahmungen von Berner Kreuzern aus der Münzstätte Passerano im Namen der Anonimi dei Radicati. S. 61. – Protokoll. S. 63. – Procès-verbal. S. 67. – Ausstellungen - Expositions. S. 71. – Berichte - Rapports. S. 73. – Altes und Neues - Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui. S. 77. – Besprechungen - Comptes rendus. S. 78. – Korrigendum. S. 84. – Voranzeige - Préavis. S. 84.

«DEN WAAGEBALKEN NICHT ÜBERSCHREITEN!»*

... πάντα μέτρῳ καὶ ἀριθμῷ καὶ σταθμῷ διέταξας
Weisheit Salomos 11,20

Thomas Fischer

Amtsstuben und Gerichtsgebäude der Alten und der Neuen Welt schmückt bisweilen eine heroische, mehr oder weniger verhüllte Iustitia, die eine Waage schwingt. Numismatikern ist das Bild nicht fremd, da auf Münzen der Römischen Kaiserzeit eine solche Darstellung öfters erscheint; entweder handelt es sich um die Moneta, Herrin der Prägestätte, oder um die Aequitas, das heisst die «Gleichheit», eine spezifische Art von «Gerechtigkeit».¹

* Gewidmet ist diese Miszelle Elvira Eliza u. Vladimir Clain-Stefanelli mit den besten Grüßen und guten Wünschen. – Anne Krahn u. Meret Schmidt, M.A., vom Lehrstuhl für Alte Geschichte danke ich für freundliche Hilfe.

¹ Vgl. etwa L.H. Cope, NC VII 15 (1975) 187f. Hildebrecht Hommel, *Symbola*, 1, Hildesheim u. New York 1976, 326–328. 330. A. Wallace-Hadrill, NC 141 (1981) 20ff. u. den «Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen ... Köln» 5 (1983) 75. 84 unter DIKAIOSYNE (Nero bis Maximian) sowie MONETA (Mark Aurel bis Commodus). Zum Begriff der Aequitas s. Wallace-Hadrill, bes. 24f., u. T. Mayer-Maly, Kleiner Pauly 1 (1964) 97f. s.v.: «fairness in making decisions, particularly judicial»; «Billigkeit ..., ... Konkretisierung der Gerechtigkeit im Recht, v.a. materielle Richtigkeit der Fallentscheidung». Bereits 1886 nannte F. Kenner (zit. bei Wallace-Hadrill 31) Aequitas u. Moneta die «Hälften eines Ganzen». Zur Iustitia des Pescennius Niger mit dem Attribut der Waage D. Nony, Mél. Ecole fr. de Rome, Ant. 94 (1982) t. 2, 902–905. 908f.

Geldstücke der späten Republik und der frühen Kaiserzeit zeigen manchmal eine Waage oder eine Hand, die ein solches Gerät im Gleichgewicht hält.²

Bereits den Griechen war ein derartiger Zusammenhang von Münze und Gewicht vertraut, wie ihn die gemeinsamen Wertbezeichnungen «Obol», «Drachme» oder «Stater» nahelegen. Felix Heinimann verdanken wir eine Studie, die das feste Begriffsfeld «Münze», «Gewicht», «Mass» sowie «Zahl» näher erörtert.³ Es wird schon für das 5. Jahrhundert v.Chr. sicher bezeugt. Die Anfänge sucht der Basler Gelehrte im Bereich der Sophistik, was allerdings unglaublich ist: Nicht nur «die Zahl an sich», sondern auch die zeitgenössische Heilkunst, die durch so erfolgreiche Ärzte wie Demokedes, Alkmaion und andere, die aus Kroton stammen, hervortrat, deutet auf Pythagoras hin, den rätselhaften Schamanen, Weisen und Lehrer einer höheren Gelehrsamkeit.⁴

Die Vermutung lässt sich erhärten. Wenn metaphorisch «Zahl», «Gewicht» und «(rechtes) Mass» derart eng mit dem «Gleichen» und dem «Gerechten» verknüpft sind, wie es Heinimann aufzeigt, entspricht dies genau der Maxime und der intensiven politischen Tätigkeit des Pythagoras, der wohl zu Beginn des 5. Jahrhunderts v.Chr., aus Kroton vertrieben, in Metapont verstarb. Wir können noch einen Schritt weitergehen. Mehrfach überliefert ist ein Wort bzw. Akusma des Meisters: «Nicht über den Waagebalken steigen!»⁵, das mit der Vorstellung vom «Gleichen», vom «Gerechten» und vom «Nicht-mehr-haben-wollen» ausdrücklich und unmittelbar verbunden wird.⁶ Selbst wenn unsere Zeugnisse erst aus der späteren Kaiserzeit stammen, als, wie wir hörten, das Bild der Moneta, der Aequitas und der Dikaiosyne, die jeweils eine Waage halten, als gängige Münze galt und über Pythagoras damals so manches berichtet wurde, was keineswegs mehr authentisch war,

² Aureus u. Denar des Metellus Pius Scipio sowie Denar des M'. Cordius Rufus 47–46 v.Chr.: Syd. 976 + a–c. 1047f. Crawford, RRC 460/1+2. 463/1 a+b. Bronze des Messala Potitus aus Aizanoi (Zeit des Augustus): Hommel aaO. RPC 1 (1992) pp. 498.500 (das Ex. der SNG v. Aulock 3342, abgeb. bei O. Lange, MMB 29 [1989] 600, in Aukt. Auctiones, Basel, 5 [1975] Nr. 153). PNR (= pondus nummi restitutum?) – Quadrans des Claudius: P.W. MacDowall, SM 18 (1968) 80–86. A. Eran, SM 19 (1969) 8f. C.E. King, NC VII 17 (1975) 62f. Wallace-Hadrill 29f. 35. RIC 1² (1984) pp. 118.126.

³ F. Heinimann, Museum Helveticum 32 (1975) 183–196. – Zu den PNR – Quadranten des Claudius (vorang. Anm.) gibt es eine Parallelprägung mit Modius, die also in denselben Zusammenhang von «Mass», «Gewicht» u. «Zahl» gehören dürfte; vgl. Wallace-Hadrill 29: «the two [sc. types] should be interpreted together». Vielleicht dienten sogar diese beiden Sorten selbst als eine Art «(Ausgleichs-)Zahlung».

⁴ Anders Heinimann 191: «Diese Lehre auf pythagoreische Einflüsse zurückzuführen, besteht kein Anlass». Zu Pythagoras u. seiner Schule s. zuletzt etwa W. K. Guthrie, A History of Greek Philosophy, 1, Cambridge usw. 1962=1977, 146ff. Van der Waerden, RE 24 (1963) 277ff. Suppl. 10 (1965) 843ff. Von Fritz, RE 24 (1963) 172ff. 209ff. Dörrie, Kleiner Pauly 4 (1972) 1264ff. B.L. van der Waerden, Die Pythagoreer, Zürich u. München 1979. Burkert u.a., Historisches Wörterbuch der Philosophie 7 (1989) 1724ff.

⁵ Für «Waagebalken; Joch (ζυγόν)» findet sich die Variante (Korruptel?) «Besen; Kehricht (σάρον)»: Plut., Mor. 727 C.

⁶ Diog. Laërt., Pythag. 8, 17f. (τὸ ίσον καὶ δίκαιον μὴ ὑπερβαίνειν). Porph., Pythag. 42 (μὴ πλεονεκτεῖν). Iambl., Pythag. 186, u.a. Zur Herkunft s. die Suda, zit. nach H. Diels/W. Kranz, Die Fragmente der Vorsokratiker, 1⁶⁼¹⁶ (1951=1972) 465 (Ἀναξίμανδρος ... ὁ νεώτερος ιστορικός γέγονε δὲ κατὰ τοὺς Ἀρταξέρξου χρόνους τοῦ Μνήμονος κληθέντος [405–359 v. Chr.] · ἐγράψε Συμβόλων Πυθαγορείων ἐγγήσιν, οιόν ἐστι τὸ «ζυγόν μὴ ὑπερβαίνειν»,...) u. zum Ganzen Walter Burkert, Weisheit und Wissenschaft, Nürnberg 1962, 150/1 Anm. 3. 157.160 Anm. 84. Guthrie (Anm. 4) 183ff. 191ff.

bleibt die wortwörtliche Übereinstimmung mit dem Ausspruch, der gleichsam «mathematisch» und konkret auf die Gleichheit sowie die Gerechtigkeit bezogen wurde, bestehen. Nach Aristoxenos (2. Hälfte des 4. Jahrhunderts v.Chr.) soll Pythagoras bei den Griechen Mass und Gewicht eingeführt haben⁷ – ein Bezug zu unserem anscheinend sehr bekannten Akusma wäre möglich, ist aber wegen der äusserst trümmерhaften Überlieferung vor Beginn der Kaiserzeit nicht mehr überprüfbar.

Zumindest für den Neupythagoreismus, der spätestens im Verlauf des 1. Jahrhunderts v.Chr. in Rom und andernorts aufkam, lässt sich also das Bild der Waage zwanglos auf den «klassischen» Topos von «Zahl», «Gewicht», «Mass» und «Münze» beziehen: indeed, metaphorical dispensation of justice was intended. Dies ist der entscheidende «pythagoreische» Punkt, denn als «Mass», «Gewicht» und «Münze» waren Moneta, Aequitas sowie Annona schon lange Drillingsschwestern, und zwar «von Anfang an».⁸ Ist es ein Zufall, dass gerade zur Zeit des Nigidius Figulus das universale Symbol der Waage auftauchte, das die Gestalt der genuin römischen Iustitia (mit Zepter und Opferschale) immer mehr überprägte, das für «die Gerechtigkeit», «die Gleichheit» und «das rechte Mass» überhaupt stand – also für eine «angemessene» Harmonie aus gegensätzlichen Kräften, wie es ein «rätselhafter Pythagoreer» selbst am Himmel für einen zukünftigen Weltenherrscher nicht hätte deutlicher aufzeigen können (vgl. Suet., Div. Aug. 94,5: Oktavians Geburt am 23. September, das heisst «nahe der Waage» sowie der Tag- und Nacht«gleiche»), – und das genau in dieser metaphorischen Bedeutung bis heute nachwirkt?

*PD Dr. Thomas Fischer
Ruhr-Universität Bochum
Fakultät für Geschichtswissenschaft
D-44780 Bochum*

⁷ F 24 (aus Diog. Laërt., Pythag. 8, 14) bei F. Wehrli, Die Schule des Aristoteles, H. 2: Aristoxenos, Basel 1945, 15.24: καὶ πρῶτον εἰς τοὺς Ἑλληνας μέτρα καὶ σταθμὰ εἰσηγήσασθαι (sc. τὸν Πυθαγόραν), καθά φησιν Ἀριστόξενος ὁ μουσικός. – Heinemann (Anm. 3) 183 Anm. 3 über sieht, dass die «Erfindung der Masse u. Gewichte» durch Palamedes deren «Einführung bei den Griechen» durch Pythagoras nicht widersprechen muss. Nach dem Pythagoreer Nigidius Figulus wurde der «überaus gerechte» Mochos, ein «Orientale», der Erfinder (!) der Gewichte, unter die Sterne erhoben, wo er auf Dauer die Waage (τὸ ζυγόν) hält: Gundel, RE 13, 1 (1926) 123.129. 135/6, bes. 127/8, vgl. 131 (die Waage als die Gebieterin über Mass, Gewicht u. Werkzeug) sowie 133 (Gerechtigkeit u. Ungerechtigkeit «im Zeichen der Waage»).

⁸ Wallace-Hadrill hatte Annona in seinem gelehrten, umsichtigen u.anregenden Aufsatz von 1981 (s. Anm. 1) zwar etwas vernachlässigt, aber die Unglaublichkeit seiner eigenen Schlussfolgerung auf S. 36 nicht verkannt: «Galba advertised his own Aequitas – but did not restore the currency to the old standard». In diesem Fall wäre jeder weitere Appell an Aequitas wohl nachhaltig u. «pragmatisch» diskreditiert gewesen! Andererseits könnte der juristisch nicht ungebildete, auf Disziplin achtende Galba die alexandrinische Dikaiosyne Neros bewußt als Aequitas «romanisiert» haben, zumal im Altertum die pythagoreische «Philosophie» als spezifisch «italisch» galt.

EIN NEUER SOLIDUS DES CONSTANTINUS IV. POGONATUS (668–685)

Überlegungen zur Datierung

Andreas U. Sommer

In einer Münzenauktion, die im September 1990 in Zürich stattfand,¹ ist ein bisher unbekannter Solidustyp des frühen Constantinus IV. aufgetaucht. Zu Unrecht wurde das Stück im Katalog als eine Variante aus Syrakus beschrieben (unter Hinweis auf Spahr² 161 bzw. 168 respektive DOC 55a bzw. 57c); stilistisch gehört die Prägung ohne Zweifel zur schmalen Gruppe ähnlicher Exemplare aus Constantinopel, wie verschiedentlich bestätigt worden ist.³

Die Kurzbeschreibung:

Av.: Die frontale Brustbüste des bartlosen Herrschers in Chlamys, gekrönt und mit Globus cruciger in der Rechten.

Die Umschrift lautet: (...) TIN⁴SCCO–.

Rv.: *Heraclius* rechts, *Tiberius* links, beide frontal stehend, in Chlamys, gekrönt und in der Rechten Kreuzstab haltend; zwischen den Co-Regenten ein Standkreuz auf drei Stufen.

Die Umschrift lautet: (...) CTORIA A (...) YI. Unter dem Stufenkreuz CONOBΘ.

Beizeichen: Θ (nach CONOB), Offizin: I (?)

Stempelstellung 180°, Gewicht: 4,45 g

Das typologisch Neue macht ein scheinbar geringfügiges Detail aus, das Theta nach dem CONOB (= τὸ ὄβρυζον Κωνσταντίνου πόλεως). Solche Beizeichen sind im 7. Jh. auf den Goldmünzen, besonders den Solidi⁴, sehr häufig; von Heraclius (610–641) an nimmt ihr Auftreten immens zu, um dann zu Beginn des 8. Jh. wenigstens auf den Geprägen der Hauptstadt wieder zu verschwinden. Ihre Bedeutung ist nicht restlos geklärt, wobei die Vermutung, sie habe mit der Datierung zu tun, jedenfalls für (gewisse) Provinzmünzstätten belegt worden ist.⁵ Was für Rückschlüsse sich aus ähnlichen Versuchen mit den Solidi des Constans II. (641–668) aus Constantinopel ergeben, soll hier nicht erörtert werden.

Die Emission nun, der unser Stück zuzurechnen ist, zeichnet sich – ganz im Gegensatz zu allen andern Solidi des Herrschers aus der Hauptprägestätte – durch besondere Seltenheit aus. Die bekannte Anzahl Exemplare beläuft sich auf rund 20 und verteilt sich

¹ Numismatica Ars Classica, Auktion 3, Nr. 64.

² R. Spahr, *Le Monete Siciliane dai Bizantini a Carlo I d'Angiò (582–1282)* (Graz/Zürich 1976).

³ Etwa durch Wolfgang Hahn, Wien, dem ich für sein Entgegenkommen an dieser Stelle meinen Dank ausspreche.

⁴ Die geringeren Nominale in Gold, Tremisses und Semisses, tragen praktisch ausschliesslich in den Provinzmünzstätten solche Beizeichen (besonders in Italien: Syrakus, Rom, Ravenna, Neapel).

⁵ Insbesondere Carthago und Syrakus.

auf vier bis anhin schon bekannte Typen und den nun hier beschriebenen fünften. In W. Hahns MIB⁶ sind es die ersten drei Nummern: 1A unterscheidet sich durch eine abweichende Vorderseitenlegende von 1B, hypothetisch wird auch ein 2A und ein 3A angenommen, obgleich angesichts der Seltenheit wenig Hoffnung besteht, je solche Stücke zu eruieren. Der Katalog der Dumbarton Oaks Collection führt zwei Exemplare auf (DOC⁷ 1 und 3), und zwar gehören diese dem Typ MIB 1B bzw. 1A an.

In der Bibliothèque Nationale, Paris, findet sich oder fand sich zur Zeit der Katalogpublikation kein einziges Stück dieser Emission,⁸ Tolstoi⁹ kennt in der Ermitage, Leningrad gerade zwei Exemplare, und zwar wiederum von MIB 1A (Tol. 36) und 1B (Tol. 37), ebenso Wroth¹⁰ im British Museum. Der erste Typ, MIB 1A, weist auf dem Avers die Legende ONCONSTTPAUC auf, dafür auf der Rückseite kein Beizeichen; bekannt sind die Officinae B und I. MIB 1B nun zeigt die modifizierte Legende, wie wir sie auch auf dem neuen Stück finden: ONCONSTANTINHS C COS, ebenfalls kein Beizeichen auf dem Revers (Offizine: Δ, Ε, Ζ, Η, Ι). In der Vergangenheit ist Streit entbrannt darüber, weshalb in der erwähnten Umschrift von zwei Constantinen die Rede ist, die Mitregenten waren ja Heraclius und Tiberius. H. Goodacre¹¹ hat die Ansicht verfochten, dass es sich um einen Graveurfehler handelt, dagegen führt W. Hahn¹² triftige Gründe an, wobei seine Idee, wonach Constantinus IV. bewusst noch im Namen seines Vaters habe prägen wollen, viel-leicht auch nicht restlos befriedigen mag.¹³

Typ MIB 2B gleicht 1B in allem, nur dass nach der Offizinangabe am Ende der Rv.-Legende ein + folgt, ein Beizeichen nun (lediglich Offizin I eruier). Schliesslich verbleibt noch MIB 3B, in unserem Zusammenhang das interessanteste Exemplar. Es trägt die Av.-Legende MIB 1B, anstatt auf dem Revers gleich nach der Offizinangabe am Ende der eigentlichen Umschrift, findet sich nun das Beizeichen nach dem CONOB, und zwar ein T (einmal mehr nur von der Offizin Θ bekannt, als Unikum).

Das aussergewöhnlich geringe Prägevolumen hat Hahn veranlasst, die Prägeperiode auf das erste Jahr der Herrschaft des Constantinus IV. einzuschränken, auf 668/669 (worin er andern folgt). Die parallele Emission jedoch, die wir aus Syrakus kennen, und zwar in wesentlich mehr Stücken, wurde seiner Ansicht nach bis 674 geschlagen (MIB 30), die frontale Büste, die in Constantinopel schon 669/670 durch das $\frac{3}{4}$ -Porträt ersetzt wurde, hat Syrakus beibehalten, nur, dass der Autokrat von 674 an einen Bart erhält, schliesslich trägt er diesen in der Hauptstadt schon bald nach dem Einsetzen der $\frac{3}{4}$ -Porträt-Serie (wenigstens die Münzprägung der Hauptstadt spiegelt die Berechtigung seines Beinamens Pogonatus wieder!). Die beiden Syrakusaner Typen finden sich in MIB unter den Nummern 30 und 31, parallele Emissionen aus Ravenna unter MIB 53 (bärtig!) sowie vergleichbare

⁶ MIB III, p. 149 ff.

⁷ DOC II 2.

⁸ C. Morisson, Catalogue des Monnaies Byzantines de la Bibliothèque Nationale. I: D'Anastasie Ier à Justinien II (491–711) (Paris 1970).

⁹ J. Tolstoi, Monnaies Byzantines (St. Petersburg 1912/1914).

¹⁰ W. Wroth, Catalogue of the Imperial Byzantine Coins in the British Museum, London 1908 (Reprint Chicago 1966). Vgl. Pl. XXXVII, 9 bzw. p. 320, Nr. 49 (unter Carthago).

¹¹ H. Goodacre, Notes on Some Byzantine Coins, Numismatic Chronicle 5, V (1945), p. 37–38.

¹² MIB III, p. 149.

¹³ Die Idee, Zusammenhänge zwischen der Rückführung des ermordeten Constans II. aus Syrakus und unserer Emission zu suggerieren, stammt von P. Yannopoulos: L'Hexagramm, un monnayage byzantin en argent du VII^e siècle. Numismatica Lovanensis 3 (Louvain-la-Neuve 1978), p. 35.

aus Carthago unter MIB 17 und 18. Interessant wäre auch ein Vergleich mit dem heute dem Usurpatoren Mezezius zugeschriebenen Solidus aus Syrakus (?), welcher ebenfalls eine frontale Büste zeigt (in MIB unter Constantinus IV, Constantinopel: Nr. 9).

Das nun neuerdings vorliegende Beizeichen Θ nach dem CONOB deutet wohl doch auf eine weitergefächerte Prägetätigkeit hin, als sie bis heute angenommen worden ist. Obwohl von den fraglichen Münzen immer nur sehr wenige Exemplare auf uns gekommen sind, sind fünf verschiedene Typen doch eine zu bemerkenswerte Vielfalt, als dass die Emission ganz einfach auf kaum ein halbes Jahr (Oktober/November 668 bis Anfang 669) eingeschränkt werden könnte; denkbar wäre einerseits die parallele Prägung zusammen mit den Solidi des Dreiviertelporträts bis etwa 674 (MIB 4B und 4C), auf denen der Kaiser nach dem Vorbild des Justinianus I. (527–565) mit Speer und Schild erscheint (im Gegensatz zu der zivilen Tracht unserer Emission), andererseits ein Fortdauern ihrer Fertigung bis etwa 670 (vgl. dazu C. Morrisson¹⁵). Die bis jetzt bekannten Beizeichen erlauben noch keine Hypothese zu einer genauen Datierung (wie z.B. bei Constans II.); es bleibt abzuwarten, ob sich weiteres, ergänzendes Material finden wird.

*Andreas U. Sommer
Blochmonterstrasse 5
4054 Basel*

Texte zu den Abbildungen:

- 1 Constantinus IV. Solidus 668–670 (?), Constantinopel. Bisher unediertes Stück mit dem Beizeichen Θ nach dem CONOB.
- 2 Constantinus IV. Solidus 668–670 (?), Constantinopel. Die Av.-Legende wie bei neuem Typ, jedoch kein Beizeichen auf dem Revers (MIB 1B). Offizin: H.
- 3 Constantinus IV. Solidus 668–670 (?), Constantinopel. Die Av.-Legende lautet ONCONSTANTINΨSPPA, ansonsten entspricht das Münzbild dem vorhergehenden (MIB 1A). Offizin: unleserlich.
- 4 Constantinus IV. Solidus 668–674 (?), Syrakus. Die Parallelemission von Sizilien, die Av.-Legende lautet: ONCONST ANTGΨPP, die des Revers VICTORIA A VGΨKC·, nach dem CONOB :: als Beizeichen (Spahr 163, MIB 30). Stilistisch unterscheidet sich diese Münze erheblich von den vorhergehenden.
- 5 Constantinus IV. Solidus 674–677 (?), Carthago. In Analogie zu Constantinopel, Syrakus und Ravenna fand die frontale Brustbüste in Chlamys und mit Globus cruciger auch in Nordafrika Verwendung, hier ist der Kaiser bereits bärtig dargestellt.
- 6 Constantinus IV. Solidus 669–670 (?), Constantinopel. Hier trägt der Kaiser, wie von nun an immer, die martialische Tracht des Justinianus I.: Speer und Schild, seine Büste wird aus einer seitlichen Perspektive gezeigt, Bart trägt er noch keinen (MIB 4B, Legende wie auf unserm Stück bzw. MIB 1B–3B).
- 7 Constantinus IV. Solidus 674–680, Constantinopel. Ein ähnlicher Typ wie Nr. 6, jedoch mit Bart (MIB 7a). Man beachte den nunmehr verdorbenen Stil.

¹⁵ C. Morrisson, a.a.O., p. 374/375.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



- 8 Constans II., Constantinus IV., Heraclius und Tiberius 659–668. Solidus 662–667. Der Revers, wie wir ihn bei Constantinus IV. schon bei seinen ersten Ausgaben kennen, wurde bereits unter seinem Vorgänger kreiert. Möglicherweise liesse sich die Typenvielfalt bei der seltenen ersten Serie des Constantinus IV. auch auf einen hybriden Gebrauch der Rv.-Stempel des Constans II. zurückführen (mit Θ nach der Legende vgl. MIB 34 bzw. 35 [unter Constans II.]). Das hier abgebildete Stück trägt kein Beizeichen (MIB 31).
- 9 Mezezius, Usurpator auf Sizilien 668–669. Solidus 668–669 (?), Syrakus (?). Auf diesem Typ finden wir das constantinopolitische Münzbild des Constantinus IV. bereits vorgeprägt; ob es sich tatsächlich um eine Prägung des Mezezius auf Syrakus handelt, ist viel diskutiert worden (der Stil spricht gegen eine italienische Münzstätte, nur auf einem einzigen Exemplar ist die Legende einwandfrei lesbar, dessen Echtheit angezweifelt worden ist [vgl. MIB III, p. 151]).

Abbildungsnachweise

- 1: Numismatica Ars Classica, Zürich; Auktion 3, Nr. 64 (1990).
- 2, 3, 5, 6, 9: Bonhams/Vecchi, London; Sale 3, Nos 182, 183, 198, 185, 181 (1980).
- 4: Bank Leu/Münzen & Medaillen AG, Zürich; Auktion «Monete della Sicilia», Nr. 15 (1987).
- 7: Slg. des Verfassers.
- 8: Schweizerischer Bankverein, Basel; Auktion 17, Nr. 177 (1987).

NACHAHMUNGEN VON BERNER KREUZERN
AUS DER MÜNZSTÄTTE PASSERANO
IM NAMEN DER ANONIMI DEI RADICATI

Ruedi Kunzmann

In vielen öffentlichen und privaten Sammlungen fristen Beischläge und zeitgenössische Fälschungen noch immer ein wenig beachtetes Dasein, obwohl sie aus numismatischer Sicht hochinteressant sind¹. Während zeitgenössische Fälschungen im 16./17. Jahrhundert selten in grossem Umfang geschlagen wurden², beschäftigten Beischläge, die vor allem in Oberitalien hergestellt wurden, als Störfaktoren des Geldumlaufs immer wieder die Obrigkeit³. Solche Imitationen wurden in gut eingerichteten Münzstätten in Massen geprägt. So berichteten etwa zwei im Frühjahr 1591 in Zürich erwischte Münzimporteure, die Kreuzerpräge aus Desana, solchen der Stadt Bern zum Verwechseln ähnlich (Abb. 1 und 2), auf sich trugen, dass der dortige Münzmeister 15 oder 16 Gesellen beschäftigte. Der Münzausstoss wird also beträchtlich gewesen sein.



Abb. 1: Bern, Kreuzer 1565
(Ursprungsmünze)



Abb. 2: Delfino Tizzone conte VII.
Münzstätte Desana, Kreuzer 1590

Wie bei allen Beischlägen waren die «offiziellen» Münzherren die Geschädigten; um nicht in Verruf zu geraten, diese schlechten Gepräge zu dulden, waren sie bemüht, solche Imitationen schnellstmöglich zu bekämpfen und sie mittels Verrufung und Einziehen aus dem Münzumlauf verschwinden zu lassen. Dies ist wohl einer der Gründe, weshalb Nachahmungen zu den numismatischen Raritäten gehören.

Ähnliche Kreuzerbeischläge wie diejenigen aus Desana sind bereits etwa 5 Jahre zuvor in der Münzstätte Passerano, unter der Hoheit der Herren Radicati hergestellt worden⁴. Am 9. März 1586 beschwerte sich Bern über diese Nachahmungen aus dem Aostatal⁵.

¹ Weiterführende Literatur zu diesem Themenkreis: R. Kunzmann, Katalog ausländischer Beischläge zu schweizerischen Münzen (Wallisellen 1991); Ch. Lavanchy, Imitations ou contrefaçons de monnaies suisses (avec une note de lecture de Colin Martin), RSN 63, 1984, S. 267–287; E. Tobler, Fälschungen von Schweizermünzen, HMZ 7, 1972, S. 1–6, 49–54, 105–110, 183–187.

² R. Kunzmann, Zeitgenössische Fälschungen von Zugergroschen unter die Lupe genommen, HMZ 24, 1989, S. 5.

³ A. Geigy, Nachahmungen schweizerischer Münzen in ausländischen Münzstätten, BSSN 8, 1889, S. 47–54 u. 61–65.

⁴ A. Morel-Fatio, Faux Kreutzers de Berne et du Valais fabriqués en Italie (Lausanne 1866).

⁵ Morel-Fatio (Anm. 4), S. 7 bemerkt treffend die Verwechslung des Aostatals mit dem Tal bei Asti, in welchem sich die Herrschaftsgebiete der Radicati bei Cocconato befanden.

Gerade die Beischläge aus Passerano gehören zu den schäbigsten, was Schrot und Korn betrifft. Von den Imitationen von Berner Kreuzern sind uns zwei verschiedene Umschriftvarianten bekannt⁶:



Vs. (?) MONETA·NOVA·COMITES·R.
Rs. + DEVS·PROTECTOR·MEVS

Vs. ☩ MONETA·NOVA·PA
Rs. ☩ DEVS·PROTETOR·MEVS

Abb. 3 und 4: Anonimi dei Radicati, Münzstätte Passerano, Kreuzer o. J.

Eine dritte Variante, die bis jetzt unbekannt war, ist unten abgebildet und kann anhand der wenigen sichtbaren Details folgendermassen gelesen werden:



Vs. **IL** **PAC**
(?) MONETA (?) PACERN ...
Bär nach links, darüber ein Adler



Rs. **DEV** **TO** **EV**
(?) DEVS (?) PROTETOR (?) MEVS
Kreuz

Abb. 5: Anonimi dei Radicati, Münzstätte Passerano, Kreuzer o. J., unedierte Umschriftvariante

Wir haben auf der Vorderseite mit den Buchstaben PAC einen klaren Hinweis auf die Münzstätte Passerano⁷ und damit die Herren Radicati als Münzherren nachgewiesen. Die Rückseitenumschrift mit PROTETOR anstelle von PROTECTOR ist uns schon beim Kreuzer der Abb. 4 begegnet. Ob dabei derselbe Stempel benutzt wurde, kann angesichts der fehlenden Vergleichsmöglichkeit zwischen einer Zeichnung und der stark abgenutzten Münze nicht gesagt werden.

Trotzdem scheint gerade diese besondere Umschrift interessant zu sein. Wir treffen nämlich bei der bereits erwähnten Nachahmung von Berner Kreuzern von 1590 aus der Münzstätte des Herrn Tizzone in Desana (Abb. 2) dieselbe Schreibart mit PROTETOR erneut an⁸. Denkbar wäre, dass beide Münzstätten, die keine 50 km voneinander entfernt lagen, von derselben Geldherstellerequipe geführt wurden und diese alte Rückseitenstempel benützten. Leider sind die betreffenden Beischläge so selten, dass nur der Zufall ein stempelgleiches Stück entdecken liesse.

Ruedi Kunzmann, Postfach, Bürglistrasse 9, 8304 Wallisellen

⁶ Kunzmann (Anm. 1), Nr. 3,1 und 3,2.

⁷ Die Buchstabenfolge PAC(ERNENSIS) findet sich auch bei anderen Münzen dieser Münzstätte, so etwa auf einer Nachahmung eines Luzerner Schillings; Kunzmann (Anm. 1), Nr. 7,2.

⁸ CNI II, S. 256 Nr. 115 (von Kunzmann [Anm. 1] unter Nr. 3,4 übernommen) schreibt fälschlicherweise PROTECTOR; richtig gelesen (als PROTETOR) ist die Umschrift bei C. Lohner, Die Münzen der Republik Bern (Zürich 1846), S. 247 Nr. 842a und bei Morel-Fatio (Anm. 4), S. 7 und Taf. Nr. 2.

PROTOKOLL

*Protokoll
der 112. Generalversammlung der
Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft*

22. Mai 1993
Hotel «de la Couronne», Avenches
Beginn: 14.00 Uhr

Anwesend: 28 Einzelmitglieder
6 juristische Personen

Vorsitz:
Giovanni Maria Staffieri, Präsident

Entschuldigt:
P. Arnold, C. Baumann, Ch. Boehringer,
D. Bonny, H.A. Cahn, F. Chiesa, H. Eggeling,
S. Frey-Kupper, H.-U. Geiger, B. Hedinger,
G. Hirsch, J. Brülsauer, H. Kraehenbühl,
Th. Lehmann, C. Martin, J. Meissonier,
L. Mildenberg, J. Niquille, G. Perret, Ph. Pidoux,
M. Spoerri, F. Sternberg, E. Zuberbühler.

Der Präsident begrüßt die anwesenden Mitglieder und Gäste.

Als Stimmenzähler werden gewählt:

B. Klein, Bern, und T. Zeli, Losone.

Die Traktandenliste wird als in Ordnung befunden.

1. Protokoll der Generalversammlung 1992

In den «Schweizer Münzblättern» 42, 1992, Nr. 168, 134–141, wurde das Protokoll der Generalversammlung abgedruckt. Das Protokoll wird mit einer Enthaltung angenommen.

2. Jahresbericht des Präsidenten

«Sehr geehrte Damen und Herren, liebe Mitglieder der SNG und deren Vertreter.

Der Vorstand freut sich, Sie zum zweiten Mal in dieser archäologisch und historisch reichen Stadt einzuladen: das erste Mal war im Jahre 1898, also vor weniger als einem Jahrhundert.

Im Namen des Vorstandes stelle ich Ihnen den Jahresbericht der Gesellschaft für das Jahr 1992 vor.

Vorstand

Seit der GV von Vaduz hat sich der Vorstand fünfmal getroffen, nämlich am 8. September 1992 in Zürich, am 26. November 1992 in Bern, am 9. Februar 1993 und 22. April 1993 in Zürich und heute morgen in Avenches.

Die Finanzlage der Gesellschaft darf man weiterhin als gesund bezeichnen, wie Sie anhand der Bilanz und der Erfolgsrechnung 1992 feststellen können.

Es kommen aber langsam Wolken auf: die schleichende Verminderung des Beitrages der schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften (1991: Fr. 31 000.–; 1992: Fr. 29 750.–; 1993: Fr. 27 700.–) wegen Kürzung des Bundesbeitrages; die Kostenzunahme der Veröffentlichungen; die leichte Mitgliederabnahme.

Das sind alles negative Elemente, denen wir mehr Aufmerksamkeit widmen sollten: der Vorstand wird die Situation sehr aufmerksam verfolgen.

Die im letzten Jahr vom Vorstand bestimmte Publikationskommission hat ihr Reglement vorbereitet und wird heute – so hoffen wir – eine Rechtsbasis durch die vorgeschlagene Statutenänderung erhalten.

Übrigens hat die Publikationskommission einige Gesuche besprochen und dem Vorstand folgende Vorschläge gemacht, die positiv aufgenommen wurden:

- ein einmaliger Betrag von Fr. 2000.– an die Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte für die Veröffentlichung eines speziellen Heftes der Zeitschrift «archäologie der schweiz» über «Archäologie und Numismatik»;
- ein Beitrag von Fr. 10 000.– an die Druckkosten der Monographie von Pierre Bastien «Le buste monétaire des empereurs romains»;
- die Publikation – als Beilage zu den Münzblättern – eines jährlichen schweizerischen Münzfundbulletins, das vom IFS (Inventar der Fundmünzen der Schweiz) redigiert und druckfertig zur Verfügung gestellt wird. Für die Herstellungskosten wird die SNG für 1993 bis 1995 einen jährlichen Beitrag von Fr. 3000.– gewähren.

Mit dieser letzten Entscheidung wird eine aktive Zusammenarbeit zwischen der SNG und dem IFS eingeleitet.

Veröffentlichungen

Die *Rundschau* 1992, Bd. 71, unter der Redaktion von Silvia Hurter, ist Ende 1992 erschienen: sie umfasst 251 Seiten mit 28 Tafeln und enthält sechs Artikel über antike und mittelalterliche Numismatik, nämlich:

«La chronologie du monnayage de Syracuse sous les Deinoménides» von Denis Knoepfler; «Die Staterprägung von Pheneos» von Sabine Schultz; den dritten Teil der Monographie von Italo Vecchi über die etruskische Münzprägung; «The revolt of Tryphon and the accession of Antiochus VI at Apamea» von Arthur Houghton; «Zur frühen Münzprägung Siziliens unter römischer Herrschaft: der Hort von Campobello di Licata» von Suzanne Frey-Kupper und «Heinrich III./Heinrich IV. in Konstanz» von Ulrich Klein; dazu die längeren Besprechungen von Christoph Boehringer über den «Randazzo Hoard» von Carmen Arnold-Biucchi und von Georges Le Rider über das Corpus der Münzen Alexanders des Grossen von Martin Price.

Die *Rundschau* 1993, Bd. 72, wird im nächsten Herbst herauskommen.

Sie wird unter anderem folgende Artikel enthalten: «Ob cives servatos» von Jean-Luc Desnier; den vierten Teil von «The coinage of the Rasna» von Italo Vecchi; «Von Ottolinus zum Grossus: die Münzen Luccas und Pisas vom 10. bis 13. Jahrhundert» von Michael Matzke; «Churer Pfennige im 9. und 10. Jahrhundert» von Ulrich Klein.

Das längst versprochene Mitgliederverzeichnis der SNG wird endlich dieses Jahr im Band 72 der Rundschau erscheinen.

Von den *Münzblättern* sind im Jahre 1992 die Nummern 165 bis 168 unter der Redaktion von Frau Dr. S. von Hoerschelmann und lic. phil. B. Zäch regelmässig erschienen.

Die Nummer 167 ist Edwin Tobler zum 70. Geburtstag gewidmet und enthält sein Schriftenverzeichnis.

Unter den Beiträgen erinnere ich an diejenigen von Felix Ackermann: «Der Münzkasten des Basler Sammlers Basilius Amerbach», von Marco Mignucci: «Elettro arcaico, incroci di conio inediti», von Hans-Markus von Kaenel: «Das Inventar der Fundmünzen der Schweiz, von Jean-Paul Divo: «Die Münzprägung des

Tyrannen von Musso», von Franz Koenig: «Ein vergoldeter Berner Kreuzer von 1560», von Ruedi Kunzmann und Jürg Richter: «Zur Geldpolitik des Wallis um 1611», von Martin Lory: «Der Ablauf einer Münztaxierung in Bern», von Ulrich Klein: «Eine Fundnotiz für die zeitliche Einordnung einiger undatierter schweizerischer Kleinkünzen des 18. Jahrhunderts», von Beatrice Schärli: «Das Ende der Basler Brakteatenprägung», von Sabine Schultz: «Aphroditekopf oder Dynastenbildnis?», von Wayne Moore: «Berytos-Laodicea revisited», von Martin Hartmann: «Bemerkungen zu den Münzfunden aus Pfyn» und von Edwin Tobler: «Eine rätselhafte St. Galler Münze».

Mitgliederbestand

Die SNG zählt heute 711 Mitglieder, das heisst 10 weniger als im Juni 1992. Davon sind

635 ordentliche Mitglieder

60 auf Lebenszeit

16 Ehrenmitglieder

25 neuen Mitgliedern stehen 25 Austritte, 7 Streichungen sowie 3 Todesfälle gegenüber.

Wir bedauern den Tod von

- Ehrenmitglied Prof. Margaret Thompson, Howerford (USA);
- Adolf Rosenthaler, Allschwil;
- Walter Alessi, Avenza (I).

Leider vernahmen wir auch kürzlich die Meldung vom Tod von Dr. Erich Cahn.

Zu Ehren unserer verstorbenen Mitglieder bitte ich Sie, sich zu erheben.

Liste der Neumitglieder

1. Nathanael Alber, La Côte-aux-Fées NE
2. ARETUSA S.A., Lugano
3. Claude Baumann, Obfelden ZH
4. Jürg Bernaschina, Zürich
5. David Bonny, Fribourg
6. Claude Burgan, Paris (F)
7. Gilles Burgarel, Fribourg
8. Kevin Cheek, Aigai Numismatics, Denver (Colorado, USA)
9. Bruno Demuth, Volketswil ZH
10. Pascal Erard, La Chaux-de-Fonds NE
11. Bernard Godel, Avenches VD
12. Franco Grigoli, Suzzara (I)
13. Valentina Grigorova, Sofia (Bulgarien)
14. Historisches Museum Aargau (Jörg Zemp), Schloss Lenzburg AG

15. Kantonsarchäologie Zug (Stefan Hochuli), Zug
16. Henri Kolly, Villarsiviriaux FR
17. Liechtensteinische Landesverwaltung, Archäologie, Triesen (FL)
18. Paul Marcontell, New York (USA)
19. Maurice Paronitti, Bienna BE
20. Bernice Pasquier, Villars-sur-Glâne FR
21. Polska Akademia Nauk Kaklad, Wroclaw (Polen)
22. Massimo Ponzellini, Ascot (GB)
23. Chiara Segafredo, Bologna (I)
24. Monique Serneels-Hofstetter, c/o Cabinet des Médailles, Lausanne VD
25. Mitko Stankov, Wien

Sie sehen, liebe Mitglieder, dass dieses Jahr der Mitgliederbestand, trotz 25 neuen Eintritten, einen negativen Saldo aufweist.

Das ist nicht zu dramatisieren, aber es ist klar, dass wir die Tätigkeit der Gesellschaft und in erster Linie die Rundschau und die Münzblätter prioritär durch die Mitgliederbeiträge finanzieren müssen.

Deshalb ist eine Mitgliederzunahme, vor allem in diesen Zeiten, unvermeidlich; deshalb bitte ich Sie, um das Leben und das Prestige der SNG zu erhalten und zu vermehren, neue Mitglieder anzuwerben.

Ich danke Ihnen.»

3. Jahresrechnung und Revisorenberichte

Der Quästor Italo Vecchi erläutert die Jahresrechnung der Gesellschaft, welche mit einem Verlust von Fr. 4027.85 abschliesst.

Da die Rechnung des Fonds 1991 im Jahre 1992 nicht vollständig vorlag, musste auch über diese Rechnung gesprochen werden.

Die Fondsrechnung 1991 schliesst mit einem Gewinn von Fr. 62 273.43 ab, die Fondsrechnung 1992 weist jedoch einen Verlust von Fr. 1600.70 auf.

Die Revisoren, H. Rutishauser und Th. Zeli, haben zuhanden des Vorstandes einen schriftlichen Bericht abgegeben und schlagen vor, dass die Buchhaltung künftig durch ein Treuhandbüro erstellt werden sollte. Der Vorstand hat diesen Vorschlag gerne entgegengenommen und für das Jahr 1993 vorläufig die «Régie de Fribourg» bestimmt.

4. Décharge an Vorstand und Revisoren

Die Entlastung durch die Generalversammlung erfolgte einstimmig.

5. Ergänzungswahl des Vorstandes

Der Vorstand schlägt der Generalversammlung vor, neu in den Vorstand zu wählen: Frau Hortensia von Roten, Konservatorin des Münzkabinetts des Schweizerischen Landesmuseums.

Mit grossem Applaus wird Frau von Roten gewählt.

6. Wahl der Rechnungsrevisoren

Die Revisoren Hans Rutishauser und Theodore Zeli stellen sich für ein weiteres Jahr zur Verfügung und werden einstimmig wiedergewählt.

7. Teilrevision der Statuten

Am Anfang der Sitzung bekommen die Anwesenden den vorgeschlagenen Text der Satzungsänderungen, nämlich:

I. Art. 7 wird neu zu «7a».

II. Neu kommt unter 7b hinzu:

«Der Vorstand setzt eine Publikationskommission ein, deren Tätigkeit durch ein vom Vorstand zu genehmigendes Reglement bestimmt wird.»

III. Neufassung Art. 9b

Er heisst nun: «Der durch das Legat Jacob Hirsch errichtete und durch weitere Schenkungen und Vergabungen gespise-ne Publikationsfonds wird durch den Vorstand verwaltet. Der Vorstand gewährt, auf Vorschlag der Publikationskommission, aus dem Fonds Beiträge an Publikationen.»

IV. Satzung Publikationsfonds

(Anhang zu den Statuten)

Die «Satzung des Publikationsfonds» wird gestrichen.

Der Präsident informiert die Mitglieder, dass die ehemaligen Mitglieder des Kuratoriums des Publikationsfonds, Dr. h.c. Colin Martin und Dr. Leo Mildenberg sich sofort mit der Ände-

rung und Teilrevision der Statuten einverstanden erklärten.

Dr. Franz Koenig erkundigt sich, ob das vor etwa 10 Jahren erstellte Publikationsreglement aufgehoben werde. Benedikt Zäch antwortet, dass das neue Reglement stark vereinfacht worden sei.

Die Abstimmung ergibt Annahme der Teilrevision der Statuten bei einer Enthaltung.

8. Ernennung von Ehrenmitgliedern

Madame Denise de Rougemont

Der Präsident würdigt die Verdienste von Denise de Rougemont. Sie studierte Archäologie und wurde 1970 als Konservatorin des Cabinet de Numismatique im Musée d'Art et d'Histoire Neuenburg gewählt. Ihre Publikationen zeichnen sich durch grosse Qualität, nicht durch Quantität aus. 1976 wurde sie in den Vorstand der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft gewählt, deren Präsidentin sie in den Jahren 1982 bis 1986 war. Als erste Frau hat sie in einer sehr schweren Zeit die Geschicke der Gesellschaft mit viel Charme und Können geleitet. Denise de Rougemont verdient es, Ehrenmitglied unserer Gesellschaft zu werden. Mit grossem Applaus wählt die Generalversammlung Denise de Rougemont zu ihrem neuen Ehrenmitglied. Der Präsident dankt und überreicht der charmanten Expräsidentin einen Blumenstrauß.

Dr. Ulla Westermark

Silvia Hurter stellt in wenigen Worten Frau Dr. Westermark vor. Allen, die sich mit griechischer Numismatik befassen, ist ihr Name ein Begriff. Von 1972 bis 1992 war sie Konservatorin des Königlichen Münzkabinetts in Stockholm. Ihre bekannteste Publikation behandelt die Münzen von Pergamon. Diese sehr verdienstvolle, renommierte Numismatikerin wurde 1988 zum Dr. h.c. der Universität Stockholm ernannt. Frau Dr. Westermark als Ehrenmitglied unserer Gesellschaft zu gewinnen, wäre eine Ehre. Auch Frau Dr. Ulla Westermark wird mit Applaus zum Ehrenmitglied ernannt.

Martin Jessop Price

Er wurde 1939 geboren. Schon in jungen Jahren hatte Martin Price einen sehr guten Namen in der klassischen antiken Numismatik. Unzählige Werke hat er veröffentlicht. Als jüngstes ist zu nennen das vom British Museum und von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft 1991 gemeinsam herausgegebene Buch «The Coinage in the name of Alexander the Great and Philip Arrhidæus». Auch Martin Jessop Price wird mit grossem Applaus zum Ehrenmitglied ernannt.

Traktanden 9 und 10

Unter diesen Traktanden liegt nichts vor.

Ende der Generalversammlung: 15.20 Uhr.

Wissenschaftlicher Teil

Unter dem Titel «Actium et son contexte historique et numismatique» referierte im grossen Saal des Hotels «de la Couronne» Jean-Pierre Righetti.

In einem interessanten Überblick stellte er Lokalprägungen aus dem östlichen Mittelmeerraum vor, die in den Jahren des Übergangs zum fröhkaiserzeitlichen Prinzipat ausgegeben wurden. An Beispielen zeigte er, wieviel Neues es hier zu entdecken gibt.

Im Anschluss an den Vortrag besuchten wir das Museum Aventicum.

Die Führung machte Dr. Hans Boegli. Seinen zum Teil witzigen Ausführungen zuzuhören, war ein Genuss.

Vor dem gemeinsamen Nachtessen im Hotel «de la Couronne» offerierte uns die Gemeinde Avenches einen Aperitif.

Sonntag, 23. Mai 1993

Um 10.30 Uhr erwartete uns Dr. Boegli vor dem Hotel «de la Couronne» und führte uns durch die alte Stadt Avenches. Viel Schönes und Interessantes gab es zu sehen. Zum Mittagessen trafen wir uns im Hôtel de Ville. Am frühen Nachmittag fand die gut verlaufene Tagung ihren Abschluss.

Die Aktuarin: *Ruth Feller*

PROCÈS-VERBAL

*Procès-verbal
de la 112^e assemblée générale
de la Société Suisse de Numismatique*

22 mai 1993,
Hôtel de la Couronne, Avenches
Début de la séance: 14 h 00

Présents: 28 membres
6 personnes juridiques

Présidence:
Giovanni Maria Staffieri, Président

Sont excusés:

P. Arnold, C. Baumann, Ch. Boehringer,
D. Bonny, H.A. Cahn, F. Chiesa, H. Eggeling,
S. Frey-Kupper, H.-U. Geiger, B. Hedinger,
G. Hirsch, J. Brülisauer, H. Krahenbühl,
Th. Lehmann, C. Martin, J. Meissonier,
L. Mildenberg, J. Niquille, G. Perret, Ph. Pidoux,
M. Spoerri, F. Sternberg, E. Zuberbühler.

Le Président salue les membres présents et les invités.

Sont élus en qualité de scrutateurs: B. Klein,
Berne, et T. Zeli, Losone.

L'ordre du jour a été accepté tel quel.

1. Procès-verbal de l'assemblée générale 1992

Le procès-verbal de l'assemblée générale a été publié dans la «Gazette numismatique suisse» 42, 1992, n° 168, 134–141. Son contenu est approuvé avec une abstention.

2. Rapport annuel du Président

«Mesdames et Messieurs, chers membres et représentants de la SSN.

Le comité est heureux de vous accueillir pour la deuxième fois dans cette ville riche en faits historiques et en découvertes archéologiques: la première fois, ce fut en 1898, il y a donc près d'un siècle.

Au nom du comité, je vous présente le rapport annuel de la société pour 1992.

Comité

Depuis l'assemblée générale 1992 qui eut lieu à Vaduz, le comité s'est réuni cinq fois, soit le 8 septembre 1992 à Zurich, le 26 novembre 1992 à Berne, le 9 février et le 22 avril 1993 à Zurich et ce matin à Avenches.

La situation financière de la société continue d'être saine si l'on se réfère au bilan et au compte des résultats 1992.

Il faut cependant s'attendre à ce que des nuages troublent ce ciel bleu: la lente diminution des contributions de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (1991: 31 000 francs, 1992: 29 750 francs, 1993: 27 700 francs) consécutive à la réduction des subventions fédérales, l'augmentation des coûts des publications et la légère diminution du nombre de nos membres.

Ce sont des éléments négatifs auxquels nous devons vouer une grande attention; le comité suivra la situation de très près.

La Commission des publications, qui a été constituée l'année dernière, a préparé son règlement et va aujourd'hui – nous l'espérons – trouver une base juridique après le changement proposé dans les statuts.

De plus, la Commission des publications a délibéré au sujet de quelques requêtes et a présenté au comité les propositions suivantes qui ont été acceptées, soit l'octroi de:

- un montant unique de 2000 francs à la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie pour la publication d'un cahier spécial de la périodique «archéologie suisse» sur les trouvailles monétaires;
- un montant de 10 000 francs pour les frais d'impression de la monographie de Pierre Bastien sur «Le buste monétaire des empereurs romains»;
- un montant annuel de 3000 francs, dès 1993 et jusqu'en 1995, pour les frais de réalisation d'un bulletin annuel des trouvailles monétaires suisses, rédigé et imprimé par l'ITMS (Inventaire des trouvailles monétaires suisses) qui le met à disposition afin qu'il soit joint aux Gazette numismatique suisses.

Avec cette dernière décision, une collaboration active est engagée entre la SSN et l'ITMS.

Publications

La *Revue* 1992, n° 71, dirigée, comme à l'accoutumée, par M^{me} Silvia Hurter, a paru à la fin de 1992: elle contient 251 pages et 28 tableaux avec 6 articles sur la numismatique de l'Antiquité et du Moyen Age, à savoir: «La chronologie du monnayage de Syracuse sous les Deinoménides» de Denis Knoepfler, «Die Staatsprägung von Pheneos» de Sabine Schultz, la troisième partie de la monographie d'Italo Vecchi sur la frappe de la monnaie étrusque, «The revolt of Tryphon and the accession of Antiochus VI at Apamea» d'Arthur Houghton, «Zur frühen Münzprägung Siziliens unter römischer Herrschaft: der Hort von Campobello di Licata» de Suzanne Frey-Kupper et «Heinrich III./Heinrich IV. in Konstanz» d'Ulrich Klein; et encore les longs commentaires de Christoph Boehringer sur la «Fund von Randazzo» de Carmen Arnold-Biucchi, et de Georges le Rider sur le «Corpus Alexander des Grossen» de Martin Price.

La *Revue* 1993, n° 72, sortira de presse l'automne prochain. Elle renferme entre autres les articles suivants: «Ob cives servatos» de Jean-Luc Desnier, la quatrième partie de «The coinage of the Rasna» d'Italo Vecchi, «Von Ottolinus zum Grossus: die Münzen Luccas und Pisas vom 10. bis 13. Jahrhundert» de Michael Matzke, «Churer Pfennige im 9. und 10. Jahrhundert» d'Ulrich Klein.

La liste des membres de la SSN, depuis longtemps promise, se trouvera enfin dans le n° 72 de la *Revue*.

En 1992, grâce aux bons soins des rédacteurs, M^{me} Dr S. von Hoerschelmann et M. B. Zäch, lic. phil., les n°s 165 à 168 de la *Gazette numismatique suisse* ont paru régulièrement.

Le n° 167 est consacré à Edwin Tobler à l'occasion de son 70^e anniversaire et contient la liste de ses œuvres.

Parmi les différents articles, je rappelle ceux de Felix Ackermann: «Der Münzkasten des Basler Sammlers Basilius Amerbach», de Marco Mignucci: «Elettro arcaico, incroci di conio inediti», de Hans-Markus von Kaenel: «Das Inventar der Fundmünzen der Schweiz», de Jean-Paul Divo: «Die Münzprägung des Tyrannen von Musso», de Franz Koenig: «Ein vergolddeter Berner Kreuzer von 1560», de Ruedi Kunzmann et Jürg Richter: «Zur Geldpolitik des Wallis um 1611», de Martin Lory: «Der

Ablauf einer Münztaxierung in Bern», d'Ulrich Klein: «Eine Fundnotiz für die zeitliche Einordnung einiger undatierter schweizerischer Kleinmünzen des 18. Jahrhunderts», de Beatrice Schärli: «Das Ende der Basler Brakteatenprägung», de Sabine Schultz: «Aphroditekopf oder Dynastenbildnis?», de Wayne Moore: «Berytos-Laodicea revisited», de Martin Hartmann: «Bemerkungen zu den Münzfunden aus Pfyn» et d'Edwin Tobler: «Eine rätselhafte St. Galler Münze».

Etat des membres

La SSN compte aujourd'hui 711 membres – 10 de moins qu'en juin 1992 – dont:

635 membres ordinaires
60 membres à vie
16 membres d'honneur

Nous avons enregistré 25 nouvelles entrées, 25 démissions, 7 radiations et 3 décès.

Nos regrettés membres sont:

- Prof. Margaret Thompson, Howerford (USA), membre d'honneur,
- Adolf Rosenthaler, Allschwil,
- Walter Alessi, Avenza (I)

J'ai encore appris récemment le décès du Dr Erich Cahn.

Afin de rendre hommage à nos membres défunt, je vous prie de vous lever.

(Liste des nouveaux membres: voir P.-V. allemand)

Ainsi, chers membres, vous voyez que cette année, bien qu'il y ait eu 25 nouvelles entrées, le nombre de nos membres a diminué. Il n'y a pas lieu de dramatiser, mais il est clair que l'activité de la société et en première ligne la *Revue* et la *Gazette numismatique* devront être financées en priorité par les contributions des membres de notre société.

Par conséquent, un allongement de la liste de nos membres est nécessaire, spécialement en cette période. C'est pourquoi, afin de conserver la vie de la SSN et d'en renforcer le prestige, je compte sur votre collaboration pour recruter de nouveaux membres.

Je vous remercie.»

HARLAN J. BERK LTD.
31N. Clark Street,
Chicago, IL 60602
(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309



**ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD**

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

**FRANK STERNBERG AG
ZÜRICH**

Schanzengasse 10
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67



Ankauf und Verkauf von Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur



Auch in der Numismatik sind wir die Bank an Ihrer Seite

Wir bieten Ihnen den Kauf und Verkauf von Münzen aller Zeiten, aller Länder, einen Auktionsservice und eine fachgerechte Beratung.

Unsere aktuelle Preisliste erhalten Sie auf Anfrage kostenlos. Als Ansprechpartner stehen Ihnen Herr Mertes und Herr Nickel zur Verfügung.

Commerzbank AG, ZHI – Numismatik –
Grosse Gallusstr.17-19, Postfach 10 05 05
D-6000 Frankfurt/Main 1

COMMERZBANK 
Die Bank an Ihrer Seite

“Aimez qu'on vous conseille.”



Syracuse, vers 410 avant J.-C.

TRADART

Monnaies et objets d'art de l'Antiquité

TRADART GENEVE SA
29 Quai des Bergues - CH. 1201 Genève - Tél: 22/731.38.31

SPINK TAISEI NUMISMATIK AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 65
8001 Zürich
Telefon 01 221 18 85



MÜNZEN – MEDAILLEN

Ankauf – Verkauf – Schätzungen – Auktionen
Unsere Verkaufsliste (Zürcher Münzbote)
wird Ihnen auf Wunsch gratis zugesandt.

RATTO MARIO

di Marco Ratto & C. s.a.s

Via Manzoni 14, Tel. (02) 799 380
I-20121 MILANO

MONNAIES ET MÉDAILLES

Achat – Vente – Listes – Expertises –
Direction de ventes publiques
Editeur Numismatique

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN

ANKAUF – VERKAUF

KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/11

8000 München 2

Telefon (089) 29 21 50, Fax (089) 228 36 75

Insertionspreise: $\frac{1}{4}$ Seite: Fr. 400.–/Jahr; $\frac{1}{2}$ Seite: Fr. 750.–/Jahr; $\frac{1}{1}$ Seite: Fr. 1400.–/Jahr



NUMISMATIK LANZ MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen



Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-W-8000 München 2
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62

Ankauf • Verkauf • Schätzungen • Expertisen
Auktionen • monatliche Preislisten

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen
und Schweizer Münzen



MÜNZEN
UND MEDAILLEN AG BASEL
Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 43/44
Telefax 061 272 75 14



Sotheby's hält
regelmäßige Auktionen
für Münzen aller Art in
London, Genf, Zürich
und New York.

Für weitere Informationen wenden Sie sich bitte an:
Tom Eden, Coin Department Tel. 44 (071) 408 5313

34-35 New Bond Street, London W1A 2AA

SOTHEBY'S
FOUNDED 1744

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

Dr. Busso Peus Nachf.

Deutschlands ältestes numismatisches Auktionshaus



- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen von der Antike bis zur Neuzeit
- Zwei Versteigerungen jährlich mit jeweils etwa 3000 Einzellosen
- Sammlerbetreuung und Beratung durch erfahrene Experten
- Kundenvertretungen bei allen wichtigen internationalen Auktionen



Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34, D-6000 Frankfurt a. M. 1
Telefon (0 69) 5 97 02 81, Telefax (0 69) 55 59 95



monetarium

Antike und moderne
Sammlermünzen



Wir senden Ihnen gerne
unsere regelmässig erscheinenden
Monetarium-Kataloge.



Monetarium
Numismatische Abteilung
Tel. 01/333 25 26
Bahnhofstrasse 89, 4. Stock
CH-8021 Zürich

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS

ISLAMIC COINS

MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD

A. H. BALDWIN & SONS LTD.
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ

Prix d'annonces: $\frac{1}{4}$ page: fr. 400.-/an; $\frac{1}{2}$ page: fr. 750.-/an; $\frac{1}{1}$ page: fr. 1400.-/an

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

ANTIKE MÜNZEN
UND MEDAILLEN

GRIECHEN
RÖMER
BYZANZ
MITTELALTER
RENAISSANCE

AUKTIONEN – PREISLISTEN
SCHÄTZUNGEN

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH-8001 ZÜRICH
Telefon 01 261 17 03 Fax 01 261 53 24



Specialists in the finest
Ancient, Islamic, British
and World Coins,
Commemorative Medals,
Banknotes, Orders
and Decorations

Publishers of the Numismatic Circular, ten times per year,
listing coins, medals and books for sale.
Subscriptions: UK & Europe £ 12, Rest of the World £ 30
all including post and pack. Send for your free copy.



SPINK

SPINK & SON LTD. 5, 6 & 7 KING STREET, ST JAMES'S, LONDON SW1Y 6QS.
TEL: 071-930 7888. FAX: 071-839 4853. TELEX: 916711.



*Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für
Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen –
Auktionen*

Leu Numismatik

*In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86*

Haupt
Münzen-Spezialist
in Satz und Druck
Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 031 / 232434
Fax 031 / 243023

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

Numismatik – professionell betreut



An- und Verkauf von Münzen und Medaillen. Verlangen Sie unsere Auktionskataloge oder ausführlichen Preislisten mit Gold- und Silbermünzen aus aller Welt.

Numismatische Abteilung
Aeschenvorstadt 1, 4002 **Basel**
Tel. 061/288 20 20, Fax 061/288 66 73

Numismatische Abteilung
Poststrasse 3, 8010 **Zürich**
Tel. 01 / 223 33 28, Fax 01 / 223 23 05

Frankfurter Münzhandlung GmbH
Grosse Bockenheimer Strasse 44, D-60313 **Frankfurt**
Tel. (49-69) 28 77 77, Fax (49-69) 71 401 172

Crédit de la Bourse SA
2, rue du 4-Septembre, F-75002 **Paris**
Tel. (33-1) 42 96 51 74, Fax (33-1) 42 96 07 45



AMERIKAS FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.

Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

KUNST UND MÜNZEN AG

Piazza Riforma 3
CH-6900 Lugano



Achat – Vente – Expertises

Listes de prix illustrées sans frais
Ventes aux enchères

An die Leser unserer Publikationen

Ergänzen Sie Ihre Bestände
der Rundschau
und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden
Nummern, wir unterbreiten Ihnen
gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 22 44 80

*Aux lecteurs
de nos publications*

Complétez vos séries
de la Revue
et de la Gazette!

Dites-nous les numéros
qui vous manquent
et nous vous ferons une offre!

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Berne
Téléphone 031 22 44 80

Numismatic Fine Arts International, Inc.

Classical Numismatists

Mailing Address:
P.O. Box 3788
Beverly Hills, CA 90212
USA



*offering Ancient Coins
of the finest quality*

Office Address:
10100 Santa Monica Boulevard
Los Angeles, CA 90067
Telephone: (213) 282-7535

For Your Reading Pleasure
and Intellectual Stimulation . . .



- * The only English language monthly journal dedicated primarily to the collecting of ancient coins and artifacts
 - * Established in 1986
 - * Serving readers in 28 countries
 - * Recipient of seven Numismatic Literary Guild awards for excellence
 - * Over 50 pages of news, features, articles, editorials, sources, entertainment and more
 - * Now incorporating *Roman Coins and Culture*

 Rates: \$24.00 U.S.
(12 issues) \$30.00 Canada
 \$48.00 Overseas (by Air-Remail)

Sample — \$3.00

(Payment required in U.S. funds drawn on a U.S. bank)

The Celator

P.O. Box 123, Lodi, WI 53555 USA
Phone (608) 592-4684 [Same no. for FAX]

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

EUPREMIO MONTENEGRO NUMISMATICO

Specialista in
Monete e Medaglie italiane

Editore Numismatico

Acquista Monete
Medaglie
Libri

EUPREMIO MONTENEGRO
C.so Vittorio Emanuele, 65
10128 Torino - Italia
Tel. 011-546 365 • Fax 544 856

3. Comptes annuels et rapport des vérificateurs

Italo Vecchi, trésorier, commente les comptes annuels de la société, qui bouclent avec un déficit de 4027.85 francs.

Il y aura lieu de prendre encore en considération le compte du Fonds des publications pour 1991 qui n'a pas encore été présenté intégralement.

Le compte du Fonds fait apparaître pour 1991: un bénéfice de 62 273.43 francs; pour 1992: un déficit de 1600.70 francs.

Les vérificateurs des comptes, H. Rutishauser et Th. Zeli, ont remis au comité un rapport écrit; ils proposent que la comptabilité soit, à l'avenir, tenue par une fiduciaire. Le comité a accepté cette proposition et pour l'année 1993, c'est la Fiduciaire «Régie de Fribourg» qui a été désignée.

4. Décharge au comité et aux vérificateurs

Décharge est donnée à l'unanimité au comité et aux vérificateurs.

5. Election complémentaire au comité

Le comité demande à l'assemblée générale d'élire un nouveau membre au comité. Il propose M^{me} Hortensia von Roten, conservatrice du Cabinet des médailles du Musée national suisse. M^{me} von Roten est élue avec les applaudissements de l'assemblée.

6. Election des vérificateurs des comptes

Les vérificateurs en place, Hans Rutishauser et Theodore Zeli, se déclarent disposés à accepter un nouveau mandat. Ils sont réélus à l'unanimité.

7. Révision partielle des statuts

En début de séance, les participants reçoivent le texte proposé pour les modifications des statuts, soit:

I. Art. 7 devient «Art. 7a».

II. Art. 7b (nouveau)

«Le comité nomme une Commission des publications et lui définit les activités dans un règlement.»

III. Art. 9b (nouvelle version)

«Le Fonds des publications créé grâce au legs Jacob Hirsch est administré par le comité. Le comité accorde, sur proposition de la Commission des publications, des montants pour publications prélevés sur le Fonds.»

IV. Statut du Fonds des publications

(annexe aux statuts de la SSN)

Le «Statut du Fonds des publications de la Société suisse de numismatique» est abrogé.

Le Président informe l'assemblée que les anciens membres de la Commission pour le fonds des publications, le Dr h.c. Colin Martin et le Dr Leo Mildenberg se sont déclarés en faveur d'un changement et d'une révision partielle des statuts.

Le Dr Franz Koenig demande si le règlement des publications, qui existe depuis dix ans, sera abrogé. Benedikt Zäch répond que le nouveau règlement sera fortement simplifié.

Le vote, avec une abstention, conclut à l'acceptation de la révision partielle des statuts.

8. Nomination des membres d'honneur

M^{me} Denise de Rougemont

Le Président rend hommage aux mérites de Denise de Rougemont. Après des études d'archéologie, elle fut nommée en 1970 conservatrice du Cabinet des Médailles du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel. Ses publications, si elles ne sont pas nombreuses, se distinguent surtout par leur grande qualité. En 1976, elle fut nommée au comité de la Société Suisse de Numismatique dont elle fut Présidente de 1982 à 1986. En tant que première femme présidente de notre société, elle fut très appréciée – au cours d'une période particulièrement difficile – pour son charme et son savoir. Denise de Rougemont mérite de recevoir la distinction de membre d'honneur de notre société. Sous les applaudissements de l'assemblée, Denise de Rougemont est nommée membre d'honneur de la SSN. Le Président la remercie et lui remet un bouquet de fleurs.

M^{me} Dr Ulla Westermark

Silvia Hurter présente le Dr Westermark en quelques mots. Pour tous ceux qui s'occupent de numismatique grecque, le nom du Dr Westermark est une référence. De 1972 à 1992, elle fut conservatrice du Cabinet royal des monnaies à Stockholm. La plus connue de ses publications concerne les monnaies de Pergame. Cette numismate renommée et très méritante a obtenu en 1988 le titre de docteur honoris causa de l'Université de Stockholm. C'est un grand honneur pour la SSN de pouvoir ajouter à sa liste des membres honoraires le nom du Dr Westermark. M^{me} Dr Ulla Westermark est nommée membre d'honneur de notre société sous les applaudissements de l'assemblée.

M. Martin Jessop Price

Né en 1939, Martin Price s'est fait, dans sa jeunesse déjà, un nom dans la numismatique antique classique. Quantité de ses ouvrages ont été publiés. Le plus récent est celui qui, en collaboration avec le British Museum, la Société Suisse de Numismatique, et l'auteur Martin Price, fut édité en 1991: «The Coinage in the name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus». Martin Jessop Price est également nommé membre d'honneur de la SSN sous les applaudissements de l'assemblée.

Ordre du jour, points 9 et 10

Rien est à signaler sur ces deux points.

Fin de l'assemblée: 15 h 20.

Partie scientifique

Sous le titre «Actium et son contexte historique et numismatique», Jean-Pierre Righetti tient une conférence dans la grande salle de l'Hôtel de la Couronne.

Ensuite, le Dr Hans Boegli guide notre visite au Musée d'Aventicum. Ses commentaires, teintés ça et là de pointes d'humour, nous ont enchantés.

Avant le dîner servi à l'Hôtel de la Couronne, nous prenons un apéritif offert par la Commune d'Avenches.

Dimanche, 23 mai 1993

A 10 h 30, le Dr Boegli nous attend devant l'Hôtel de la Couronne pour nous guider à travers les rues de la vieille ville d'Avenches et nous montre beaucoup de choses belles et intéressantes. Pour le repas de midi, nous nous retrouvons à l'Hôtel de Ville. Cette 112^e assemblée prend fin au début de l'après-midi.

La secrétaire: *Ruth Feller*

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

Der Schatzfund von Neftenbach (Münzkabinett und Antikensammlung, Winterthur)

Die diesjährige Ausstellung im Münzkabinett Winterthur ist dem Münzhort aus dem römischen Gutshof in Neftenbach (Kanton Zürich) gewidmet. Die mit 1239 Antoninianen und 4 Denaren der Kaiser Septimius Severus (193–211 n.Chr.) bis Postumus (260–269 n.Chr.) gefüllte Bronzekanne kam im Dezember 1986 anlässlich von Grabungen der Kantonsarchäologie Zürich zum Vorschein. Der Fund wurde in den folgenden Jahren im Rahmen der Bearbeitung der Fundmünzen des Kantons Zürich von einer Arbeitsgruppe am Münzkabinett Winterthur wissenschaftlich ausgewertet. Über die ersten Resultate nach der Bergung der Münzen aus dem Gefäß wurde an dieser Stelle bereits berichtet (H. Brem und B. Hedinger, Zum Münzschatzfund von Neftenbach. Zwischenbericht über die Bearbeitung bis Ende Mai 1988, SM 38, 1988, 74–75). Gleichzeitig mit der Eröffnung der Ausstellung wurden die Forschungsresultate in einem Band der archäologischen Monographien der Zürcher Denkmalpflege veröffentlicht.

Gegenstand der Ausstellung sind nicht nur der Hort und seine numismatische Auswertung, sondern auch das archäologische Umfeld des Fundes. Beide Aspekte erlaubten Rückschlüsse auf die Geschichte der Region in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts n.Chr.

Der Gutshof von Neftenbach liegt etwa 7 km nordwestlich von Winterthur und ist seit dem 18. Jahrhundert bekannt; einerseits durch einen bereits 1747 entdeckten, heute verschollenen Münzschatz, andererseits durch flächige Ausgrabungen, die 1780 im Auftrag der Zürcher Regierung stattfanden. Zwischen 1986 und 1990 machte eine grossflächige Überbauung Rettungsgrabungen der Kantonsarchäologie notwendig. Die Kanne wurde in einem Nebengebäude des Ökonomieteils, das sich neben dem seitlichen Eingangstor zur Anlage befand, unter einem Bretterboden gefunden. Der Besitzer der Barschaft hatte eigens für das Versteck eine Grube ausgehoben, diese mit einem Ziegel ausgekleidet und das zu zwei Dritteln gefüllte Gefäß anschliessend mit etwas Heu verdeckt (Abb. 1). Über dem Boden wurde von den

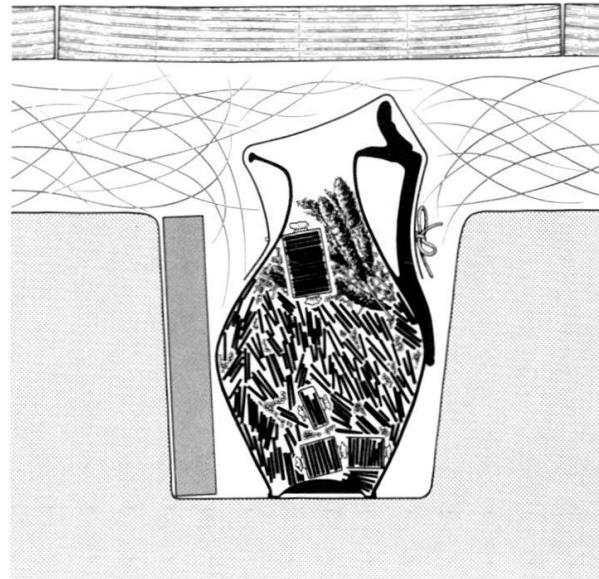


Abb. 1:

Rekonstruktion eines Schnittes durch das Versteck der mit Münzen gefüllten Bronzekanne. Das Gefäß war seitlich mit einem Ziegelfragment verkeilt und mit etwas Heu getarnt. Im Innern sind die Münzrollen und die Hirserispen zu erkennen. Zeichnung: Kantonsarchäologie Zürich, M. Szabó.

Archäologen eine Zerstörungsschicht festgestellt, die aufgrund der Funde in den 280er Jahren entstanden sein muss.

Die Bedeutung des Fundes liegt aber nicht nur in den Fundumständen und den damit verbundenen Aussagen des archäologischen Kontextes. So konnte durch die genaue Beobachtung der Fundlage der Prägungen im Gefäß der Nachweis erbracht werden, dass die Münzen zum Teil in Rollen und Päckchen ins Gefäß gelangten. Der Münzklumpen wies jedoch keine innere Stratigraphie auf, die belegen könnte, dass die Kanne über eine längere Zeit hinweg als Spartopf diente. Sie muss kurz vor der Verbergung, nach den Schlussmünzen des Postumus zu urteilen (Prägeabschnitt III, 263–265 n.Chr.), um 265/266 n.Chr. gefüllt worden sein. Die Untersuchung der im Gefäß vorgefundenen botanischen Reste konnten zwar keine grösseren Reste der Umhüllungen der Münzrollen nach-



Abb. 2:

Antoninian des gallischen Gegenkaisers Postumus, 263–265 n.Chr. Rs. mit Darstellung der Siegesgöttin Victoria mit Kranz und Palmzweig. Umschrift: VICTORIA GERMANICA. Foto: A. Meier, Hünibach.

weisen, jedoch Faserteile, die vermutlich davon stammen. Zudem wurden Spelzen, Samen und Stengel von Kolbenhirse in grösseren Mengen festgestellt; diese dienten möglicherweise als Schutz vor Feuchtigkeit.

Die Bronzekanne ist ein für das 3. Jahrhundert n.Chr. ungewöhnliches Hortgefäß. Es stellte sich heraus, dass sie aus Bestandteilen verschiedener Gefäße zusammengesetzt wurde. Der gegossene Vasenkörper besteht aus hochwertiger Zinnbronze und ist ins 1. Jahrhundert n.Chr. zu datieren. Der Henkel und der Boden enthalten dagegen deutlich mehr Blei und stellen nachträgliche Ausbesserungen des 2. oder 3. Jahrhunderts dar. Der Griff mit der daumenförmigen Rast war, wie die Bearbeitungsspuren zeigten, für eine andere Kanne hergestellt worden, bevor er auf den älteren Gefässkörper gelötet wurde.

265 Antoniniane von Elagabalus bis Postumus wurden auf ihre Metallzusammensetzung hin analysiert. Dabei wurde nicht nur die deutliche Abnahme des durchschnittlichen Silbergehaltes bestätigt; vielmehr konnten auch für die einzelnen Münzstätten Unterschiede in der Metallzusammensetzung der Schrotlinge erkannt werden.

Die 1243 Prägungen umfassende Münzreihe besteht zu einem Drittel aus Münzen des Kaisers Gordianus III (238–244 n.Chr.). Eine be-

trächtliche Menge ist ferner Philippus I (244–249 n. Chr.) zuzuweisen. Es handelt sich deshalb bei einem Grossteil der Barschaft um gehortete Antoniniane mit relativ hohem Silbergehalt, die zum Zeitpunkt der Verbergung nicht mehr im Umlauf waren. Aus den Jahren 260–265 sind nur Münzen des Postumus belegt (Abb. 2); Prägungen aus der Zeit der Alleinherrschaft des Gallienus fehlen. Diese Tatsache scheint darauf hinzuweisen, dass die Nordostschweiz im dritten Viertel des 3. Jahrhunderts n.Chr. eher nach Nordwesten, das heisst nach Gallien, orientiert war und nicht nach Rom, wo der reguläre Kaiser Gallienus herrschte.

Der zeitliche Unterschied von rund 15–20 Jahren zwischen dem Vergrabungsdatum und dem Zeitpunkt der Zerstörung des darüberstehenden Gebäudes schliesslich zeigt, dass die Interpretation von Schatzfunden ohne bekannten archäologischen Kontext mit Vorsicht durchzuführen ist.

Die Publikation:

Hans-Markus von Kaenel, Hansjörg Brem, Jörg Th. Elmer, Joachim Gorecki, Bettina Hedinger, Cathy E. King, Marlies Klee, Markus Leuthard, J. Peter Northover, Jürg Rychener, Andreas Zürcher, Der Münzhort aus dem Gutshof in Neftenbach. Antoniniane und Denare von Septimius Severus bis Postumus. Zürcher Denkmalpflege, Archäologische Monographien 16 (Zürich 1993), 236 Seiten, 85 z.T. farbige Abb., 52 Taf., sFr. 89.–. ISBN 3-905647-54-0. Erhältlich über den Buchhandel oder direkt beim Verlag: Fotorotar AG, Druck – Kommunikation – Verlag, Gewerbestrasse 18, CH-8132 Egg ZH.

Bettina Hedinger

Münzkabinett und Antikensammlung
der Stadt Winterthur, Lindstrasse 8,
8400 Winterthur

(20. März 1993 bis 27. Februar 1994)

Öffnungszeiten:
Dienstag, Mittwoch, Samstag und Sonntag
14–17 Uhr.

BERICHTE – RAPPORTS

«Moneta e non moneta.
Usi non monetari della moneta e moneta oggetto»

Tagung zur Hundertjahrfeier
der Italienischen Numismatischen Gesellschaft
(Mailand, 11.–15. Mai 1992)

Unter dem Patronat der Commission Internationale de Numismatique, von Ermanno Arslan bzw. dem Präsidenten C. Johnson und dem Vizepräsidenten E. Winsemann Falghera vor Ort grosszügig ausgerichtet, stand die Tagung unter dem Aspekt «Moneta e non moneta. Usi non monetari della moneta e moneta oggetto», d.h. die Münze ausserhalb der üblichen Zahlungsmittelfunktion bildete das Hauptthema der Ausführungen. Dies bedeutete freilich keineswegs, dass andere ebenfalls aktuelle Probleme von der Tagesordnung völlig verbannt gewesen wären. So gut wie das gesamte Gebiet der Numismatik war angesprochen; ebenso hörte man manche thematisch grenzüberschreitende Referate, vor allem in Richtung Bodenforschung sowie Wirtschafts- und Finanzgeschichte bzw. -theorie. Die klassische Antike war intensiver als die anderen Perioden der Geschichte vertreten; trotzdem wurde über alle Zeiten, jedenfalls phasenweise (wenn auch nicht in der ganzen möglichen Breite des Materials) gesprochen. Diese Art Schwerpunktbildung ist durchaus für die aktuelle Lage in der numismatischen Forschung typisch.

Die Vorträge bilden lose thematische Gruppen, nach denen im Folgenden eine kurze Vorstellung der Tagung versucht werden soll.

Dem Hauptthema entsprechend zeigte man an zahlreichen Beispielen die Nutzung von Münzen ausserhalb des Münzumlaufs auf; Amulett, Opfer- und Grabbeigabe, Schmuck, selbst Münze als Auszeichnung wurde vorgestellt:

C. Affaro Asins (Madrid), Uso non monetario de algunas monedas punicas de la peninsula Iberica
M. Campo (Barcelona), Objetos paramonetales y monedas objeto en Emporion

G. Paoletti (Trieste), L'uso di monete come decorazione nel regno dell'Annam

R. Pera (Genova), La moneta antica come talismano

P. Serafin Petrillo (Roma), La moneta come ornamento, gioielli monetari antichi e moderni

B. Schärli (Basel), Geld/Münze – Münze = Geld?
Beispiele nichtmonetären Gebrauchs von Münzen aus dem deutschschweizerischen Raum

Zwischen dieser Gruppe und der darauf folgenden der münzähnlichen Stücke liegen die verschiedenen Formen der Rechenmünze:

Ph. Grierson (Cambridge), Moneta di conto nel Medio Evo (moneta fantasma)

Münzähnliche Stücke kommen erst – was das Ausgrabungsmaterial anlangt – in letzter Zeit ins Blickfeld der Forschung; durch gute Befundbeobachtungen gewinnt man wichtige Einblicke in Alltagspraktiken der Emissionszeit, die auch für die Wirtschaftsgeschichte bedeutsam sind. Dies gilt vor allem für die Antike. Jetons jüngerer Zeit sind nicht minder interessant; ihre Analyse im breiten historischen Rahmen ist zukunftsweisend:

K. Mannino (Lecce), Le monete in terracotta

R. Ross Holloway (Providence), Gettoni da calcolo provenienti dagli scavi di Ustica

R. Weiller (Luxembourg), Les jetons luxembourgeois modernes

Dass das Gewicht für vormonetäre metallene Wertmesser von entscheidender Wichtigkeit ist, ist bekannt, dennoch entdeckt die Forschung gerade in dem Bereich laufend neue Aspekte. Dass aber Münzen unter bestimmten Voraussetzungen – auch zeitweise – nach dem Gewicht alleine wie Barren benutzt werden, ist vorerst selten nachgewiesen. Ebenso bedeutsam sind neue Erkenntnisse über direkte Wechselbeziehungen zwischen Barren und Münze, wobei jeder Einzelfall sorgsam und kritisch geprüft werden muss, um Fehlinterpretationen und Zirkelschlüsse sicher zu vermeiden:

A. Ardvino (Milano), Lingotto d'argento con impronte monetarie arcaiche a Paestum

M. Bar (Bruxelles), A propos des poids des plaques d'aes signatum

M.L. Bates (New York), How Egyptian glass coin weights were used?

Cl. Brenot (Paris), Monnaies ou lingots? A propos de quelques trouvailles d'argent Marseillais en Gaule méridionale

S. Consolo Langher (Messina), Il ruolo del bronzo in Sicilia: la premoneta e moneta

Einen Schritt weiter führt die Analyse von Typen, die in ihrer Funktion möglicherweise als

Münze dienen können, doch mitunter eben auch nicht. Dies betrifft sowohl Stücke aus unüblichen Metallen als auch aussergewöhnliche Nominale wie griechische Dekadrachmen oder römische sog. Medaillone. Notgeld, Geldersatz gehören in diese Kategorie, man muss aber auch bedenken, wie die kunstvollen signierten Münzen zu verstehen sind, die gerade durch die Künstlersignatur in die Nähe der «grossen» Kunst kommen. Es versteht sich bei der Vielfalt der Probleme von selbst, dass jeder Fall für sich untersucht und aus der eigenen Umwelt verstanden werden muss:

- C. Arnold-Biucchi (New York), I decadrammi nel mondo greco: monete o medaglie*
F. Barenghi (Roma), Medaglioni «senatorii»: veri medagliioni
I. Bóna (Budapest), «Barbarische» Nachahmungen von byzantinischen Goldmünzen im Bereich der Hunnen, Germanen und Awaren im Karpathenbecken
H.A. Cahn (Basel/Freiburg i.Br.), Funktion der signierten Münzen von Syrakus
M. Crusafont i Sabater (Barcelona), La moneda local, un numerario de suplencia (sec. XIII–XVII)
G. Dembski (Wien), Notgeld und Geldersatz zur Römerzeit am oberen Donaulimes
P.R. Franke (Saarbrücken), Zur Bilderwahl spätantiker Medaillone
S. Garraffo (Catania), I decadrammi siciliani
M. Jones (Edinburgh), The monetary function of medals
P. Kos (Lubljana), Münzen mit aufgehämmertem Rand = die «Protomedaillons»
H.B. Mattingly (Cambridge), Barbarous radiate coinage in Britain and Gaul
M. Oikonomides (Athen), Iron coins: a numismatic challenge
F. Panvini Rosati (Roma), Coniazioni anomale romane: pseudomedagliioni e medagliioni a rovescio liscio
C. Perassi (Milano), Medagliioni romani dedicati alla celebrazione dei ludi circenses
K. Skaare (Oslo), Roman gold medallions and their imitations in Scandinavia

Schon in der vorangegangenen Gruppe musste da und dort die Frage der Fälschungen angesprochen werden; dies und weitere Rechtsprobleme der Münzprägung sind ständige Begleiter der einschlägigen Forschung; es geht dabei auch um das Prägerecht:

M. Caccamo Caltabiano (Messina), Moneta e non moneta: legalizzazione e dichiarazione fuori corso nel mondo antico

G. Gorini (Padova), Pseudo monete incuse dalla Dalmazia

C. Morrisson (Paris), Uso monetale del vilissimo metallo: il piombo

J. Nollé (München), Recht und Notwendigkeit städtischer Münzprägung im kaiserzeitlichen Kleinasiens

A. Siciliano (Bari), «Monete» in piombo rinvenute in Messapia

L. Villaronga (Barcelona), Plomos monetiformes en la Citerior de la epoca romano-republicana

Hier schliessen sich finanzpolitische Themen an; man fragt sich, welche Massnahmen, wann und warum, die jeweilige Obrigkeit getroffen hat und wie die Reaktion gleichsam von unten darauf war:

F. Barello (Torino), Il rifiuto della moneta coniata nel mondo greco da Sparta a Locri Epizefiri

G. Depyrot (Paris), Crise du Bas-Empire et crise Carolingienne. Divergences et convergences

G. Giannelli (Genova), Dalla moneta merce alla moneta fiduciaria: aspetti teorici e vicende storiche

C.E. King (Oxford), The role of gold in the Roman Empire in the later third century

L.O. Lagerqvist (Stockholm), The first European bank notes: the Swedish beginning in the 1660th

P.P. Ripolles Alegre (Valencia), Hispania: las acuñaciones locales y la financiacion de las rei publicae

Obwohl auf dem Kongress nicht zentral, kamen Fragen des Münzumlaufs dennoch zur Sprache; die ausführliche historische Dokumentation der Umlaufsphänomene zeigt, in welch positive Richtung die Erforschung der Münzfunde nunmehr geht:

D. Foraboschi (Milano), La tesaurizzazione o la moneta nasosta

K. Jonsson (Stockholm), Italian coins from the 9th to the 11th centuries found in Sweden

N. Parise (Roma), Unità ponderale e forma di circolazione metallica nel Mediterraneo Orientale

A. Rovelli (Firenze), Usi monetari nell'Italia altomedievale: l'esempio della documentazione Farfense

St. Suchodolski (Warszawa), Le problème de la circulation d'argent en forme de bijou, des lingots et des monnaies fragmentées dans la zone baltique du 9^e au 11^e siècles

BERICHTE – RAPPORTS

Münzgeschichte und Typologie gehören zur Grundlagenforschung der Numismatik ebenso wie die daran anschliessende Frage nach dem Sinn der Münzbilder und -legenden. Diese Themen wurden mehrfach angesprochen und diskutiert:

S. Balbi de Caro (Roma), La moneta: manifesto politico della classe dirigente Romana in età repubblicana

E. Cubelli (Milano), Moneta e ideologia monarchica: il caso di Eucratide

E. Ercolani Cocchi (Bologna), La moneta come forma di espressione culturale ed artistica nell'Italia rinascimentale

I. Gedai (Budapest), To the Chronology of the Sachsenpfennig

V. Kruta (Paris), Les métamorphoses d'Apollon. L'image monétaire chez les Celtes

W.E. Metcalf (New York), Whose liberalitas? Propaganda and Audience in the Early Roman Empire

A.M. Stahl (New York), Un progetto di moneta Veneziana del trecento

L. Travaini (Cambridge), Propaganda politica nelle monete normanne e sveve del Regno della Sicilia

Anregungen zur fachübergreifenden Forschungsmethode gab:

M. Dhénin (Paris), Numismatique, sigillographie et diplomatique

Den Vergleich mit aussereuropäischen Auffassungen, die Münze und das Wertesystem betreffend, bot:

F. Thierry (Paris), Monnaie et monnaies dans la tradition de la Chine antique

M.R.-Alfoldi (Frankfurt am Main) wies in der Zusammenfassung der Ergebnisse der Tagung auf die grosse Entwicklung, welche die numismatische Forschung in den letzten 100 Jahren genommen hat, hin. Für die Zukunft forderte sie internationale Zusammenarbeit in der Lösung von Grundlagenproblemen (z.B. die Erstellung einer beschreibenden Datenbank der bekannten Münzen und münzähnlicher Stücke) und betonte die Wichtigkeit der Verwendung und Anpassung neuer Methoden und der fachübergreifenden Kooperation.

Die Kongressbeiträge werden publiziert; mehr noch, der Band wird einige Ausführungen, die mündlich nicht vorgetragen wurden, aufnehmen.

Den Veranstaltern, allen voran E. Arslan, C. Johnson und E. Winsemann Falghera, gilt herzlicher Dank für die vorzügliche Organisation und die gastliche, freundschaftliche Atmosphäre der Tagung, der Italienischen Numismatischen Gesellschaft aber Glückwünsche für die erfolgreiche Arbeit auch in Zukunft.

Maria R.-Alfoldi

Eine Reise ins Münzkabinett des renovierten slowenischen Nationalmuseums in Ljubljana

Die Ereignisse im ehemaligen Jugoslawien haben nicht nur unendliches Leid über die Bevölkerung gebracht, sondern auch zahlreiche Kulturgüter vernichtet. Für die Numismatik sind im Moment Verluste an den Beständen in den Museen von Sarajevo (Bosnien-Herzegowina) und Vukovar (Kroatien) zu vermelden – es ist anzunehmen, dass einzelne Stücke aus diesen Sammlungen da und dort wieder auftauchen werden ...

Angesichts dieser traurigen Bilanz ist es wichtig, auch auf die Bemühungen in den Nachfolgestaaten Jugoslawiens hinzuweisen, die numis-

matischen Kulturgüter zu erhalten und zu erschliessen.

Das Münzkabinett des slowenischen Nationalmuseums stellt eine eigene Abteilung im neu renovierten Museum dar und wird vom bekannten Numismatiker Peter Kos geleitet. Er wird von A. Šemrov assistiert. Der hervorragend ausgebauten EDV-Bereich wird von R. Primožič im Auftragsverhältnis betreut. Räumlich befindet sich das Münzkabinett im Museum selbst; es ist gleichzeitig zentrales Depot aller slowenischen Münzfunde. Mit diesen zusammen umfasst die Sammlung rund 80 000 Münzen.

Besonders reich sind keltische und römische Münzen vertreten; hingewiesen sei etwa auf die «einheimischen» keltischen Silberprägungen



Abb.: Hz. Bernard II. von Kärnten, Münzstätte Ljubljana. Denar (1215–1220).
Fotos: Münzkabinett des Nationalmuseums Ljubljana.

sowie Schatzfunde römischer Münzen wie die Horte von Čentur oder Ig. Auch die mittelalterlichen Münzen der Region sind besonders gut belegt.

Obwohl bereits Sammlung und Bibliothek durch ihre Anordnung und ihren Umfang beeindrucken, ist hier vor allem auf die EDV-Anwendung NUMIZ hinzuweisen.

Das Münzkabinett verfügt im Moment über das wohl vollständigste EDV-erfasste Inventar aller vergleichbaren Institutionen. Nicht nur die Menge der erfassten Stücke (im Moment etwa ein Drittel aller Objekte) ist beeindruckend, sondern auch die Art der Erfassung mittels ausgearbeiteter Thesauri und Auswahllisten ist vorbildlich gelöst. Verfügbar sind weiter alle Instrumente für eine direkte Anwendung der Datenbank: Publikations- und Listenformate (auch das Inventarbuch) werden aus der Datenbank ausgedruckt, Aufbewahrungsbeutel für Fundobjekte und Karteikarten können direkt beschriftet werden. Dank dem Einbezug anderer Programme ist auch die Ausgabe von Karten und Grafiken aus der Datenbank möglich.

Die Datensätze wurden und werden von den beiden Numismatikern im Kabinett selbst eingegeben.

Die EDV-Applikation NUMIZ wird auf einem lokalen Netzwerk unter dem Betriebssystem MS-DOS betrieben und ist in einer deutschen, englischen und einer slowenischen Version ausgearbeitet. Eine kroatische Version ist im Münzkabinett des archäologischen Museums in Zagreb in Betrieb.

Das Münzkabinett des slowenischen Nationalmuseums hat damit nicht nur durch seine bedeutende Sammlung, sondern auch durch die erarbeiteten Mittel zur Erschließung der Bestände – darunter fällt auch die rege Publikationsaktivität – eine besondere Bedeutung. Ein Besuch lohnt sich!

Adresse:
Dr. Peter Kos
Vodja Numizmatičnega Kabineta
Narodni Muzej, Muzejska ulica 1
SLO – 61000 Ljubljana

(Inventar der Fundmünzen der Schweiz der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften).

Hansjörg Brem

ALTES UND NEUES – NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Gedenkmünze zu Ehren des 500. Geburtstages von Paracelsus

Am 15. September 1993 wird in Erinnerung an den grossen Arzt und Philosophen Theophrastus Bombastus von Hohenheim, genannt *Paracelsus*, eine Gedenkmünze herausgegeben.

Paracelsus wurde 1493 in Einsiedeln geboren. Er promovierte 1515 an der Universität von Ferrara. Nach mehr als zehnjähriger Wanderschaft, die ihn durch nahezu alle europäischen Länder führte, wurde er 1527 als Professor an die Basler Universität berufen. Als erster lehrte er die Heilkunde nicht in Latein, sondern in deutscher Sprache, was damals heftige Entrüstung hervorrief. Seine erfolgreiche ärztliche Tätigkeit und seine Abneigung gegen die traditionelle Heilkunde brachten ihm neben Anerkennung viele Anfeindungen. Er machte sich bei seinen Berufskollegen so verhasst, das er bereits nach kurzer Zeit nach Colmar fliehen musste. Über zahlreiche Stationen gelangte er zuletzt nach Salzburg, wo er 1541 starb.

Paracelsus revolutionierte mit neuen Erkenntnissen und Behandlungsmethoden die Medizin. Daneben verfasste er über 200 Werke in deutscher und lateinischer Sprache, vorwiegend theologischer und philosophischer Natur. Er betonte, im Gegensatz zu seiner Zeit, die vorbeugende und heilende Auswirkung einer natürlichen und naturgemässen Lebensweise. In

seinem Werk vereinigen sich Ethik, Naturphilosophie und Alchimie.

Die vom Berner Grafiker Heinz Jost entworfene Gedenkmünze wird in Silber im Feingehalt von 0,835 geprägt und einen Nennwert von 20 Franken aufweisen. Auf dem Rand wird die Inschrift DOMINUS PROVIDEBIT, umgeben von 13 Sternen, angebracht.

Die Bildseite zeigt ein Halbprofil von *Paracelsus*; seitlich davon sind sein Name *Paracelsus* sowie das Geburts- und das Todesjahr 1493 und 1541 angebracht.

Die Wertseite trägt die Aufschrift FR 20, 1993, CONFOEDERATIO HELVETICA und das Münzzeichen B (Abkürzung für den Prägeort Bern).

Neben den Münzen in der Qualität *Unzirkuliert* wird für Sammler zusätzlich eine gewisse Anzahl in *Polierte Platte* geprägt. Die Höhe der Auflage wird erst nach Eingang der Bankbestellungen festgelegt. Ausgabedatum ist der 15. September 1993.

Die Münzbilder wurden am 10. Juni 1993 an einer Pressekonferenz in Basel vorgestellt.

Der Prägegewinn aus dem Verkauf dieser Gedenkmünze dient der Unterstützung von kulturellen Projekten.

*Eidgenössisches Finanzdepartement
Presse- und Informationsdienst*



Gewicht	20 g
Durchmesser	33 mm
Auflage:	
unzirkuliert	260 000
Polierte Platte	30 000

Poids	20 g
Diamètre	33 mm
Tirage:	
non mise en circulation	260 000
flan bruni	30 000

ALTES UND NEUES – NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Monnaie commémorant le 500^e anniversaire de la naissance de Paracelse

Le 15 septembre 1993, une nouvelle monnaie sera émise pour commémorer la naissance du grand médecin et philosophe Theophrastus Bombastus von Hohenheim, dit *Paracelse*.

Paracelse est né en 1493 à Einsiedeln. Il a passé son doctorat en 1515 à l'Université de Ferrare. Après avoir sillonné à peu près toute l'Europe pendant plus d'une dizaine d'années, il est appelé en 1527 comme professeur à l'Université de Bâle. Il est le premier à enseigner la médecine non pas en latin mais en allemand, ce qui provoque un certain scandale. Les succès qu'il obtient sur le plan médical le font connaître mais son aversion pour la médecine traditionnelle lui vaut également beaucoup d'inimitié. Il se fait tant d'ennemis parmi ses confrères qu'il doit s'enfuir assez rapidement à Colmar. Après avoir voyagé de cité en cité, il finit ses jours à Salzbourg où il meurt en 1541.

Par ses découvertes et ses méthodes de traitement, *Paracelse* a révolutionnée la médecine. Il a en outre publié plus de 200 ouvrages en allemand et en latin, traitant principalement de théologie et de philosophie. En opposition avec son époque, il a souligné l'effet préventif et thérapeutique d'un mode de vie authentique et conforme à la nature. Son œuvre aborde les

thèmes de l'éthique, de la philosophie naturaliste et de l'alchimie.

Conçue par le graphiste bernois Heinz Jost, cette monnaie commémorative d'une valeur nominale de 20 francs sera frappée en argent d'un titre de 0,835. Sa tranche portera l'inscription DOMINUS PROVIDEBIT, entourée de 13 étoiles.

L'avers montre le profil de *Paracelse*, au côté duquel on peut lire le nom PARACELSIUS ainsi que les dates de sa naissance et de sa mort (1493 et 1541).

Le revers porte l'indication 20 FR, 1993, CONFOEDERATIO HELVETICA et le sigle B (abréviation pour le lieu de frappe Berne).

Outre les monnaies émises en qualité *non mise en circulation*, une certaine quantité sera frappée en *flan bruni* destinée aux collectionneurs. Le tirage ne sera fixé qu'après réception de toutes les commandes par les banques. Le jour d'émission est fixé au 15 septembre 1993.

Les nouvelles monnaies étaient présentées lors d'une conférence de presse qui a eu lieu le 10 juin 1993 à Bâle.

Le bénéfice de la vente de cette monnaie sera consacré au soutien de projets culturels.

*Département fédéral des finances
Service de presse et d'information*

BESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

Ivo Lukanc, Diocletianus. Der römische Kaiser aus Dalmatien. Wetteren: Cultura, 1991. 343 S. inkl. Abb. u. Taf.; keine ISBN.

This book is so singular that it almost defies critical review, for it operates on terms outside our experience; the best one can do is describe its unique features of presentation in the hope of enhancing its utility to others.

After the acknowledgements the book begins with prefaces in German, French, then English (pp. 7–35); several inscriptions relating to Diocletian (pp. 37–44), photos of a few of them

(pp. 45–67), photos of several papyri (pp. 68–71), what is described in the table of contents as «Fotos von und über Diocletian» (pp. 72–97) and finally, the core of the work, the «Corpus nummorum Diocletiani aureorum» (pp. 92–212). The work purports to include all aurei, aurei quinarii, and multiples; no silver, no argentiferous copper. And it is only coins of Diocletian – no colleagues (except as they happen to appear on multiples).

In favor of this restricted approach it can be said that it encourages thoroughness, and on that point the author is to be commended.

Seventy-five collections have been consulted, among them many that would never have occurred to the reviewer and several that are no doubt inaccessible to all but the most persistent. 533 coins are included (the 528 counted on p. 100 and in the table on p. 118, plus the five from «Breitenstein – Gudme IV» listed on p. 192). These seventy-five collections are arranged, apparently, by country, with a general tendency for the nations with greater holdings of Diocletianic gold to come first. Within each collection the coins are listed with full documentation and details regarding weight, die axis, and provenance when known, but in no particular order.

At p. 109 begins a listing of additions and corrections to RIC V.2 and VI, separated into «Ergänzungen zu RIC V/II und RIC VI» and «Diocletians Goldmünzen, die im RIC V/II und RIC VI nicht erfasst sind.» It should be noted that this refers only to *varieties* not included in RIC, for the book obviously includes many *coins* left out of RIC V.2 or VI – the former notorious for its omissions. Gold *multipli* (sic) are listed on pp. 119–122 – and then again under their respective institutions – quinarii on pp. 123–124.

Because the work gives the impression of comprehensiveness, it is worth illustrating one of the dangers of blind reliance on it as a corpus. The Capitoline collection has an aureus of the type of Nicomedia, RIC VI 11 (here p. 196 no. 2). RIC notes another specimen in Paris, duly recorded here at Paris 38 (p. 130); and another in Dupriez, 20 April 1914, 558 (p. 253). But the note to the RIC entry adds a unique variant in Leu, 16 April 1964, with broken legend and IOVI in 1. field; here this is noted only at p. 247, with no description at all and the reference «RIC 10v». Only the persistent student would come to this variant through Lukanc.

As a repository of data this work will be essential for students of the Diocletianic coinage; the labor of collecting all the raw material has been done. But the work illustrates, in a negative way, that numismatics is more than work of compilation: serious study requires the imposition of order on a mass of undigested data. While this book is almost aggressively without intellectual pretension, some choices had to be made about the presentation of data, and they have

mostly been bad ones. The arrangement of photographs by collection leaves the impression that these were simply mounted as they came to the author's attention; within a single collection the coins may appear in any order (e.g. the Paris coins of Antioch are nos. 1, 16, 20–25, 39, and 52). A later listing of «Goldmünzen aus den Museen nach RIC V/II und VI» is actually arranged by mint, but a separate list of Diocletianic coins that have appeared at auction («Zirkulation der Goldmünzen Diokletians auf Auktionen», pp. 237–279) is ordered *by firm* (!) with no order to the firms and no effort to cull duplicates. Some of these entries duplicate one another (one should be suspicious of repeated sales of the identical variety by the same firm), and indeed some of the coins that have appeared at auction are now in the museums (for example, ANS no. 38, p. 158, is ex Schulman, 16 December 1926 [Vierordt], lot 299 and Naville 8, 25 May 1924 [Bement], lot 1443). How difficult this can make things is illustrated by the case of RIC Nicomedia no. 5a, of which six examples occur in museum collections (cited, therefore, at six different places). There are a further 38 occurrences at sale, and these are found cited on pp. 243, 244 (2), 245 (3), 246 (2), 247 (2), 249, 251, 252, 255, 256, 257, 258, 259 (2), 261, 264 (3), 265 (2), 267, 268 (3), 269 (5), 272, and 275 – at least. Now, if you have the patience to track down all the sale references, you can cut up your book and begin the work of die comparison.

In addition to a longish list of corrigenda supplied by the printer, there are a couple more slips: Paris 15 (p. 127) is not RIC 10, which should have ·SMN; and Vienna 9 (p. 165), given as RIC VI p. 613 no. 5 with m.m. SMAΞ, actually has SMAΞ* and is therefore RIC VI p. 613 no. 6 = RIC V no. 307, not 309 as given here.

So much energy has been spent to so little end; and it is a pity that the implicit goal of promoting study and understanding of Diocletian has been impaired rather than advanced.

William E. Metcalf

Wolfgang Hahn und Andrea Luegmeyer, Der langobardenzeitliche Münzschatzfund von Aldrans in Tirol. Veröffentlichungen des Instituts für Numismatik der Universität Wien 1. Wien: Verlag Fassbaender, 1992. 48 S. und 6 Farbtafeln. öS 149,–/DM 22,–. ISBN 3-900538-26-3.

Im 6. Jahrhundert n.Chr. entstehen auf römischem Gebiet die Reiche der Franken und der Langobarden; gegen Ende des Jahrhunderts treten auch die Bajuwaren unter Herzog Tassilo I. in die Geschichte ein. Daraüber, wie sich das Geldwesen und die Münzprägung in dieser Zeit entwickelt haben, wissen wir noch wenig. Weitgehend im Dunkeln liegt zum Beispiel, was sich im Alpenraum, im Randgebiet zwischen langobardischem und fränkischem Einflussbereich, im Siedlungsgebiet der romanischen Breonen und dann der Bajuwaren, abgespielt hat. Ein Fund aus dem Jahre 1991 erlaubt nun einige Vermutungen.

W. Hahn und A. Luegmeyer konnten einen in der Nähe der Autobahnausfahrt Innsbruck-Ost entdeckten, offenbar komplett geborgenen Schatzfund (im Wert von genau 100 Tremisses) bearbeiten und veröffentlichen. Es handelt sich um 7 Solidi und 79 Tremisses auf die Namen Justinus II. (565–578), Tiberius II. (578–582) und Mauricius (582–602). Nur etwa die Hälfte der Münzen stammt aus der kaiserlichen Münzprägung im engeren Sinn, drei lassen sich der königlichen Münzstätte Pavia (Ticinum) zuweisen. Die eigentliche Sensation sind 6 Gruppen imitativer Gepräge, jeweils durch Stil und in einigen Fällen auch durch Stempelgleichheiten verbunden. Sie dürften irgendwo in Nord- oder Südtirol geprägt sein. Handelt es sich um frühlangobardische Prägungen, vielleicht aus kleineren «Münzschmieden»? Die Lokalisierung einer Münzstätte in Trient (unter Herzog Evin und Bischof Agnellus) ist möglich, aber noch «nicht durch eine breitere Fundevielfalt abgesichert» (p. 40).

Die stilistische Analyse – erklärt durch eine Reihe guter Zeichnungen – ist sicher ein Weg, auf dem weitergearbeitet werden kann. Man könnte etwa das nicht ganz so seltene imitative byzantinische Kleinsilber einbeziehen. Teile eines Fundes wurden 1987 in Zürich versteigert (Auktion Sternberg XIX). Die Halbsiliqua

Nr. 1158 hat zum Beispiel ein monogrammatisches Kreuz mit gespaltenen Armen wie einige der Tremisses von Aldrans. Sie wurde damals als fränkische Prägung bezeichnet; sie könnte aus demselben Bereich stammen wie die Goldmünzen.

Das schmale, aber ausgezeichnet illustrierte Heft (alle Stücke sind schwarzweiss abgebildet, 48 zusätzlich farbig und vergrößert) sollte nicht nur für Leute interessant sein, die sich speziell mit der Völkerwanderungszeit beschäftigen, sondern auch für einen größeren Kreis von Sammlern und Händlern. Ob sich bei ihnen nicht doch noch das eine oder andere in die Reihe passende Stück findet?

Wendelin Kellner

Alberto Gomes, António Miguel Trigueiros, Moedas Portuguesas na Época dos Desbravamentos 1385–1580/Portuguese Coins in the Age of Discovery 1385–1580. Lisbon 1992. XVI, 248 S., zahlreiche Abb., ISBN 972-95774-0-4.

Portugal was the first modern European nation to seek an empire through exploration overseas, and began establishing colonies, strong points and trading posts on the African coast in 1415. Portuguese navigators and sailors sailed around Africa to India, Indonesia and beyond, sailed across the Atlantic and finally, in the person of Ferdinand Magellan then in the employ of the Spanish, circumnavigated the globe. The celebrations of the 500th anniversaries of many of these events have already begun in Portugal. Of numismatic interest are both a handsome series of commemorative coins issued by the Portuguese state Mint, and the book under review.

The authors' aim in writing this lavishly produced book (completely bilingual in Portuguese and English) was twofold. Their first desire was to make a complete type catalogue of all Portuguese and Portuguese colonial coins used from 1385, the year of the accession of D. João and of his crushing defeat of the Castilians at Aljubarrota, to 1580 when the kingdom fell into the hands of Philip II of Spain. More ambitiously, they also wished to provide an overview of the

history of Portugal's expansion with an emphasis on the role of the coinage during that period. They have, in fact, succeeded admirably.

They begin with a short introduction to the study of numismatics in Portugal. This is followed by a very informative discourse over the functions of the Portuguese mint in the late 15th and early 16th centuries in which G & T rely on contemporary records, and includes a short comparative study of the mints of Lisbon and Hall in Tyrol. The general designs on Portuguese coins, and their artists, are described in a short, but carefully thought-out chapter. Either through literary sources, official records or old catalogues there are coins known from the reigns of Duarte I and Manuel I which no longer survive to be studied: these are presented with all their historical and economic implications in another short chapter. Finally, the first section of the book ends with an explanation of the presentation used for each catalogue entry. The coins are fully described, each with a color illustration (enlarged and natural size); the legends are shown in facsimile, transcribed and translated; variants are shown below the main entry; and an idea of rarity is given.

The catalogue is naturally arranged by ruler, and begins with a short history of the reign followed by all the coins in order by denomination from the lowest to the highest; first for Portugal and then for overseas mints. For each reign a frontispiece shows a model of a typical ship used by the explorers of the period; there are drawings of the costumes worn by all classes of the population; chronologies of the explorations carried out during the reign; illustrated biographies of some of the principal explorers; examples of typical weaponry and, finally, short histories of some of the principal fortress-trading posts built during each reign.

The book ends with a chapter illustrating the copies of the gold 10 Cruzado Portuguese, the well-known Portugalösers; a list showing the various types of ships used; a very extensive annotated bibliography; and an index.

The book is very well made with an exemplary English translation. The information given is accurate and provides a much more detailed and professional overview of the coinage than one would expect in a book so visually attractive!

Anyone interested in this exciting period of history would be well advised to acquire a copy. Finally, this book was sponsored by a number of financial and commercial enterprises in Portugal who can only be praised for their public-spiritedness in doing so. Is it too much to ask that similar institutions in Switzerland think about producing an equally attractive book about aspects of Swiss numismatic history?

Alan Walker

Erich Götz, Die Münzprägung der Oberpfalz. Geschichte und Katalog. Nürnberg: Verlag der Münzen-, Medaillen- und Papiergeldhandel oHG Grädl & Hinterland, 1992. 383 S., zahlr. Abb. im Text. Beilagen: Faksimile einer Karte der Oberpfalz und von drei Münzmandaten des 17. Jahrhunderts; 1 Blatt Errata, Korrekturen, Nachträge. ISBN 3-925963-02-2 (Ganzleinen), 3-925963-03-0 (Leder).

Im Jahr 1890 erschienen Johann Veit Kulls «*Studien zur Geschichte der oberpfälzischen Münzen des Hauses Wittelsbach 1329–1794*» als Sonderdruck aus den *Verhandlungen des Historischen Vereins der Oberpfalz und von Regensburg*, Bd. 44. Was die Katalogisierung angeht, wurde Kulls Arbeit für die bayerischen Prägungen aus Oberpfälzer Münzstätten (Sulzbach, Amberg) bereits 1901 durch den Wittelsbach ersetzt. Für die oberpfälzischen Prägungen der Pfalzgrafen bei Rhein und späteren Kurfürsten von der Pfalz blieb Kull jedoch das einzige zusammenfassende Zitierwerk, das in mancher Hinsicht inzwischen überholt ist und mit seinen wenigen (gezeichneten) Abbildungen auf nur einer Tafel heute nicht mehr befriedigt.

Gute 100 Jahre später publiziert Erich Götz nun eine Neubearbeitung dieses Gebiets, die – ähnlich, wie das auch schon Kull getan hatte – eine ausführliche Münzgeschichte und einen Katalog bietet.

Der münzgeschichtliche Teil behandelt nach einleitenden Kapiteln über Münzrecht, Münzverwaltung und Schlagschatz getrennt die in der Oberpfalz tätigen Münzstätten Amberg (Mitte

14. Jh. bis 1626), Fortschau bei Kemnath (1623), Nabburg (1534–1535), Neumarkt (2. Hälfte 14. Jh. bis 1626), Sulzbach (1395–1407) und Nürnberg (zentrale Münzvereinsprägungen des 15. Jhs.). Götz zieht dazu in grossem Masse die einschlägigen Bestände der zwei Amberger und weiterer Archive heran. Den münzgeschichtlichen Teil schliesst eine Behandlung der in den genannten Münzstätten nachgewiesenen Münzmeister ab.

Nicht in allen Dingen kann man Götz in diesem Teil zustimmen. Die Verlegung etwa des Nürnberger Pfennigs Erlanger Nr. 67 an die Münzstätte Amberg in der kurzen nachgewiesenen Tätigkeit zwischen 1269 und 1274 (S. 26f.) überzeugt nicht. Dagegen spricht vor allem die Häufigkeit des Typs, die mit der Kürze der Amberger Prägung nicht in Einklang zu bringen ist. Die Bewertung des Würzburger Pfennigs in der Mitte des 14. Jahrhunderts als Hälfte des Regensburger Pfennigs (S. 31) stimmt so nicht. Die von Götz auf der gleichen Seite unten zitierte und nicht richtig gewertete Urkunde von 1355 belegt gerade, dass dieser Kurs eine Ausnahme darstellte. Bei dem «*Hornler Haller*» (S. 43) ist wohl weniger an Buchhorn, für das in dieser Zeit keine Prägung belegt ist, sondern vielleicht eher an württembergische Heller mit dem Jagdhorn zu denken. Trotz solcher Einwände findet man hier eine gut lesbare und fundierte Darstellung der Münzpolitik der Oberpfälzer Landesherren und der Verwaltungsgeschichte der dortigen Münzstätten und ihres Personals.

Zweifel an der Zuverlässigkeit Götz's bekommt man jedoch bei einer genaueren Überprüfung von Zitaten und Belegen. Hierfür einige Beispiele. Auf S. 56 erwähnt Götz ein oberpfälzisches Münzgebot von 1510 (Lori I Nr. 127), in dem die sächsischen und böhmischen Groschen in Grenzgebieten noch geduldet würden. In der gedruckten Urkunde dagegen findet sich die Regelung, dass die sächsischen (und böhmischen) Groschen bis 1. November voll, dann bis 2. Februar zu reduzierten Kursen umlaufen und dann nicht mehr zugelassen sein sollten. Auf S. 61 zitiert Götz eine Münzordnung vom 11. Dezember 1533 (Lori I Nr. 149). In dem Zitat schreibt Götz «in derselben Stadt», wo bei Lori steht: «an derselben statt» (d.h. anstelle). Eine Überprüfung solcher Zitate wird dem Leser nicht leicht gemacht; sind doch auf den Seiten 58 bis 64 alle Fussnoten um

(in der Regel) 1 zu hoch angegeben. Ähnlich geht Götz auch mit Literaturzitaten um. So ist etwa der in Anm. 127 zitierte Aufsatz von *Kull* in den Blättern für Münzfreunde richtig von *Noss* und in den Deutschen Münzblättern erschienen. Gewünscht hätte man sich im münzgeschichtlichen Teil einen Hinweis auf die Katalognummern der gerade besprochenen Münztypen im Katalogteil. Nur zweimal findet sich solch ein Hinweis in den Fussnoten (Nr. 196, 228) und hier blieben vierstellige Katalognummern offenbar einer älteren Manuskriptfassung stehen, mit denen nichts anzufangen ist.

Der Katalogteil – die wichtige Übersicht dazu findet sich nicht im Inhaltsverzeichnis, sondern auf S. 177–178 – bringt 208 Nummern. Die Typen werden in den wichtigeren Varianten beschrieben, fast jeder Typ ist abgebildet, die Zitate nach der älteren Literatur werden genannt (und durch Konkordanzlisten erschlossen). Unter dem Stichwort «Standort» wird leider nur der Standort des abgebildeten Stücks genannt. Weitere Nachweise finden sich nicht, und so ist die Häufigkeit der Stücke leider nicht erkennbar. Hier wären nur wenige weitere Angaben sehr nützlich gewesen, um zu unterscheiden, ob ein Typ ganz häufig, selten oder vielleicht ein Unikum ist.

Als Fazit ist festzuhalten: Götz hat sich durch die Aufarbeitung der Münzgeschichte der Oberpfalz direkt nach den Quellen ein grosses Verdienst erworben; die mangelnde Sorgfalt im Umgang mit Quellen und Zitaten jedoch entwertet das Ergebnis beträchtlich. Als Zitierwerk wird sich dieses Buch durchsetzen, und auch mit Fragen zur Münzgeschichte wird man gerne darauf zurückgreifen; bevor man jedoch eine Angabe übernimmt, empfiehlt es sich, die Quelle selbst zu überprüfen.

Der Verleger Thomas Grndl äussert im Vorwort die Hoffnung, das Buch von Götz möge am Anfang einer Reihe von Fränkischen Münzkatalogen stehen. Sollte es dazu kommen, so sollte der Verlag nicht nur auf mehr Sorgfalt im Inhalt, sondern auch im Formalen achten. Auch eine Impressumseite, auf der die ISBN-Nr. (der Leinenausgabe) zweimal, jedoch in zweierlei Fassungen steht, das Fehlen eines Abkürzungsverzeichnisses (das etwa die sicherlich nicht jedermann geläufigen zwei Amberger Archive: StA = Staats-

archiv; SdtA = Stadtarchiv auflöst) und das etwas magere Literaturverzeichnis (die ausführlicheren Zitate stehen in den Fussnoten) sind für den Leser lästig und wären nun wirklich vermeidbar.

Hubert Emmerig

*Manfred Buschmeier, Die Gesellschaft und das Geld. Untersuchungen zum Geld in englischen Romanen und Komödien der *sentimental era*. Trier 1990, DM 42.–.*

In einer Zeitschrift, zu deren Traditionenbestand es gehört, unter der Rubrik «Florilegium Numismaticum» sich von Zeit zu Zeit der Numismatik in der schönen Literatur zu widmen, erscheint es angebracht, auf eine bemerkenswerte Studie über die «Gesellschaft und das Geld» von Manfred Buschmeier hinzuweisen. In der englischen Literaturgeschichte gelten die sechziger und siebziger Jahre des 18. Jahrhunderts als Hochphase der Empfindsamkeit, der *sensibility*, und damit eines bürgerlichen Optimismus, der den Triumph des individuellen Gefühls über materielle Zwänge und Konventionen proklamierte. Indem Buschmeier in ausgesuchten Komödien und Romanen dieser Zeit den Spuren des Geldes nachgeht, die Texte gleichsam gegen den Strich liest, holt er sie in

ihre gesellschaftliche Wirklichkeit zurück. Dabei kommt er zu dem Schluss, dass Geld das zentrale Moment der Gesellschaft bildete, die Macht des Geldes und sein Besitz ihre grundlegenden Züge waren, schliesslich die Einstellung zum Geld den Figuren in den untersuchten Texten als moralischer Massstab angelegt wurde. Buschmeier gelingt durch seine Perspektive eine weitgehend neue Bewertung der Epoche: Er zeichnet das Bild einer zutiefst skeptischen Zwischenzeit, die die allgemeine ökonomische Orientierung der Gesellschaft Englands nach der Mitte des 18. Jahrhunderts zwar negativ bewertete, aber letztlich doch als unaufhaltsam einstufte. Die Ideologie der *sensibility* wurde nicht als positive Gegenwelt propagiert, denn den zeitgenössischen Autoren war bewusst, dass empfindsame Normen und empfindsames Verhalten in der Gesellschaft kaum praktikabel sind und sich in ihrer «reinen» Form nicht realisieren lassen, vielmehr nur der Weg blieb, sich durch abwägende Vernunft den gesellschaftlichen Veränderungen anzupassen. Eindrucksvoll zeigt die vorliegende Studie, wie sich ein methodisch gezielt eng eingesetzter Blick auf die numismatischen und geldwirtschaftlichen Realien, wenn er mit einer wirklichen Fragestellung verbunden und kompetent durchgeführt wird, zu einem beachtlichen Beitrag auch zur Literatur- und Sozialgeschichte erweitern kann.

Reinhard Wolters

KORRIGENDUM

Beim Druck des Inhaltsverzeichnisses zu den Jahrgängen 38–42, 1988–1992, Nr. 149–168 – in den «Schweizer Münzblättern» Nr. 170 in der Mitte mitgeheftet – wurde die Seite 7 nicht vollständig ausgedruckt. Diese 4 Seiten finden Sie nun zum Auswechseln in diesem Heft. Wir bitten, das Versehen zu entschuldigen.

Die Druckerei

Ein separates Titelblatt für die Jahrgänge 1988–1992, das dem Einband beigebunden werden kann, ist auf Anfrage bei der Redaktion erhältlich.

VORANZEIGE – PRÉAVIS

Die 113. Generalversammlung unserer Gesellschaft wird am 28./29. Mai 1994 in Locarno stattfinden. Weitere Informationen folgen später.

La 113^e Assemblée générale de notre société se tiendra le 28/29 mai 1994 à Locarno. Des informations supplémentaires suivront plus tard.

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie
der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH)

Pubblicato con il contributo dell'Accademia Svizzera di Scienze Morali e Sociali (ASSM)

Erscheint vierteljährlich. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau.

Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 2000.–

Revue trimestrielle. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique. Cotisation annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–

Rivista trimestrale. I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica. Quota sociale annua: fr. 100.–, membro a vita fr. 2000.–

Administration: Italo Vecchi, Niederdorfstrasse 43, CH-8001 Zürich, SKA Bern, Konto 100849/41

Orientalische Münzkunde / Numismatique orientale

- 146 * Bernardi, Giulio: Contributi alla storia numismatica di Rayy. 40, 63–66.
147 * Thierry, François: Liaison de moule sur des *banliang* de Quin. 38, 61–66.

Siehe auch / voir aussi 207

Münzkunde des Mittelalters / Numismatique du Moyen Age

- 148 * Baron, Alain: Ludwig das Kind (899–911), nicht Ludwig der Deutsche (840–876). 38,
149 * Burckhardt, Felix [†, hrsg. von Hans-Ulrich Geiger]: Basler Pfennige des 13. Jahrhunderts
«S – N». 40, 13–16.
150 * Geiser, Anne: Un trésor de monnaies de Pépin le Bref trouvé à La Tour-de-Peilz (VD), né
du Clos d'Aubonne. 40, 94–106.
151 * Koenig, Franz E.: Quarts de Jodocus de Silenen, évêque de Sion (1482–1496). 38, 46
152 * – Un nouveau type d'obole de l'évêché de Lausanne. 39, 72–74.

Siehe auch / voir aussi 202–204, 206, 208, 209, 211

Münzkunde der Neuzeit / Numismatique moderne

- 153 * Divo, Jean-Paul: Zwei seltene Schweizer Münzen im Münzkabinett des Historischen Museums
in Budapest. 38, 110–111.
154 * – Drei schweizerische Seltenheiten im Münzkabinett der Staatlichen Kunstsammlungen
Dresden. 42, 45–46.
155 * – Die Münzprägung des Tyrannen von Musso. 42, 75–78.
156 * Koenig, Franz E.: Ein vergoldeter Berner Kreuzer von 1560. 42, 79–86.
157 * Kunzmann, Ruedi: Zu einer Gruppe oberitalienischer Nachahmungen von schweizerischen
Dicken. 41, 8–12.
158 * Kunzmann, Ruedi; Richter, Jürg: Zur Geldpolitik des Wallis um 1611 (Eine Abschaffung
Landratsabschieds vom 26.–28. Juli 1611). 42, 87–92.
159 * Lory, Martin: Neue Halbbatzen aus alten Schillingen. Zur Berner Prägetätigkeit in den Jahren
1753/1755. 41, 48–56.
160 * – Der Ablauf einer Münztaxierung in Bern (Gezeigt am Beispiel der französischen Taler
Goldmünzen von 1726). 42, 93–97.
161 Martin, Colin: Notes de numismatique valaisanne III. 40, 43–49.
162 * Müller von Blumencron, Hans-Othmar: Die «Müllerlein» oder Die Admodiatio
Münzstätte Pruntrut. 39, 45–52.
163 * Schärli, Beatrice: Das Ende der Basler Brakteatenprägung. 42, 102–105.
164 * Tobler, Edwin: Goldgulden der Stadt Chur oder Beischlag von Maccagno? Einige Gedanken
zu den Churer Goldgulden. 38, 112–125.
165 * – Die Vierer von Freiburg i.Üe. aus dem 18. Jahrhundert. 40, 67–84.
166 * – Eine rätselhafte St. Galler Münze. 42, 130–133.
167 * Tobler, Edwin; Kunzmann, Ruedi: Seltene Schweizer Kleinmünzen III. 38, 79–90.
168 Zäch, Benedikt: Bäggeli-Angster? Zu einem schweizerischen Münznamen. 40, 17–20.

Siehe auch / voir aussi 201, 203, 208

- 169 Eidgenössisches Finanzdepartement, Bern: Prägungen von Schweizer Münzen 1987. 38, 25.
170 – Prägungen von Schweizer Münzen 1988. 39, 53.
171 – Prägungen von Schweizer Münzen 1989. 40, 25.
172 – Prägungen der Eidgenössischen Münzstätte 1990. 41, 22.
173 – Prägungen von Schweizer Münzen 1991. 42, 110.
174 * – Gedenkmünze 1987, 100. Geburtstag von Le Corbusier. 38, 25–26.
175 * – Sondermünze 1988 – Olympische Bewegung. 38, 91.
176 * – Monnaie spéciale 1988 – Mouvement olympique. 38, 91.
177 * – General Guisan-Münze – 50. Jahrestag der Mobilmachung 1939. 39, 75.
178 * – Monnaie Général Guisan – 50^e anniversaire de la mobilisation de 1939. 39, 75.
179 * – Sondermünzen zur 700-Jahr-Feier der Schweizerischen Eidgenossenschaft 1991. 39, 107–108.
180 * – Gedenkmünze zum 100. Todestag von Gottfried Keller. 40, 85.
181 * – Monnaie commémorative Gottfried Keller – 100^e anniversaire de sa mort. 40, 85.
182 – Gedenkmünze zu Ehren der Flüchtlingsmutter Gertrud Kurz. 42, 111.
183 – Monnaie commémorative en l'honneur de Gertrude Kurz, la «mère des réfugiés». 42, 111.
184 – Motive der Gedenkmünzen 1993–1997. 42, 142.
185 – Sujets des monnaies commémoratives de 1993 à 1997. 42, 142.

Medaillen / Médailles

- 186 * 800 Jahre Bern – 700 Jahre Eidgenossenschaft. Medaille von Emil Fässler (Numismatischer Verein Bern). 41, 21.
187 * Berghaus, Peter: Eligius-Medaille des Verbandes der Deutschen Münzvereine. 38, 24–25.
188 * Geiser, Anne: 450^e anniversaire de l'Université de Lausanne: médaille commémorative. 38, 92.
189 * Hundertjähriges Bestehen der Universität Freiburg, Gedenkmedaille – Centième anniversaire de l'Université de Fribourg, médaille commémorative. 39, 105.
190 * Martin, Colin; Koenig, Franz E.: Médaille en hommage de Andrea Pautasso (1911–1985). 38, 52.
191 * Medaille 100 Jahre Kestner-Museum [Hannover]. 40, 50.
192 * Médaille en l'honneur du Baron Chaurand [Louis Baron Chaurand, Président 1971–1984] (Association et Cercle lyonnais de Numismatique). 40, 25.

Münzfunde / Trouvailles monétaires

- 193 Berghaus, Peter: Gesetzwidrige Schatzsuche in Schweden. 42, 66–67.
194 * Brem, Hansjörg: Ein Solidus aus Neukirch / TG. 39, 37–39.
195 * Brem, Hansjörg; Hedinger, Bettina: Zum Münzschatzfund von Neftenbach. Zwischenbericht über die Bearbeitung bis Ende Mai 1988. 38, 74–75.
196 * Gerin, Dominique; Kyrou, Adonis; Requier, Pierre: Une trouvaille de quatre fractions d'argent à Porto Heli. 38, 4–8.
197 * – Une trouvaille de fractions d'argent à Porto Heli: Addendum. 39, 81–82.
198 Groupe suisse d'étude des trouvailles monétaires (GSETM): Manuel de critères scientifiques et programme pour la saisie de trouvailles monétaires. 38, 93.
199 * Hartmann, Martin: Bemerkungen zu den Münzfunden aus Pfyn TG (Grabung 1976). 42, 126–129.
200 Kaenel, Hans-Markus von: Das Inventar der Fundmünzen der Schweiz. 42, 57–60.
201 * Klein, Ulrich: Eine Fundnotiz für die zeitliche Einordnung einiger undatierter schweizerischer Kleinkünzen des 18. Jahrhunderts. 42, 98–101.
202 * Klein, Ulrich; Ulmer, Rainer: Der Fund von Hülben, Kreis Reutlingen (verborgen um 1300). 41, 76–82.

- 203 * – Der «Opferstock»-Fund von Schwäbisch Gmünd (46 Brakteaten des 12./13. Jahrhunderts und 39 spätere Kleinmünzen). *42*, 1–14.
- 204 * – Ein weiterer Ulmer Brakteat des Typs «Hülben Nr. 10». *42*, 36.
- 205 * Koenig, Franz E.: Die Barschaft des «Romain de Saint-Antoine (Genf / GE). *41*, 61–75.
- 206 Nau, Elisabeth: Nochmals zum Fund Hülben. *42*, 66.
- 207 Eine chinesische Münze aus Ormalingen BL (*M. Peter*). *42*, 66.
- 208 Numismatik und Archäologie – Sonderheft der Zeitschrift «archäologie der schweiz» (*M. Peter*). *42*, 141.
- 209 * Schärli, Beatrice: Der spätmittelalterliche Münzschatzfund von Pruntrut (Kanton Jura) aus dem Jahre 1990, vergraben um 1425(?): Vorbericht. *42*, 64–65.
- 210 Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (SAF): Kriterienhandbuch und Computerprogramm zur Erfassung von Fundmünzen. *38*, 93.
- 211 Wyprächtiger, Kurt: Merowingischer Münzschatz von Schleitheim-Hebsack (Kt. Schaffhausen). *41*, 57.

Münzherstellung

- 212 * Thüry, Günther E.: Reste römischer Münzgussformen in deutschem Privatbesitz. *38*, 52–53.
- 213 * Wells, H. Bartlett: Tooled Surfaces for Copper Flans of Large «Greek Imperial» Coins. *38*, 41–45.

Münzfälscherei / Faux-monnayage

- 214 * Callataÿ, François de: A propos de certaines estampilles sur des contrefaçons modernes de monnaies grecques. *39*, 84–87.

Wirtschaftsgeschichte / Histoire économique

- 215 * Chamay, Jaques: Encore les Obéloï. *40*, 33–35.
- 216 * Chamay, Jaques; Maier, Jean-Louis: Le banquier Eutychès. *39*, 69–71.

BESPRECHUNGEN UND ANZEIGEN / BIBLIOGRAPHIE

Numismatik im allgemeinen / Numismatique générale

- 217 Carcassonne, Charlotte: Méthodes statistiques en numismatique. Louvain-la-Neuve 1987 (C. Martin). *39*, 31.
- 218 Holzmair, Eduard (Bearb.): Medicina in nummis – Sammlung Dr. Josef Brettauer. Unveränderter Nachdruck des Katalogs, mit einem Vorwort von Robert Göbl. Wien 1989 (G.M. Staffieri). *41*, 107–108.
- 219 Mildenberg, Leo: Numismatic Evidence. Harvard Studies in Classical Philology 91, 1987, 381–395 (F. E. Koenig). *39*, 55.
- 220 Morrisson, Cécile: La numismatique. Paris 1992 (C. Martin). *42*, 143–144.
- 221 Nohejlová-Prátová, Emanuela: Základy numismatiky (Grundlagen der Numismatik). Praha 1986 (M. Pavlinec). *39*, 55.

- 222 Price, M. et al. (eds.): *A Survey of Numismatic Research 1978–1984*, vol. III: Index. London 1986 (F.E. Koenig). 38, 27.
- 223 *WESTFALIA NUMISMATICA* 1988. Festschrift zur Feier des 75jährigen Bestehens des Vereins der Münzfreunde für Westfalen. Minden 1988 (F.E. Koenig). 39, 32.

Museen / Collections publiques

- 224 *Aarhus University and Copenhagen, Danish National Museum, The Royal Collection of Coins and Medals*: H.E. Mathiesen: *Sylloge Nummorum Graecorum, The Fabricius Collection*. Copenhagen 1987 (F.E. Koenig). 39, 31.
- 225 *Avignon, Musée Calvet, Médaillier*: G. de Loÿe et collaborateurs: *Médailleur, Musée Calvet I, Monnaies en or de l'Antiquité, byzantine et du haut Moyen Age*. Avignon 1987 (A. Geiser). 38, 98–99.
- 226 *Basel, Antikenmuseum und Sammlung Ludwig*: Herbert A. Cahn; Leo Mildenberg; Roberto Russo; Hans Voegli: *Griechische Münzen aus Grossgriechenland und Sizilien*. Basel 1988 (F.E. Koenig). 38, 96.
- 227 *Bern, Bernisches Historisches Museum, Münzkabinett*: Balázs Kapossy; Stefan Rebsamen: *Griechische Münzen – Römisches Reich* [Slg. Righetti]. Bern 1987 (W. Leschhorn). 38, 28.
- 228 *Düsseldorf, Heinrich-Heine-Universität*: Otfried von Vacano: *Münzsammlung Dr. Erich Roth der Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf*. Bd. I: *Septimius Severus bis Severus Alexander*. Bochum 1990 (B. Kapossy). 42, 145.
- 229 *Hannover, Kestner-Museum, Münzkabinett*: Susanne Grunauer-von Hoerschelmann: *Griechische Münzen*, Kestner-Museum Hannover. Hannover 1988 (F.E. Koenig). 39, 31.
- 230 – Frank Berger: *Die Münzen der Römischen Republik im Kestner-Museum Hannover*. Hannover 1989 (F.E. Koenig). 40, 32.
- 231 *Klosterneuburg, Augustiner-Chorherrenstift*: Michael Alram; Roswitha Denk; Wolfgang Szaivert: *Die Münzsammlung des Augustiner-Chorherrenstiftes Klosterneuburg*. Wien 1989 (H. Brem). 41, 23–24.
- 232 *London, British Museum, Departement of Coins and Medals*: Derek Allen: *Catalogue of the Celtic Coins in the British Museum. With supplementary material from other British collections*. Vol. I: *Silver Coins of the East Celts and Balkan Peoples*, ed. by John Kent and Melinda Mays. London 1987 (H.W. Doppler). 39, 79.
- 233 *Manchester University Museum*: John F. Healy: *Sylloge Nummorum Graecorum [British Collection]*, vol. VII: *Manchester University Museum, The Raby and Güterbock collections*. London 1986 (A. Geiser). 39, 55–56.
- 234 *New York, American Numismatic Society*: Nancy M. Waggoner: *Sylloge Nummorum Graecorum, The Collection of the American Numismatic Society, Part 7, Macedonia I: Cities, Thraco-Macedonian Tribes, Paeonian Kings*. New York 1987 (F.E. Koenig). 38, 96–97.
- 235 *Paris, Bibliothèque Nationale, Département des Monnaies, Médailles et Antiques*: François Thierry: *Catalogue des monnaies vietnamiennes*. Paris 1987 (F.E. Koenig). 38, 97.
- 236 *Washington University, Departement of Classics*: Kevin Herbert: *John Max Wulffing Collection in Washington University – Roman Republican Coins*. New York 1987 (G. Perret). 40, 32.
- 237 *Winterthur, Münzkabinett der Stadt Winterthur*: Hansjörg Bloesch: *Griechische Münzen in Winterthur I*. Winterthur 1987 (S. Frey-Kupper). 38, 99–100.

Griechische Münzkunde / Numismatique grecque

- 238 Christiansen, Erik: *The Roman Coins of Alexandria. Quantitative Studies I/II. Nero – Trajan – Septimius Severus*. Aarhus 1988 (G.M. Staffieri). 39, 56.
- 239 Doyen, Jean-Marc: *Les monnaies antiques du Tell Abou Danné et d'Oumm el-Marra (campagnes 1976–1985). Aspects de la circulation monétaire en Syrie du Nord sous les Séleucides*. Bruxelles 1987 (A. Geiser). 40, 52–53.

SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse Gazzetta numismatica svizzera

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)

Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)

Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)

Redaktion: Dr. Susanne von Hoerschelmann, Basel; Benedikt Zäch, lic. phil.,
Münzkabinett der Stadt Winterthur, Lindstrasse 8, Postfach 428, 8401 Winterthur

Inhalt – Table des matières – Sommario

Dieter Salzmann: Unedierte Bronzen aus Knidos. S. 85. – *Daniel Gricourt:* L'affaire du «graveur non classé» de Postume: Une énigme résolue. S. 88. – *Franz Gut:* Einige «Honoranzen» und «Discretionen» der Zürcher Stadtregierung im 18. Jahrhundert mit Verdienstmedaillen und Speciestalern. S. 96. – Ausstellungen - Expositions. S. 106. – Berichte - Rapports. S. 108. – Altes und Neues - Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui. S. 111. – Besprechungen - Comptes rendus. S. 112.

UNEDIERTE BRONZEN AUS KNIDOS

Dieter Salzmann

Im 1. Band des kürzlich erschienenen *Corpus der kaiserzeitlichen Stadt- und Provinzialprägungen*¹ sind eine Reihe von Stücken aufgeführt, die von der Forschung aus unterschiedlichen Gründen noch keinem bestimmten Prägeort zugewiesen werden konnten. Dazu zählt eine schlecht erhaltene Grossbronze in Paris, die auf der Vorderseite einen verschleierten Frauenkopf nach rechts und auf der Rückseite eine nach links eilende Nike mit Kranz und Palmzweig in den Händen zeigt; auf dem Revers sind noch die Buchstaben [...]ΛΛΩ [...]Σ erkennbar (Abb. 1).² Im Cabinet des Médailles wurde das Stück den Münzen von Thessalonika zugeordnet, aber zu Recht wird im RPC angemerkt, dass es mit den Prägungen der makedonischen Metropole nichts gemein hat. Die Autoren des RPC weisen vielmehr darauf hin, dass die Grösse und das Rückseitenbild der Bronze möglicherweise auf einen Einfluss rhodischer Prägungen hindeuten.

Die bislang offene Frage, wo die Münze geprägt wurde, kann jetzt anhand zweier weiterer Exemplare des gleichen Typs beantwortet werden, auf denen eindeutig der Stadtname von Knidos zu lesen ist. Es handelt sich dabei um ein Stück aus der

¹ A. Burnett, M. Amandry, P.P. Ripollès, *Roman Provincial Coinage I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 B.C.–A.D. 69)* (London/Paris 1992) (= RPC).

² RPC I, 718 Nr. 5436 Taf. 193. – Durchmesser 31 mm; Gewicht 15,35 g; Stempelstellung 12 h.



1

2

3

Sammlung Mabbott mit der Rs.-Legende **ΚΝΙΔΙΩΝ – ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ** (Abb. 2)³ sowie um eines in süddeutschem Privatbesitz mit der Beischrift **ΚΝΙΔΙΩΝ – ΜΟΣΧΟΣ** (Abb. 3).⁴ Eine weitere Bronze wie die letztgenannte beschreibt bereits T.E. Mionnet, allerdings ohne Angabe des Aufbewahrungsortes.⁵ Die Vorder- und Rückseiten der Stücke Mabbott wie Paris sind stempelgleich. Die Legendenreste der Pariser Münze erweisen sich somit zum Beamtennamen Apollonios gehörig.

Das Bild der Nike entspricht typologisch dem auf den bronzenen Didrachmen von Rhodos,⁶ die im letzten Drittel des 1. Jhs. v. Chr. und in der 1. Hälfte des 1. Jhs. n. Chr. geprägt wurden.⁷ Die knidischen Stücke dürften deshalb innerhalb dieses Zeitraums ediert worden sein. Eine gewichtsgleiche Grossbronze des Tiberius von der karischen Insel Astypalaia, ebenfalls mit der «rhodischen» Nike auf der Rückseite,⁸ bestätigt diese chronologische Eingrenzung. Der Beamtenname Apollonios auf den Stücken Paris und Mabbott ist für andere knidische Prägungen der Zeit noch nicht belegt, während

³ H. Holzer, The Thomas Ollive Mabbott Collection I. Coins of the Greek World, H.M.F. Schulman Gallery New York, Katalog der Auktion vom 6.–11. Juni 1969, 69 Nr. 1715 mit Abb. (ohne Angabe des Gewichts und der Stempelstellung).

⁴ Durchmesser 33 mm; Gewicht 13,53 g; Stempelstellung 12 h.

⁵ Description de Médailles Antiques, Grecques et Romaines 3 (Paris 1808), 342 Nr. 231.

⁶ RPC I, 455ff. Nr. 2749–2767 Taf. 119–120.

⁷ R. Ashton, in C.S. Lightfoot (Ed.), Recent Turkish Coin Hoards and Numismatic Studies, British Institute of Archaeology at Ankara Monograph 12/Oxbow Monograph 7 (Oxford 1991), 77f.

⁸ RPC I 454 Nr. 2743 Taf. 118.

Moschos auf einer Mittelbronze vom Typ Vs. Apollokopf/Rs. Stierkopf vorkommt.⁹ Dieses Stück wird allgemein ins 1. Jh. v.Chr. datiert. Möglicherweise ist dieser Moschos mit dem Beamten gleichen Namens unseres Stücks identisch.

Die Frauenbüste auf der Vorderseite, die neben dem über den Hinterkopf gelegten Himation noch eine Stephane im Haar trägt, zeigt wohl die Göttin Demeter.¹⁰ Auf den Stücken Mabbott und Privatbesitz ist zu sehen, dass sich vor der Büste noch ein Gegenstand befindet, der allerdings nicht deutlich zu erkennen ist. Dabei könnte es sich um Attribute von Demeter handeln, Ähren oder das obere Ende einer Fackel.¹¹

Abbildungsnachweis:

Abb. 1 und 3 W. Ziegler, Abb. 2 nach Katalog Mabbott.

*Prof. Dr. Dieter Salzmann
Institut für klassische Archäologie
der Universität Regensburg
Universitätsstrasse 31
D-93040 Regensburg*

⁹ BMC Caria 95 Nr. 79.

¹⁰ Zur Ikonographie der Demeter siehe LIMC 4 (1988), 844ff. (L. Beschi).

¹¹ Auf dem Exemplar Mabbott meine ich noch einen Mohnkolben zu erkennen.

L'AFFAIRE DU «GRAVEUR NON CLASSÉ» DE POSTUME: UNE ÉNIGME RÉSOLUE

Daniel Gricourt

Dans son important ouvrage de synthèse consacré au monnayage de bronze de l'usurpateur gallo-romain Postume (260–269), P. Bastien a isolé la production d'un *sculptor*, à la facture très caractéristique, sous le titre «graveur non classé»¹. Ses coins sont reconnaissables entre tous par l'exécution d'effigies impériales peu plaisantes, à la tête le plus souvent volumineuse, au cou étroit et épais, aux lèvres pincées, à l'œil petit, perçant et enfoncé dans l'orbite, à la barbe plutôt fournie et hirsute. Sur les doubles sesterces, les rayons de la couronne, posée sur l'arrière du crâne, sont longs, voire démesurés. Les lemnisques, parallèles, remontent toujours vers le haut. Tout ceci confère à ses portraits une impression générale de puissance et de lourdeur, à laquelle s'adjoint celle de rudesse, due à l'emploi de tailles profondes et accusées². D'une manière générale, le souverain arbore sur ces monnaies un air décidé et sévère.

Le Docteur Bastien motive l'appellation «graveur non classé» par le fait qu'il n'a observé aucune identité de coin de revers liant les bronzes de cet artisan à ceux d'autres *sculptores*, qu'ils appartiennent à la *Moneta* officielle de Trèves³ ou à la grande officine de faussaires qu'il dénomme «atelier II»⁴. En raison de la médiocrité de certains de ses exemplaires et des réductions coulées, plutôt nombreuses, issues de doubles sesterces qui lui sont attribuables, le numismate français penche plutôt en faveur d'une série de monnaies irrégulière⁵. Deux raisons majeures infirment ce point de vue. Tout d'abord, les réductions coulées n'apparaissent que vers la fin du règne de Postume⁶, alors que, nous le verrons, la production du «graveur non classé» date de l'année 261. Elles sont

¹ P. Bastien, *Le monnayage de bronze de Postume*, Wetteren, 1967, pp. 43, 89–90 et pp. 216–218, n^os 359–367, pl. LVI et LVII (désormais abrégé en Bastien).

² De plus, comme le souligne Bastien, p. 90, la graphie est défectueuse sur toutes les monnaies de ce graveur.

³ L'atelier principal de Postume ne se trouve assurément pas à Cologne, comme la plupart des auteurs ont pris l'habitude de l'écrire après l'étude de G. Elmer sur le monnayage des empereurs gallo-romains, «Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand», *Bonner Jahrbücher*, 146, 1941 (abrégé en Elmer), pp. 9 et suiv. Nous nous sommes, pour notre part, rallié à la thèse de l'école anglaise (J.P.C. Kent, R.A.G. Carson, E. Besly, R. Bland), qui soutient que l'atelier rhénan n'a été ouvert par Postume qu'en l'année 268. Un faisceau d'indices convergents nous incline à situer la *Moneta* principale à Trèves, ville qui serait le lieu de résidence officielle, la capitale donc, de l'Auguste: voir D. Gricourt, «Les premières émissions monétaires de Postume à Trèves», *Trésors monétaires* (= *TM*), XII, 1990, paragr. II, pp. 36–40, «La localisation de l'atelier monétaire principal de Postume».

⁴ Bastien, p. 43.

⁵ Bastien, pp. 43 et 89. Il convient toutefois de remarquer que l'auteur n'écarte pas complètement l'hypothèse d'une émission de l'atelier officiel de Postume, compte tenu de la facture excellente de certains doubles sesterces.

⁶ Le phénomène a bien été circonscrit dans une récente étude de trésor, qui comporte précisément plusieurs réductions coulées de doubles sesterces du «graveur non classé»: voir D. Gricourt et D. Hollard, «Le trésor de bronzes romains de Méricourt-l'Abbé. Recherches sur les monnayages d'imitation tardifs de Postume», *TM*, XIII, 1992, pp. 26–27 et p. 41, n^os 235–239, pl. XIII.

donc étrangères à l'émission originale qui ne comporte que des sesterces et doubles sesterces frappés sur des flans larges. D'autre part, la présence même de ces sesterces prouve que nous n'avons pas affaire à une production irrégulière. Les faussaires n'imitent que les doubles sesterces radiés, dont la valeur libératoire équivaut deux fois celle des sesterces laurés, mais dont la valeur intrinsèque ne leur est en réalité que de peu supérieure⁷. Il existe là une source de profits intéressante pour les contrefacteurs qui retirent précisément les sesterces de la circulation pour les transformer en doubles sesterces, soit en les refondant, soit en les surfrappant⁸, et qui n'ont donc aucun intérêt à émettre des bronzes laurés⁹. La production du «graveur non classé» ne peut donc qu'être officielle, une évidence qu'a d'ailleurs plusieurs fois marquée sans le savoir P. Bastien en incorporant des bronzes de cet artisan dans les émissions de la *Moneta* impériale. Ainsi, les deux seuls coins accordés par le Docteur au *sculptor* I de Trèves sont en fait de la main du graveur non classé (trois exemplaires de type P M TR P COS II P P et un de type VICTORIA AVG)¹⁰. De même, deux doubles sesterces, liés par un même coin de droit et classés à l'atelier officiel de Postume, l'un dans l'ouvrage de base de 1967, de type FIDES MILITVM, l'autre dans la publication du trésor d'Estrée-Wamin, de type VICTORIA AVG, appartiennent au groupe de monnaies se rapportant à cet artisan¹¹. Ce même ensemble monétaire comporte également un autre bronze de ce *sculptor*, de type FIDES MILITVM, attribué de manière erronée à l'un des graveurs de l'atelier impérial¹².

De fait, après plusieurs années de recherches infructueuses sur la production du «graveur non classé»¹³, nous venons de découvrir coup sur coup deux identités de coins de revers qui conduisent à incorporer une fois pour toutes ses réalisations à celles de

⁷ Le rapport pondéral est inexistant et l'alliage reste le même (sesterces: poids moyen: 20,08 g, diamètre du cercle de grènetis: 26–26,5 mm; doubles sesterces: poids moyen: 21,68 g, diamètre du cercle de grènetis: 30–30,5 mm). Sur la réforme monétaire de Postume et ses conséquences dans l'apparition d'innombrables imitations de doubles sesterces, voir P. Bastien, «Théorie du monnayage de bronze de Postume», *Bull. de la Soc. nat. des Ant. de France*, 1966, pp. 109–112, Bastien, pp. 28–31 et P. Bastien et R. Victoor, «La trouvaille de doubles sesterces de Postume d'Estrée-Wamin et la fin de la théâtralisation du bronze en Occident», *TM*, I, 1979, p. 53.

⁸ Voir en ne retouchant que la couronne laurée des sesterces pour la transformer en couronne radiée: cf. Bastien, pp. 30–31 et pp. 123, 125, 142 et 149, n°s 33c, 41a, 85d et 100c1, pl. IV, V, XVI et XX. Voir également les cas publiés plus récemment par D. Hollard, «Bronzes de Postume trouvés en Picardie», *TM*, X, 1988, p. 51 et p. 47, n° 2, pl. I et D. Gricourt, «Les premières émissions monétaires ...», *art. cit.* en note 3, p. 52 et pl. X, n° 14. Les sesterces du «graveur non classé» n'ont pas échappé non plus à ce phénomène: voir Bastien, p. 216 et note 1, n° 359c, pl. LVI.

⁹ De fait, nous ne connaissons pas un seul bronze lauré qui soit issu d'un atelier irrégulier.

¹⁰ Bastien, p. 72, pl. A et p. 132, n°s 63c–e, pl. IX (mêmes coins de droit et de revers) et P. Bastien, «Trovaille de sesterces de Postume à Corbeny (Aisne)», *RN*, 1961, p. 87, n° 61, pl. IX.

¹¹ *Idem*, p. 139, n° 77v, pl. XIV; P. Bastien et R. Victoor, «La trouvaille ... d'Estrée-Wamin», *art. cit.* en note 7, p. 47, n° 32, pl. VIII. Ce dernier exemplaire est lui-même de même coin de droit que la monnaie coulée n° 102 de ce même ensemble monétaire, p. 51, pl. XII, donnée cette fois par les auteurs au «graveur non classé»!

¹² P. Bastien et R. Victoor, *art. cit.*, p. 46, n° 15, pl. VI.

¹³ Ceci dans le cadre d'un répertoire systématique des coins non officiels de Postume, en vue de la soutenance, avec notre collègue D. Hollard qui se charge de son côté de la monnaie de billon, d'une thèse commune sur les monnayages d'imitation de cet empereur (Paris, EHESS, dir. J. Hiernard).

la *Moneta* de Trèves. Le caractère inattendu de ces liaisons explique certainement les efforts stériles qui ont prévalu pendant plus d'un quart de siècle pour classer et définir la production de cet artisan. Elles mettent en effet en rapport des sesterces à effigie courante de Postume avec des bronzes, de même dénomination, offrant un buste exceptionnel de l'empereur, à caractère guerrier. Description des exemplaires:

- 1 Dr.: [I]MP C [PO]STVMVS [P F AVG] – Buste de l'empereur lauré à droite, cuirassé et drapé du *paludamentum* vu de trois quarts avant
Rv.: [LAETI]TIA AVG – Galère avec quatre rameurs allant à gauche
Poids: 16,70 g (*fig. A*)
Identité du *sculptor*: «graveur non classé»
Référence: type Bastien, p. 216, n° 360, pl. LVI
Provenance: Trouvaille isolée à Songeons (France, dép. Oise). Inédit. Comm. D. Hollard
Liaisons: Même coin de droit que Bastien n° 360d
Même coin de revers que n° 2 et que Cabinet des Médailles de Paris n° 4412 (= Bastien n° 110a).
- 2 Dr.: VIRTVS POSTVMI AVG – Buste de l'empereur casqué à droite, cuirassé et drapé du *paludamentum* vu de trois quarts avant
Rv.: LAETITIA AVG – Comme n° 1
Poids: 17,15 g (*fig. A*)
Identité du *sculptor*: graveur B (cf. Bastien, pp. 70–71 et pl. A)
Référence: type Bastien, p. 153, n° 110, pl. XXV
Provenance: Catalogue de vente E. Bourgey, Collection Récamier, Paris, 26 mars 1925, n° 432; cf. D. Hollard et S. Bourgey, Fonds Bourgey. L'empire romain. Tome 3, Paris, 1991, p. 88, n° 195. Cet exemplaire est passé ensuite dans la vente Glendining, Londres, du 30 novembre 1937, n° 244 et dans la collection A. Magnaguti: cf. P. et P. Santamaria, Rome, IV, 1951, n° 418, pl. XV
Liaisons: Même coin de droit que n° 4 et que tous les exemplaires Bastien n°s 108 (P M TR P COS II P P), 109 (FIDES MILITVM) et 110 (LAETITIA AVG): cf. Bastien, p. 153, note 2
Même coin de revers que n° 1 et autre.
- 3 Dr.: [I]MP C POSTVMVS P F [AVG] – Comme n° 1
Rv.: LAET[ITI]A AVG – Comme n° 1
Poids: 19,06 g (*fig. B*)
Identité du *sculptor*: «graveur non classé»
Référence: comme n° 1
Provenance: Staatliche Museen zu Berlin, Münzkabinett (B. Friedlaender): cf. Bastien n° 360c
Liaisons: Même coin de droit que Bastien n°s 360a–b et autre (LAETITIA AVG), 361 et 362 a–b (P M TR P COS II P P)
Même coin de revers que n° 4.

4 Dr.: VIRTVS POSTVMI AVG – Comme n° 2

Rv.: LAETITIA AVG – Comme n° 2

Poids: 19,2 g (fig. B). Revers tréflé

Identité du *sculptor*: graveur B (cf. Bastien, pp. 70–71 et pl. A)

Référence: comme n° 2

Provenance: Catalogue de vente H.-W. Müller, Solingen, n° 30, 11–13 septembre 1980, n° 718

Liaisons: Même coin de droit que n° 2 et autres (cf. Bastien, p. 153, note 2)

Même coin de revers que n° 3.

P. Bastien classe séparément dans une série les monnaies de bronze dont les droits se distinguent par des bustes exceptionnels représentant Postume casqué à droite ou à gauche, muni parfois d'une haste et d'un bouclier, ou lauré à gauche, levant la main droite¹⁴. Le Docteur la considère avec raison comme contemporaine d'une émission d'*aurei* et de deniers de billon qui comportent des effigies impériales identiques, Postume lauré à gauche, avec la main droite levée et la titulature POSTVMVS • P • F • AVG, ou casqué à droite et la légende VIRTVS POSTVMI AVG¹⁵. B. Schulte incorpore ces monnaies dans son groupe 3 qu'il date de l'automne 261¹⁶. Nous avons souligné pour notre part, dans un article récent, qu'il convenait de rapprocher dans le temps les groupes 2, 3, 4 et 5 du numismate suisse dans une suite d'émissions festives se situant à la charnière des années 261 et 262¹⁷. Nous reprenons le détail de ces séries dans un chapitre de notre thèse consacrée au monnayage officiel de Postume, où nous montrons que l'atelier impérial célèbre vers la fin de l'automne 261 le retour du souverain victorieux dans sa capitale, après une longue campagne d'environ un an, en émettant dans les trois métaux, or, billon et bronze, un ensemble de monnaies exaltant sa *virtus* et son *aeternitas*¹⁸. Les deux sesterces à buste casqué décrits ci-dessus, n°s 2 et 4, appartiennent à cette émission commémorative.

P. Bastien remarque avec justesse que l'abandon de la frappe des sesterces a dû suivre de peu l'émission de bronzes à bustes exceptionnels, dont le poids moyen est moins élevé que celui des sesterces diffusés auparavant¹⁹. Sans donner de date précise, le savant estime que cette décision a été prise au cours de la troisième émission de l'atelier impérial, qui couvre selon lui l'année 261, quelque temps donc avant la suspension de la frappe régulière de la monnaie de bronze durant l'hiver 262²⁰. La datation de l'ensemble à bustes exceptionnels, au terme de l'année 261, auquel est liée la production du «graveur non classé» comportant aussi plusieurs bronzes laurés à

¹⁴ Bastien, pp. 52–53.

¹⁵ Voir B. Schulte, *Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Aarau/Francfort-sur-le-Main/Salzbourg, 1983, pp. 74–75, n°s 9 à 11 et pp. 77–78, n°s 19–20, pl. 1 et 2 (abrégué en Schulte).

¹⁶ *Ibid.*, pp. 29–30.

¹⁷ D. Gricourt, «Quelques réflexions autour du second consulat de Postume (1^{er} janvier 261)», à paraître dans le *BSEN*.

¹⁸ D. Gricourt et D. Hollard, *Les monnayages d'imitation de Postume* (cf. note 13). Une nouvelle émission de fête solennisant la prise du troisième consulat de l'usurpateur gaulois au 1^{er} janvier 262 succèdera immédiatement à celle-ci.

¹⁹ Bastien, pp. 29 et 53.

²⁰ *Ibid.*, pp. 31–32 et 51–54.

effigie courante²¹, ruine l'idée d'un abandon rapide de la diffusion du sesterce. La cessation de la frappe du double sesterce suit en réalité de très près celle du sesterce, à supposer même qu'il n'y ait pas une simultanéité entre elles. Il est en tous les cas assuré que l'atelier impérial n'a pris aucune décision sur l'arrêt des émissions de sesterces avant le retour de campagne de Postume, vers la fin de l'automne 261.

L'insertion des bronzes du «graveur non classé» dans les émissions de la *Moneta* de Trèves amène l'attribution à cet atelier d'une variante de revers unique pour ce métal. Il s'agit du buste d'Hercule tourné vers la droite, accompagné de la légende HERCVLI DEVSONIENSI, gravé sur un coin de sesterce (fig. C)²². Ce même type a été gravé dans l'atelier mosellan sur des coins d'*aurei* et de sesterces, mais avec la tête du fils d'Alcmène tournée vers la gauche²³. Les monnaies considérées appartiennent à l'émission exceptionnelle réalisée en l'honneur de l'entrée officielle de Postume dans sa capitale durant l'automne 260²⁴. L'invocation à Hercule *Deusoniensis* sur une réalisation du «graveur non classé» datée de la fin de l'année 261 concorde parfaitement avec les émissions trévires de l'époque qui, rappelons-le, comportent deux autres types en l'honneur de cette divinité topique. La frappe du premier, gravé sur quelques coins d'as, sesterce, antoniniens et *aurei* dès 260²⁵, s'est poursuivie vers la fin de cette même année et en 261 sur de nombreux *antoniniani*²⁶, pour être finalement effectuée sur des doubles sesterces sans doute contemporains de ceux du «graveur non classé»²⁷. Toutes ces monnaies, marquées HERC(VLI) DEVSONIENSI, représentent Hercule nu, debout de face, regardant à droite, la peau du lion de Némée sur le bras gauche, tenant l'arc de la main gauche et s'appuyant de la droite sur une massue. Le second type, émis sur un coin d'*aureus* dans la série festive du troisième consulat de Postume, en janvier 262, figure le héros nu, debout à droite, la main droite posée sur la hanche, s'appuyant de la gauche sur une massue enveloppée de la léonté et posée sur un rocher²⁸. Cette scène, assortie de la légende HERC DEVSONIENSI, reprend exactement celle du revers des doubles sesterces portant l'inscription HERCVLI MAGVSANO et dont l'émission se situe également vers la fin de l'année 261²⁹. La continuité des frappes en l'honneur de l'Hercule *Deusoniensis* depuis l'avènement au pouvoir de Postume est donc remarquable. Il convient enfin de noter que le type même du buste d'Hercule tourné à droite, représenté sur des sesterces du «graveur non

²¹ Notre répertoire des coins d'avers attribuables au «graveur non classé» comporte seize portraits différents de Postume, 4 laurés pour le sesterce et 12 radiés pour le double sesterce.

²² Cf. Bastien, p. 89 et p. 216, n° 359, pl. LVI. L'exemplaire présentement illustré est conservé au Cabinet des Médailles sous le n° 4398 (= Bastien n° 359a).

²³ *Ibid.*, pp. 118–119, n°s 15 et 16, pl. II (bronze) et Schulte, pp. 27–28 et p. 73, n° 5 (denier de billon), pl. I (groupe 1).

²⁴ Voir D. Gricourt, «Les premières émissions monétaires de Postume ...», *art. cit.* en note 3, pp. 47–48.

²⁵ Cf. Bastien, p. 115, n° 1, pl. I (as), D. Gricourt, *art. cit.* en note 3, pp. 33, 35 et 52, pl. IX, 11 (sesterce), E. Besly et R. Bland, *The Cunetio Treasure. Roman Coinage of the Third Century AD*, Londres, 1983, p. 44–45, 54 et p. 143, n°s 2378–2379 (= Elmer 124: antoniniens) et Schulte, pp. 27–28 et p. 72, n°s 3–4 (aurei), pl. I (groupe 1).

²⁶ Voir E. Besly et R. Bland, *ouv. cit.*, pp. 44–45, 54 et p. 143, n°s 2382–2383 (= Elmer 131/187), pl. 24.

²⁷ Cf. Bastien, p. 151, n°s 103–104, pl. XXIII.

²⁸ Voir Schulte, pp. 32–33 et p. 83, n°s 37 et 38, pl. 3 (groupe 5).

²⁹ Cf. Bastien, p. 152, n° 105, pl. XXIII–XXIV.



1

2

5



A

D



3

4

6



B

E



C

classé», sera repris deux ans plus tard, vers la fin de l'année 263, sur un coin d'*aureus* de Trèves offrant une légende identique, HERCVLI DEVSONIENSI³⁰.

Les cinq autres types présentement connus aux revers des bronzes du «graveur non classé», des plus banaux, ont été émis de manière drastique dans le courant de l'année 261: P M TR P COS II P P, FIDES MILITVM, LAETITIA AVG, VICTORIA AVG et VIRTVS AVG³¹. En l'absence de doubles sesterces datés du troisième consulat, P M TR P COS III P P, ou de liaisons de coins de droit avec ce type³², rien ne permet d'assurer que l'activité du «graveur non classé» se soit prolongée au-delà de l'année 261. De fait, si nous tenons compte du petit nombre de coins d'avers connus qui lui sont attribuables, soit 16³³, celle-ci paraît s'être déroulée sur un court laps de temps, de l'ordre de quelques jours, vers la fin de novembre ou en décembre 261, à l'époque précise où l'atelier impérial, célébrant le retour victorieux de Postume par un ensemble de frappes festives variées, requiert sans doute les services d'un groupe de *sculptores* plus important qu'à l'ordinaire. Nous achèverons cette étude en présentant deux sesterces rares émis à l'occasion de cette période de réjouissances. Ces monnaies présentent en commun une association de types inconnue dans l'ouvrage de P. Bastien et une empreinte de coin de revers de dimension restreinte, d'environ 24 mm de diamètre³⁴.

5 Dr.: IMP C POST-VMVS P F AVG – Comme n° 1

Rv.: VICT-O-R-IA AVG – *Victoria* allant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche, poussant du pied un barbare assis devant elle

Poids: 14,51 g (fig. D)

Identité du *sculptor*: «graveur non classé»

Référence: type Bastien — (cf. p. 218, n° 366, pl. LVII = doubles sesterces)

Provenance: Collection D. Hollard. Inédit

Liaison: Même coin de droit qu'un sesterce du Museo Bottacin de Padoue, type P M TR P COS II P P, 16,63 g. Inédit. Comm. S. Estiot.

6 Dr.: VIRTVS POST[VM] AVG – Comme n° 2

Rv.: VIRT-VS AVG (*sic*) – Mars ou Postume en Mars, casqué, en tenue militaire, debout à droite, tenant une hache renversée de la main droite et s'appuyant de la gauche sur un bouclier

Poids: 17,77 g (fig. E)

Identité du *sculptor*: graveur B (cf. BASTIEN, pp. 70–71 et pl. A)

Référence: type Bastien – (cf. pp. 153–154 et pl. XXIV–XXV)

Provenance: Collection D. Gricourt. Inédit

Liaisons: Même coin de droit que Bastien n°s 111 a–b et autre (VICTORIA AVG).

³⁰ Voir Schulte, pp. 33–35 et p. 93, n° 77, pl. 6 (groupe 6a).

³¹ Cf. Bastien, pp. 51–52 (3^e émission).

³² *Idem*, pp. 53–54 (4^e émission). Voir également la liaison de coins observée par D. Hollard, «Bronzes de Postume trouvés en Picardie», *art. cit.* en note 8, p. 47, n° 7, pl. I et p. 51, qui prouve que le type HERC DEVSONIENSI Bastien n° 104, p. 151, pl. XXIII, est encore frappé en 262.

³³ Voir *supra* note 21. Nous avons répertorié 41 coins de revers différents associés à ces droits. Mais sont-ils tous de la main du «graveur non classé»?

³⁴ Le diamètre standard des coins de sesterces de cette époque est de 26 mm. Le coin de revers Bastien n° 114, p. 154, pl. XXV, de type LAETITIA AVG, n'atteint également que ca. 24 mm.

Dans son ouvrage de 1967, P. Bastien supposait que les types de revers émis en l'année 261 n'avaient sans doute pas tous été retrouvés pour chacune des trois variétés de bustes exceptionnels consacrés au sesterce³⁵. Le dernier exemplaire décrit ci-dessus lui donne raison. Le type VIRTVS AVG qu'il porte n'est d'ailleurs répertorié dans cette série brève que pour un unique sesterce, de coin de revers différent, offrant au droit le buste lauré et cuirassé de Postume à gauche, levant la main droite³⁶. La même scène est également reproduite sur des doubles sesterces contemporains du «graveur non classé»³⁷. Il est vraisemblable qu'elle l'a été également sur des sesterces encore non reparus de ce *sculptor*³⁸.

*Daniel Gricourt
Roddier
F-63550 Saint-Victor Montvianeix*

³⁵ Bastien, p. 53.

³⁶ *Idem*, p. 156, n° 123, pl. XXVI (= Cabinet des Médailles de Paris n° 4480).

³⁷ *Idem.*, p. 218, n° 367, pl. LVII. Nous en connaissons un deuxième exemplaire, inédit, de coins différents.

³⁸ Nous remercions Mme S. Estiot (CNRS, Centre de Recherches archéologiques de Sophia Antipolis, Valbonne, France), MM. P. Bastien (Princeton, Etats-Unis) et D. Hollard (département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, Paris) pour leur aide documentaire apportée à l'élaboration de cette étude.

EINIGE «HONORANZEN» UND «DISCRETIONEN»
DER ZÜRCHER STADTREGIERUNG
IM 18. JAHRHUNDERT MIT VERDIENSTMEDAILLEN
UND SPECIESTALERN

Franz Gut

Die Löhne in der Stadt Zürich wurden, wie an anderen Orten üblich, noch im 18. Jahrhundert in Naturalien oder in Münzgeld ausgerichtet. Dabei trat die Medaille bei ausserordentlichen Verdiensten in den Vordergrund. Sie hatte in ihrem Wesen viele gemeinsame Züge mit dem damaligen Münzgeld, übertraf jedoch an Grösse, Schönheit und Metallwert das übliche kursierende Geld. Bewusst wollten deren Schöpfer und Herausgeber den symbolhaften Charakter «der grossen Münze» als Belohnung sowie gleichzeitig als Erinnerung an ein besonderes Ereignis hervorheben. Dies verdeutlichten zudem auf Medaillen besondere Inschriften, allegorische Darstellungen oder sonstige Abbildungen von Personen und Gegenständen¹.

Bürgermeister und Rat der Stadt Zürich als oberste Behörde der gleichnamigen Stadtrepublik liessen Medaillen in unterschiedlichen Mengen in ihrer Münzstätte herstellen, um bei besondern Ereignissen ausgewählte Personen damit zu beschenken. Dabei bildete die Verdienstmedaille eine besondere Gattung und Art².

Im 18. Jahrhundert verraten die städtischen Seckelamtsrechnungen, unter der Rubrik Ausgaben, Verschiedenes über die Medaillenherstellung. Oft waren die Medaillen in Gold geprägt, wie ihre Dukatenwertung ausdrückte. Die Seckelamtsrechnung von 1712/13 vermerkte beispielsweise stattliche Ausgaben von 761 Pfund 18 Schilling³:

Der Verfasser möchte für die geleisteten Anregungen und Unterstützungen danken. Besonders erwähnt seien: Herr Prof. Dr. Hans-Markus von Kaenel, ehemaliger Konservator des Winterthurer Münzkabinetts; Herr lic. phil. Benedikt Zäch, gegenwärtiger Konservator, und Frau Ingeborg Ghelfi, Sekretärin des Winterthurer Münzkabinetts. In den Dank einzuschliessen sind ferner Frau lic. phil. Hortensia von Roten, Konservatorin des Münzkabinetts im Landesmuseum Zürich, ebenso die Zentralbibliothek Zürich und das Staatsarchiv Zürich für ihre wertvolle Hilfe mit Rat und Tat.

¹ D. W. H. Schwarz, Zur Geschichte der Medaille, besonders in der Schweiz, in: U. Friedländer, Schweizer Medaillen aus altem Privatbesitz (Zürich 1989), S. 11ff.

² Friedländer (wie Anm. 1), S. 42ff. und Tafeln 15ff.

³ Staatsarchiv Zürich [=StAZ] F III 32, Seckelamt Zürich, Rechnungsbuch vom 1. August 1712 bis 1. August 1713, unpaginiert, unter Titel: «Usgeben von Allerlej», drittletzter Posten.



Abb. 1 a



Abb. 1 b



Abb. 1 c

*Herrn Münzmeister Gessner⁴ bezahlt vor gemachte Medailles aus Befelch Unserer
Gnädigen Herren als*

4 von 12 Ducaten
3 von 10 Ducaten
1 von 6 Ducaten

*8 Stück: machen 84 Ducaten,
davon Macherlohn von grossen Stücken 2 [Gulden] 10 [Schilling]
von kleinen 1 [Gulden].*

Oder 1716 vermerkte das Rechnungsbuch 200 Pfund⁵:

Herrn Adjutant Hans Geörg Finsler⁶ zu einer Verehrung an einer Medaille von 25 Ducaten à 3 [Gulden] 34 [Schilling] und 3 [Gulden] 30 [Schilling] Macherlohn ...

Dazu berichtete das sogenannte Unterschreiber-Manual der Stadt Zürich am 27. Juni 1716⁷:

Weilen auch der Bericht gefallen, dass der Herr General-Adjutant Hans Geörg Finsler die ihme albereit in A^o 1712 wegen dem Krieg geleisteten Treuwen und guten Diensten verheissene Medaille von 25 Ducaten annach nit empfangen, als ward erkennt, dass selbige ihme ... zugestellt werden solle.

So wurden noch 1716 rückwirkend Leistungen aus dem sogenannten «Zwölferkrieg» honoriert. Im Jahre 1712 hatten die Gegensätze zwischen den reformierten und katholischen Ständen der Eidgenossenschaft zu einem Bürgerkrieg geführt, wobei die reformierten Stände siegten⁸. Mit der Goldmedaille, die 1716 für Generaladjutant Finsler geprägt wurde, tritt uns ein teures Geldgeschenk entgegen, das – wenn wir auch den Medaillentyp nicht kennen – symbolisch eine hohe Wertschätzung für den damit Bedachten ausdrückte. Ein gleichwertiges Exemplar, möglicherweise dieselbe Ausführung, erhielt gleichzeitig der Kriegssekretär Johann Jakob Lavater, da er «albereit einiche Jahr mit grossem Fleiss, Treuw und Geschiklichkeit gearbeitet» habe⁹. Seine

⁴ Hans (Johann) Jakob I. Gessner, Medailleur, Stempelschneider und 1706 Münzmeister, geboren 24. Februar 1677 in Zürich, gestorben 1737. 1690 Lehrling bei seinem Vater Hans Kaspar Gessner, 1701 wurde er Meister. 1726–1728 war er Handwerksobmann (C. Brun, Schweizerisches Künstler-Lexikon, Bd. I [Frauenfeld 1905], S. 567 ‹Gessner›; R. Kunzmann, Die Münzmeister der Schweiz [Wallisellen 1987], S. 46).

⁵ StAZ F III 32, Seckelamt Zürich, Rechnungsbuch vom 1. August 1715 bis 1. August 1716, unpaginiert, unter Titel: «Usgeben von Ehren wegen».

⁶ Hans Georg Finsler (1669–1734) (Historisch-Biographisches Lexikon der Schweiz, [=HBLS], Bd. III [Neuenburg 1926], S. 158).

⁷ StAZ B II 734, S. 4.

⁸ U. Im Hof, Ancien Régime, in: Handbuch der Schweizer Geschichte, Bd. II (Zürich 1980), S. 697ff. Der «Zwölferkrieg» wird auch als «Toggenburgerkrieg» oder «Zweiter Villmergerkrieg» bezeichnet.

⁹ StAZ B II 734, S. 3 (27.6.1716).



Abb. 2

besonderen Verdienste ehrte der Rat ausserdem mit 150 «Reichstalern¹⁰», die in der Seckelamtsrechnung als «Species Taler» bezeichnet werden¹¹.

Von den verschiedenen Medaillen, die im 18. Jahrhundert in der Zürcher Münzstätte entstanden, bildete unter den Verdienstmedaillen der Zürcher Wappentaler eine Art Bindeglied zwischen den eigentlichen Medaillen und den gewöhnlichen Tatern als kursierende Geldstücke (Abb. 1). Vom Taler unterscheidet er sich durch einen grösseren Durchmesser und ein grösseres Gewicht. Er gilt deshalb als Speciestaler¹². Seine beiden Prägebilder weisen Darstellungen und Inschriften auf, deren Schönheit und Gehabe eher Medaillen als den üblichen Geldstücken gleichen. Die Zürcher Regierung verschenkte Wappentaler als Verdienstmedaillen; so sehr wahrscheinlich am 6. und 7. September 1795 zusammen mit einem Entlassungspatent¹³ bei der Verabschiedung der Zürcher Stadt- und Landmilizen. Es war dies nach der letzten Machtdemonstration des Alten Zürich während der Unruhen, die sich teilweise unter der Zürcher Landbevölkerung ausgebreitet hatten, drei Jahre vor dem Ende des Ancien Régime. Die Truppen verbrachten neun Wochen in Feldlagern und Garnisonen anlässlich der Besetzung der Zürcher Seegemeinde Stäfa¹⁴.

Die «General Commissariats Rechnung über den ganzen Kosten und Unterhalt der Truppen so im Stäfnerhandel sind Employert gewesen vom 2. Juli bis 8. September 1795» enthält einen Ausgabeposten von 8523 Gulden 1 Schilling¹⁵:

für die zur Gratifikation der Truppen neu geprägte 4063 Stück = Speties Thaler, dem lobl[ichen] SekelAmt für den Betrag des rohen Kostens ohne PrägerLohn & übrige Spesen ... von ... Herrn Sekelmeister Salomon Hirtzel bezahlt & vergüthet.

Bei diesem Anlass gab es vereinzelte Personen, die noch mit grösseren Medaillengeschenken bedacht wurden. Leider sind diese Medaillentypen nicht bekannt. Das Seckelamt in Zürich bezahlte nochmals 1145 Gulden 19 Schilling¹⁶:

*für 1 goldene Medaille von 20 D[ucaten]
Item für 23 [Medaillen] à 8 D[ucaten] &
14 silberne Medailles, nebst 2 andern Geschenken ...*

¹⁰ Ebenda, 150 R[eichs]th[a]l[e]r.

¹¹ StAZ F III 32, Seckelamt Zürich, 1. August 1715 bis 1. August 1716, unpaginiert, unter Titel: «Usgeben von Ehren wegen»: «740 [Pfund] Herren Landschreiber und Kriegs Secretario Lavatern, an 150 Species Th[a]l[e]rn und 25 Ducaten an einer Medaille à 3 [Gulden] 34 [Schilling] und 3 [Gulden] 30 [Schilling] Macherlohn zu einer Verehrung wegen Extra Bemühung und rühmlicher Verrichtung als Kriegs Raths Secretario l[aut] Raths Erk[anntnis] vom 27. Junii [1716] Nr. 42».

¹² F. von Schrötter, Wörterbuch der Münzkunde (Berlin/Leipzig 1930), S. 645 «Species».

¹³ Vgl. Abb. 2.

¹⁴ Die militärische Besetzung Stäfas durch die Zürcher Truppen dauerte vom 5. Juli bis 6. September 1795. Ein Teil der Truppen war aber schon am 19. und 26. Juli 1795 entlassen worden. Ein Aufsatz von Franz Gut über diesen Truppeneinsatz wird 1994 in einer Festschrift erscheinen.

¹⁵ Zentralbibliothek Zürich [=ZBZ] Ms. G5, S. 26, unter dem Titel: «Ausgaben an Geldt für Honoranzen, Discretionen und Abfertigungen».

¹⁶ Ebenda.

HARLAN J. BERK LTD.
31 N. Clark Street,
Chicago, IL 60602
(312) 609-0016 FAX (312) 609-1309



**ALL COINS 700 BC TO 1990's AD
BOUGHT AND SOLD**

Contact us for a copy of our
bi-monthly Buy or Bid Sale catalogue

**FRANK STERNBERG AG
ZÜRICH**

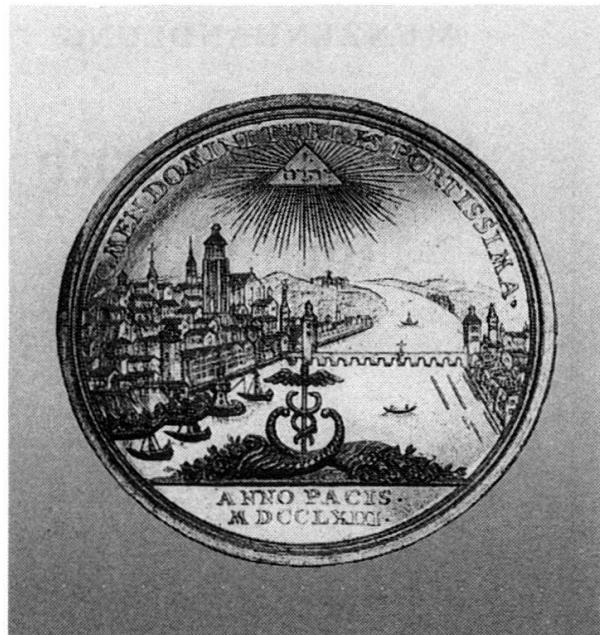
Schanzengasse 10
Tel. 01 252 30 88 • Fax 01 252 40 67



Ankauf und Verkauf von Münzen und
Medaillen aller Zeiten und Länder

Auktionen

Gemmen, Kameen, Schmuck
Antike bis Neuzeit
Numismatische Literatur



Auch in der Numismatik sind wir die Bank an Ihrer Seite

Wir bieten Ihnen den Kauf und Ver-
kauf von Münzen aller Zeiten, aller
Länder, einen Auktionsservice und eine
fachgerechte Beratung.

Unsere aktuelle Preisliste erhalten
Sie auf Anfrage kostenlos. Als Ansprech-
partner stehen Ihnen Herr Mertes und
Herr Nickel zur Verfügung.

Commerzbank AG, ZHI – Numismatik –
Grosse Gallusstr. 17-19, Postfach 100505
D-60005 Frankfurt/Main

COMMERZBANK 
Die Bank an Ihrer Seite

"Aimez qu'on vous conseille."



Syracuse, vers 410 avant J.-C.

TRADART

Monnaies et objets d'art de l'Antiquité

TRADART GENEVE SA
29 Quai des Bergues - CH. 1201 Genève - Tél: 22/731.38.31

SPINK TAISEI NUMISMATIK AG

Geschäftsführer: J. P. Divo
Löwenstrasse 65
8001 Zürich
Telefon 01 221 18 85



MÜNZEN - MEDAILLEN

Ankauf - Verkauf - Schätzungen - Auktionen
Unsere Verkaufsliste (Zürcher Münzbote)
wird Ihnen auf Wunsch gratis zugesandt.

RATTO MARIO

di Marco Ratto & C. s.a.s

Via Manzoni 14, Tel. (02) 799 380
I-20121 MILANO

MONNAIES ET MÉDAILLES

Achat - Vente - Listes - Expertises -
Direction de ventes publiques
Editeur Numismatique

MÜNZENHANDLUNG

Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN

ANKAUF - VERKAUF

KUNDENBETREUUNG

Promenadeplatz 10/11

80333 München

Telefon (089) 29 21 50, Fax (089) 228 36 75

Insertionspreise: 1/4 Seite: Fr. 400.-/Jahr; 1/2 Seite: Fr. 750.-/Jahr; 1/1 Seite: Fr. 1400.-/Jahr



NUMISMATIK LANZ MÜNCHEN

Ankauf – Verkauf – Auktionen



Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. (49) (89) 29 90 70 – Fax (49) (89) 22 07 62

Ankauf • Verkauf • Schätzungen • Expertisen
Auktionen • monatliche Preislisten

Reichhaltiges Lager an antiken, europäischen
und Schweizer Münzen



MÜNZEN
UND MEDAILLEN AG BASEL
Malzgasse 25, Postfach 3647, 4002 Basel
Telefon 061 272 75 43/44
Telefax 061 272 75 14



Sotheby's hält
regelmäßige Auktionen
für Münzen aller Art in
London, Genf, Zürich
und New York.

Für weitere Informationen wenden Sie sich bitte an:
Tom Eden, Coin Department Tel. 44 (071) 408 5313

34 - 35 New Bond Street, London W1A 2AA

SOTHEBY'S
FOUNDED 1744

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

Dr. Busso Peus Nachf.

Deutschlands ältestes numismatisches Auktionshaus



- An- und Verkauf von Münzen und Medaillen von der Antike bis zur Neuzeit
- Zwei Versteigerungen jährlich mit jeweils etwa 3000 Einzellosen
- Sammlerbetreuung und Beratung durch erfahrene Experten
- Kundenvertretungen bei allen wichtigen internationalen Auktionen



Kataloge auf Anforderung

Bornwiesenweg 34, D-60322 Frankfurt a. M. 1
Telefon (0 69) 5 97 02 81, Telefax (0 69) 55 59 95



monetarium

Antike und moderne
Sammlermünzen



Wir senden Ihnen gerne
unsere regelmässig erscheinenden
Monetarium-Kataloge.



Monetarium
Numismatische Abteilung
Tel. 01/333 25 26
Bahnhofstrasse 89, 4. Stock
CH-8021 Zürich

A. H. BALDWIN & SONS LTD.

Established 1872

NUMISMATISTS

**GREEK ROMAN AND
BYZANTINE COINS**

ISLAMIC COINS

**MEDIAEVAL AND MODERN
COINS OF THE WORLD**

A. H. BALDWIN & SONS LTD.
11 ADELPHI TERRACE
LONDON WC2N 6BJ

Prix d'annonces: 1/4 page: fr. 400.-/an; 1/2 page: fr. 750.-/an; 1/1 page: fr. 1400.-/an

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG

ANTIKE MÜNZEN
UND MEDAILLEN

GRIECHEN
RÖMER
BYZANZ
MITTELALTER
RENAISSANCE

AUKTIONEN – PREISLISTEN
SCHÄTZUNGEN

NUMISMATICA ARS CLASSICA AG
Niederdorfstrasse 43 CH-8001 ZÜRICH
Telefon 01 261 17 03 Fax 01 261 53 24



Specialists in the finest
Ancient, Islamic, British
and World Coins,
Commemorative Medals,
Banknotes, Orders
and Decorations

Publishers of the Numismatic Circular, ten times per year,
listing coins, medals and books for sale.
Subscriptions: UK & Europe £ 12, Rest of the World £ 30
all including post and pack. Send for your free copy.



SPINK

SPINK & SON LTD. 5, 6 & 7 KING STREET, ST JAMES'S, LONDON SW1Y 6QS.
TEL: 071-930 7888. FAX: 071-839 4853. TELEX: 916711.



*Antike Münzen feiner Qualität
Gold- und Silbermünzen für
Sammler
Ankauf – Verkauf – Schätzungen –
Auktionen*

Leu Numismatik

*In Gassen 20 8001 Zürich
Telefon 01 211 47 72 Fax 01 211 46 86*

Haupt
Münzen-Spezialist
in Satz und Druck
Falkenplatz 11 • 3012 Bern
Tel. 031 / 3012434
Fax 031 / 3015469

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

Numismatik – professionell betreut



An- und Verkauf von Münzen und Medaillen. Verlangen Sie unsere Auktionskataloge oder ausführlichen Preislisten mit Gold- und Silbermünzen aus aller Welt.

Numismatische Abteilung
Aeschenvorstadt 1, 4002 **Basel**
Tel. 061/288 20 20, Fax 061/288 66 73

Numismatische Abteilung
Poststrasse 3, 8010 **Zürich**
Tel. 01 / 223 33 28, Fax 01 / 223 23 05

Frankfurter Münzhandlung GmbH
Grosse Bockenheimer Strasse 44, D-60313 **Frankfurt**
Tel. (49-69) 28 77 77, Fax (49-69) 71 401 172

Crédit de la Bourse SA
2, rue du 4-Septembre, F-75002 **Paris**
Tel. (33-1) 42 96 51 74, Fax (33-1) 42 96 07 45



AMERIKAS FÜHRENDES HAUS

Wir versteigern Münzen und Medaillen. Durch uns erreichen Sie den amerikanischen Sammler. Wir verschicken über 7000 Kataloge vor jeder Versteigerung. Unsere Kataloge werden von unseren eigenen Spezialisten zusammengestellt. Römische, griechische und europäische Münzen.

Vorteilhafte Bedingungen.
Bitte schreiben Sie uns.

STACK'S NEW YORK
123 West 57th Street New York 19
Telegrammadresse: Stackoin

KUNST UND MÜNZEN AG

Piazza Riforma 3
CH-6900 Lugano



Achat – Vente – Expertises

Listes de prix illustrées sans frais
Ventes aux enchères

*An die Leser
unserer Publikationen*

Ergänzen Sie Ihre Bestände der Rundschau und der Münzblätter.

Melden Sie uns die fehlenden
Nummern, wir unterbreiten Ihnen
gerne eine Offerte.

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Bern
Telefon 031 311 44 80

*Aux lecteurs
de nos publications*

Complétez vos séries
de la Revue
et de la Gazette!

Dites-nous les numéros
qui vous manquent
et nous vous ferons une offre!

Alexander Wild
Rathausgasse 30
CH-3011 Berne
Téléphone 031 311 44 80

Numismatic Fine Arts International, Inc.

Classical Numismatists

Mailing Address:
P.O. Box 3788
Beverly Hills, CA 90212
USA



*offering Ancient Coins
of the finest quality*

Office Address:
10100 Santa Monica Boulevard
Los Angeles, CA 90067
Telephone: (213) 282-7535

For Your Reading Pleasure
and Intellectual Stimulation . . .



- * The only English language monthly journal dedicated primarily to the collecting of ancient coins and artifacts
 - * Established in 1986
 - * Serving readers in 28 countries
 - * Recipient of seven Numismatic Literary Guild awards for excellence
 - * Over 50 pages of news, features, articles, editorials, sources, entertainment and more
 - * Now incorporating *Roman Coins and Culture*

 Rates: \$24.00 U.S.
(12 issues) \$30.00 Canada
\$48.00 Overseas (by Air-Rmail)

Sample — \$3.00

(Payment required in U.S. funds drawn on a U.S. bank)

The Celator

P.O. Box 123, Lodi, WI 53555 USA
Phone (608) 592-4684 [Same no. for FAX]

Inseratenverwaltung: Leu Numismatik, Postfach 4738, CH-8022 Zürich

EUPREMIO MONTE NEGRO NUMISMATICO

Specialista in
Monete e Medaglie italiane

Editore Numismatico

Acquista Monete
Medaglie
Libri

EUPREMIO MONTE NEGRO
C.so Vittorio Emanuele, 65
10128 Torino - Italia
Tel. 011-546 365 • Fax 544 856

Der 28. August 1796. In Rücksicht auf den aufgestellten
und natürlich geistigen Brüder, meines
eigenen Männer, welche sich bei den im Lande
der verlorenen Jäger auf einem Thal der Landschaft
entstandene Gefangen, und furchtlosen
Brüder und Freunde Anhängerheit an ihrer wackeren
Kerigkeit auszuüben, ein vorzügliches Bollge-
fallen zuwagen. So bezwingen Jod. Daselben nun
folgte auf

dem 1. September 1796. In Rücksicht von
Wahlen

und zum großen Deutschen Freiheitsfest
und Dankes mit seinem waffen und gesetzten Feste
punkt besiegeln yntre Brüder, und so
von Altenhöf zu Berlin an den Thron unter
der Sonne: H. I. Der Künigliche Quanten,
der nunmehr verläßt ist befoßert, und daselben
über dieß zu einem beständigen Andenken einer
silbernen Medaille geprägt.

Gegeben zu Berlin 1796.

8 Rathkunst.

Die Medaille
in der
Meine Sammlung
der L. M.

9.

Bei diesen Beschenken handelte es sich möglicherweise an erster Stelle um General Hans Jakob Steiner¹⁷, einige weitere Offiziere und die 16 Zivilrepräsentanten sowie die Untersuchungskommision im Stäfner Handel. Zuletzt wurden diese grossen Summen wahrscheinlich, wie die übrigen Kriegskosten, der Gemeinde Stäfa auferlegt.

Seckelmeister Salomon Hirzel notierte die Ausgaben für diese kostspieligen Geschenke folgendermassen im Rechnungsbuch des Seckelamts¹⁸:

10000 [Pfund]	dem Herrn Münzmeister Wüst ¹⁹ zu Prägung neuer Zürich Th[a]l[e]r für die Truppen	den 2. Sept[em]b[e]r 1795
5000 [Pfund]	Demselben zu gleichem Endzweck	den 4. Sept[ember] 1795
3000 [Pfund]	dto	den 12. Sept[ember] 1795

Sichere Kunde über den Zürcher Wappentaler als Verdienstgeschenk erhalten wir durch eine am 5. Januar 1796 vom Zürcher Kriegsrat urkundlich verbrieft Beförderung. Fähnrich Heinrich Wunderli von Meilen wurde, da er sich während der Unruhen in der Zürcher Landschaft durch besondere Loyalität ausgezeichnet hatte, zum Oberlieutenant der 2. Kompanie des Küsnachter Quartiers ernannt. Gleichzeitig erhielt er «zu einem beständigen Andenken eine silberne Medaille [den Wappentaler] geschenkt»²⁰.

Ganz nebenbei erfahren wir in der erwähnten Seckelamtsrechnung²¹ auch etwas über die Besoldung des Zürcher Münzmeisters. Er erhielt seit 1782 eine jährliche Gratifikation von 400 Pfund, mit dem Vermerk: «solange es Meiner Gnädigen Herren gefällt[!]». Daneben flossen von den jeweiligen Aufträgen in der Münzstätte Belohnungen in seine Tasche.

Der Zürcher Wappentaler: Speciestaler und Verdienstmedaille im 18. Jahrhundert

Betrachten wir den Zürcher Wappentaler etwas näher. Die Münzsammlung des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich sowie die des Münzkabinetts der Stadt Winterthur und die einschlägige Fachliteratur ergeben ein recht interessantes Bild²². Verschiedene Emissionen während des 18. Jahrhunderts scheinen hauptsächlich in

¹⁷ Hans Jakob Steiner (1725–1808), General und Oberbefehlshaber der Zürcher Truppen beim Stäfner Handel (HBLS, Bd. VI [Neuenburg 1931], S. 535).

¹⁸ StAZ F III 32, Seckelamt Zürich, vom 1. August 1795 bis 1. August 1796, fol. 140, unter Titel: «Ausgeben an Kriegskosten».

¹⁹ Hans Jakob Wüst (1739–1814), Goldschmied, Sohn des Grempliers Ludwig Wüst, geboren in Zürich, 1753 Lehrling, 1763 Meister, 1773 Wardein der Stadt Zürich, 1782–1810 Zürcher Münzmeister, formell aber weiterhin bis 1814 im Amt (C. Brun, Schweizerisches Künstler-Lexikon, Bd. III [Frauenfeld 1913], S. 528; Kunzmann [wie Anm. 4], S. 157). 1782 wurde der Wardein Hans Jakob Wü[e]st zum Nachfolger von Münzmeister Locher ernannt (H. Hürlimann, Zürcher Münzgeschichte [Zürich 1966], S. 142).

²⁰ Schweizerisches Landesmuseum Zürich [=SLM], Inv. Nr. LM 4760, vgl. Abb. 3 und 1 a. Dieser Wappentaler gelangte zusammen mit der Urkunde in den Besitz des Landesmuseums.

²¹ StAZ F III 32, vom 1. August 1795 bis 1. August 1796, fol. 153, unter Titel: «Ausgeben an Bestallungen und Wartgeldtern».

²² Das Landesmuseum besitzt 20 Wappentaler mit folgenden Jahrgängen, die teilweise doppelt vertreten sind; in Silber: 1714, 1715, 1717, 1718, 1728, 17[28], 1730, 1736, 1738, 1760, 1768, 1771 und 1795; in Kupfer: 17..., die letzten zwei Ziffern der Jahreszahl sind ausgeschliffen.

Silber und teilweise in Kupfer erfolgt zu sein. Möglicherweise gab es auch Einzel-exemplare als Goldabschläge²³. Ein entsprechendes Stück liess sich jedoch nicht finden. Die Zusammenstellung der ermittelten Münzen nach den am Fusse der Vorderseite eingepunzten Jahreszahlen ergibt folgendes Bild:

1714*, 1715, 1717, 1718, 1728*, 1730, 1731, 1736, 1738, 1755, 1760, 1768, 1771,
1795. * in Silber und Kupfer geprägt.

Ein Taler im Landesmuseum weist die Jahrzahl 17[28] auf, wobei die Ziffern 2 und 8 nur sehr schwach lesbar sind²⁴.

Das Münzgewicht variiert gemäss den Stücken im Winterthurer Münzkabinett und in den erwähnten Katalogen zwischen dem Minimum von 41,12 Gramm²⁵ [1755] und dem Maximum von 67,9 Gramm²⁶ [1795]. Es schwankte etwa zwischen dem anderthalbfachen und gut zweieinhalfachen Gewicht des damals kursierenden Talers, der während der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts zusehends leichter wurde²⁷. Der Durchmesser des Wappentalers liegt zwischen 51,7 und 52,5 Millimeter²⁸. Gewicht und Grösse qualifizieren ihn als Speciestaler²⁹. Die beidseitigen Münzbilder auf zahlreichen Exemplaren im Landesmuseum Zürich und im Winterthurer Münzkabinett weisen Merkmale auf, die mehreren verschiedenen Prägestempeln zugeordnet werden können.

Die Münzbilder wurden bereits durch Wilhelm Tobler-Meyer, Ueli Friedländer und Gottlieb Emanuel von Haller in ihren Katalogwerken beschrieben³⁰. Eine ähnliche Darstellung, wie sie die Vorderseite des Wappentalers mit dem Zürcher Standes-emblem präsentiert, findet sich auch bei zwei weiteren Vertretern der Verdienst-medaille³¹ oder beim kursierenden Zürcher Taler der Jahrgänge 1722 bis 1728 sowie

Das Winterthurer Münzkabinett besitzt in Silber: 1714, 1715, 1731; in Kupfer: 1714 und 1728. G. E. von Haller, Schweizerisches Münz- und Medaillenkabinett (Bern 1780), S. 202ff., erwähnt die Jahrgänge: 1714, 1717, 1718, 1728, 1730, 1731 und 1738. W. Tobler-Meyer, Die Münz- und Medaillen-Sammlung des Herrn Hans Wunderly-v. Muralt in Zürich, 1. Band (Zürich 1896), S. 233ff., enthält die Jahrgänge: 1714, 1728, 1731, 1768 und 1795; sowie 17.. ohne die beiden Endziffern. Friedländer, S. 43f., beschreibt folgende Jahrgänge: in Silber: 1714, 1730, 1755, 1795 und 171. ohne Endziffer; in Kupfer: 1728.

²³ Eine handschriftliche Bleistiftnotiz im Exemplar des Katalogs von Haller (wie Anm. 22), S. 202 unter Nr. 333, das sich im Winterthurer Münzkabinett befindet, lautet: «bes[itzt] Herr Oberst Hegner z. S[ch?] in Gold». Verdankenswerterweise von Herrn Benedikt Zäch mitgeteilt.

²⁴ Vgl. Abb. 1 c.

²⁵ Friedländer (wie Anm. 1), S. 44, Nr. 239.

²⁶ Tobler-Meyer (wie Anm. 22), S. 236, Nr. 848 und 849.

²⁷ Das Gewicht eines Zürcher Talers betrug im 18. Jahrhundet, soweit feststellbar, zwischen dem Maximum von 28,96 g [1713] und dem Minimum von 24,89 g [1796] (Hürlimann [wie Anm. 19], S. 206, Nr. 577 mit Abb. S. 290 und S. 212, Nr. 643 mit Abb. S. 301).

²⁸ Friedländer (wie Anm. 1), S. 43f.

²⁹ Vgl. Anm. 12.

³⁰ Vgl. Anm. 22.

³¹ Friedländer (wie Anm. 1), Tafel 16.

1741 und 1743³². Ebenfalls lässt sich ein ähnliches Motiv auf den Doppeldukaten von 1707 bis 1776 feststellen³³.

Anhand der Vorderseite des Wappentalers lassen sich mindestens zwei Prägestempel unterscheiden. Der wahrscheinlich ältere, mit den Initialen «HG» unten rechts neben dem Jahrzahlbalken, wird dem Münzmeister und Medailleur H[ans Jakob I.] G[essner] zugeschrieben³⁴. Dieses Münzbild ist mit den Jahrgängen 1714, 1715 und teilweise 1718 (Abb. 1 b) vertreten. Bereits die Wappentaler von 1717 und 1718 sowie sämtliche späteren Jahrgänge zeigen ein zwar sehr ähnliches, aber unsigniertes Münzbild³⁵. Da die vermutlich jüngere Ausführung in der Darstellungsqualität, verglichen mit der wahrscheinlich älteren mit «HG» signierten, etwas weniger gut abschneidet und keine Signatur trägt, dürfte sie von anderer Hand stammen. Ihr Schöpfer konnte leider nicht identifiziert werden. An den Prägebildern der meisten untersuchten Wappentaler findet man mehrere Stellen mit Spuren, die auf nachbearbeitete Prägestempel hinweisen. Am deutlichsten ist dies jeweils an den Buchstabenzügen der Antiqua-Überschrift «RESPUBLICA TIGURINA» zu erkennen. Diese Merkmale dürften die Folgen einer grösseren Emissionstätigkeit sein. Allein 1795, vermutlich bei der letzten Ausprägung, erfahren wir, dass 4063 Speciestaler hergestellt wurden. Die Rückseite der Münzen kennzeichnen zwei Wappenkränze, die die Herrschaftsgebiete der Republik Zürich während des Ancien Régime darstellen. Daher stammt der Name «Wappentaler». Ausführliche Abbildungen der Herrschaftswappen sind sonst im 18. Jahrhundert selten auf Zürcher Münzen und Medaillen zu finden. Die verglichenen Münzbilder lassen hier wenigstens drei unterschiedliche Prägestempel erkennen. Sie sind hauptsächlich an der Schriftlinienführung bei den Worten und Buchstaben, aber auch teilweise an den Wappenfiguren zu unterscheiden.

Gerne wüssten wir mehr über die Hintergründe der jeweiligen Emissionen und über die Empfänger dieser schönen Stücke, wie am Beispiel aus dem Jahr 1795 zu zeigen versucht wurde. Ebenso wären weitere Nachrichten über die Prägemengen aufschlussreich, da es sich um keine Kursmünzen handelte. Solche detaillierten Informationen sind jedoch oft Zufallsfunde.

Franz Gut
Seenerstrasse 165
8405 Winterthur

³² J.-P. Divo/E. Tobler, Die Münzen der Schweiz im 18. Jahrhundert (Zürich 1974), Nr. 423. Hürlimann (wie Anm. 19), S. 207f. mit Abb. S. 291ff. und S. 209, Nr. 610/612; stärker abweichend, S. 212, Nr. 637 [1780] oder ausnahmsweise auf einem Halbtaler [1780], S. 223, Nr. 743.

³³ Hürlimann (wie Anm. 19), S. 162ff., Nr. 127 bis 160 mit Abb. S. 270.

³⁴ Tobler-Meyer (wie Anm. 22), S. 233f., Nr. 844 und hier Anmerkung 4.

³⁵ Tobler-Meyer (wie Anm. 22), S. 235, Nr. 846.

Legenden zu den Abbildungen

- 1 a) Wappentaler 1795, Ø 52 mm, Gewicht 62,1 g, SLM Inv.Nr. LM 1223.
Av. gleicher Stempel wie c) mit starken Abnützungsspuren, nachbearbeitet.
Rv. anderer Stempel als b) und c).
 - b) Wappentaler 1718, Ø 52,2 mm, Gewicht 44,5 g, SLM Inv.Nr. BZ 309.
Av. anderer Stempel als a) und c), sig. mit H[ans Jakob I.] G[essner].
Rv. anderer Stempel als bei a) und c), aber sehr ähnlich wie c).
 - c) Wappentaler 17[28], Ø 52,17 mm, Gewicht 43,05 g, SLM Inv.Nr. AZ 3493.
Av. gleicher Stempel wie a), weniger Abnützungsspuren, im Jahrzahlbalken die eingepunzten Ziffern 17 gut lesbar, dahinter 28 nur sehr schwach sichtbar.
Rv. anderer Stempel als bei a) und b), aber sehr ähnlich wie b).
Fotos a–c: Schweizerisches Landesmuseum Zürich.
- 2 Entlassungspatent, das den am 6. und 7. September 1795 nach dem Stäfner Handel entlassenen Zürcher Stadt- und Landmilizen vom Kriegsrat ausgestellt wurde und zusammen mit dem Wappentaler als Verdienstmedaille abgegeben wurde.
Foto: Staatsarchiv Zürich, Standort: StAZ B X 217.12.
 - 3 Anerkennungs- und Beförderungsurkunde des Zürcher Kriegsrats für Fähnrich Heinrich Wunderli von Meilen, die ihm zusammen mit einer silbernen Medaille (dem Wappentaler *Abb. 1 a*) überreicht wurde.
Foto: Schweizerisches Landesmuseum Zürich, Standort: Inv.Nr. LM 4760.

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

L'exposition «Les dessous de la monnaie» présentée à Sion

Montée par le Cabinet des Médailles de Lausanne en 1991, présentée à Neuchâtel ce printemps, l'exposition «Les dessous de la monnaie» s'offre en ce moment à la curiosité du public sédunois. Sa présence dans la capitale valaisanne n'est pas le fruit du hasard.

Cette année, la Direction des Musées Cantonaux fête en effet les 100 ans de son Cabinet de Numismatique, institution malheureusement fort méconnue. Il était donc tout indiqué de profiter de cette occasion pour permettre à un large public de connaître les différents aspects d'une science trop souvent considérée comme hermétique. Grâce à cette exposition, le public valaisan peut ainsi découvrir les se-



Fig. 1: L'exposition présente tous les aspects fondamentaux de la numismatique, en particulier les problèmes de poids des pièces et de leur contrôle (photo: Musées Cantonaux, H. Preisig).

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

crets de la fabrication des pièces, des divers métaux utilisés, de l'iconographie qu'on y lit, des différents types de monnaies (du coquillage au billet de banque) et même, comparer les fausses pièces du célèbre Farinet aux originaux de la Confédération.

A ces thèmes de base, déjà présents à Lausanne, quelques adjonctions permettent de nouvelles découvertes: une petite galerie de portraits numismatiques montre la qualité du travail des graveurs, par des photographies agrandies d'un choix de pièces d'époques diverses. Le Cabinet de Numismatique a également sorti de ses réserves un médaillier de la fin du XIX^e siècle, une caisse enregistreuse du début du XX^e siècle, ainsi que des coffres-forts du début du XIX^e siècle.

Cette présentation, la première du genre en Valais, espère attirer l'attention d'un large public sur les facettes multiples et passionnantes d'un objet parmi les plus courants et les plus importants de notre quotidien. Nous espérons également par ce biais faire connaître le Cabinet de Numismatique de Sion, auquel nous tentons, pas à pas, de redonner ses lettres de noblesse.

En effet, celui-ci, géré au tournant de notre siècle par un conservateur à part entière, s'était vu assigner un rôle tout à fait secondaire durant l'entre-deux-guerres. Dès lors sans conservateur, les collections numismatiques ont été transbahutées de l'une à l'autre réserve des Archives ou des Musées. Quelques améliorations ponctuelles leur redonnent toutefois un certain éclat dès le milieu du siècle et plusieurs études scientifiques les font connaître. Mais ces collections, sans conteste de

grande importance par les pièces rares, voire uniques, qu'elles contiennent, mériteraient bien plus encore.

Patrick Elsig



Fig. 2: Médaille présentant le portrait de Joseph Fama, l'un des rares valaisans à avoir connu les honneurs du portrait numismatique (photo: Musées Cantonaux, J.-Y. Glassey).

*Grange-à-l'Evêque, rue des Châteaux 12,
1950 Sion (jusqu'au 9 janvier 1994).*

*Ouvert du mardi au dimanche,
de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.*

Un ouvrage de 160 pages retracant l'histoire de la monnaie en Valais est en vente à la caisse de l'exposition ou peut être commandé à la Direction des Musées Cantonaux, place de la Majorie 15, 1950 Sion.

Staatliche Münzsammlung München

*Das Heilige Land
Antike Münzen und Siegel aus einem Jahrtausend
jüdischer Geschichte*

Vom 30. November 1993 bis zum 4. April 1994 zeigt die Staatliche Münzsammlung eine Ausstellung über das Heilige Land. Sie enthält

prähistorische Siegel und Siegelabdrücke, weitere archäologische Kleinfunde aus dem alten Judäa, dann Münzen von der Zeit der persischen Herrschaft, der Besetzung durch die ägyptischen Ptolemäer, der jüdischen Dynastien der Hasmonäer und Herodianer und der römischen Prokuratoren in Judäa. Ein bedeutender Teil der Ausstellung ist den beiden jüdischen Revolten von 66/70 und

AUSSTELLUNGEN – EXPOSITIONS

132/135 gewidmet, ferner sind die römischen Münzen ausgestellt, die auf die Unterwerfung der Juden unter die römische Herrschaft Bezug nehmen.

Die Ausstellung präsentiert erstmalig die Bestände einer bedeutenden Privatsammlung und ist von ihrer Thematik her zweifellos einmalig, da bisher in diesem Umfang nichts Gleichartiges gezeigt wurde. Diese Ausstel-

lung wird ein ausführlicher Katalog begleiten. Er ist über die Staatliche Münzsammlung, Residenzstrasse 1, D-80333 München, für DM 30.– (sFr. 30.–, öS 210.–) zuzüglich Versandkostenpauschale (DM 6.–) zu beziehen und enthält auf 207 Seiten Abbildungen aller Exponate, 3 Karten und 2 Stammtafeln.

Bernhard Overbeck



Hasmonäer

Mattathias Antigonos, 40–37 v. Chr.

Prutah, geprägt 37 v. Chr. zu Jerusalem; Bronze, Gew. 1,17 g; Y. Meshorer (1982), Z und 92–97.

Vs.: Schaubrottisch, bestehend aus durch einen Strich dargestellter breiter Tischplatte und vier Beinen, darum grober Perlkreis. Die Umschrift **מַתָּהָה כָּהָגָוָל** = MTTYH KHN GDWL, [Mattathias der Hohepriester] ist nicht mehr auf dem Flan.

Rs.: Der siebenarmige Leuchter (*Menorah*), darum Umschrift **ΒΑΣΙΛΕΩ[Σ ΑΝΤΙ]**.

D-80333 München, Residenzstrasse 1 (Kapellenhof)

Öffnungszeiten:

täglich ausser Montag von 10.00 bis 16.30 Uhr

Führungen nach Vereinbarung

Telefon 089/22 72 21, Fax 089/29 98 59

BERICHTE – RAPPORTS

Friesacher Sommerakademie 1992:
Die Friesacher Münze im Alpen-Adria-Raum /
La moneta frisacense nell'Alpe-Adria

Vom 14. bis zum 18. September des vergangenen Jahres wurde im Rahmen der «Friesacher Sommerakademie – Stadt und Kultur im Mittelalter» in Zusammenarbeit der Universitäten Klagenfurt und Graz sowie der Stadt Friesach in Kärnten eine interdisziplinäre und internationale Tagung rund um den «Friesacher Pfennig» veranstaltet. Da

sich den Teilnehmern im Verlauf dieser Tagung nicht nur ein umfassender Einblick in die hochmittelalterliche Münz-, Geld- und Wirtschaftsgeschichte des Raumes ergab, sondern auch in nächster Zukunft die Veröffentlichung der Beiträge in einem Tagungsband zu erwarten ist, ist es durchaus sinnvoll, diese Veranstaltung noch zu einem späten Zeitpunkt anzusegnen.

Friesach war durch die reichen Silbergruben in seiner Umgebung und als Zentralort der erzstiftisch-salzburgischen Besitzun-

gen südlich des Alpenhauptkammes im Mittelalter eine der bedeutendsten Städte des Ostalpenraumes. Die salzburgische Münzprägung in Friesach setzte zwischen 1125 und 1130 ein, und der sogenannte «Friesacher Pfennig» blieb bis zur Mitte des 13. Jahrhunderts die dominierende Münzsorte im Südostalpenraum und in den verschiedenen angrenzenden Gebieten.

Der erste Tag stand unter dem Leittitel «Die Voraussetzungen» und bot nach der Einführung in das Tagungsprogramm durch R. HÄRTEL (Graz) einen historischen Überblick über territoriale Verhältnisse, Münzrecht und Umlaufgebiet in dem Vortrag *Die Territorien im ostalpinen Umlaufgebiet des Friesacher Pfennigs* von H. DOPSCH (Salzburg). Im einzelnen wurden hierbei die verschiedenen nach Friesacher Schlag münzprägenden Stände vorgestellt, dem Salzburger Markt- und Münzrecht in Kärnten bzw. in Friesach nachgegangen, Umlaufgebiet der Friesacher und Salzburger Münzpolitik aufgezeigt. Darauf legte W. HAHN (Wien) in seinem Beitrag *Die südostdeutsche Münzlandschaft in der sächsisch-salischen Kaiserzeit* seine Forschungen über Münzrecht und Münzprägung in Bayern und Kärnten in der Zeit vor der Eröffnung der Friesacher Münzstätte dar. Dabei stützte er sich allerdings auf die sehr umstrittenen Thesen von H.C. Faussner, nach denen alle frühen königlichen Privilegienurkunden spätkarolingischer und ottonischer Zeit mit der Verleihung von Regalien an Bischöfe, darunter auch die Urkunden für die bayerischen Bischöfe, Fälschungen des 12. Jahrhunderts seien, was von den teilnehmenden Historikern heftig zurückgewiesen wurde. Zwei weitere Beiträge behandelten mit konträren Ergebnissen das Problem der Präsenz von grösseren Judengemeinschaften in Kärnten und deren wirtschaftliche Bedeutung. P.W. ROTH (Wien), *Juden und hochmittelalterliches Münzwesen*, betonte die grosse Bedeutung der Juden im hochmittelalterlichen Geld- und Münzwesen und belegte deren Präsenz und Bedeutung in Kärnten mit Hilfe von Ortsnamen, überlieferteren Grabsteinen und einzelnen Erwähnungen. Dagegen wollte J. WENNINGER (Klagenfurt), *Die Rolle der Juden im Geldwesen der mittel-*

alterlichen Alpenländer, den Juden nur für das 14. Jahrhundert eine herausragende Bedeutung auf den Geldmärkten zuerkennen und bezeichnete die Orte mit entsprechenden Ortsnamen als Gründungen der karolingischen Epoche.

Der zweite Tag war dem Friesacher Pfennig in den Alpenländern und in Ungarn gewidmet. In seinem Referat *Der Friesacher Pfennig in den mittelalterlichen Alpenländern* präsentierte M. ALRAM (Wien) eine detaillierte Typologie und Datierung der Gepräge nach Friesacher Schlag, beginnend mit den frühesten Denaren in herzoglicher und erzbischöflicher Parallel- emission über die über lange Zeiträume geprägten «ERIACENSIS»-Emissionen mit ihren vielen Beischlägen bis zur Blütezeit der erzbischöflich/herzoglichen Konventionsgepräge unter Erzbischof Eberhard II. (1200–1246) und dem raschen Verfall in der zweiten Hälfte des 13. Jahrhunderts. O. BURBOCK (Graz), *Die österreichischen Konkurrenten des Friesacher Pfennigs, insbesondere in der Steiermark*, erarbeitete die Ursprünge und Entwicklung des «Grazer Pfennigs» sowie die Belege für Münzstätten in Oberzeiring und Judenburg in der Steiermark. Die verschiedenen slowenischen Münzstätten und deren Münzen nach Friesacher und Agleier Schlag, wie auch deren Münzherren wurden von P. KOS (Ljubljana), *Der Friesacher Pfennig und seine slowenischen Nachprägungen*, vorgestellt. In dem Vortrag *Friesacher Denars and their Restrikes in Hungary* arbeitete I. GEDAI (Budapest) die wirtschafts- und geldpolitischen Voraussetzungen und die Routen für das Einströmen von Friesacher Pfennigen, vorwiegend der Münzstätten Friesach und St. Veit, nach Ungarn heraus und stellte die von den Friesachern beeinflussten ungarischen Emissionen vor. Der Tag wurde mit dem Referat *Das Geld in der mittelalterlichen deutschen Literatur* von A. BRANDSTETTER (Klagenfurt) beschlossen.

Der dritte Tag drehte sich um die Edelmetallversorgung, also um den Silberbergbau dieser Region. Den einführenden Vortrag hielt D. HÄGERMANN (Bremen) unter dem Titel *Der hochmittelalterliche Silberbergbau vorwiegend im Ostalpenraum*. Der Referent ging dabei

auf das Bergregal, frühe Erwähnungen von Bergbau und Münzprägung in der Region und die Besitzverhältnisse der einzelnen Bergwerke ein. Am Beispiel einer Erzgrube konnte er sogar die Entwicklung und die Probleme des Bergbaus konkret vor Augen führen. An den Vortrag schlossen sich Besichtigungen der Friesacher Bergbauregion (Dobritsch) und des Silberbergwerks Oberzeiring/Steiermark an.

«Das östliche Oberitalien» stand im Mittelpunkt des vierten Tages. Nach einem Bericht von G. BERNARDI (Trieste) über die Beziehungen zwischen Geldumlauf und Seltenheit der Münzen im Mittelalter mit den Tendenzen des aktuellen Münzmarktes (*Il mercato di monete medievali oggi*) präsentierte G. M. VARANINI (Trento), *Poteri territoriali nell'Italia nord-orientale dall'affermazione dei Comuni cittadini agli inizi del Trecento*, eine eingehende Analyse der Herrschaftsstrukturen, der politischen und Wirtschaftsgeschichte im nordöstlichen Italien vom 12. bis zum Beginn des 13. Jahrhunderts als historischen Hintergrund für die folgenden numismatischen Beiträge. R.C. MUELLER (Venezia), *Wirtschaft und Geld im mittelalterlichen Oberitalien*, führte zunächst in geldgeschichtliche Phänomene ein, darunter vor allem das sogenannte Greshamsche Gesetz und die Unterscheidung zwischen dem in Dokumenten gebrauchten Rechnungsgeld (*moneta di conto*) und den tatsächlich umlaufenden Münzen. Darauf wies er mit einer Reihe von Beispielen auf eine Gruppe von Quellen hin, die einen unmittelbaren Blick in den damaligen Geldumlauf gewähren, nämlich (venezianische) Gerichtsakten über Taschendiebstahl. Aufgrund der Untersuchung von Münzfunden und von überlieferten Umtauschkursen zeichnete A. SACCOCCI (Padova/Udine), *Le monete nell'Italia nord-orientale durante il medioevo*, ein detailliertes Bild von dem häufiger sich wandelnden Geldumlauf in

Venezien und Friaul wegen des Konkurrenzkampfes und münzpolitischer Massnahmen von verschiedenen Münzherren, allen voran Venedig und Verona, aber auch Aquileia, Salzburg/Friesach und anderen. Dabei spielte das sogenannte Greshamsche Gesetz eine herausragende Rolle. Den Tag beschloss der Vortrag von G. JARITZ (Krems/Donau), *Das Geld in der mittelalterlichen Kunst*.

Am letzten Tag sollte am Beispiel des Patriarchats Aquileia das Verhältnis zwischen dem aufgrund von Münzfunden feststellbaren Münzumlauf und dem durch Nennungen der Schriftquellen erschliessbaren untersucht und diskutiert werden. D. DEGRASSI (Trieste) besorgte mit ihrem Referat *L'economia friulana nel secolo dodicesimo e tredicesimo* die Einführung in die Wirtschafts- und Herrschaftsgeschichte des Friaul, worauf zwei ihrer Schüler (A. CIUFFARDI, A. DAMINI) die dortigen Münzfunde vorstellten. Demgegenüber leisteten R. HÄRTEL (Graz) und drei seiner Schüler (K. TRUMMER, E. HAMMER, G. BERNHARD) die Aufarbeitung der schriftlichen Quellen, die methodisch von R. HÄRTEL eingeführt und mit der Erstellung einer Art Währungsgeographie zusammengefasst wurde. Die sich anschliessende Schlussdiskussion drehte sich dann auch um die Problematik der Diskrepanz zwischen schriftlicher – «historischer» – und numismatischer Evidenz der Münzfunde.

Der bald zu erwartende Tagungsband wird daher nicht nur wegen der Vielfalt der Beiträge, wegen der Zusammenfassung neuerer Forschungen und der Erfassung der verschiedenen Aspekte einer regionalen Münze wie des Friesacher Pfennigs, sondern gerade auch wegen des angestrebten und in vorbildlicher Weise erreichten Dialogs zwischen der «klassischen» Geschichtswissenschaft und der Numismatik ausserordentlich nützlich sein.

Michael Matzke

ALTES UND NEUES – NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ende des Umbaus der Eidg. Münzstätte

Am 16. September 1993 wurde die umgebau te Eidg. Münzstätte im Beisein von Bundesrat Otto Stich eingeweiht.

Die Eidg. Münzstätte ist ein Regiebetrieb des Eidg. Finanzdepartementes mit der Aufgabe, eine ausreichende Versorgung mit Kleingeld sicherzustellen. Gleichzeitig prägt sie Sammel- und Gedenkmünzen und kann bei freier Kapazität Prägeaufträge Dritter ausführen. Die Münzenproduktion wurde seit 1986 reorganisiert und rationalisiert. Dadurch konnte in dem aus dem Jahre 1906 stammenden Industriegebäude im Berner Kirchenfeldquartier ein Stockwerk freigesetzt und in Büros für rund 40 Personen umgebaut werden.

Die Produktion der Münzen musste während des ganzen Umbaus aufrechterhalten werden. Zudem waren die kunsthistorisch wertvollen Bauteile zu schonen. Das für die Durchführung des Umbaus zuständige Amt für Bundesbauten gliederte deshalb die rund 3½ Jahre dauernden Arbeiten in drei Bau etappen. Trotz hohen Anforderungen ist der Umbau gut gelungen und die Bauabrechnung schliesst wie vorgesehen mit rund 13 Mio. Fr. ab.

*Eidgenössisches Finanzdepartement
Presse- und Informationsdienst*

Achèvement de la rénovation de la Monnaie fédérale

L'inauguration des nouveaux locaux de la Monnaie fédérale a eu lieu le 16 septembre 1993 en présence du conseiller fédéral Otto Stich.

La Monnaie fédérale est une régie du Département fédéral des finances qui a pour mission de mettre sur le marché un volume suffisant de monnaies. Elle frappe également des médailles commémoratives et de collection et peut, selon ses moyens, exécuter des pièces pour des tiers. La production des monnaies a été réorganisée et rationalisée depuis 1986. Ces travaux ont permis de libérer un étage dans le bâtiment érigé en

1906 dans le quartier de Kirchenfeld et de créer des bureaux pour quelque 40 personnes.

La production des monnaies a été maintenue pendant toute la durée de la rénovation. Il a fallu également préserver les parties historiques du bâtiment. Chargé de l'exécution de cette réalisation, l'Office des constructions fédérales a planifié en trois étapes le déroulement des travaux; ceux-ci se sont étalés sur trois ans et demi. En dépit des exigences élevées qu'il a fallu respecter, ces transformations ont été parfaitement réalisées et le devis, estimé à quelque 13 millions de francs, n'a pas été dépassé.

*Département fédéral des finances
Service de presse et d'information*

Il nuovo Gabinetto Numismatico di Locarno

Lo scorso 6 novembre 1993 è stato ufficialmente inaugurato a Locarno, nello stabile di Casorella presso il Castello Visconteo, il Gabinetto Numismatico della città, con una pubblica manifestazione che ha aperto la mostra permanente della collezione di monete greche della Magna Grecia e della Sicilia donata alla città da un socio fondatore del Circolo Numismatico Ticinese.

Grazie alle ottime relazioni tra Circolo e le Autorità comunali di Locarno è stato possibile promuovere e realizzare questa importante iniziativa culturale che dimostra come sia fondamentale la collaborazione tra gli enti pubblici e i privati per sviluppare progetti culturali di grande impegno e portata.

Ora il Circolo Numismatico avrà la sua sede definitiva a Casorella, dotata di biblioteca, documentazione varia, collezioni in deposito o legate alla città, a disposizione degli studiosi.

Il circolo ha inoltre celebrato l'avvenimento con la pubblicazione del primo volume della propria collana di materiali e studi numismatici denominata «κΟΙΤΩΝ», termine greco per indicare la «comunità», intitolato «Una collezione di monete romane imperiali contromarcate nel Gabinetto numismatico di Locarno» del Dott. Rodolfo Martini.

La direzione scientifica della collana è stata affidata alla provata competenza del Dott. Rodolfo Martini e della consorte Dott.a Novella Vismara che hanno risposto con entusiasmo all'invito del Circolo Numismatico Ticinese.

L'accessibilità al Gabinetto Numismatico di Locarno è regolata dal Dicastero Comunale Musei e Cultura (Telefono 093/32 94 52, Telefax 093/31 98 71).

Giovanni Maria Staffieri

BESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

LITTERAE NUMISMATICAE VINDOBONENSES (LNV) 4. Band. Hrsg. von der Numismatischen Kommission des Österreichischen Akademie der Wissenschaften. Wien 1992. 336 S., 9 Taf. ISBN 3-7001-1965-8.

Der neuste Band der LNV umfasst Arbeiten, die in Vortragsform am Internationalen Eckhel-Symposium vom März 1989 präsentiert wurden. Die Veranstaltung war dem Thema «Methode» gewidmet, was in den verschiedenen Arbeiten seinen Niederschlag fand. R. Göbels Einführungsreferat überrascht vor allem durch eine neue Terminologie, die Ökologie und Management-Schulung in Erinnerung ruft.

Eines der Hauptthemen ist die Auswertung von Funden römischer Münzen, über das drei Autoren arbeiteten. In einer kritischen Besprechung einer in Schwedisch erschienenen Dissertation von L. Lind wirft K. Skaare, *Zur Methode der Fundauswertung römischer Denare im Hinblick auf das skandinavische Fundvorkommen*, die Probleme der skandinavischen Funde, so die verschiedenen Abnutzungsgrade bei verschiedenen Vorkommen, neu auf, ohne selbst Lösungsvorschläge zu bringen. Diskutiert wird auch, wie und warum diese römischen Silbermünzen überhaupt in den Norden gelangten. E. Kolnikova, *Kartographische Methode – Funde römischer Münzen in der Slowakei*, bespricht die Probleme der kartographischen Erfassung von Funden am Beispiel ihres Landes, desgleichen J. Sejbal, *Methoden der Bearbeitung der Funde römischer kaiserzeitlicher Münzen aus Mähren (Tschechoslowakei) und ihre Auswertung*, der die Funde in Mähren bearbeitet.

Über Geldumlauf, ein zweites Hauptthema, schreiben ebenfalls drei Autoren. J. Fitz, *Geldumlauf und Geldversorgung in Pannonien im 3. Jahrhundert*, zeigt anhand von Funden, dass der grösste Geldausstoss jeweils in den ersten Regierungsjahren eines Kaisers erfolgte, was keine Relation zwischen Geldmenge und Länge der Regierungszeit zulässt; dadurch erklärt sich z.B. die unverhältnismässig grosse Zahl von Denaren des nur vier Jahre regierenden Elagabal. Die grossen Fundvorkommen von der Mitte des 3. Jahrhunderts an erklären sich durch die endlosen Kriege an der Nordgrenze des römischen Reichs und die ebenso endlosen Kämpfe um die Herrschaft. Leider ist die Tabelle 1 ohne Erklärung nicht zu konsultieren. G. Gorini, *Zum Münzumlauf in nachrömischer Zeit in Oberitalien*, zeigt anhand von Funden, dass Münzen in diesem Gebiet häufig mehrere Jahrhunderte nach ihrer Prägung vergraben wurden. Zum Geldumlauf gehört auch Falschgeld: K. Biro-Sey, *Zeitgenössische Fälschungen spätömischer Münzen im Ungarischen Nationalmuseum*, publiziert zwei bronzene «Halb-Aurei» des Maximianus Herculius, deren Gewichte den echten Nominalen entsprechen; eine der Fälschungen geht auf ein verschollenes Vorbild zurück.

In zwei Beiträgen werden Möglichkeiten und Probleme von Fundpublikationen und Corpora erwogen. H. Huvelin/C. Morrisson, *Méthodes de publication de trésors monétaires romains et byzantins. Remarques et suggestions*, diskutieren Fundpublikationen, während Y. Youroukova, *Conclusions dans le domaine de la publication des corpus (monnayage imperial grec)*, unter Kritik am alten (aber immer noch sehr brauchbaren)

AMNG neu erschienene Corpora und neue Fundpublikationen aus Bulgarien vorstellt. Sie weist auf die Notwendigkeit hin, kaiserzeitliche Münzen aus grossen öffentlichen Sammlungen zu publizieren, und sie analysiert weiter die teilweise enormen Funde römischer Münzen aus Moesia Inferior. Sehr nützlich für die meisten Leser wäre eine Transkription der kyrillischen Titel.

Zwei Beiträge behandeln ein Gebiet, das ohne Methodik nicht zu erschliessen wäre, nämlich die Konvertibilität. St. Karwiese, *Metrologische Fragen der kaiserzeitlichen autonomen Münzprägung von Ephesos*, errechnet, dass in Ephesos Bronzen nach einer Einheit von 322 g unterteilt waren, die ihrerseits der Hälfte eines ägyptischen *sep* von 645 g entsprach, womit die Unterteilungen eine grosse und einfache Konvertibilität genossen. Die Bronzeprägung von Ephesos ging um 260 zu Ende, als Gallienus im Zug einer drastischen Silberreduzierung der Antoniniane die reichsrömische Bronzeprägung überhaupt aufgab; dabei hätte das «gute» kleinasiatische Kupfer eine Gefahr für die Reichswährung dargestellt. Zahlreiche Tabellen illustrieren die Frequenzen der einzelnen Bronzetypen. R. Ziegler, *Methodische Überlegungen zur Rekonstruktion von Nominalsystemen der städtischen Aes-Prägung im Osten des römischen Reiches*, versucht, die kleineren Bronzenomina zu rekonstruieren und ihre Unterteilungen und Konvertibilität in Relation zum römischen Denar zu bringen. Mit Ausnahme von *assaria* finden wir keine Wertangaben; diese wurden im 3. Jahrhundert mittels Gegenstempel angebracht, wobei zwischen «Nominal» und Gewicht kein grosser Zusammenhang bestand. Im westlichen Kleinasien entsprechen die Bronzen einigermassen dem römischen System, während sie im Osten darunter lagen.

Schwerer sind ikonographische Fragen mit Methodik zu beantworten. P. Bruun, *The Late Roman Imperial Coin Portraits – Objects of Research and Tools of the Scholar*, studiert die organisatorischen Probleme, mit denen einzelnen Münzstätten durch die Reform des Diokletian konfrontiert waren. Er nimmt an, dass bei jeder Ernennung eines neuen Caesars ein offizielles Porträt an eine Zentralstelle ging,

von wo es im Reich verteilt wurde, so auch an die Münzstätten (dies mag der Grund sein, weshalb sich die Tetrarchen in den einzelnen Münzstätten so ähnlich sehen). Es folgt eine eingehende Diskussion der Münzprägung des Galerius in der Folge der Konferenz von Carnuntum von 308. Betont didaktisch interpretiert D. Mannsperger, *Ikonographische Interpretation von Münzbildern: Zwei Denare Octavians aus der Zeit nach Naurochus (36 v.Chr.)*, zwei frühe Denare des Octavianus neu: RIC 251 und 253, die auf der Vorderseite den Kopf der Pax bzw. der Venus tragen und auf der Rückseite einen Krieger (Octavian selbst), der grüssend die Rechte hebt oder sie ausstreckt. Der Krieger war seinerzeit von Eckhel als *miles* beschrieben worden; seither wird er meist Octavian genannt, aber in kriegerischem Kontext. In der Tat zeigen diese Denare Octavian, der jedoch die Rechte zum Friedensbund ausstreckt; sie sind daher in die Jahre 36 und 35 v.Chr., also nach der Seeschlacht bei Naurochus, zu datieren. W. Hahn, *Der dies imperii des Theodosius II.*, widerlegt mit einer methodischen Untersuchung der Legende IMP XXXXII COS XVII einer Solidus-Emission des Theodosius II. eine kürzlich von Grierson geäusserte reizvolle Hypothese. Die Consular-Datierung legt die Emission zwischen April 442 und 443; die Prägung mit traditionellen Typen ist also Teil einer grossen Tributzahlung an die Hunnen, die beim Friedensschluss mit Attila von Ende 442 dem byzantinischen Thron auferlegt wurde. Grierson (Situla 26, 1988) hatte sie mit einer spätantiken Berechnung des Datums von Christi Geburt in Verbindung gebracht. Wie bei Valentinian III. fiel bei Theodosius II. der *dies imperii* mit dem Tag seiner Geburt zusammen.

Als ausgezeichnete Beispiele der Methode der Wiener Schule sind vier Beiträge zu erwähnen. H. Schubert, *Das Verhältnis von Denar zu Antoninian in den Münzschatzen der ersten Hälfte des 3. Jahrhunderts n.Chr.*, teilt die Münzfunde in «frühere Vermögen», «gesparte Gelder» und «verborgene Geldbeträge» ein. Die Auswertung der Funde zeigt deutlich, dass vor 238 n.Chr. in allen drei Fundarten Antoniniane kaum vorkommen. Auch in den zwischen

238 und 253 vergrabenen Horten überwiegen die «guten» alten Denare deutlich. In den Krisenjahren von 253 bis 268 schliesslich finden sich Denare praktisch nur noch bei den «früheren Vermögen», während bei den andern beiden Fundarten die früheren Antoniniane überwiegen. R. Wolters, *Der Aufbau der Prägungen in den ersten Regierungsjahren des Traianus*, W. Szaivert, *Der Aufbau der Münzprägung des Macrinus*, und M. Alram, *Zum Aufbau der Münzprägung des Maximinus I. Thrax*, legen methodisch und mit grösster Sorgfalt den Aufbau des Münzwesens des jeweiligen Kaisers dar.

In einem Schlussreferat berichtet B. Koch, *Joseph Hilarius Eckhel*, über das Leben dieses frühen, grossen Numismatikers. Last but not least sei der Beitrag von M.R.-Alföldi, *Was uns die Forschungsgeschichte an der Schwelle der Jahrtausendwende lehrt oder die ledige Frage des «Bestimmungshandbuchs»*, erwähnt. In einem konzisen Referat sind die Probleme der alten Numismatik wie die Möglichkeiten und neuen Probleme, die sich mit modernen Hilfsmitteln eröffnen, skizziert.

Die neun Tafeln sind von unterschiedlicher, im ganzen mittlerer Qualität. Mit anderes Arrangement hätten sie leicht auf zwei Dritteln reduziert werden können; in einer Zeit allgemeiner Sparmassnahmen erstaunt die Platzverschwendungen. Die Tabellen sind für Aussenstehende grösstenteils kaum nachvollziehbar. Schade auch, dass sich so viele Druckfehler eingeschlichen haben; dies gilt besonders für die französischen Texte. Es ist vielleicht ungerecht, bei einem Symposium, das im Zeichen der Methodik stand, zu bemängeln, dass der möglichen Bedeutung antiker Münzen als historische Dokumente, als Kunstwerke oder einfach als lebendige Zeugen einer antiken Welt kaum Bedeutung beigemessen wurde.

Silvia Hurter

Hans-Jörg Kellner unter Mitarbeit von *Mechthild Overbeck* und *Elisabeth Kellner*, mit Beiträgen von *Axel Hartmann*, *Bernhard Overbeck* und *Ulrich Zwicker*: *Die Münzfunde von Manching und die keltischen Fundmünzen aus*

Südbayern. Die Ausgrabungen in Manching, Bd. 12. Stuttgart: Franz Steiner, 1990. 274 p., 8+71 pl., 1 carte en suppl. ISBN 3-515-05275-5.

Le titre de ce volume, le douzième de la série des fouilles de Manching, pourrait être, «émissions et circulation monétaire en Bavière du II^e au I^{er} siècle av. J.-C.». En effet, la richesse de la documentation à la disposition de H.-J. Kellner lui permet de dépasser le simple catalogue et commentaire de l'oppidum La Tène C-D2 de Manching, l'un des plus riches en matière de trouvailles monétaires celtes.

L'auteur décrit et illustre 809 trouvailles monétaires de Manching: 132 provenant des fouilles régulières particulièrement depuis 1955 à 1986 (on signalera outre les monnaies celtes 14 pièces romaines, 2 grecques et 3 modernes), 125 d'un trésor de 1936 (n° 135–259), 17 d'un trésor probable (n° 260–276), 70 du trésor de 1981/1983 trouvé au détecteur (n° 277–346), 70 du trésor Pichl (n° 347–416), 383 trouvailles de détecteur trouvées individuellement (n° 417–799) et enfin, 10 monnaies trouvées depuis 1987 (n° a–j). Les quelques 140 morceaux de moules à flans monétaires en terre cuite trouvés à Manching sont également conscienceusement répertoriés et décrits (n° 800–939).

Au catalogue, très utile, des trouvailles isolées du site celtique tardif de Pollanten (n° 940–1018) succèdent ceux de plusieurs trésors de «Regenbogenschüsselchen» importants, publiés ici selon le classement nouveau des émissions en présence. Parmi ceux-ci, le trésor de Westerhofen (n° 1936–1945), de Gaggers (n° 1946–1977) et de Saulgrupp (n° 1978–1980). On notera particulièrement la nouvelle édition du trésor trouvé en 1858 à Irsching (n° 1019–1935) dont à l'époque, le Cabinet des Médailles de Munich n'avait pu conserver que 85 pièces. Parmi les pièces vendues de ce trésor, plusieurs ont abouti dans différents Cabinets. Quelques 250 trouvailles isolées de Bavière méridionale (n° 1981–2241) et le catalogue des autres monnaies celtes du Cabinet de Munich sont également répertoriées (appendice 1: n° 2242–2355).

A partir de l'examen de l'ensemble de ces catalogues, l'auteur offre un certain nombre de résultats. L'étude à proprement parler débute avec un tableau illustré rappelant au lecteur les principales émissions monétaires d'or et d'argent de Bavière méridionale.

Le rapport des monnaies par métal est extrêmement intéressant, car il est à peu de choses très semblable à Manching et à Pollanten pour l'ensemble des trouvailles (fouilles régulières et détecteur): moins de 6% d'or, plus de 80% d'argent et entre 6 à 13% d'airain. L'examen des trouvailles monétaires et leur comparaison montre qu'à Manching, sur 45 pièces d'argent trouvées dans les fouilles régulières, 62% sont des quinaires de type «Büschen». Sur 190 provenant des trouvailles de détecteur, on en trouve 71%. Associant ce pourcentage important à l'argument de la trouvaille de moules à flans (déterminés par l'analyse d'Axel Hartmann, appendice 2), l'auteur est persuadé de la présence d'un ou plusieurs ateliers monétaires à Manching, probable capitale de cité celte. Il lui est toutefois difficile de préciser quels types de «Regenbogenschüsselchen» ou quinaires du type «Büschen» ont pu être fabriqués sur l'oppidum. La fabrication de monnaies à Manching pose le problème du peuple émetteur. Les textes (Strabon, Ptolémée, le trophée de La Turbie) signalent le peuplement des *Vindelici* depuis au moins la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.C. et de leurs voisins les *Raeti*, les *Helvetii*, les *Boii* dans la région du nord des Alpes. Aucun document ne nous permet d'établir s'ils occupaient déjà la région antérieurement. L'attribution des monnaies d'or datées du dernier quart du II^e siècle (La Tène C2–D1) est donc difficile. La durée de la production de l'argent au cours du I^{er} siècle av. J.-C. (La Tène D1–D2) ne pourrait-elle pas être un élément de réponse à la nature et à la durée du peuplement?

Le problème de la fonction des monnaies est aussi posé. Kellner reconnaît que si à l'origine, les monnaies d'or n'avaient peut-être pas pour objectif de soulager les échanges quotidiens, cette démarche semble pourtant s'être propagée plus tardivement comme le montrent la composition des bourses retrouvées.

La variation métrologique des monnaies d'or est très minime. La métrologie de quinaires de type «Büschen» se situe autour de 1.8 g, de même que celle des quinaires attribués aux *Aedui*. Le pourcentage des monnaies fourrées atteint 40%. Pour l'auteur ce ne sont pas des faux mais des monnaies fabriquées sur place probablement avec le métal de monnaies de la République romaine et d'autres monnaies gauloises comme celles de Norique (quatre exemplaires fragmentaires retrouvés). La fabrication peu soignée et la corrosion importante de ces monnaies ne permettent pas de les situer dans les classements.

83 potins retrouvés à Manching représentent plus de 10% des trouvailles monétaires. Les potins les plus représentés sont ceux «à la grosse tête», type A, présumés aux *Sequani* et ceux «au sanglier» habituellement donnés aux *Leuci*. Ils sont également plus fréquents à Baden, Hüfingen, Rheinau-Altenburg, Heidengraben, Pollanten et en Allemagne centrale jusqu'en Bohême. La présence plus limitée des potins «à l'ancre» des *Helvetii*, voisins du territoire de Manching correspond à notre avis au problème de la production quantitative moins importante de ces émissions par rapport aux potins «à la grosse tête» ou «au sanglier». Les contextes de Manching confirment de manière générale les datations données par Polenz pour les monnaies de tombes laténiques (H. Polenz: Bayerische Vorgeschichtsblätter 47, 1987, 27–222). Kellner propose l'émission des potins des *Leuci* à La Tène C2/D1 d'après la découverte d'un exemplaire dans un contexte de cette période (170–50 av. J.-C.) (n° 11). Cette hypothèse confirme la datation obtenue par le contexte de la tombe de Wederath (notamment: R. Cordie-Hackenberg: Gräber – Spiegel des Lebens, Rheinisches Landesmuseum Trier 1989, 187–196). Les potins «à l'ancre» présumés helvètes, apparaissent dans les contextes La Tène D1 parallèlement aux quinaires d'argent de type «Büschen» et à la légende *Kalededou*. A Manching, les contextes des potins «à la grosse tête» du type A, La Tène D1–D2 (100–10 av. J.-C.), n'apportent rien de nouveau. Kellner soutient l'hypothèse des archéologues pour la destruction de Manching

(Manching phase ancienne) au moment de La Tène C2/D1 en y ajoutant le témoignage des trésors monétaires de l'oppidum et de ses environs (voir S. Sievers: *Germania* 67, 1989, p. 97–120).

Pour Kellner, il est curieux que les grands trésors de Bavière méridionale n'aient pas été listés avec les trésors cultuels comme ceux de Saint-Louis. Car selon lui, ils appartiennent tous à l'horizon de l'arrivée des Cimbres.

Parmi les suppléments à l'ouvrage, on notera la petite étude de B. Overbeck sur le trésor mixte (or/argent) de Neuses an der Regnitz, commune d'Eggolsheim.

L'analyse des moules permet d'identifier des traces d'or et d'argent qui prouvent que ces moules étaient utilisés pour fabriquer des «dingots», peut-être des flans destinés à la frappe de monnaies. Une étude de métallographie de U. Zwicker permet enfin de comprendre la technique de fabrication des mon-

naies, notamment des quinaires fourrés retrouvés à Manching.

Cette publication s'inscrit dans la veine des grands corpus récents de numismatique celtique et en forme le complément indispensable. Ce sont à la fois les traités rassemblant de grands ensembles territoriaux comme ceux de la Gaule Belgique (S. Scheers, *Traité de numismatique II: La Gaule Belgique*, 1977) ou de musées aux collections importantes (K. Castellin: *Keltische Münzen, Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums*, vol. 1 et 2, Zurich, 1979 et 1985, et D. Allen, J. Kent et M. May: *Catalogue of the Celtic Coins in the British Museum*, vol. 2, London, 1990). Une table des différents types celtiques figurant dans le catalogue eut été agréable au lecteur. Ce type de corpus documenté et bien illustré permet de jeter les bases de recherches monographiques sur les émissions.

Anne Geiser

Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie
der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)

Publiée avec l'appui de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH)
Pubblicato con il contributo dell'Accademia Svizzera di Scienze Morali e Sociali (ASSM)

Erscheint vierteljährlich. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: *Schweizer Münzblätter* und *Schweizerische Numismatische Rundschau*.

Jahresbeitrag: Fr. 100.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 2000.–.

Revue trimestrielle. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la *Gazette numismatique suisse* et la *Revue suisse de numismatique*. Cotisation annuelle: fr. 100.–, membre à vie: fr. 2000.–.

Rivista trimestrale. I membri della SSN ricevono gratuitamente: *Gazzetta numismatica svizzera* e *Rivista svizzera di numismatica*. Quota sociale annua: fr. 100.–, membro a vita fr. 2000.–.

Administration: Italo Vecchi, Niederdorfstrasse 43, CH-8001 Zürich, SKA Bern, Konto 100849/41